TÉLÉVISION RADIO MULTIMÉDIA



« Friends », cinquième saison

Prison : l'évasion par Internet

Le Monde

55e ANNÉE – N° 16777 – 7,50 F - 1,14 EURO FRANCE MÉTROPOLITAINE

DIMANCHE 3 - LUNDI 4 JANVIER 1999

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY – DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI



BELA DORA

■ CUBA

Quarante ans de Castro

FIDEL CASTRO a célébré, vendredi 1er janvier, le quarantième anniversaire de la révolution qui l'a porté au pouvoir. Il a, une fois de plus, dénoncé *« la globalisation néolibérale »* au moment où son régime tente de ranimer la flamme révolutionnaire dans un pays touché par la chute vertigineuse de la production. Un journaliste cubain indépendant, Raul Rivero, décrit, pour *Le Monde*, la vie quotidienne à Cuba autour d'une amère plaisanterie : *« Quels sont les deux problèmes que les Cubains doivent affronter ? Le premier est : manger. Le second est : quoi manger ? »*

Lire page 2 et l'enquête de Raul Rivero pages 8 et 9

Espace : les rêves industriels de l'an 2000

● Mars, nouvelle frontière de la conquête spatiale ● L'assemblage de la station orbitale internationale sera terminé en 2004 ● 400 satellites assureront, en 2002, la couverture complète de la planète par le téléphone portable ● Ariane-5 entre en service commercial cette année

LA CONQUÊTE SPATIALE annonce en beauté le prochain millénaire. Les satellites de communication en orbite basse, qui s'apprêtent à mettre tous les points du monde à portée de téléphone portable, seront désormais regroupés en « constellations ». La première d'entre elles, Iridium (66 satellites) est entrée en service commercial en novembre 1998, et plusieurs autres suivront. En cinq ans, près de 400 satellites devraient ainsi être mis en orbite.

Moins pratique, mais plus exaltant, l'assemblage des premiers éléments de la station spatiale internationale (ISS) a commencé il y a quelques semaines. Ce projet pharaonique, mené par seize pays, qui nécessitera plus de 45 vols spatiaux a pour objet la mise en œuvre, d'ici à 2004, d'un lieu de vie et d'expériences en orbite sans précédent. L'ISS devrait préparer, affirment les plus optimistes, la prochaine grande étape de l'odyssée de l'espace : le voyage vers Mars.

La sonde Mars Polar Lander devait être lancée dimanche 3 janvier depuis Cap Canaveral (Floride). La France compte désormais prendre part à cette chronique martienne : le Centre national d'études spatiales devrait participer, pour une mise de fonds de 2,5 milliards de francs (381 millions d'euros), à un prélèvement d'échantillons martiens prévu en 2008. La mission sera lancée par une fusée Ariane-5, bonne pour le service commercial dès cette année.

Lire page 13

Euro : premiers pas

- Mobilisation générale dans les banques pour le basculement des marchés
- La dette de la France a été convertie en euros
- Retard prévu pour les cartes bancaires
- Le grand commerce met en place le double étiquetage des prix

Lire pages 3 et 11

■ **Charles Pasqua fait bande à part**

Membre fondateur du RPR, M. Pasqua a annoncé, vendredi 1er janvier, qu'il conduirait une liste dissidente aux élections européennes de juin. p. 20

■ **Lionel Jospin à l'offensive**

1999 devrait être pour le premier ministre l'année d'un changement de stratégie, avec une présence médiatique accrue et un durcissement de la cohabitation. p. 6

■ **Al Gore candidat à la Maison Blanche**

Le vice-président américain s'est officiellement déclaré candidat, vendredi 1er janvier, à l'investiture démocrate pour la présidentielle de 2000. p. 3

■ **Chine - Etats-Unis : commerce et sécurité**

Selon une commission de la Chambre des représentants américaine, certains transferts de technologies vers la Chine nuisent à la *« sécurité »* des Etats-Unis. p. 4 et notre éditorial p. 10

■ **A Nantes, un réveillon techno**

Nantes a commencé l'année avec son festival Fin de siècle, qui a attiré un très nombreux public. p. 18

■ **Au « Grand Jury »**

Alain Richard, ministre de la défense, sera l'invité du « Grand Jury RTL-*Le Monde*-LCI », dimanche 3 janvier à 18 h 30.

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 9 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 45 FB ; Canada, 2,25 $ CAN ; Côte-d'Ivoire, 850 F CFA ; Danemark, 15 KRD ; Espagne, 225 PTA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 2900 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal CON., 250 PTE ; Réunion, 9 F ; Sénégal, 850 F CFA ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,10 FS ; Tunisie, 1,2 Din ; USA (NY), 2 $; USA (others), 2,50 $.

M 0146 - 103 - 7,50 F

Picasso, un produit qu'il faut parfois consommer avec modération

LES ACHETEURS de la Citroën Xsara Picasso pourront bientôt glisser dans leur boîte à gants un Cognac Hennessy Picasso, un briquet ST Dupont Picasso et peut-être d'autres produits labellisés du nom du peintre. Pressé par sa maison mère – le groupe LVMH – de redresser ses ventes à tout prix, Hennessy lance en effet une bouteille sur laquelle sera *reproduite une toile de l'artiste, Café à Royan*, peinte en 1940 pendant un séjour dans les Charentes.

Les briquets de luxe, eux, sont ornés d'une tête de fauve gravée, *« un dessin spécialement réalisé pour un briquet original en 1962 »*, précise Olivier Widmaier-Picasso, un des petits-fils du peintre. M. Widmaier a lui-même négocié avec Citroën et Hennessy pour le compte de la Picasso Administration, la société de gestion des droits de l'Indivision Picasso, organisation qui regroupe les intérêts des cinq héritiers de l'artiste et que préside son fils Claude.

Après avoir longtemps guerroyé contre les nombreux contrefacteurs de leur patronyme, la famille « officielle » a donc cédé à son tour aux sirènes du *merchandising*. La véritable raison de ce mercantilisme tardif est moins le besoin d'argent que le souci de limiter les dégâts, en attendant que le nom tombe dans le domaine public en 2023 (2043 pour la France). *« On recense à ce jour 1 043 marques Picasso déposées dans le monde »*, explique M. Widmaier. Onze dépôts ont été faits par l'Indivision et près de 300 par Paloma Picasso, *qui avait, la première, vendu son nom* pour une ligne de parfums. Les sept cents autres marques sont réputées illégales.

Claude Picasso a vainement tenté d'empêcher l'Américaine Marilyn Goldberg et sa société Museum Masters International (MMI) d'exploiter les droits vendus par Marina Picasso (une des ayants droit) sur les toiles que lui avait léguées son père Paul, fils aîné du peintre, pour les dupliquer un peu sur n'importe quoi. L'Indivision s'est finalement résolue à traiter avec MMI, devenu en quelque sorte son licencié. Les héritiers sont ainsi passés *« du terrain du Copyright à celui du droit des marques »*, souligne M. Widmaier. L'Indivision est contrainte d'exploiter elle-même la « marque » Picasso pour certains produits afin de pouvoir empêcher d'autres de le faire.

Les choix faits par la famille sont parfois contradictoires. Dans la restauration, par exemple, Claude Picasso s'efforce de faire fermer depuis longtemps le Café Picasso de Guadalajara, au Mexique. Mais il a autorisé l'ouverture, en octobre, d'un restaurant Picasso de luxe dans un casino de Las Vegas. Il est vrai que son propriétaire, le promoteur *Steve Wyn, a décoré l'endroit avec quelques* toiles de sa collection personnelle... qui compte quelques authentiques Picasso.

Picasso n'est pas le premier à passer à la postérité commerciale. Une petite société française de cosmétiques, Cofinluxe, avait racheté, en 1982, à Salvador Dali, de son vivant, le droit de baptiser un parfum de son nom. La même firme vient de signer avec MMI un contrat de licence pour exploiter de la même façon le nom d'Andy Warhol. Le peintre américain, qui se plaisait à détourner les marques pour en faire des œuvres d'art, aurait sûrement goûté l'ironie d'être à son tour transformé en produit. Une forme d'immortalité que n'aurait pas renié le pape du pop art.

Pascal Galinier

Des magiciens plein le chapeau

LA PRATIQUE de la magie comme loisir séduit un nombre croissant de Français. Cet engouement pour la prestidigitation, popularisée par la télévision *et les grands spectacles d'illusion*nistes, se traduit par la multiplication de boutiques spécialisées, des cercles et des congrès, voire de musées. Mais il inquiète les rares magiciens professionnels qui vivent encore de leur art en France. Ceux-ci redoutent la concurrence des amateurs qui arrondissent leurs fins de mois en faisant des tours dans les cafés ou les banquets. Confrontés à la disparition des scènes traditionnelles, les professionnels se battent pour obtenir un vrai statut et pour éviter la divulgation de leurs secrets.

Lire page 7

A société malade, banlieue moribonde

« BANLIEUE », « violence » et parfois « urgence ». Ces mots, constamment accolés, réapparaissent en force à chaque fois qu'il est question, dans l'actualité, de chauffeurs de bus agressés, de véhicules incendiés – à Strasbourg ces derniers jours –, de tirs de fusil à pompe échangés et d'innocents rançonnés – à Toulouse il y a quelques semaines. Ces poussées de fièvre, qui se traduisent souvent par des drames, ne sont malheureusement pas nouvelles : elles conduisent néanmoins à s'interroger sur la pertinence de certaines formules passe-partout comme les « quartiers sensibles », « les quartiers difficiles » ou le « mal des banlieues ».

Simples d'emploi, ces mots traduisent mal la réalité qu'ils sont censés refléter. Ils en font oublier les racines. Utilisés à profusion, ces formules-clichés mettent en effet l'accent sur des territoires – le quartier, la banlieue, la ville, etc. – comme si les phénomènes que ces appellations désignent communément quand elles sont employées – violence, toxicomanie, délinquance, etc. – trouvaient leur origine première dans la géographie. C'est un peu comme si l'on accusait les plaines de la Marne de la boucherie des tranchées de 14-18 ou comme si on attribuait à la commune belge de Waterloo la responsabilité de la défaite de Napoléon Ier !

Il ne s'agit pas de nier que les cités qui ont poussé en périphérie des villes, dans les années 60 ou plus tard, pour répondre à la crise du logement ne sont pas devenues – si tant est qu'elle ne l'aient pas toujours été – des aberrations. Il ne convient pas de décerner des labels de cadre de vie plaisant aux barres ou aux tours qui empilent les individus comme des sardines, de trouver des vertus aux constructions dont les noms mêmes – « 4 000 logements », « 3 000 logements » – sonnent comme un cauchemar urbain. Il est hors de propos de faire l'autruche en trouvant que l'architecture et l'urbanisme comptent pour peu de chose dans la vie des hommes. Il est simplement question de mesurer combien l'approche des problèmes, par un prisme essentiellement territorial, est courte.

Dominique Sanchez

Lire la suite page 10 et nos informations page 20

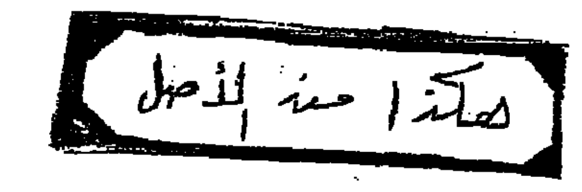
La pasionaria de Bach



ROSALYN TURECK

LA PIANISTE et musicologue américaine Rosalyn Tureck, qui vit en Angleterre, fait son entrée, à quatre-vingt-quatre ans, dans le répertoire discographique de Deutsche Grammophon. Son interprétation des *Variations Goldberg* de Bach va faire connaître au grand public une artiste, modèle pour Glenn Gould, qui a consacré sa vie à explorer le génie polyphonique du musicien allemand.

Lire page 17



هكذا من الأصل

CUBA **Fidel Castro a célébré, vendredi 1er janvier, le quarantième anniversaire de la révolution cubaine. Dans la ville de Santiago de Cuba, où il avait adressé son premier discours à ses compatriotes, le 1er janvier 1959 après la fuite du dictateur Fulgencio Batista, il a une nouvelle fois dénoncé les dangers de la *« globalisation néolibérale qui met en péril la survie de l'espèce humaine »*. ● RAUL CASTRO, le frère cadet du Lider maximo, ministre des forces armées, apparaît de plus en plus comme son successeur le plus probable, alors que l'importance de l'armée dans les affaires économiques n'a cessé d'augmenter. ● L'EURO, présenté comme un contrepoids au dollar, a été salué avec enthousiasme par le régime en proie à la plus grave crise économique de son histoire. *(Lire aussi notre enquête pages 8 et 9.)***

Fidel Castro fête simplement les 40 ans de son arrivée au pouvoir

Les autorités de La Havane tentent laborieusement de ranimer la flamme révolutionnaire dans un pays touché par la chute vertigineuse de la production et où l'introduction d'une série de réformes économiques a mis à mal l'utopie d'une société égalitaire

SAINT-DOMINGUE
de notre correspondant régional

« Ce n'est pas l'avenir de la révolution qui nous préoccupe, mais celui de l'humanité » : quarante ans après l'entrée triomphale des *barbudos* de « l'armée rebelle » à Santiago de Cuba, Fidel Castro a fêté dans cette ville du sud-est de l'île, vendredi 1er janvier, la pérennité d'une révolution dont il demeure le chef. Deux mille personnes, dont quelques centaines d'invités parmi lesquels l'écrivain portugais Jose Saramago, Prix Nobel de littérature 1998, ont assisté à la cérémonie, alors qu'aucune manifestation civile ou militaire n'avait été prévue.

Cassandre aux accents parfois apocalyptiques, le Lider maximo a une fois de plus dénoncé dans son discours les dangers de la *« globalisation néo-libérale qui met en péril la survie de l'espèce humaine »*. Il y a quelques mois, devant les étudiants de l'université autonome de Saint-Domingue, il avait craint *« la plus grande catastrophe de l'histoire en matière de construction d'un régime économique et social que constitue la tentative d'introduire le capitalisme en Russie »*, en prédisant que *« la désintégration de la Russie, un pays possédant plus de 20 000 armes nucléaires, où les responsables des fusées stratégiques de Sibérie centrale ne sont pas payés depuis cinq mois, constituerait une catastrophe mondiale aux conséquences imprévisibles »*.

« La globalisation néo-libérale agresse nos identités nationales et impose une monoculture universelle », dénonce Fidel Castro, qui cite les dernières statistiques de l'Unesco sur l'omniprésence des films et des programmes de télévision nord-américains, et s'inquiète de voir les Chinois consommer des McDonald's et du Coca-Cola. Lors d'un récent colloque économique à La Havane, le chef de la révolution cubaine a déploré que de nombreux enfants mexicains ne connaissent pas le père de leur patrie *« alors qu'ils connaissent Mickey Mouse »*. Ces propos critiques ont provoqué des frictions diplomatiques avec le Mexique, le seul pays latino-américain qui a toujours soutenu Cuba, au point que Fidel Castro a publié dans le quotidien officiel *Granma* un long message d'excuses pour expliquer qu'il n'avait jamais eu l'intention d'offenser le Mexique, et encore moins les enfants mexicains.

DEUX VICTOIRES

Pour le moins contrasté, le bilan de quarante ans de révolution cubaine n'aide pourtant guère dans la recherche d'un modèle alternatif. La plus grande victoire des jeunes guérilleros romantiques qui ont renversé Fulgencio Batista en 1959 est d'avoir résisté durant quatre décennies aux assauts du puissant voisin nord-américain et à l'effondrement du grand frère soviétique. Malgré les dizaines de tentatives d'attentat contre le chef de la révolution cubaine, le débarquement de la baie des Cochons, organisé par la CIA en 1961, la crise des missiles d'octobre 1962, et le « double embargo » imposé par les Etats-Unis et la disparition de l'URSS, Fidel Castro a défié neuf présidents américains et continue de brandir le drapeau du socialisme à 90 milles des côtes de Floride.

« Nous défendons notre souveraineté, l'indépendance du pays et les conquêtes du socialisme », répète Fidel Castro depuis le début de la « période spéciale » décrétée par les autorités castristes après la disparition des subsides du camp socialiste. Réuni le 18 décembre 1998, le plénum du Comité central du PCC a souligné que la lutte engagée le 1er janvier 1959 se poursuivait *« dans des conditions beaucoup plus complexes et dangereuses »*. Le régime de parti unique, l'absence d'élections libres, l'étroit contrôle des moyens de communication et la répression des dissidents garantissent ce *« consensus »* du peuple, dont Fidel Castro est la clé de voûte. Le culte des héros de la révolution, à commencer par celui de Che Guevara, dont les restes ont été inhumés en grande pompe en octobre 1997 à Santa Clara, et les campagnes de *« pureté idéologique »* menées par les organes de presse officiels tentent de ranimer une flamme révolutionnaire menacée surtout dans la jeunesse par l'érosion des valeurs morales et les sirènes de la société de consommation.

RÉFORMES DOULOUREUSES

Face à la chute vertigineuse de la production (– 38 % entre 1991 et 1994) qui a suivi la disparition de l'URSS, les autorités castristes ont introduit une série de réformes économiques qui ont mis à mal le rêve d'une société égalitaire. La libre circulation du dollar, le développement à marche forcée du tourisme, devenu le moteur de l'économie, la multiplication des sociétés mixtes, à capitaux étrangers, la réouverture des marchés paysans ou la légalisation des petits restaurants et des métiers artisanaux ont creusé le fossé entre les salariés en pesos mal alimentés et contraints à mille privations et les privilégiés qui grâce aux dollars ont accès aux « boutiques de récupération de devises » où l'on trouve tout ou presque, au prix fort.

La prostitution, que la révolution se vantait d'avoir éliminée, est revenue en force avec les touristes et même la presse officielle se fait l'écho de la montée de la délinquance, de l'apparition de la drogue, de la multiplication des affaires de corruption ou des vols dans les entreprises d'Etat. Signe de la désaffection d'une fraction importante de la population, les *balseros* continuent de braver les requins, les tempêtes et les garde-côtes américains pour tenter de gagner la Floride et quelque 430 000 Cubains ont tenté leur chance en 1998 au *bombo*, la loterie organisée par les autorités américaines pour la délivrance de 20 000 visas.

Les deux grandes conquêtes de la révolution, la santé et l'éducation, ont été préservées tant bien que mal. L'île continue d'afficher des indices de mortalité infantile et d'espérance de vie comparables à ceux du premier monde, et peut se permettre d'exporter ses médecins en Afrique du Sud ou en Amérique centrale. Elle a maintenu son avance dans le secteur de la biotechnologie. Mais, faute de médicaments et d'équipements, la qualité des soins a baissé depuis dix ans et nombre de médecins préfèrent s'employer comme chauffeurs de taxi ou dans les hôtels, où les pourboires en devises sont très largement supérieurs à leurs salaires.

Cuba peut aussi se vanter d'être l'un des seuls pays d'Amérique latine à avoir éliminé l'analphabétisme. Le niveau moyen de connaissances de la population cubaine reste nettement plus élevé que celui des pays voisins, mais cet avantage risque d'être en partie gommé par le manque d'ordinateurs et les restrictions à l'usage de l'Internet.

Jean-Michel Caroit

« Pense pareil, rêve pareil »

EN TRÉBUCHANT à plusieurs reprises sur les mots, Fidel Castro a lu vendredi 1er janvier à Santiago de Cuba (sud-est de l'île) un texte dont la relative brièveté (une centaine de minutes) a surpris nombre d'observateurs, habitués à ses discours improvisés et souvent interminables. Le discours a été retransmis en direct par les deux chaînes de télévision d'Etat et la quasi-totalité des stations de radio.

« Celui qui s'exprime depuis cette tribune n'est pas exactement le même homme que ce jour-là : c'est seulement quelqu'un de beaucoup moins jeune, qui s'appelle pareil, qui est habillé pareil, qui pense pareil, qui rêve pareil », a-t-il lancé sous les applaudissements des quelque deux mille personnes massées sur la place de la ville. Le chef de l'Etat cubain a fustigé les *« théologues »* qui ont fait du marché une religion *« sectaire et intégriste »*. Après un prologue historique sur les quarante ans écoulés depuis sa première adresse au peuple cubain à Santiago de Cuba, Fidel Castro a consacré plus de la moitié de son discours à la critique de la mondialisation néolibérale.

Prenant des accents prophétiques, le Lider maximo a prédit une imminente crise économique mondiale provoquée par les spéculations, le saccage de l'environnement, les récessions et des *« guerres sanglantes »*. *« Les solutions ne viendront pas de la bonne volonté de ceux qui s'approprient le monde et l'exploitent »*, a-t-il averti en annonçant la *« chute inévitable de l'ordre économique mondial actuel »*. Fidel Castro a exhorté ses compatriotes à tenir bon et à *« lutter pour l'humanité »* et a lancé un appel à la dignité et à la fraternité – *« sans lesquelles il ne peut y avoir de liberté »* et qu'il a, en revanche, jugées *« absolument incompatibles avec les lois du marché »*. Le discours s'est conclu sur le cri habituel : *« La Patrie ou la mort, le socialisme ou la mort !... Nous vaincrons ! »* – *(AFP.)*

Les grandes dates

● **1er janvier 1959 :** chute du dictateur Fulgencio Batista.
● **8 janvier 1959 :** entrée à La Havane de Fidel Castro, désigné premier ministre en février.
● **8 mars 1960 :** rétablissement des relations soviéto-cubaines.
● **3 janvier 1961 :** rupture des relations entre les Etats-Unis et Cuba.
● **17/19 avril 1961 :** tentative d'invasion de forces anti-castristes, soutenues par les Etats-Unis dans la baie des Cochons.
● **7 février 1962 :** embargo commercial des Etats-Unis.
● **22 octobre 1962 :** Washington décide un blocus naval de l'île après la découverte de l'installation à Cuba par l'URSS de fusées nucléaires visant les Etats-Unis. Le 28, Moscou annonce le rembarquement des armes *« offensives »* contre la promesse de Washington de ne pas envahir Cuba.
● **3 décembre 1976 :** Castro est élu à la tête du Conseil d'Etat, cumulant les fonctions de chef de gouvernement et de chef de l'Etat.
● **Mai 1980 :** plus de 120 000 Cubains (les Marielitos), autorisés à quitter Cuba, rejoignent les Etats-Unis.
● **22 décembre 1988 :** accord à New York sur le retrait des 52 000 soldats cubains d'Angola (effectif en 1991).
● ***Juin/juillet 1989*** **:** arrestation de plusieurs officiers, accusés de corruption et trafic de drogue, dont le général Arnaldo Ochoa exécuté le 13 juillet.
● **12 juillet 1992 :** une réforme de la Constitution renforce les pouvoirs président du Conseil d'Etat (Fidel Castro) et prévoit l'élection au suffrage universel de l'Assemblée nationale.
● **Juillet/août 1992 :** visite en Espagne de Fidel Castro lors du sommet ibéro-américain.
● **3 juillet 1993 :** départ des derniers militaires russes stationnés sur l'île depuis 1963.
● **Août 1993 :** ouverture de l'économie aux investissements étrangers et légalisation du dollar.
● **23 décembre 1993 :** accord économique russo-cubain. L'aide financière et militaire russe était suspendue depuis 1991.
● **Août 1994 :** exode massif de 29 000 Cubains sur des embarcations de fortune.
● **2 mai 1995 :** Washington met fin à la politique automatique d'accueil des Cubains.
● **12 mars 1996 :** Bill Clinton signe la loi Helms-Burton durcissant l'embargo commercial contre Cuba.
● **21/26 janvier 1998 :** visite à Cuba de Jean Paul II, suivie de la libération de près de 300 prisonniers politiques et de droit commun.
● **25 décembre 1998 :** le jour de Noël est à nouveau férié, pour la première fois depuis près de trente ans.

Le frère cadet Raul Castro, ministre des armées, apparaît comme le plus probable successeur

SAINT-DOMINGUE
de notre correspondant régional

Principale force de la révolution cubaine, Fidel Castro en est aussi la grande faiblesse. Sur l'île et dans la diaspora, amis et ennemis s'accordent sur un point : les deux grands facteurs de transformation potentiels sont la disparition du Lider maximo et un changement de la politique hostile des Etats-Unis. A soixante-douze ans, le chef cubain apparaît en forme, malgré les rumeurs sur son état de santé. *« Personnellement, je ne suis pas intéressé par le pouvoir et je n'envisage pas de l'assumer »*, affirmait-il dans son premier discours après la victoire de « l'armée rebelle », en 1959 à Santiago. En octobre 1998, il déclarait à un groupe de directeurs de journaux américains en visite à La Havane qu'il n'avait nullement l'intention de prendre sa retraite : *« Pensez-vous qu'on a le droit de se retirer au milieu de cette lutte. Tant que j'aurai l'énergie suffisante pour être utile, je serai ici. »*

A plusieurs reprises en 1998, Fidel Castro a évoqué avec sérénité sa disparition. *« Les hommes meurent mais le peuple est immortel »*, a-t-il proclamé, se disant convaincu que les *« lois de la biologie n'entraîneraient pas de retour en arrière à Cuba »*. Depuis plusieurs mois, son frère cadet Raul, le ministre des forces armées, est apparu plus fréquemment sur le devant de la scène et a été chargé d'importantes missions à l'étranger. Ce successeur le plus probable de Fidel Castro contrôle une armée qui semble avoir surmonté la crise révélée en 1989 par l'exécution pour corruption et trafic de drogue du général Arnaldo Ochoa.

NOUVELLE GÉNÉRATION

Si le potentiel militaire de cette armée s'est nettement affaibli, son rôle dans l'économie n'a cessé d'augmenter. Une évolution qui pourrait, selon certains observateurs, accélérer l'extension du capitalisme d'Etat si Raul succède à son frère. Une nouvelle génération a été installée aux postes clés de l'appareil d'Etat et du parti, comme le vice-président Carlos Lage, qui pilote les réformes économiques, le président de l'Assemblée nationale, Ricardo Alarcon, qui a longtemps vécu à New York, où il représentait Cuba aux Nations unies, ou le jeune ministre des relations extérieures Roberto Robaina.

Les *dialogueros*, les partisans du dialogue avec les autorités castristes, ont gagné du terrain face aux défenseurs de la confrontation. L'atomisation des organisations dissidentes soumises à une répression modulée au gré des circonstances et le quadrillage de la population rendent difficiles tout mouvement de protestation d'envergure. Plus de trois cents opposants politiques, dont les quatre dirigeants Felix Bonne, René Gomez Manzano, Vladimiro Roca et Marta Beatriz Roque, sont toujours emprisonnés. Pourtant Elizardo Sanchez, l'un des principaux porte-parole de l'opposition interne continue de parier sur le dialogue avec le pouvoir pour engager un processus de réformes démocratiques graduelles.

La visite du pape, en janvier 1998, a renforcé les tenants d'une transition graduelle et pacifique, basée sur une réconciliation nationale incluant la diaspora. Tout en se défendant d'intervenir sur le terrain politique, l'Eglise catholique est désormais un interlocuteur important. Le voyage de Jean Paul II a inauguré une série de succès pour la diplomatie cubaine et manifesté l'isolement de la politique de confrontation de Washington. Répondant à l'appel du pape qui avait réclamé *« que le monde s'ouvre à Cuba et Cuba au monde »* et attirés par les bonnes affaires, responsables politiques et chefs d'entreprise se sont succédé à La Havane tout au long de l'année 1998. Le gouvernement conservateur espagnol s'est rallié au camp des *dialogueros*. En visite à La Havane, où il a confirmé que le roi Juan Carlos se rendrait à Cuba au printemps, le ministre des affaires étrangères, Abel Matutes, a suggéré à Fidel Castro de s'inspirer du modèle de transition démocratique espagnol après la mort de Franco.

J.-M. Ca.

L'Eglise et l'Etat ont salué la naissance de l'euro

SAINT-DOMINGUE
de notre correspondant régional

Cuba est le pays latino-américain qui a salué avec le plus d'enthousiasme la naissance de l'euro, présenté comme un contrepoids au dollar qui atténuera les conséquences de l'embargo imposé par les Etats-Unis. Dans un article intitulé « Bienvenue l'euro », l'hebdomadaire *Juventud Rebelde* a annoncé que Cuba serait le premier pays de la région à remplacer le dollar par l'euro pour ses transactions commerciales. *« La Banque centrale de Cuba prévoit de rendre obligatoire l'usage de l'euro dès le 1er juillet 1999 pour les opérations libellées dans la monnaie des onze pays. »* A partir de janvier 2000, les entreprises cubaines devront utiliser l'euro pour leurs échanges commerciaux avec la Chine, le Vietnam et la Corée du Nord.

« Il vaut mieux un monde où le pouvoir monétaire est partagé plutôt qu'un monde où une seule puissance peut imposer sa volonté aux autres pays », a résumé le ministre-gouverneur de la Banque centrale, Francisco Soberon, lors d'une Conférence internationale sur l'euro organisée en novembre à La Havane. Selon les experts cubains, *« la consolidation prévisible de l'euro comme monnaie de réserve permettra à Cuba de minimiser les effets de l'interdiction d'utiliser le dollar dans ses transactions internationales »*. L'usage de l'euro aura l'avantage de réduire les coûts des opérations de change. Notamment avec les pays européens qui assurent 44 % des échanges commerciaux de l'île et fournissent plus de la moitié des touristes. Pour *Granma*, le quotidien du Parti communiste cubain, l'euro est un facteur de *« tranquillité et de stabilité (...) face aux symptômes de plus en plus nombreux d'une crise mondiale globalisée (...). C'est un défi à l'hégémonie économique et financière des Etats-Unis »*.

OMNIPRÉSENCE DU DOLLAR

L'Eglise catholique, par la voix de son chef, le cardinal Jaime Ortega, a aussi donné sa bénédiction à l'euro. En raison de l'embargo nord-américain, Cuba n'a pas accès aux crédits bonifiés du Fonds monétaire international ou de la Banque mondiale et doit emprunter *« à des conditions parfois usuraires »*. La monnaie européenne devrait faciliter l'accès de Cuba au marché international des capitaux, espère l'archevêque de La Havane.

L'omniprésence du dollar dans l'île s'est convertie en un facteur d'embarras pour les autorités castristes. Jusqu'en 1993, la détention de billets verts était illégale à Cuba. Depuis son autorisation dans le cadre des réformes qui ont suivi l'effondrement du camp socialiste, la rapide « dollarisation » de l'économie cubaine a réduit le peso, la monnaie nationale, à la portion congrue. L'accès au dollar, grâce aux envois de fonds de la diaspora, aux pourboires laissés par les touristes ou aux « stimulants » versés par les entreprises, est aujourd'hui la principale aspiration de la population et l'unique manière d'améliorer le maigre ordinaire de la *libreta*, le carnet de rationnement.

J.-M. Ca.

Al Gore se déclare officiellement candidat à la succession de Bill Clinton à la Maison Blanche

Le vice-président démocrate est d'ores et déjà assuré de pouvoir financer sa campagne

A plus d'un an du coup d'envoi de la course à l'investiture du Parti démocrate pour l'élection présidentielle de novembre 2000, le vice-président américain, Al Gore, a voulu montrer, en annonçant sa candidature, qu'il était le candidat naturel de son camp à la magistrature suprême. Dans le camp républicain, John McCain, sénateur de l'Arizona, est sur les rangs, mais il est devancé dans les sondages par George W. Bush.

WASHINGTON
de notre correspondant

Premier de tous les présidentiables, Al Gore a fait officiellement acte de candidature à l'élection de l'an 2000 le jour même du Nouvel An. Le vice-président, qui fait du ski en famille dans l'Utah alors que le président joue au golf en Caroline du Sud, a notifié ses intentions à la Commission électorale fédérale (FEC). Il peut donc commencer à collecter ouvertement des fonds, qui détermineront le montant de l'aide fédérale qu'il recevra, recruter une équipe, se doter d'un quartier général de campagne et d'un site sur la Toile : c'est www.gore-2000.com. Pins et tee-shirts sont déjà prêts avec comme slogans *« Gore 2000, Continuer la tradition ! »* ou *« Un leadership qui a fait ses preuves ! »*

Ce n'était qu'une formalité. Tout le monde savait depuis des années qu'Al Gore était le successeur désigné de Bill Clinton, auquel il a témoigné une fidélité à toute épreuve, et encore plus lors de la crise de l'impeachment, durant laquelle le vice-président aura été en permanence en première ligne. Le vote à la Chambre en décembre et le décès de son père, Albert Senior, ont peut-être retardé l'annonce, mais la surprise aurait été qu'il ne se présente pas. Aux autres candidats démocrates maintenant, en particulier l'ex-champion de basket-ball Bill Bradley, très apprécié des libéraux du parti, de relever le gant. L'ancien sénateur du New Jersey s'est déjà lancé à la recherche de fonds pour démarrer une campagne. Il en faut beaucoup : on parle de 25 millions de dollars (21,25 millions d'euros), soit près de 70 000 dollars (60 000 euros) par jour pendant un an.

Ce ne sera en tout cas pas un problème pour Al Gore, qui devrait collecter sans peine 35 millions de dollars (environ 30 millions d'euros). Il avait montré ses talents lors des élections de 1996, au point d'avoir été accusé de violer la législation en vigueur en obtenant des dons de moines bouddhistes ayant fait voeu de pauvreté. En décidant de ne pas ouvrir d'enquête, l'attorney general, Janet Reno, lui a ôté une épine du pied au bon moment. M. Gore a aussi montré ces derniers mois son habileté à faire desserrer les cordons de leur bourse à nombre de donateurs et a su en faire bénéficier les candidats démocrates aux législatives de novembre 1998.

MODIFIER SON IMAGE

Car le vice-président, en plus de ses tâches honorifiques et de l'intérim présidentiel qu'il exerce quand Bill Clinton est à l'étranger, est tout le temps en voyage. A bord de son avion officiel, il sillonne les Etats-Unis, se posant dans les Etats-clés des primaires, comme l'Iowa ou la Californie. Il y parle de ses thèmes favoris que sont l'environnement et l'informatique, mais s'efforce aussi de modifier une image qui ne déchaîne pas l'enthousiasme. Certes il pense compter sur la popularité de la politique économique de Bill Clinton. Mais il apparaît froid, compassé, *« de bois »*, et n'a guère appris de son mentor les secrets d'un sourire, d'un regard et d'une poignée de main enjôleurs.

Or il aura besoin de tous ces talents pour faire face au défi Bush. En effet, le fils de l'ancien président et actuel gouverneur du Texas, George W. Bush, dépasse Al Gore dans tous les sondages. Personnalité nouvelle, pas marquée par l'opprobre qui caractérise actuellement dans l'opinion tout politicien en poste à Washington, George Bush Junior vit actuellement une lune de miel médiatique. Il a reconnu à l'avance avoir fait des fredaines et bu plus que de coutume dans un passé qu'il veut oublier. Il est suffisamment conservateur pour plaire à la droite républicaine, assez pragmatique et ouvert pour s'attirer les suffrages de démocrates locaux. Il représente enfin ces hommes politiques issus des Etats et qui accordent plus d'importance aux réalisations concrètes qu'aux oukases idéologiques.

Le fils Bush n'est pas encore officiellement candidat. Il a même indiqué que la manie actuelle de passer au peigne fin la vie privée des candidats et de leur famille le mettait mal à l'aise. Mais, si les sondages restent bons, il devrait sortir du bois. Ne serait-ce que pour contrer ses rivaux potentiels, comme l'ex-président Dan Quayle et le sénateur John McCain – tous deux d'Arizona, mais on ne peut plus opposés – ; le magnat de la presse Steve Forbes ; l'ex-gouverneur du Tennessee Lamar Alexander ; ou le sénateur ultra-conservateur du Missouri, John Ashcroft. La liste est longue, mais les mois qui viennent devraient déjà permettre un sévère écrémage. Restera aux survivants à convaincre les électeurs des primaires de choisir celui qui portera les couleurs des républicains face à Al Gore.

Patrice de Beer

PROFIL

UN BAPTISTE DU SUD

On dit traditionnellement qu'un vice-président est à *« un battement de cœur »* de la présidence. Pour Albert Gore, c'est plutôt à un vote qu'il s'en trouve depuis que le locataire de la Maison Blanche est menacé de destitution. Né le 31 mars 1948 à Washington, il s'est engagé pour servir au Vietnam avant de suivre la voie tracée par son père dans le Tennessee, dont il a été tour à tour représentant (1976-1984) puis sénateur (1984-1992) avant d'être choisi par Bill Clinton, un baptiste du Sud comme lui, à la vice-présidence. Homme de famille auquel on ne connaît guère d'aventures, il est marié à Tipper, une photographe de presse dont il a quatre enfants : Karenna, Kristin, Sarah et Albert III. Il s'est depuis lors plongé dans ses domaines de prédilection : l'environnement (il a écrit un livre) ; les autoroutes de l'information, un terme qu'il dit avoir inventé en 1981 ; les technologies de pointe ; la cure d'amaigrissement d'une administration qu'il veut plus performante et moins pesante. Il s'est frotté à la politique étrangère, le point faible majeur des hommes politiques américains. Il est ainsi apparu, à l'opposé de Bill Clinton, calme, simple, plutôt triste même, comme un bon père de famille sans histoires. Et si Tipper a su se faire un nom dans les affaires sociales et l'humanitaire, c'est sans créer le même appel d'air médiatique que Hillary.

Reste à Al Gore à ajouter à son image de travailleur sérieux et compassé une touche de couleur. Il s'y efforce, ajoutant une plaisanterie par-ci, par-là à ses discours ; ce n'est pas sans peine, et cela se voit. En même temps, il doit se démarquer de sa réputation d'écologiste anti-business, financement électoral oblige. Ainsi a-t-il affirmé en novembre à des hommes d'affaires que la croissance devait aller de pair avec la défense de l'environnement. Y parviendra-t-il sans s'aliéner les suffrages des « Verts » ? L'attrait de la nouveauté que représente George W. Bush le dessert pour le moment. Mais c'est surtout sur les succès engrangés aux côtés de Bill Clinton dans les domaines économiques et sociaux – prioritaires pour les Américains – qu'il compte pour remonter la pente. « La réussite économique de Clinton sans l'inconduite de Bill » pourrait, s'il l'osait, être son slogan de campagne.

P. de B.

Luanda accuse l'Unita d'avoir abattu un avion de l'ONU

LUANDA. Un responsable militaire angolais a affirmé à la radio, vendredi 1er janvier, que l'avion des Nations unies qui s'est écrasé le 26 décembre a été abattu par l'Unita de Jonas Savimbi. Selon l'officier Manuel Jota, les rebelles détiendraient en otages les survivants près du lieu de l'accident, à Huambo, à 500 kilomètres au sud-est de la capitale, Luanda. L'avion de l'ONU, un Hercules C-130, comptait 14 passagers à son bord. Il s'est écrasé dans une zone de combats entre les autorités angolaises et l'Unita. Les rebelles n'ont pas réagi à cette mise en cause. Auparavant, ils avaient indiqué ne pas être impliqués dans l'accident de cet avion et avaient ajouté ne pas disposer d'informations à propos d'éventuels survivants. Un envoyé spécial des Nations unies doit arriver en Angola cette semaine pour lancer les recherches. Il doit obtenir au préalable le feu vert de l'Unita pour pouvoir parvenir sur les lieux de l'accident. – *(AP.)*

L'Irak demande le départ des Américains et des Britanniques présents sur son sol

BAGDAD. L'Irak a fait savoir aux Nations unies qu'il souhaitait le départ des ressortissants américains et britanniques travaillant sur son territoire dans le cadre du programme « Pétrole contre nourriture » à la suite des raids aériens effectués par leurs pays, ont rapporté des diplomates. Cette décision pourrait affecter le programme qui permet à l'Irak de vendre des quantités limitées de pétrole pour acheter des vivres, des médicaments ainsi que d'autres fournitures sous la supervision de l'ONU. L'Irak n'a pas formulé son souhait par écrit, mais des responsables du ministère des affaires étrangères ont fait cette demande verbalement aux autorités de l'ONU présentes à Bagdad. Ces dernières se sont refusées à tout commentaire. Les effectifs incriminés pourraient concerner une trentaine de personnes. – *(Reuters.)*

DÉPÊCHES

■ **AFRIQUE DU SUD : une bombe placée dans une voiture a explosé** vendredi soir 1er janvier près du Waterfront, un des rendez-vous touristiques les plus fréquentés du Cap, faisant un blessé léger. La police va dépêcher une équipe d'experts de Pretoria pour étudier le système explosif et voir s'il ressemble à ceux utilisés lors de précédents attentats perpétrés contre le restaurant de la chaîne américaine *Planet Hollywood* et contre les commissariats de deux banlieues du Cap. Ces attentats n'ont jamais été revendiqués. – *(AFP.)*

■ **ALGÉRIE : au moins douze membres des forces de sécurité ont été tués**, mercredi soir 30 et jeudi soir 31 décembre, dans deux attentats attribués à des islamistes armés à Oran, à l'ouest, et à Draa el Mizane, en Kabylie, ont rapporté, samedi 2 janvier, *Le Quotidien d'Oran* et le journal *Liberté*. – *(AFP.)*

■ **BRÉSIL : le président Fernando Henrique Cardoso, réélu en octobre**, a prêté serment vendredi 1er janvier et annoncé que la priorité de son nouveau gouvernement sera la lutte contre le chômage et les inégalités sociales. *« Nous devons construire une société plus égalitaire »*, a affirmé M. Cardoso dans un discours prononcé au Congrès à Brasilia, peu après avoir prêté serment lors d'une cérémonie placée sous le signe de l'austérité. – *(AFP.)*

■ **INDE/PAKISTAN : deux personnes ont été tuées et trois autres blessées**, vendredi 1er janvier, par des tirs de mortier au sud de Muzaffarabad, capitale de la région du Cachemire contrôlée par le Pakistan, selon des sources officielles pakistanaises. Selon ces sources, les tirs provenaient du Cachemire indien et les troupes pakistanaises ont riposté, stoppant les tirs adverses. Les échanges de tirs sont fréquents entre les deux pays, qui se disputent la région himalayenne du Cachemire, à population majoritairement musulmane, et se sont déjà livré deux guerres pour cette raison depuis leur indépendance, en 1947. – *(AFP.)*

■ **SUISSE : Ruth Dreifuss, 58 ans, francophone, socialiste, ancienne syndicaliste, féministe et juive,** est devenue officiellement, vendredi 1er janvier, la première femme à accéder à la présidence de la Confédération helvétique, pour un an. Ministre de l'intérieur – un ministère essentiellement social, les affaires de sécurité intérieure et de police étant confiées à un autre département – depuis 1993, Ruth Dreifuss gardera son ministère pendant son année de présidence, dont l'importance est surtout symbolique. Elle avait été élue par les deux Chambres du Parlement suisse le 9 décembre, au terme d'un scrutin sans surprise. – *(AFP.)*

La France met en garde Belgrade pour son rôle au Kosovo

LE MINISTRE FRANÇAIS de la défense, Alain Richard, a évoqué le risque d'une guerre civile au Kosovo et souligné le rôle *« délicat »* de la force d'extraction déployée en Macédoine, dont il a visité, vendredi 1er janvier, le quartier général à Kumanovo, au nord de Skopje.

Cette force compte 1 800 soldats européens et canadiens, dont 850 Français. La France est la *« nation pilote »* de cette opération contrôlée par l'OTAN.

Soulignant les *« dangers »* de cette mission au Kosovo, qui consiste à protéger les 2 000 « vérificateurs » du cessez-le-feu, détachés par l'Organisation de sécurité et de coopération en Europe (OSCE), M. Richard a estimé que *« les Européens souhaitent prendre leurs responsabilités face aux difficultés qui existent encore sur ce continent »*. *« Et je crois*, a-t-il ajouté, *que nous devions accepter ces risques. »*

« Il faut bien voir d'où l'on part, c'est un risque de guerre civile, celui d'une explosion avec des dommages humanitaires irréparables », selon le ministre. *« On part d'une situation de crise difficile à maîtriser, et l'on progresse pas à pas pour avoir un meilleur contrôle des tensions sur le terrain au Kosovo »*, a-t-il ajouté avant d'indiquer que *« dans les quinze jours qui viennent, la force d'extraction sera en pleine capacité »*. Il a averti que *« toute menace sur la vie des vérificateurs serait une remise en cause du règlement de paix »*, établi en octobre 1998 entre l'émissaire américain Richard Holbrooke et le président yougoslave, Slobodan Milosevic, après que l'OTAN eut menacé Belgrade de frappes aériennes.

« KARADZIC MIEUX PROTÉGÉ »

En cas d'aggravation de la situation au Kosovo, le ministre a averti les autorités de Belgrade qu'elles devront affronter *« de nouvelles pressions militaires »* de l'OTAN, la communauté occidentale ayant *« la base juridique et les moyens militaires »* nécessaires pour influer sur le pouvoir yougoslave. *« Cette pression existe toujours »*, a-t-il rappelé.

A Mostar, où il avait, quelques heures auparavant, rendu visite aux 1 900 soldats français de la SFOR en Bosnie, M. Richard a été interrogé sur des propos de l'épouse de Radovan Karadzic, selon laquelle son mari *« se cache bien »* et sera difficile à capturer.

Les forces françaises, a dit le ministre de la défense, coopèrent avec leurs alliés *« pour mettre en commun les renseignements qui permettront de prendre le contrôle de cette personne, comme cela a été déjà le cas pour plusieurs dizaines d'accusés de crimes de guerre »* appréhendés et présentés au Tribunal pénal international (TPI) de La Haye. M. Karadzic, a-t-il admis, *« est mieux organisé, mieux protégé »*.

Rappelant que les règles d'intervention choisies par l'OTAN pour cette mission étaient de ne pas exposer la vie de trop de soldats alliés, M. Richard a précisé : *« On choisira les circonstances les plus favorables, comme ce fut le cas pour la plupart des autres arrestations faites sans victimes. »* – (AFP.)

CORRESPONDANCE

Une lettre de l'ambassade du Mexique

Après la publication, le 24 décembre, d'un article intitulé « A Knightsbridge, l'argent des autocrates n'a pas d'odeur », *nous avons reçu de l'ambassade du Mexique le courrier suivant :*

Depuis la visite d'Etat qu'il a effectuée du 13 au 16 octobre, le président Zedillo n'est nullement retourné en Grande-Bretagne. Il est donc impossible qu'il se soit associé à *« la fièvre acheteuse (...) à l'époque des fêtes »* et il est insoutenable de le faire séjourner à Londres *« à l'heure où le général Pinochet est en résidence surveillée »*. Il est par ailleurs déconcertant d'établir un amalgame entre *« les sbires de M. Pinochet »* et le président du Mexique, élu démocratiquement à l'issue d'un scrutin dont la transparence a fait l'unanimité. (...)

Notez pour conclure que les autorités mexicaines, loin de s'adonner au « shopping » en cette fin d'année, se consacraient à éclaircir les assassinats survenus l'an dernier au Chiapas, comme en témoigne la parution, le 19 décembre, d'un Livre blanc sur Acteal.

Le passage à l'euro s'effectue sans gros problème

SAMEDI 2 JANVIER, au troisième jour du week-end de basculement à l'euro, les communiqués rassurants se sont succédé. Les hommes politiques ont, de nouveau, insisté sur l'importance de l'enjeu. Paradoxalement, l'hommage le plus appuyé est venu du Danemark, un pays qui a refusé de faire parti de l'Euroland. Le premier ministre, Poul Nyrup Rasmussen, a prôné, à titre personnel, l'adhésion de son pays à l'euro et déclaré, le 1er janvier : *« Je sais très bien que c'est une importante décision de renoncer à la monnaie nationale. D'un autre côté, les inconvénients de rester à l'extérieur peuvent être si grands qu'ils affecteront le développement de nos affaires et l'emploi. »*


L'EURO

Le chancelier allemand, Gerhard Schröder, a insisté sur le caractère historique de l'événement. *« Si l'après-guerre a pris fin il y a neuf ans avec la chute du mur de Berlin, alors notre avenir commence au 1er janvier 1999 »* a-t-il indiqué. Pour sa part, Massimo D'Alema, le président du conseil italien, a déclaré que l'euro est *« un pilier qui change la face du monde. L'Euro (...)doit être au service d'une politique de l'emploi et du développement »*.

Pour les milliers d'informaticiens engagés dans les opérations de basculement, l'euro est, pour l'instant, un haut fait technique. Samedi, devait se terminer le fastidieux travail de conversion en euros des stocks de produits financiers. A Francfort, au siège de la Banque centrale européenne (BCE), 150 personnes sont mobilisées pour répondre aux questions de toutes les banques de la zone euro. Pour l'instant, ces dernières ne semblent pas rencontrer de graves difficultés.

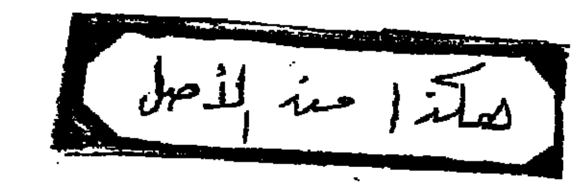
Les Bourses des pays du sud de l'Europe ont même une légère avance sur leur planning. Celle de Milan, qui a mobilisé 300 personnes pour ce week-end, annonçait que *« les opérations de conversion des banques de données en euros sont en avance de quelques heures sur l'ordre de marche que nous avions fixé »*. Même tonalité à Madrid où les basculements des marchés d'actions et d'options ont été réalisés. A Paris, la dette de l'Etat, de la Cades (dette de la Sécurité sociale) et des pays *in*, soit 4 286,05 milliards de francs, ont été converties en euros et représentent désormais 653,404 milliards d'euros. Les grandes banques de la place respectent leur plan de marche sans problèmes insurmontables.

Le seul bémol dans ce concert de louanges est venu de Londres. David Clementi, le gouverneur adjoint de la Banque d'Angleterre, a déclaré : *« Il serait surprenant que tout se passe complètement sans problème étant donné le grand nombre de systèmes informatiques qui doivent être modifiés. » « Nous pourrions découvrir dans la semaine des opérations qui ont échoué ou des paiements qui ont été envoyés à la mauvaise banque »* a-t-il poursuivi, en assurant toutefois *« qu'il existe des procédures pour traiter cela et que la City était bien préparée »*. La Grande-Bretagne a beau être un pays *out*, la City est en première ligne : c'est le plus important centre financier du Vieux Continent et elle demeure la porte d'accès privilégiée à l'euro pour la majorité des banques du reste du monde.

Samedi, si les opérations de conversion des stocks s'étaient bien déroulées, un véritable test attendait les banquiers. Les Bourses devaient effectuer les premiers test de flux, en simulant une préouverture des marchés pour tester la capacité des établissements financiers à envoyer des ordres en euros, à les négocier et à les traiter dans leurs systèmes informatiques.

Enguérand Renault (avec AFP)

Lire aussi page 11



Hun Sen n'a pas donné de garantie d'immunité aux Khmers rouges

Il estime que « le régime génocidaire doit être sévèrement puni »

Après avoir déclaré ne *« pas voir ce qu'un procès* [des khmers rouges] *pourrait réaliser »* et chaleureusement reçu deux dirigeants khmers rouges, le premier ministre cambodgien a assuré, vendredi 1er janvier, être favorable *« à une enquête sur le régime génocidaire de Pol Pot, qui doit être sévèrement puni ».*

BANGKOK
de notre correspondant en Asie du Sud-Est

« Je n'ai donné aucune garantie, à personne, d'échapper à la justice », a déclaré le premier ministre cambodgien, vendredi 1er janvier, à propos des deux dirigeants khmers rouges qui se sont ralliés à son gouvernement le 25 décembre. *« Je n'ai pas changé de discours, je suis parmi ceux qui soutiennent l'enquête sur le régime génocidaire de Pol Pot, qui doit être sévèrement puni »*, a dit Hun Sen. *« Pour autant que je sache, seuls les procureurs ont le droit d'accuser telle ou telle personne »*, a-t-il ajouté à l'intention de ceux qui lui reprochent d'avoir accueilli Khieu Samphan et Nuon Chea, les plus proches collaborateurs de Pol Pot.

Dans une longue mise au point, le premier ministre cambodgien a également montré du doigt, mais sans la nommer, la Thaïlande. *« Notre pays voisin, qui a toujours démenti que les dirigeants khmers rouges étaient sur son territoire, les a hébergés, du plus haut rang au moins élevé »*, a affirmé Hun Sen. Ces voisins *« nous ont dit qu'ils donneraient ces dirigeants si nous acceptions leur retour au sein de la communauté nationale »*, a-t-il dit. En d'autres termes, au lieu de les livrer à la justice internationale, Bangkok aurait demandé à Phnom-Penh de reprendre les dirigeants khmers rouges. Nuon Chea, Khieu Samphan et leurs parents *« se sont rendus par voie terrestre d'un pays à Pailin »*, a-t-il précisé, Pailin étant le chef-lieu d'une zone khmère rouge semi-autonome et frontalière de la Thaïlande.

Dans sa réponse, samedi matin, Bangkok a semblé vouloir calmer le jeu. *« Il est exact que, dans le passé, beaucoup de parties ont été impliquées avec les Khmers rouges, lesquels pouvaient alors légitimement se prévaloir d'une guerre de libération nationale »*, a déclaré à l'AFP le porte-parole du ministère thaïlandais des affaires étrangères. *« Aussi, tous soupçons et déductions se fondent sur un passé qui ne prévaut plus »*, a-t-il ajouté. *« Le Cambodge a une longue côte et des routes qui datent de l'époque de la guerre du Vietnam, des routes qui franchissent plusieurs frontières »*, a-t-il expliqué, laissant entendre que ce qui se passait sur la frontière commune était, sinon incontrôlable, du moins incontrôlé.

A la mi-décembre, soit dix jours avant le réapparition de Nuon Chea et de Khieu Samphan, la Thaïlande avait été l'un des trois pays à s'opposer avec succès, lors d'un sommet à Hanoï, à l'admission immédiate du Cambodge au sein de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est. Ceci explique peut-être cela.

CONSENSUS

Quoi qu'il en soit, Hun Sen est donc favorable à la traduction en justice, sans autre précision, des responsables de la mort de près de deux millions de Cambodgiens entre 1975 et 1978. Norodom Sihanouk avait déjà dit, mercredi, qu'un *« tribunal international »* avait *« parfaitement le droit de se saisir de cette affaire de génocide au Cambodge, puisqu'il s'agit de crimes contre l'humanité »*. Le prince Ranariddh, président de l'Assemblée nationale, en a fait autant vendredi en déclarant que *« le gouvernement devrait former une Cour »*. *« S'il y a soutien de la communauté internationale, ce sera mieux »*, a ajouté le fils du roi Sihanouk.

Ce consensus des autorités cambodgiennes ne fait pas l'affaire de Khieu Samphan et de Nuon Chea dont des assistants ont protesté vendredi, avant-même le communiqué de Hun Sen. *« S'ils font pression en faveur d'un tribunal international, nous déterrerons le passé et le présent »*, a menacé Long Norin. *« Vous pouvez avoir la paix ou un procès, pas les deux »*, a déclaré un proche de Khieu Samphan.

Un autre Khmer rouge, Im Sopheap, a rejeté brutalement les questions sur le refus de Sihanouk de toute grâce royale en faveur de Khieu Samphan et de Nuon Chea. Même Ieng Sary, ancien numéro trois du régime khmer rouge, n'est pas à l'abri puisque le pardon dont il a bénéficié en 1996 ne prévient pas son éventuelle traduction devant un tribunal international.

Les préparatifs d'un procès devraient donc reprendre leur long et lent cheminement avec le dépôt, ce mois-ci, d'un rapport d'enquête auprès de Kofi Annan, secrétaire général de l'ONU. Il faudra des mois sinon des années pour qu'une telle procédure puisse aboutir. Mais la tempête provoquée par le retour au bercail de Khieu Samphan et de Nuon Chea souligne déjà la complexité et les enjeux du processus.

Sihanouk, qui a perdu quatorze enfants et petits-enfants de 1975 à 1979 avant de parrainer, de 1982 à 1990, un gouvernement comprenant des Khmers rouges et reconnu par l'ONU, a jugé mercredi, à propos des Thaïlandais, que *« personne n'ignore ce qu'ils ont fait en faveur des Khmers rouges des décennies durant »*.

La Chine et les Etats-Unis devraient être également éclaboussés par la boue remuée par tout procès, puisque Pékin a soutenu ouvertement Pol Pot et que Washington a fait preuve d'une neutralité au moins bienveillante à l'égard des Khmers rouges de 1979 à 1989, quand un corps expéditionnaire vietnamien occupait le Cambodge. Hun Sen a également beau jeu de rappeler que, lors de la négociation de l'accord international de paix, signé à Paris en octobre 1991, il avait été l'un des seuls à réclamer, en vain, que le *« génocide »* khmer rouge soit mentionné dans le texte.

Jean-Claude Pomonti

Pékin aurait acquis des technologies menaçant des intérêts américains

Une commission du Congrès met en cause les procédures d'exportation de l'administration américaine depuis vingt ans

UNE CONTROVERSE sino-américaine récurrente vient de prendre une nouvelle tournure, qui pourrait avoir des conséquences sérieuses. Une commission spécialement mise sur pied à la Chambre des représentants pour enquêter sur les contrats militaires et commerciaux conclus avec la Chine a rassemblé les preuves de ce que certains transferts de technologie opérés dans ce cadre au profit de Pékin ont nui aux intérêts des Etats-Unis en matière de *« sécurité nationale »* au cours des vingt dernières années.

On ne connaît que les grandes lignes du rapport de la commission, un document de 700 pages dont une partie restera secrète. Mais les propos du président de cet organe, le représentant Christopher Cox, républicain de Californie, lèvent un lièvre de taille : il y a eu, a-t-il dit le 31 décembre à la presse, *« atteinte à la sécurité nationale »* non pas seulement dans quelques cas déjà à l'étude dans la technologie spatiale, mais *« au-delà »*, dans des transferts touchant missiles, satellites et autres *« technologies militairement significatives »*. Ces suspicions résultaient d'*« efforts sérieux et soutenus de la République populaire de Chine »* pour acquérir ces technologies en dépit des barrières juridiques.

Un autre membre de la commission, le représentant Norman Dicks, démocrate de l'Etat de Washington, a déclaré que *« certains de ces transferts ont été nuisibles, et ce n'est pas là le seul problème* [...] *découvert »*. *« Ce sont de graves problèmes qui doivent être traités par le gouvernement et le Congrès »*, a-t-il ajouté.

La commission avait été mise sur pied après l'ouverture d'enquêtes publiques concernant deux opérations spatiales avortées mettant en cause les firmes américaines fabriquant des satellites de communications Hughes Electronics Corp. et Loral Space & Communications Ltd. La première perdit un satellite chargé à bord d'une fusée chinoise qui explosa en janvier 1996 ; la seconde en perdit un dans une explosion similaire le mois suivant, qui, en outre, tua deux cents villageois chinois. L'enquête visait à déterminer si les deux firmes avaient risqué de contribuer indirectement aux programmes militaires chinois.

Dans le passé, plusieurs rapports parlementaires interrogeant la Maison Blanche ont été dressés sur cette question, mais il s'agissait de manoeuvres politiciennes essentiellement républicaines. La nouveauté du rapport réside d'une part dans la composition de la commission, qui comprend cinq républicains et quatre démocrates ; et dans ce que l'effort de clarification ne porte pas seulement sur les affaires conclues avec la Chine sous la présidence Clinton mais sur les deux dernières décennies, depuis qu'a été scellée la normalisation diplomatique sino-américaine, le 1er janvier 1979. Durant cette période, deux démocrates et deux républicains ont habité la Maison Blanche.

RATTRAPER LE RETARD

Est dès lors en cause non pas une présidence politiquement marquée, mais bien la structure du système de contrôle des exportations technologiques américaines vers un pays communiste qui n'a jamais été soumis aux règles qui régissaient les ventes de matériel sensible au bloc soviétique dans le cadre du défunt Cocom (contrôle des exportations des technologies sensibles). Or la période 1979-1998 correspond à l'ouverture d'une Chine arriérée sur l'univers technologique moderne afin de rattraper le retard qui l'a privée de son rang de puissance à part entière. C'est ce qui explique l'irritation de Pékin depuis l'annonce des conclusions de la commission de la Chambre basse américaine. Il s'agit, a dit le porte-parole du ministère des affaires étrangères, *« d'une distorsion malveillante de l'usage pacifique de la technologie spatiale par la Chine »*. L'affaire *« a nui à la bonne réputation internationale de la fusée Longue Marche ainsi qu'à son fabricant et à son exploitant* [chinois] *»*, a-t-il ajouté, laissant planer la menace de poursuites en justice.

Pour Pékin, cette mise en cause ne se limite nullement aux déboires de la présidence Clinton finissante, mais, perspective bien plus grave, risque d'affecter le flux de technologie américaine bien après l'an 2000. Un resserrement des contrôles américains dans ce domaine pourrait contraindre les Européens à se montrer plus regardants sur la fourniture d'équipements sensibles (en informatique, en communications, etc.) dont il est avéré que Pékin souhaite s'équiper autant pour leurs aspects militaires que pour leur usage civil.

Francis Deron

Lire aussi notre éditorial p. 10

Espionnage et bombe à neutrons

Le quotidien *Washington Post* a affirmé, vendredi 1er janvier, que des espions chinois ont volé dans des laboratoires nucléaires américains des informations ayant servi à la confection par Pékin d'une bombe à neutrons à la fin des années 80. Le journal cite à ce sujet des sources au sein du Congrès qui se réfèrent au rapport – encore confidentiel – de la commission de la Chambre des représentants chargée d'enquêter sur les transferts de technologie vers la Chine. En 1986, à l'époque de la présidence de Ronald Reagan (1981-1989), des agents chinois auraient subtilisé des informations utiles à la fabrication de la bombe à neutrons au Lawrence Livermore National Laboratory de Californie. De premières révélations en ce sens avaient filtré dès 1990. La Chine a fait exploser au moins une bombe à neutrons dans un essai sous-terrain au Xinjiang (Ouest) en 1988. Selon le journal, une enquête de la sécurité fédérale (FBI) à l'époque n'aurait donné lieu à aucune poursuite en justice. Depuis, la Chine a mis à profit *« la sécurité relâchée »* des laboratoires américains pour rassembler des informations confidentielles dans le domaine nucléaire, indique le *Washington Post*, citant les mêmes sources.

Périlleuse ruée vers l'« or bleu » au large des côtes de la Mauritanie

Les céphalopodes sont la vraie richesse des eaux mauritaniennes

NOUADHIBOU
de notre envoyé spécial

On ne possède pas impunément les zones réputées les plus poissonneuses du continent africain. A Nouadhibou, sur la côte nord de la Mauritanie, c'est la ruée vers l'« or bleu ». Et, comme jadis au Far West, tous les coups sont permis.

REPORTAGE

Les adolescents dorment les uns contre les autres sous une bâche

La vraie richesse des eaux mauritaniennes – et la principale source de devises pour l'Etat –, ce sont ses céphalopodes et, plus particulièrement, les milliers de tonnes de poulpes exportées jusqu'en Asie. Grâce à ces mollusques aux allures de produit de luxe, la Mauritanie, pays pauvre parmi les pauvres, s'offre le privilège d'une balance commerciale excédentaire à l'égard du Japon.

On commence jeune dans la carrière de pêcheurs de poulpes. Les fines embarcations qui, de nuit, partent poser au large des guirlandes de pots lestés de ciment où viendront s'enfermer les mollusques, embarquent des gosses de sept ou huit ans. Ils sont là pour écoper l'eau des chaloupes. En comparaison, les autres marins font presque figure d'adultes. Ils ont dix-sept ou dix-huit ans, d'après les papiers d'identité qu'ils conservent autour du cou enfermés dans du plastique. Mais les documents sont des duplicata douteux, les visages plus juvéniles qu'ils ne devraient...

La vie est rude sur ces barques qui partent en caravane pour moissonner la mer une ou deux semaines durant. Sur chaque bateau embarquent six ou sept personnes. A bord, il n'y a pas de cabine. Les adolescents dorment serrés les uns contre les autres sous une bâche. Chaque jour, une embarcation retourne à Nouadhibou avec quelques dizaines de kilos de poulpes à bord. La nuit, l'un d'entre eux monte la garde. *« Les gros chalutiers ne nous voient pas. Ils n'hésitent pas à nous foncer dessus. Chaque mois il y a des gens à nous qui sont tués »*, accuse un pêcheur mauritanien. Car la richesse des eaux mauritaniennes attire beaucoup de monde. Des Sénégalais désargentés, venus en voisins, et qui embarquent comme marins. Et tout une armada de chalutiers venus de Chine, des Pays-Bas, d'Ukraine, de Russie, d'Espagne ou des Etats-Unis...

En principe, la pêche aux céphalopodes est réservées aux seuls bâteaux mauritaniens. Mais ce monopole est battu en brèche. D'abord par les navires venus de l'Union européenne(UE). A la suite d'un accord conclu en 1996 entre Bruxelles et Nouackchott, vingt-cinq navires de l'Union sont autorisés à pêcher des céphalopodes.

En 2001, à l'expiration de l'accord de pêche (assorti de compensations financières pour la Mauritanie), ils seront cinquante. *« C'est beaucoup trop. Les stocks de céphalopodes n'ont pas le temps de se reconstituer »*, se plaint, Diop Mika, le numéro deux du Centre national de recherche océanographique et de pêche(CNROP). Du coup, pour tenter d'enrayer le déclin, le ministère des pêches et de l'économie martime, a-t-il décrété fin aoüt (à l'instar du Maroc confronté à un problème identique) *« un arrêt biologique »* de deux mois.

Le chiffre des captures donnent raison aux responsables mauritaniens : de 35 000 tonnes en 1992, les prises chutent depuis. En 1997, elles étaient revenues à 20 000 tonnes alors qu'entre-temps l'effort de pêche a fortement augmenté. *« L'environnement, les changements de température de l'eau ont peut-être une part de responsabilité. Ils n'expliquent pas tout »*, ajoute le du Centre.

Les chalutiers de l'Union européenne ne sont pas les seuls en cause. Les centaines de bateaux qui opèrent dans les eaux mauritaniennes ne sont autorisés à capturer que des poissons de surface (sardines, maquereaux...) ou à pratiquer une pêche spécialisée (merlu, crevette, langouste, ect). A chaque type de pêche correspond une licence bien précise.

« FAUSSE PÊCHE »

Dans les faits, ces distinctions ne valent guère. Lorsque 1 tonne de poulpe vaut vingt fois le prix de 1 tonne de maquereaux, la tentation est grande de tourner la loi. *« Les bateaux pratiquent ce qu'on appelle* "la fausse pêche"*. Ils détiennent une licence pour la sardine, mais s'empressent de pêcher le thon, plus rémunérateur »*, accuse le CNROP.

Les méthodes de pêche sont également montrées du doigt. *« Des bateaux travaillent avec des filets de la taille de six terrains de football. On ne les relève plus. Le poisson est directement aspiré dans le navire... »*, explique M. Diop. Enfin, il y *« les pirates »*, ces chalutiers prédateurs de toutes nationalités qui la nuit pénètrent dans la réserve du banc d'Arguin, gigantesque réserve naturelle au sud de Nouadhibou, pour piller ses richesses.

Les autorités mauritaniennes n'ont guère les moyens de faire respecter la réglementation. Avec deux navires de surveillance – non armés – et un avion loué à l'armée, quand la direction de la surveillance maritime dispose de peu d'argent, le combat est perdu d'avance. D'autant que, selon certains opposants politiques, le pouvoir joue contre son camp en octroyant des licences de pêche à ses « amis » alors qu'il faudrait en réduire le nombre.

Jean-Pierre Tuquoi

Les côtes les plus poissonneuses d'Afrique

PRINCIPALES RESSOURCES
▸ PÊCHE, 25 % des recettes budgétaires, et exportation du MINERAI DE FER

CARACTÉRISTIQUES
▸ CHEF DE L'ÉTAT (depuis 1984) Colonel Maaouiya Ould Sid'Ahmed Taya
▸ RÉGIME PRÉSIDENTIEL–MULTIPARTISME
▸ Ancienne colonie française, indépendante en 1960

▸ SUPERFICIE	1 030 000 km²
▸ CAPITALE	Nouakchott
▸ POPULATION	2,3 millions d'hab. 40 % de Maures noirs, 30 % de Maures blancs, 30 % de Négro-Africains
▸ ESPÉRANCE DE VIE	51 ANS
▸ INDICE DE FÉCONDITÉ	5,4
▸ MORTALITÉ INFANTILE	101 ‰
▸ TAUX D'ANALPHABÉTISME	62,3 %
▸ RELIGION	ISLAM
▸ LANGUE OFFICIELLE	ARABE

...des technologies
...érêts américains

...ngrès met en cause
...ion de l'administration
...les vingt ans

Espionnage
et bombe à neutrons







هكذا من الأصل

MATIGNON Face à l'offensive et au crédit politique retrouvés de Jacques Chirac, le premier ministre inaugure une nouvelle stratégie. Les premiers mois de 1999 devraient être pour lui l'occasion de multiplier les interventions afin de tenter de convaincre l'opinion de la capacité réformatrice de son équipe. ● LE GOUVERNEMENT continue de bénéficier de la confiance des Français. Après dix-huit mois à Matignon, la cote personnelle de Lionel Jospin comme celle de ses principaux ministres résistent à l'usure du pouvoir. L'ensemble de la gauche conserve également un socle d'opinion plutôt favorable, à quelques mois des élections européennes. ● CONSEILLER GÉNÉRAL du canton de Cintegabelle depuis dix ans, M. Jospin demeure fidèle à ce territoire de Haute-Garonne qui l'avait réélu de justesse en 1992.

Lionel Jospin est décidé à passer à l'offensive en 1999

Pour ressouder sa majorité « plurielle » et contrer le retour sur la scène politique de Jacques Chirac, le premier ministre s'apprête à intervenir davantage dans le débat public. Il entend défendre son image réformatrice, affaiblie par de récents cafouillages gouvernementaux

GRISÉ peut-être par sa forte popularité, Lionel Jospin a longtemps paru négliger la capacité d'intervention de Jacques Chirac. *« Sur les grands choix*, déclarait ainsi le premier ministre, le 16 octobre 1998 devant le conseil national du PS, *c'est nous qui fixons les impulsions. Le président de la République ne peut pas vraiment prendre de distance. »*

Aujourd'hui, ce genre de phrase et la vague condescendance dont elle témoigne n'ont plus cours à l'hôtel Matignon. Durant ces dernières semaines, M. Jospin et les siens ont noté l'habileté avec laquelle l'hôte de l'Elysée a su imposer sa loi à toute l'opposition, et notamment à Philippe Séguin. Ils ont aussi redécouvert le poids et la force de la prééminence présidentielle, altérée un temps par l'échec de la dissolution, mais restaurée désormais, comme en témoignent le veto mis à la réforme du Conseil supérieur de la magistrature (CSM) ou l'impact du discours de Rennes sur la modernisation de la vie publique (*Le Monde* daté 6-7 décembre 1998). Enfin, la tonalité des vœux du 31 décembre, implicitement critique à l'égard du gouvernement, achève de convaincre les uns et les autres de l'allant retrouvé de Jacques Chirac.

Pour y faire face, M. Jospin est décidé à modifier sa stratégie. Jusqu'ici, il fut un premier ministre relativement discret, mesurant parcimonieusement ses interventions dans les médias, réservant la plupart de ses annonces et de ses réponses à l'Assemblée nationale. Ce temps est révolu. Le mois de janvier devrait servir de banc d'essai à une communication nouvelle où, davantage que par le passé, le chef de gouvernement devrait se retrouver en première ligne. Ainsi, outre la présentation des vœux à la presse, le 12, et une explication de sa politique économique devant des chefs d'entreprise, lors du *Forum de l'Expansion*, le 21, il devrait participer à un journal de vingt heures sur une chaine de télévision nationale. D'autres prises de parole sont envisagées.

En s'engageant de la sorte, le premier ministre inaugure, sans le dire, une nouvelle phase de son action politique. Par sa personnalisation même, elle annonce un climat politique plus rude, où la multiplication des échanges verbaux entre le président et son chef de gouvernement risque d'altérer le climat de la cohabitation. Sur le fond, l'argumentaire de M. Jospin devrait s'articuler autour de trois thèmes. Convaincre d'abord que l'équipe gouvernementale se consacre en priorité à la première exigence des Français : la réduction du chômage. Ainsi, la préparation de la seconde loi sur les 35 heures ou le développement du plan emploi-jeunes constitueront les grands chantiers de l'année qui s'ouvre *(lire ci-contre)*. L'opportunité de revenir à l'autorisation administrative de licenciement pourrait également nourrir de nombreux débats entre le Parti socialiste et le gouvernement.

PROCÈS D'IMMOBILISME

Outre l'accent mis sur la lutte en faveur de l'emploi, M. Jospin devrait saisir chaque occasion pour dresser la liste des réformes réalisées ou engagées. Ceci lui permettra d'atteindre son deuxième objectif : répondre au procès récurrent d'immobilisme que nourrit contre lui l'opposition, mais aussi parfois ses propres alliés de la gauche « plurielle ». Et d'aller ainsi tout naturellement vers le troisième : démontrer que, depuis la dissolution malheureuse de l'Assemblée nationale, le président demeure cantonné à l'incantation verbale, alors que le gouvernement, lui, travaille. Le premier ministre a déjà rôdé l'argument, le 15 décembre, sur RTL : *« J'ai trouvé qu'il y avait dans ce discours* [de Rennes, prononcé par Jacques Chirac le 4 décembre] *beaucoup d'emprunts au discours et à la pratique gouvernementale. Et justement, j'ai dit discours et pratique, et le problème, c'est que le gouvernement agit parce qu'il est en position d'agir. »* Le premier secrétaire du PS, François Hollande, l'a repris en qualifiant M. Chirac de *« commentateur »* de la vie politique, après ses vœux du 31 décembre (*Le Monde* du 2 janvier).

Pour être pleinement convaincant, M. Jospin devra résoudre quelques problèmes délicats. En effet, il peine depuis plusieurs mois à traduire concrètement la volonté réformatrice qu'il martèle dans ses discours. Le projet, par exemple, « d'assurance-maladie universelle », attendu par toute la gauche, réclame d'importants financements. Faute de les avoir encore dégagés, nul ne sait si ce texte sera effectivement présenté au Parlement ce printemps, comme cela a d'abord été annoncé. La loi sur le cumul des mandats offre une autre illustration des blocages que rencontre le gouvernement. Le refus affiché des parlementaires de l'opposition et celui, plus dissimulé, de ceux de la majorité d'interdire le couple député-maire ou sénateur-maire empêchent le premier ministre de mener à bien une réforme pourtant populaire dans l'opinion publique. Enfin, les hésitations sur le projet de loi concernant l'audiovisuel contribuent à fragiliser la position de M. Jospin. Retiré le 1er décembre, à quelques jours de sa présentation à l'Assemblée nationale, ce texte fait l'objet de rudes débats dans les coulisses gouvernementales. Catherine Trautmann plaide en faveur d'une présentation rapide d'une nouvelle version, alors que d'autres membres de l'équipe réclament son abandon. M. Jospin devrait trancher ce débat dans les tous prochains jours.

AGACEMENT CROISSANT

Le premier ministre doit gérer ces difficultés à un moment où ses relations avec les autres responsables de la majorité se dégradent, sous l'effet notamment des prochaines élections européennes. M. Jospin témoigne d'un agacement croissant devant l'attitude de Dominique Voynet, la ministre de l'environnement, accusée d'exprimer publiquement ses désaccords sur la politique d'immigration ou le nucléaire. Quant à Robert Hue, secrétaire national du PCF, toujours chahuté par sa base militante, il continue de réclamer *« une plus nette inflexion à gauche de la politique financière et sociale »*. Dans ce contexte, le retour de Jean-Pierre Chevènement, lundi 4 janvier, constitue un renfort appréciable.

Face à ces embuches, M. Jospin possède un atout essentiel : son excellente image personnelle auprès de l'opinion *(lire ci-contre)*. C'est ce capital qu'il entend désormais faire fructifier. Une évolution stratégique qui ressemble à s'y méprendre à un échauffement avant le grand combat.

Jean-Michel Aphatie

Cinq atouts dans l'opinion

Même si « l'effet Mondial » de l'été s'est résorbé, le premier ministre dispose de bons points d'appui dans l'opinion publique.

● **Une cote personnelle forte.** Lionel Jospin bénéficie de la confiance de plus de la moitié des Français (49 % pour l'IFOP, 53 % pour CSA, 55 % pour BVA, 61 % pour Ipsos, 63 % pour la Sofres et 68 % pour Louis-Harris). Cette popularité reste exceptionnelle pour un premier ministre en exercice. Après dix-huit mois de présence à l'hôtel Matignon, seuls Jacques Chaban-Delmas au début des années 70 et Edouard Balladur entre 1993 et 1995 avaient fait mieux, selon le baromètre de l'IFOP.

● **Un gouvernement populaire.** L'équipe constituée en juin 1997 résiste, pour l'heure, à l'usure du pouvoir. Outre le chef du gouvernement lui-même (65 %), plus de la moitié des Français (52 %) souhaitent voir Martine Aubry jouer un rôle important dans l'avenir ; cette attente est partagée par 48 % des personnes sondées s'agissant d'Elisabeth Guigou, 44 % pour Ségolène Royal, 43 % pour Dominique Strauss-Kahn et 42 % pour Dominique Voynet, selon le baromètre de la Sofres de janvier. Ces ministres devancent le président du RPR, Philippe Séguin (39 %), et surtout les autres leaders de l'opposition (26 % pour Alain Madelin, 24 % pour François Bayrou).

● **Le PS majoritaire dans l'opinion.** L'enquête régulière de la Sofres sur l'image comparée de la gauche et de la droite démontre que, fin 1998, la gauche bénéficie d'un niveau de confiance sans équivalent depuis le début des années 80 (44 %, soit 21 points de plus que la droite). Quant au Parti socialiste, il est la seule des grandes formations politiques à susciter la confiance d'une majorité de Français (61 % en juin 1997, 58 % en janvier 1999, selon la Sofres), tandis que les Verts se situent à 50 % en moyenne depuis dix-huit mois. Avec 36 % de confiance, le PCF fait aussi bien que le RPR (37 %) et devance l'UDF (32 %).

● **Un socle électoral préservé.** La gauche de gouvernement (PS, PCF, Verts, Radicaux de gauche et Mouvement des citoyens) avait remporté les législatives de 1997 avec 42,25 % des voix au premier tour. Dans l'état actuel de l'opinion, ce capital ne paraît pas entamé. Selon les trois dernières enquêtes réalisées, en décembre, sur les intentions de vote pour les européennes de juin 1999, les listes du PCF, du PS et des Verts recueilleraient, à elles trois, 41,5 % des voix selon CSA, 43 % pour BVA et 44 % pour Louis-Harris.

● **Un bilan convaincant.** Selon la dernière enquête d'Ipsos, en décembre, près des deux tiers des Français (64 %) portent un jugement positif sur le bilan actuel de Lionel Jospin, contre 33 % qui ont un jugement négatif.

Le gouvernement attendu sur les dossiers sociaux

Le gouvernement de Lionel Jospin est attendu en 1999 sur trois sujets : le développement des emplois-jeunes dans les secteurs public et privé vient en tête des priorités pour 39 % des Français, suivi de la mise en place des 35 heures (23 %) et de la réforme du système des retraites (23 %), d'après une enquête de l'IFOP pour *l'Express* (31 décembre-6 janvier), réalisée les 17 et 18 décembre 1998 auprès d'un échantillon représentatif de la population âgée de dix-huit ans et plus, selon la méthode des quotas. L'interdiction du cumul des mandats (15 %), l'accompagnement du passage à l'euro (14 %) et la réforme de la justice (13 %) figurent aussi parmi les projets que les Français souhaitent voir avancer. Le chômage reste, bien sûr, en tête des préoccupations des Français. Si le pessimisme recule, l'étude de l'IFOP montre que 69 % des personnes interrogées ne croient pas qu'il diminuera en 1999 (contre 80 % en décembre 1997).

Les leçons de démocratie directe dispensées au conseiller général de Cintegabelle

TOULOUSE
de notre correspondant régional

REPORTAGE
M. Jospin aime arpenter son fief pour « saisir un état d'esprit, une tonalité »

« Si, à cette époque, le résultat avait été inversé, j'aurais arrêté la politique, car j'aurais ressenti cela comme un désaveu personnel. » Lionel Jospin admet sans difficultés que sa réélection comme conseiller général, en avril 1992, par cinquante-deux voix d'avance seulement, a constitué un tournant. Cinquante-deux voix ! Une part du destin de celui qui allait devenir premier ministre s'est donc jouée dans un mouchoir ce dimanche-là, à Cintegabelle, chef-lieu d'un canton rural de 4 500 habitants, aux paysages désespérément voués à l'uniformité des champs de maïs, parsemé de villages qui ne brillent pas par leur pittoresque, traversé par une route nationale trop étroite où s'entremêlent camions et automobiles entre Toulouse et l'Espagne.

Le 13 décembre 1988, Lionel Jospin est élu pour la première fois conseiller général de Cintegabelle, en remplacement du conseiller socialiste sortant, Jacques Pic, le boulanger du village, soudainement décédé. Il devient ainsi le 53e conseiller général de la Haute-Garonne, un département, hormis la ville de Toulouse, quasi exclusivement dédié au Parti socialiste. L'événement, confirmé une première fois de justesse en 1992, puis très largement en mars 1998, paraît minuscule à l'échelle de la politique nationale.

A l'écart des caméras, l'épisode a néanmoins façonné l'individu. Lionel Jospin, homme de la ville et dirigeant politique national, se félicite d'être depuis dix ans conseiller général « de base » d'un modeste canton rural, le seul mandat électif qu'il a gardé : *« La petite taille d'un canton provoque un effet de démocratie directe extrêmement positif pour un responsable politique national »*, analyse-t-il aujourd'hui. Ce que Pierre Izard, le président (PS) du conseil général de Haute-Garonne, traduit dans une formule plus enjouée : *« Il vient plus par plaisir que par devoir, et je crois qu'il part mieux qu'il arrive. »*

Ici, on l'appelle *« Lionel »*, et le tutoiement est de rigueur. Le courant de sympathie est palpable. La *« cohorte des gens »* avec qui le premier ministre dit se sentir bien, *« dans un rapport personnel et humain »*, déborde les frontières de la tribu rapprochée où règnent Patrick Lemasle, son suppléant de la 7e circonscription, et François Delplat, son chargé de mission local. Les habitants s'adressent à lui sans cérémonie, l'interpellent parfois, sur les retraites agricoles ou les sans-papiers. Il écoute, questionne, plaisante, sans familiarité excessive. Une proximité qui, à l'évidence, lui convient. *« Il faut le voir prendre le volant de sa voiture quand il arrive à l'aéroport de Blagnac*, raconte François Delplat. *C'est comme s'il respirait à nouveau. »*

« PAS DE PASSE-DROIT ! »

Une fois tous les quinze jours environ, le vendredi, commence « la tournée » des sept communes du canton. Rencontres avec les maires et la population au gré d'un périple qui s'apparente à une balade campagnarde, discussions improvisées dans les rues, étude des dossiers à la permanence de Cintegabelle – une grande pièce au rez-de-chaussée où travaillent deux jeunes collaborateurs et un minuscule bureau personnel à l'étage –, entretiens en tête à tête. *« Ces contacts ne sont pas directement politiques. Mais ils me permettent de saisir un état d'esprit, une tonalité*, explique M. Jospin. *Je vois des gens simples, je fais des choses simples. Ça m'est nécessaire. Et ça me détend. »*

Le décalage d'image est flagrant. Dans ces vieilles terres du « socialisme cassoulet » – *« Je vote pour toi si tu me donnes quelque chose »*, ainsi que le définit un vieil adhérent de la section PS de Cintegabelle –, un conseiller général est souvent d'abord un homme d'entregent, flirtant avec le clientélisme. Le premier ministre, lui, ne tape sur le ventre de personne et ne promet rien. *« Il étudie le dossier, mais il ne s'entremet pas et refuse d'user de son pouvoir »*, dit Christian Brunet, le maire (PS) de Cintegabelle.

Ce ne sont pourtant pas les sollicitations qui manquent. Lettres et demandes de rendez-vous affluent à la permanence. Qui pour un emploi- jeune, qui pour une subvention, qui pour une décoration... *« La consigne est claire*, explique Patrick Lemasle. *Pas de passe-droit ! Pas d'approche personnelle. Renvoi systématique aux instances compétentes de toute question qui ne concerne pas le conseiller général du canton. »* C'est ainsi que nombre de dossiers adressés à Lionel Jospin à Cintegabelle repartent à Matignon, aux bons soins du gouvernement de M. Jospin... *« Je garde une attitude républicaine d'élu de base »*, insiste le premier ministre. *« C'est toi le président* [du conseil général], *ce n'est pas moi »*, s'entend dire souvent Pierre Izard.

La méthode Jospin, mâtinée de morale républicaine, n'a pas apporté grand-chose d'autre au canton qu'une notoriété médiatique qui fait converger les porteurs de pancartes sur Cintegabelle. Aucune implantation industrielle, aucune infrastructure de prestige ou délocalisation n'est venue contribuer au développement économique. *« C'est pas comme Juppé à Bordeaux ou Chirac en Corrèze »*, remarque Hubert Mesplié, le maire de Gaillac-Toulza, sympathisant du RPR, qui n'en loue pas moins *« l'intégrité »* de son conseiller général.

« IMMERSION DANS LA RÉALITÉ »

Certes, le premier ministre fait consciencieusement son travail d'élu. Il soutient les projets des maires. Il dépose des vœux aux séances du conseil général. Il chasse les subventions. *« C'est un bon porte-parole »*, estiment en chœur les maires. *« C'est vrai que des gens pensent que le canton n'a pas changé »*, reconnaît Christian Brunet. *« Il ne faut pas rêver, nous sommes un petit canton, les entrepreneurs vont à Toulouse »*, ajoute le maire de Cintegabelle.

En tout cas, *« l'immersion dans la réalité »* dont le premier ministre se réjouit l'aura peut-être un peu plus éclairé sur les ingratitudes de la politique. En 1992, Lionel Jospin avait réussi un joli coup : la prime blé dur que touchaient les agriculteurs de l'Aude voisine était enfin étendue, grâce à lui, à ceux de sa circonscription de Haute-Garonne. Un an après, ces électeurs concouraient à sa défaite aux élections législatives.

Jean-Paul Besset

Un parachutage laborieux dans les terres du « socialisme cassoulet »

TOULOUSE
de notre correspondant

« J'ai appris l'arrivée de Lionel Jospin en Haute-Garonne sur mon bateau, en écoutant la radio », se souvient Alain Bénéteau, secrétaire de la fédération départementale du Parti socialiste de Haute-Garonne. Cet ancien rocardien, qui s'apprête aujourd'hui à passer la main, rappelle que le Parti socialiste local traversait alors une terrible tempête.

Au lendemain des élections régionales et législatives de 1986, qui avaient vu le jeune maire centriste de Toulouse, Dominique Baudis (UDF), s'emparer de la région Midi-Pyrénées, les journaux ne bruissaient que de cette incroyable négociation entre des responsables socialistes locaux et les premiers élus du Front national. Lionel Jospin, qui était aux commandes du PS, décidait alors de venir lui-même faire le ménage dans cette fédération, qui fleurait encore le molletisme d'avant le congrès d'Epinay.

Délaissant Paris et le 18e arrondissement, où il venait pourtant d'être réélu, le premier secrétaire du PS annonçait, le 17 juillet 1986, qu'il se présenterait en Haute-Garonne à la faveur de l'annulation des élections législatives, provoquées par un transfuge du PS local. Sur ces terres réputées de gauche, même « cassoulet », le parachutage se révèlera laborieux. Titulaire de son seul mandat de conseiller général de Cintegabelle, après son échec aux élections législatives de 1993, il se replie à la présidence du comité départemental d'expansion économique, dans un bâtiment annexe du conseil général.

« AMBITIONS NATIONALES »

Il apprend à ses dépens que les caciques socialistes du département tiennent toujours la fédération qu'il s'était fixé de rénover. Le clivage est flagrant en janvier 1995, quand l'ensemble de l'appareil du parti appelle ouvertement à lui préférer Henri Emmanuelli, dans la course à l'investiture pour l'élection présidentielle. Mais la base des militants le sauve, en lui apportant contre toute attente la majorité des suffrages. Depuis, l'ancien ministre de l'éducation nationale est enfin reconnu comme le plus illustre des militants du département. On lui pardonne même de n'avoir pas pris la tête de la croisade annoncée pour reprendre le Capitole, cette mairie de Toulouse que les socialistes estiment n'avoir perdue que par un accident de l'histoire, quand Pierre Baudis, le père du maire actuel, avait « trahi » son ancien allié de la SFIO, Louis Bazerque en 1971.

Il aura fallu que Lionel Jospin affiche enfin ses ambitions nationales pour que le malentendu commence à se dissiper : l'ancien premier secrétaire n'était pas venu pour mener un combat local contre la droite, comme Alain Savary avant lui dans les années 70, mais pour faire le ménage à gauche et préparer son propre destin.

Stéphane Thépot

LOISIRS Phénomène récent, la magie pratiquée comme un loisir séduit un nombre croissant de Français. Plusieurs milliers d'amateurs de tous âges font aujourd'hui la fortune des boutiques spécialisées, qui se multiplient dans les grandes villes. ● L'ART MAGIQUE, popularisé par les émissions de télévision et les grands spectacles d'illusionistes célèbres, a désormais ses fidèles et ses musées, à Paris, au cap d'Agde et à Blois, où la Maison de la magie, inaugurée par Jack Lang, a déjà accueilli 100 000 visiteurs. ● LES MAGICIENS professionnels redoutent une concurrence déloyale. *« Les amateurs sont souvent enclins à arrondir leurs fins de mois en travaillant sans être déclarés »*, déplore Jack Barlet, délégué du Syndicat français des artistes-interprètes. ● À BESANÇON, Denis Costille se bat, sous le pseudonyme de Balsamo, pour préserver l'éthique et les secrets de sa profession.

Les Français sont de plus en plus nombreux à pratiquer la magie en amateurs

Cet engouement pour la prestidigitation pratiquée comme un loisir se traduit par la multiplication des cercles et des congrès. Il inquiète les rares magiciens professionnels qui vivent de leur art et redoutent une concurrence déloyale de ces nouveaux intermittents de l'illusionnisme

AUX VISITEURS égarés à la recherche d'un cadeau original, Guy Lore propose bien quelques *« bricoles »*, comme le portefeuille explosif ou les jetons qui changent de couleurs. Mais les accessoires permettant de *« décapiter, transformer, faire apparaître ou disparaître »* la partenaire de son choix, le « marchand de trucs » ne les réserve qu'aux vrais magiciens. *« Je pose toujours quelques questions pour savoir à qui j'ai affaire*, prévient le propriétaire de la boutique Paris Magic. *Ici, je n'ai rien à vendre aux clients qui viennent chercher des tours sans connaître les principes de base de notre profession. »*

Loin de *« débiner »* les grands secrets de la lévitation ou de la transmission de pensée, la diffusion de livres spécialisés, de CD-ROM ou de cassettes vidéos expliquant les rudiments de la prestidigitation aux néophytes a permis le développement récent d'un nouveau type de loisir.

« Pratiquer l'art magique est avant tout une détente, une relaxation, explique Gérard Majax. *C'est une passion qui procure du bonheur et de l'évasion. »*

Comme Paul Joseph, un fanatique des tours de corde qui a attendu la retraite pour s'acheter sa première baguette magique, plusieurs milliers d'amateurs de tous les âges font aujourd'hui la fortune des boutiques spécialisées qui se multiplient dans les grandes villes. *« La première fois que j'ai vu Majax présenter les anneaux chinois, je n'en ai pas dormi de la nuit*, se rappelle Paul Joseph. *Et au petit matin, j'ai fini par trouver le truc. »*

PHÉNOMÈNE MÉDIATIQUE

Plus récemment, le phénomène médiatique David Copperfield a lui aussi contribué à faire naître des vocations. *« De plus en plus de jeunes s'intéressent à la magie*, constate Guy Lore. *Ils avaient dix ans quand ils ont découvert Garcimore ou Gilles Arthur à la télévision. Aujourd'hui, ils en ont vingt, et ils continuent à venir acheter des trucs tous les ans. »* La multiplication des cercles d'amateurs, comme les congrès très fréquentés de l'Association française des artistes prestidigitateurs, témoignent de cet engouement. L'art magique a désormais ses fidèles et ses musées, à Paris, au Cap-d'Agde et à Blois, où la Maison de la magie inaugurée cette année par Jack Lang a déjà accueilli 100 000 visiteurs.

Cette *« ouverture de la profession vers le grand public »*, dont se réjouit Steve Gotson, le directeur de *La Revue de la prestidigitation*, ne fait pourtant pas l'unanimité dans le petit monde des magiciens professionnels. *« Des fossoyeurs organisés, soucieux de creuser plus vite, vont jusqu'à organiser des ateliers, déversant des pans entiers du précieux patrimoine magique à d'innocents bambins qui ne leur ont rien demandé, et qui ont atterri là parce que le judo était complet »*, accuse *Le Crapaud*, une revue clandestine diffusée parmi les professionnels.



« Les petits trucs de physique amusante ne menacent pas la survie des magiciens, réplique Gérard Majax, accusé par ses détracteurs anonymes de divulguer les secrets du métier. *Ils donnent le goût de la magie aux jeunes, qui doivent ensuite travailler fort pour progresser. »*

L'accroissement spectaculaire du nombre d'amateurs, que Georges Proust estime à un million dans le monde, pose surtout le problème de la concurrence déloyale. *« Les amateurs sont souvent enclins à arrondir leurs fins de mois en travaillant sans être déclarés, avec la complicité des personnes qui les engagent*, accuse le magicien Jack Barlet, délégué du Syndicat français des artistes-interprètes, qui milite pour une reconnaissance statutaire des magiciens. *Les amateurs, qui travaillent souvent pour le plaisir de l'art, ne doivent répondre qu'à une seule règle déontologique : respecter le pain du professionnel. »*

LAPINS DANS LES POCHES

Découpeurs de femmes, forçats en mal d'évasion ou pickpockets aux poches remplies de lapins, les magiciens professionnels ne sont guère plus de deux cent cinquante à pouvoir vivre en France de leurs secrets. Après la disparition des petites salles de cabaret, détrônées par la télévision, seule une poignée d'entre eux se produisent encore sur scène. *« On ne voit pratiquement plus de magiciens dans les théâtres*, regrette Georges Proust, créateur de l'Académie de magie et du Musée de la curiosité à Paris. *En 1930, un magicien pouvait rester quatre ans dans la capitale en changeant régulièrement de salle. Aujourd'hui, un jeune n'a plus de lieu pour débuter. »*

Quant aux cirques, *« il n'y a jamais eu beaucoup de magiciens sous les chapiteaux, et il y en a de moins en moins »*, constate Guy Lore. Privés du grand public, 80 % des professionnels travaillent désormais au coup par coup, pour les associations, les collectivités locales ou les entreprises. Mais là encore, les difficultés économiques qui affectent le secteur privé ont considérablement restreint le marché du travail. *« Les magiciens réalisent une grande partie de leurs cachets avec les comités d'entreprises, au moment des fêtes de fin d'année*, explique Steve Gotson. *Mais depuis quatre ou cinq ans, la demande n'arrête pas de baisser. »* Les tarifs, qui varient en fonction de la notoriété de l'artiste, de l'importance de sa mise en scène ou du nombre de ses partenaires, peuvent en effet atteindre plusieurs milliers de francs.

Pour ne pas disparaître, les prestidigitateurs ont dû trouver de nouveaux débouchés, notamment auprès des directions d'entreprises, qui les recrutent pour des soirées événementielles, des lancements de produits ou des petits films de communication interne. Certains se sont spécialisés dans l'animation de croisières ou dans les tournées promotionnelles de marques de cigarettes ou d'alcool, pour lesquelles toute publicité est interdite. D'autres retrouvent le public dans les parcs d'attraction, où ils organisent parfois de gigantesques revues. La plupart d'entre eux participent enfin à des congrès internationaux, où ils sont rémunérés pour dévoiler leurs tours devant des parterres de prestidigitateurs en herbe.

RECONNAISSANCE DU PUBLIC

Individualistes, mal organisés, les magiciens aspirent aujourd'hui à une reconnaissance du public et des organismes culturels. Ils ont le souci de ne plus passer pour des *« spécialistes des farces et attrapes ou des spectacles pour enfants »*, mais la télévision ne leur facilite guère la tâche. *« Les jongleurs, les mimes, les magiciens ne sont jamais programmés dans les spectacles de variétés*, regrette Gérard Majax. *Personne ne les connaît ou ne fait l'effort d'aller les voir, parce qu'ils n'ont pas d'attachés de presse, ni de maisons de disques. »*

Alexandre Garcia

Polémique sur une émission « scélérate »

L'émission s'appelle « Breaking the Magician's Code ». En trois épisodes de quarante-cinq minutes, elle révèle aux téléspectateurs les secrets des plus grands tours de la prestidigitation. En France, un collectif des magiciens s'est créé voici quelques mois pour s'opposer à la diffusion de cette émission *« scélérate »*, achetée par France 3 à la chaîne américaine Fox (*Le Monde* « Télévision-Radio-Multimédia » daté 11-12 octobre).

En quelques minutes, c'est tout le patrimoine d'un art millénaire qui se retrouverait réduit à néant, estime Georges Proust, directeur de l'Académie de magie. *« Aujourd'hui, les magiciens ont besoin du tremplin de la télévision*, explique-t-il, *pas d'une émission voyeuriste uniquement programmée pour faire de l'Audimat. Ce coup médiatique est indigne d'une société d'Etat dont le but est le développement de la culture. »* Pour l'instant, la situation est gelée. *« Chacun campe sur ses positions »*, explique la direction de France 3, qui s'est seulement engagée à ne pas diffuser *« sauvagement »* le programme de la Fox.

Denis Costille ou les combats du Cercle magique comtois

BESANÇON
de notre correspondant

Les *« grincheux, provocateurs et autres sournois »*, Balsamo (Denis Costille pour l'état civil) les identifie au premier coup d'œil. *« La règle d'or du métier, c'est la psychologie »*, dit-il. Alors, quand il tombe sur une tablée hostile, le magicien n'insiste pas. *« Certains adorent nous planter*, regrette-t-il. *Comme ils iraient au cirque avec l'espoir de voir le lion dévorer le dompteur. Je trouve ça triste. »* Ces *« gros malins »*, prompts à lui mentir ou à disséquer ses accessoires de scène, Balsamo les plaint davantage qu'il ne les condamne. *« La magie, c'est d'abord le rêve et la poésie*, rappelle-t-il. *Quel plaisir peut-on éprouver à tenter de la démystifier ? Au lieu de simplement l'apprécier avec son âme d'enfant... »*

PORTRAIT

« J'ai acheté une veste rouge, un pantalon noir, une chemise blanche, un nœud papillon et je suis devenu Balsamo »

C'est à l'âge de huit ou neuf ans que Denis Costille a commencé à se passionner pour l'illusion. *« J'ai acheté quelques livres »*, se souvient-il. Les bases ainsi acquises, il a consommé les spectacles de prestigiditation sans modération, avec un unique but : décrypter les techniques des artistes en tournée dans sa ville natale de Besançon. Adolescent, il s'est entraîné à tordre les clés, à déplacer les objets et à effectuer de pseudo-transmissions de pensée devant famille et copains. *« Je voulais leur prouver que le paranormal et ses phénomènes inexpliqués reposaient sur de banales astuces*, précise-t-il, *et qu'il fallait se défier des charlatans qui abusent de la crédulité humaine. »*

Entre *« manipulation »* et *« mentalisme »*, Denis Costille a progressé dans son art. En quête d'un plus large public, il a pris l'habitude de se rendre dans les bistrots, où, l'air de rien, il faisait bouger à distance sa tasse, courber sa cuiller, s'allumer son briquet. Jusqu'au moment où des clients, intrigués, venaient s'agglutiner autour de lui. Là, durant une dizaine de minutes, il leur faisait croire qu'il avait des talents surnaturels. Avant de leur révéler, mais sans trahir ses trucs, qu'il ne s'agissait que d'illusions. *« L'ennui, c'est que personne ne me croyait*, rigole-t-il. *Ils pensaient que j'avais réellement un don, mais que je voulais le leur cacher ! »*

MAGIE « DE PROXIMITÉ »

Ses études achevées, Denis a choisi la carrière de formateur, et il s'est impliqué dans l'insertion professionnelle. Mais ce job nourrissant peu son homme, la magie est vite devenue pour lui une activité de complément. *« La plupart des illusionnistes exercent un autre métier. A Besançon, un seul d'entre eux bénéficie du statut d'intermittent du spectacle... parce qu'il est musicien ! »* Se faire accepter par l'administration fut une authentique épreuve. *« J'ai découvert les vignettes forfaitaires de l'Urssaf, les contrats directs, les agences artistiques, mais j'ai survécu. J'ai acheté une veste rouge, un pantalon noir, une chemise blanche, un nœud papillon et je suis devenu Balsamo, en hommage au personnage de Giuseppe, l'alchimiste... »*

Contrairement à ses collègues spécialisés dans les *« grandes illusions »* et qui ont besoin d'un fourgon pour transporter leur matériel, Denis Costille s'est consacré à la magie *« de proximité »*, le *close-up* des Anglo-Saxons. Les Pages jaunes de l'annuaire et des cartes de visite distribuées dans les bars l'ont fait connaître. A trente-six ans, il se produit dans les apéritifs, les banquets où il passe *« de table en table »* et les animations commerciales. Guère plus d'une fois par mois, pour un cachet qui oscille entre 1 000 et 3 500 francs (entre 152 et 533 euros) selon les cas. Car Balsamo a une autre passion : le Cercle magique comtois.

Comme nombre d'illusionnistes, Denis Costille a en effet passé le concours de l'Association française des artistes prestigiditateurs (AFAP), créée en 1903, et il a prêté le fameux *« serment du secret »*. Mais l'AFAP – 37 amicales à Paris et en province – n'est pas présente à Besançon. En avril 1996, le jeune homme a donc fondé ce Cercle qui réunit seize adhérents de treize à cinquante ans, tous magiciens confirmés. Ensemble, il s'entraident et peaufinent, loin des regards profanes, les tours qu'ils ont inventés ou acquis auprès de *« marchands de trucs »*. Ils luttent également contre le *« débinage »*, une *« perversion »* qui consiste à dévoiler leurs techniques au public, *« sans respect pour notre culture et notre patrimoine »*. Denis Costille, qui monte, pour une mise en ligne en janvier, le futur site Web de l'AFAP, veille d'ailleurs à en séparer les pages *« ouvertes à tous »* de celles qui ne seront accessibles, *« sur mot de passe »*, qu'aux membres de ce club très fermé.

Jean-Pierre Tenoux

Des « buveurs d'eau » du Moyen Age aux « grandes illusions » du XXe siècle

COMME bien des arts scéniques, la prestidigitation fut d'abord utilisée à des fins religieuses. *« Dans l'Antiquité, les prêtres faisaient parfois office de médecins ou de sorciers pour défendre les hommes contre tout ce qui leur faisait peur*, explique Maurice Saltano, auteur du livre *Les Magiciens* (éditions Alternatives, 1990). *Mais, comme ça ne marchait pas toujours, ils ont été tentés par le trucage, pour faire parler les statues des dieux ou pour que les portes des temples s'ouvrent toutes seules... »* Chez les Grecs, les Assyriens ou les Chinois, ces personnages appliquent déjà des principes optiques, physiques ou chimiques pour créer l'illusion. A Rome, les joueurs de gobelets apprennent à faire apparaître ou disparaître un galet tout en dispersant savamment l'attention du spectateur.

Au Moyen Age, les tours de passe-passe ont lieu sur les places publiques, dans les foires, sur les tréteaux des vendeurs d'élixirs. Des « buveurs d'eau » avalent des litres avant de les régurgiter en changeant la couleur ou l'odeur du liquide. *« Les bateleurs étaient tolérés, mais il ne fallait pas qu'ils aillent trop loin*, explique le magicien Sylvain Solustri, du Musée de la curiosité. *Car tout ce qui sortait un peu trop de l'ordinaire sentait le soufre et pouvait devenir dangereux pour le magicien. »*

MARIAGE AVEC LA SCIENCE

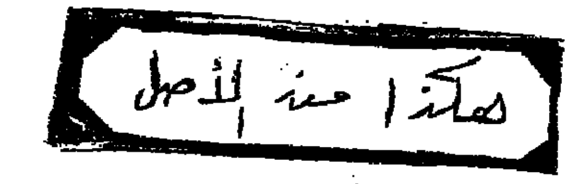
Le mariage de la science et de la prestidigitation s'épanouit au XVIIIe siècle : les escamoteurs adoptent alors le titre de « physiciens », groupent leurs tours pour donner les premières représentations de « physique amusante ». Il faut toutefois attendre Robert Houdin (1805-1871) pour que l'illusionnisme s'élève au rang d'art du spectacle. Ce fils d'horloger révolutionne les pratiques figées du Moyen Age en délaissant les costumes chamarrés pour l'habit noir et en tirant la prestidigitation de la rue pour en faire un spectacle de scène couru par les foules parisiennes. Dans son Théâtre des Soirées fantastiques, il présente à partir de 1845 des tours qui doivent autant à la science qu'à sa dextérité. Après lui, Buatier de Kolta (1845-1903) enrichit le répertoire des prestidigitateurs d'inventions déconcertantes, comme le tour de la « cage eclipsée » ou celui du « dé grandissant ». En 1865, Isidore Bonheur oriente les attractions d'illusionnisme vers une nouvelle branche, la transmission de pensée, bientôt suivie par les évasions spectaculaires de l'Américain Harry Houdini.

Au vingtième siècle se développent les numéros de manipulateurs de cartes à jouer, de cigarettes, de pièces de monnaie, de cordes et de foulards. Les premières colombes s'échappent des boîtes magiques. Les tours de « grandes illusions » se multiplient : la femme sciée en morceaux, le coupeur de têtes, la crémation, s'ajoutent aux numéros des hypnotiseurs, des pickpockets et des fakirs avaleurs de sabres. Le music-hall a également ses stars de la magie, comme Siegfried and Roy et les mises en scène grandioses de leur show de Las Vegas.

NOUVELLE GÉNÉRATION

Issue des arts de la rue, du théâtre, de la danse ou du mime, une nouvelle génération de magiciens privilégie aujourd'hui la scénographie, la technique du truc n'étant plus une fin en soi mais un prétexte artistique. Parallèlement, l'illusionnisme se développe beaucoup dans la magie dite « rapprochée », inventée par Gérard Majax dans les années 70. Ces petits tours de manipulation présentés en fin de dîner sous le nez des gens font appel à la psychologie du spectateur. *« Le trucage est devenu infime*, assure Maurice Saltano. *C'est presque de la vraie magie... parce qu'on travaille directement sur l'esprit du public. »*

A. Ga.



هكذا من الأصل

Le 1er janvier 1959, Fidel Castro mettait fin au règne du dictateur Batista. Pour le 40e anniversaire de la Révolution cubaine, *Le Monde* a demandé au journaliste Raul Rivero de raconter la vie quotidienne dans l'île rouge. Fondateur de l'agence indépendante Cuba Presse, Raul Rivero a rompu en 1991 avec le régime castriste en signant « La lettre des dix intellectuels », qui demandait au maître de La Havane des élections libres. Sur les dix signataires de cet appel, Raul Rivero est le seul à n'avoir pas quitté son pays, en dépit des pressions et des menaces dont il fait l'objet. Il existe beaucoup de Cuba. Celui de la nomenklatura, celui des touristes et des diplomates. Ces Cuba-là se ressemblent. Il y a aussi le Cuba des gens qui ne reçoivent pas un seul des millions de dollars que les exilés de Miami envoient chaque année dans l'île. Ce texte parle d'eux.

La vie « inventée » des Cubains de la rue

LA Havane, décembre 1998. Quand un père de famille se lève le matin, dans le Cuba de cette fin de siècle, quels sont les deux problèmes qu'il doit affronter ? Le premier est : manger. Le second est : quoi manger ?

Amère plaisanterie : elle s'est répandue dans la population au début des années 90. Nous arrivons en 1999, et elle est toujours d'actualité. La situation ne change pas.

L'homme de la rue, celui qui n'a pas de parents aux Etats-Unis, qui ne travaille pas dans une société étrangère, qui n'a pas d'amis dans une corporation, le Cubain de base qui roule à bicyclette et touche son salaire en monnaie nationale – c'est-à-dire la grande majorité – doit recourir à trois expressions suspectes pour dire comment il survit : *« inventer »*, *« s'arranger »* et *« s'en tirer »*.

« Inventer » : *« J'invente, parce qu'un des mes cousins me fournit en jambons de la campagne et que je les vends aux voisins, aux amis. Mon salaire d'instituteur me suffit à peu près pour les dix premiers jours du mois. Les produits vendus avec la carte de rationnement couvrent également les dix premiers jours. »* C'est Fernando qui parle, trente-huit ans, marié, père de deux enfants de onze et sept ans. Elia, sa femme, travaille à la cantine d'une usine et rapporte toujours quelque chose en plus de son salaire de 118 pesos (1 franc vaut près de 3,5 pesos, et un dollar environ 20 pesos).

« Les vêtements et les chaussures des enfants, c'est la tragédie. Je ne sais pas comment je fais, mais j'invente, parce qu'il n'y a que ça à faire : inventer. »

Ce travail parallèle de Fernando lui fait transgresser la loi, car ce genre de commerce est interdit. L'instituteur sait qu'il se met dans l'illégalité, aussi est-il prudent, et il se sent en faute vis-à-vis de la société. Quelqu'un comme lui n'est pas en position d'affronter les autorités pour revendiquer un droit ou exiger d'être respecté. Des milliers de Cubains, obligés comme Fernando de se livrer à des activités délictueuses, sont perdus comme citoyens.

C'est d'une autre catégorie plus complexe que relève l'expression *« s'arranger »*. *« Les gardiens de l'usine fauchent les pièces. Moi je les peins dans la cour d'un ami. J'essaye de me faire dans les 1 000 pesos par mois. C'est risqué. Ma liberté tient à un fil, mais, comme ça, je m'arrange : je résous le problème de ma famille, et il me reste de quoi boire de temps en temps une bière. »* Il a trente ans, et il se sent bien. Inquiet, mais bien.

« S'en tirer », c'est autre chose.

Rolando Alvarez, qui va sur ses soixante-dix ans, a passé trente ans de sa vie à faire l'éloge du socialisme dans ses articles. Il aime toujours le journalisme, il a pris sa retraite et il touche 169 pesos par mois. *« Je ne regrette rien de ce que j'ai écrit. En le faisant, je croyais sincèrement au projet, et je continue à penser qu'il comporte de belles choses et qu'il a transformé notre société. Aujourd'hui que je suis vieux, je m'en tire sur le plan individuel parce que je donne un coup de main dans un* paladar (restaurant privé) : *je fais la vaisselle, je sers à table, enfin des choses comme ça. Cela me permet de rapporter à la maison quelque chose à manger, ou quelques pesos. Nous sommes deux, ma femme et moi »*, dit-il dans son petit appartement du centre de La Havane. *« Et rien que pour un plat de riz aux haricots, sans légumes ni viande, j'en ai pour la moitié de ma pension. Une livre de haricots noirs coûte 20 pesos. Une tête d'ail, 4 pesos. Un chapelet de piments, 4 pesos. L'oignon, 10 pesos le paquet, et le riz, 5 pesos la livre. Il me faut de l'huile, et je dois l'acheter au magasin qui vend en dollars. J'y vais, et je change 50 pesos, parce que la bouteille me coûte 2,40 dollars. Faites le total. Entre 80 et 85 pesos pour deux personnes. Mais nous sommes tranquilles. Nous avons ce qu'il nous faut. Je m'en tire bien. »*

Le socialisme aime l'uniformité, mais ces dernières années il a dû se faire plus flexible. Pour se déplacer à Cuba, il y a d'abord la bicyclette ; au niveau au-dessus, les tricycles de fabrication locale dénommés *« bitaxis »* ; ou d'énormes camions sur lesquels on a monté une carrosserie d'autobus, que l'on appelle des *« chameaux »* ; et, enfin, au sommet de la hiérarchie, des taxis Mercedes-Benz.

En matière de voitures, le Cubain peut aller jusqu'à la Lada russe. Il peut aussi avoir l'occasion de monter dans des Peugeot françaises, parce que la flottille des patrouilles de police vient d'acquérir, surtout dans la ville de La Havane, un lot de voitures modernes de cette marque. Plus de cinquante pour cent des lignes de bus ont été supprimées, et les anciens véhicules, démantibulés par le climat tropical et le mauvais état des chaussées, sont remplacés au compte-gouttes par d'autres qui viennent d'Espagne ; on peut voir aussi des bus originaires de Hollande, de Norvège, de Suède, et quelques camions russes reconvertis dans les transports en commun, qui sont utilisés par les usines et les grands centres de travail.

En 1996, on a vu réapparaître des voitures américaines des années 40 et 50 retapées, sur lesquelles a été greffé un moteur à pétrole. Ces taxis spéciaux circulent dans la capitale sur d'importants itinéraires et peuvent charger jusqu'à six passagers. Le prix de la course est de 10 pesos. Il est fréquent, aujourd'hui, de voir une de ces luxueuses Cadillac, importées jadis par la bourgeoisie cubaine, pétarader dans une avenue et apporter sa contribution à la pollution par une épaisse colonne de fumée noire sortant directement du tube sans pot d'échappement.

Dans les régions rurales, on a également aménagé des vieux camions pour le transport des passagers : ils relient les capitales de province aux petites villes et aux villages.

« Si j'avais employé tout le temps que j'ai perdu ces dernières années à attendre la guagua [mot cubain pour désigner l'autobus] *ou n'importe quoi d'autre pour me déplacer, je serais docteur ès sciences ou un grand savant. On y passe des heures et des heures, mais on finit toujours par arriver »*, soupire le vétérinaire Alfredo Vargas.

Les touristes, les étrangers de passage et la catégorie naissante des insulaires qui ont de l'argent peuvent utiliser au moins trois classes de taxis. Du plus ostentatoire, le taxi Mercedes, au simple taxi Citroën à pétrole, moins cher et à bout de souffle. Cuba a aussi le privilège d'avoir, si on les paye en dollars ou en leur équivalent en monnaie locale, les chauffeurs de taxi les plus cultivés d'Amérique latine. Des centaines de retraités ou de fonctionnaires, qui ont tout simplement démissionné de leur poste, vous conduisent en n'importe quel point de La Havane : c'est ainsi que le touriste peut se promener sur le Malecon – le boulevard du front de mer – en ayant droit, en prime, à un débat de haut niveau sur la philosophie, l'art ou l'économie. Ou à un cours d'orthopédie, de marxisme et de cybernétique.

Dans sa Moskvitch russe, Ciro Trueba se laisse glisser en roue libre sur la grande avenue 23, dans le quartier du Vedado : *« J'ai obtenu mon diplôme d'architecte il y a vingt-sept ans. Aujourd'hui, je gagne 340 pesos par mois. Je suis obligé de passer deux ou trois heures par jour à faire le taxi. La paire de chaussures coûte 250 pesos, et l'avocat 10. »*

A Cuba, à l'exception d'un certain nombre de propriétaires de petits restaurants de douze chaises et de minuscules cafés, pizzerias et pâtisseries artisanales, le grand patron est l'Etat. On dit aussi, moitié en plaisantant, moitié sérieusement, qu'aujourd'hui, quand un Cubain postule à un emploi, il ne demande pas quel est le salaire, mais ce qu'il pourra voler.

La société a vu se développer ce qu'on appelle le syndrome de Robin des Bois : les malins qui rapportent quotidiennement quelque chose de leur lieu de travail, ceux qui savent *« s'arranger »* sont considérés avec sympathie. Délit ou péché, leur comportement n'est pas perçu par la communauté comme une faute, mais bien comme une manière de lutter pour survivre. Si bien que ces gens sont connus dans tout Cuba sous le nom de *« lutteurs »*.

ILS s'inscrivent dans la plus pure tradition picaresque espagnole. Ce sont de braves gens qui se sont vus obligés de vivre dans cette zone d'ombre *« à cause du blocus américain »*, disent ceux qui suivent le gouvernement. *« A cause du blocus américain, à cause du code pénal draconien, à cause de cet acharnement à tout contrôler, y compris les mers qui nous entourent et l'air que nous respirons »*, dit Félix Velasquez, un militant des droits de l'homme. Dans le contexte de la pénurie, beaucoup de solutions passant par le vol, et plus généralement par des activités délictueuses, sont acceptées.

En novembre, un commando d'employés du secteur de l'alimentation de la province de Camagüey a attaqué une banque et emporté la caisse, environ 100 000 pesos et, la même semaine, on a appris que le gou-

RATIONS MENSUELLES AUXQUELLES DONNENT DROIT LES CARTES D'ALIMENTATION

A LA HAVANE
– 6 livres (1 livre cubaine = 460 g) de riz ;
– 3 livres de sucre roux ;
– 3 livres de sucre raffiné ;
– 20 onces (environ 550 g) de légumes secs (pois chiches ou lentilles) ;
– 12 onces (environ 340 g) de café ;
– 0,5 litre d'huile (tous les deux ou trois mois) ;
– 10 onces (environ 280 g) de sel ;
– 0,5 livre de mortadelle (tous les deux mois) ;
– 1 livre de poisson ;
– 6 œufs par personne.

EN PROVINCE
– 5 livres de riz ;
– 3 livres de sucre roux ;
– 3 livres de sucre raffiné ;
– 16 onces (environ 450 g) de légumes secs (pois chiches ou lentilles) ;
– 0,5 litre d'huile (deux fois par an) ;
– 4 onces (environ 115 g) de café ;
– 6 onces (environ 170 g) de sel ;
– 8 œufs par mois ;
– 0,5 livre de chair à saucisse (mélangée avec du soja) ou de jambon ;
– un demi-morceau de savon à lessive (tous les trois mois) ;
– un demi-morceau de savon de toilette (tous les trois mois) ;
– 1 tube de dentifrice (tous les deux mois).


REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE DE BÉLA DÓKA



Scènes de la vie quotidienne à La Havane et dans sa banlieue. Béla Dóka, photographe hongrois, auteur de ces images publiées pour la première fois en France, a séjourné à Cuba de 1994 jusqu'en août 1998. Depuis cette date, il vit à Paris.



verneur de la province était démis de ses fonctions pour des malversations se montant à plusieurs milliers de dollars. La corruption, la malhonnêteté, l'*« invention »*, la *« lutte »* maintiennent la société cubaine de cette fin de siècle, quarante ans après la victoire de la guérilla, dans une sorte de marécage. Dans un piège.

C'est l'un des pires côtés du capitalisme pauvre, africain, qui s'est installé ici et qui s'étend de jour en jour. Et les conquêtes du socialisme réel se dissolvent dans l'inefficacité du système. La production est rachitique, l'agriculture stagne, et les autorités refusent de permettre à l'individu de s'affranchir du carcan de l'Etat et de se déterminer lui-même.

L'éducation est gratuite, mais elle est, clairement, un endoctrinement. *« Qui construit les* circulos infantiles (les garderies d'enfants), *les écoles et les hôpitaux ? »*, demande, faussement naïf, un manuel pour les classes primaires distribué en 1988. Carlos M., trente-deux ans, fonctionnaire, se pose la question : *« Comment cela se passait-il dans le Cuba d'avant 1959 ? Je ne suis pas religieux, mais je veux que mes enfants soient éduqués sans qu'on leur inculque aucun dogme. A notre époque, demander cela est un crime. Une éducation, une bonne éducation et rien d'autre, pour qu'ils choisissent ensuite eux-mêmes leur couleur politique. Pas de Lénine, pas de Marx, pas de pensée obligatoire. Les enfants doivent aller à l'école pour se préparer à une profession, pas pour servir une idéologie. »*

On dit, moitié en plaisantant, moitié sérieusement, qu'aujourd'hui quand un Cubain postule à un emploi, il ne demande pas quel est le salaire, mais ce qu'il pourra voler

Au cours des dernières décennies, les autorités ont toujours eu la volonté d'offrir à la population une santé publique de luxe. Un réseau de services couvre l'île, avec un médecin pour quatre cents habitants. Seulement voilà : la crise économique, la disparition du camp socialiste et, aussi, selon les fonctionnaires de l'État, l'embargo américain ont fait du système un champ de ruines. La Havane et d'autres villes importantes sont périodiquement assaillies par la gale et les poux, et des maladies comme la tuberculose et la dengue ont fait leur réapparition. Et diverses épidémies ont fait des victimes dans la population. Eliecer, employé des chemins de fer, cinquante-deux ans : *« Je préfère me soigner avec des remèdes de bonne femme que de sortir de ma chambre. Aller à l'hôpital, c'est l'enfer. Il faut apporter ses draps et ses serviettes, le savon et la nourriture. Et, ensuite, connaître quelqu'un à l'étranger qui vous envoie les médicaments. Les médecins sont bons, mais le service paramédical est catastrophique. Le personnel hospitalier est très mal payé. C'est le règne du manque d'hygiène et de l'indifférence. Les hôpitaux pour les étrangers et les dirigeants, bien sûr, c'est autre chose. Mais, ceux-là, je n'y ai pas droit. »*

Les îlots de capitalisme bon marché ont suscité dans le pays, surtout dans ce qu'on appelle les pôles touristiques, l'apparition brutale d'une légion de prostituées jeunes, belles, possédant un bon niveau d'instruction. Avec elles, a surgi tout le train des *chulos* (maquereaux), entremetteurs, employés d'hôtels servant de maisons de passe et bars clandestins. Et, également, les habitations privées qui louent des chambres, illégalement, pour permettre au touriste de profiter des jeunes Cubaines. En 1996 sont arrivées sur le marché les prostituées qui se font payer en monnaie locale et qui évoluent dans le monde des Cubains qui ont de l'argent.

UNE nuit coûte entre 50 et 100 pesos, dans des maisons plus pauvres et des bars plus dangereux, sans rhum d'exportation, mais proposant en abondance des boissons fabriquées clandestinement avec du sucre et de l'alcool détournés, connues sous le nom de *Esperame-en-el-suelo* (Attends-moi-par-terre), *Hueso-de-tigre* (Os-de-tigre) et *Salvase-quien-pueda* (Sauve-qui-peut).

Dans les derniers temps, les fameuses *jineteras* – les « cavalières » – ont été rejointes par une troupe de plus en plus nombreuse de jeunes garçons qui attendent les homosexuels du monde entier dans les quartiers populaires et dans les cabarets de travestis qui s'ouvrent dans la capitale.

A ce panorama cru, il faut ajouter le fait que la grande masse vit sans informations. *Granma*, un petit journal publié par le Parti communiste, donne les lignes directrices de la politique des deux chaînes de télévision, qui fonctionnent à partir de 6 heures du soir, et du réseau des radios. Les Cubains qui ne peuvent écouter les ondes courtes ont une vision partiale, amputée, des événements du monde, car chacun de ces événements reçoit un traitement idéologique dans les laboratoires du département d'orientation révolutionnaire (DOR).

Comme l'Etat est, nous l'avons dit, le maître de tout, on vit à Cuba dans ce qu'on a pris l'habitude d'appeler *« la double morale »* : on pense une chose et on en dit une autre ou on ne dit rien, parce que des opinions contraires à la ligne peuvent créer à l'homme de la rue des difficultés sur son lieu de travail, des problèmes avec les comités de défense de la révolution (CDR) et la perte à vie de sa médiocre tranquillité.

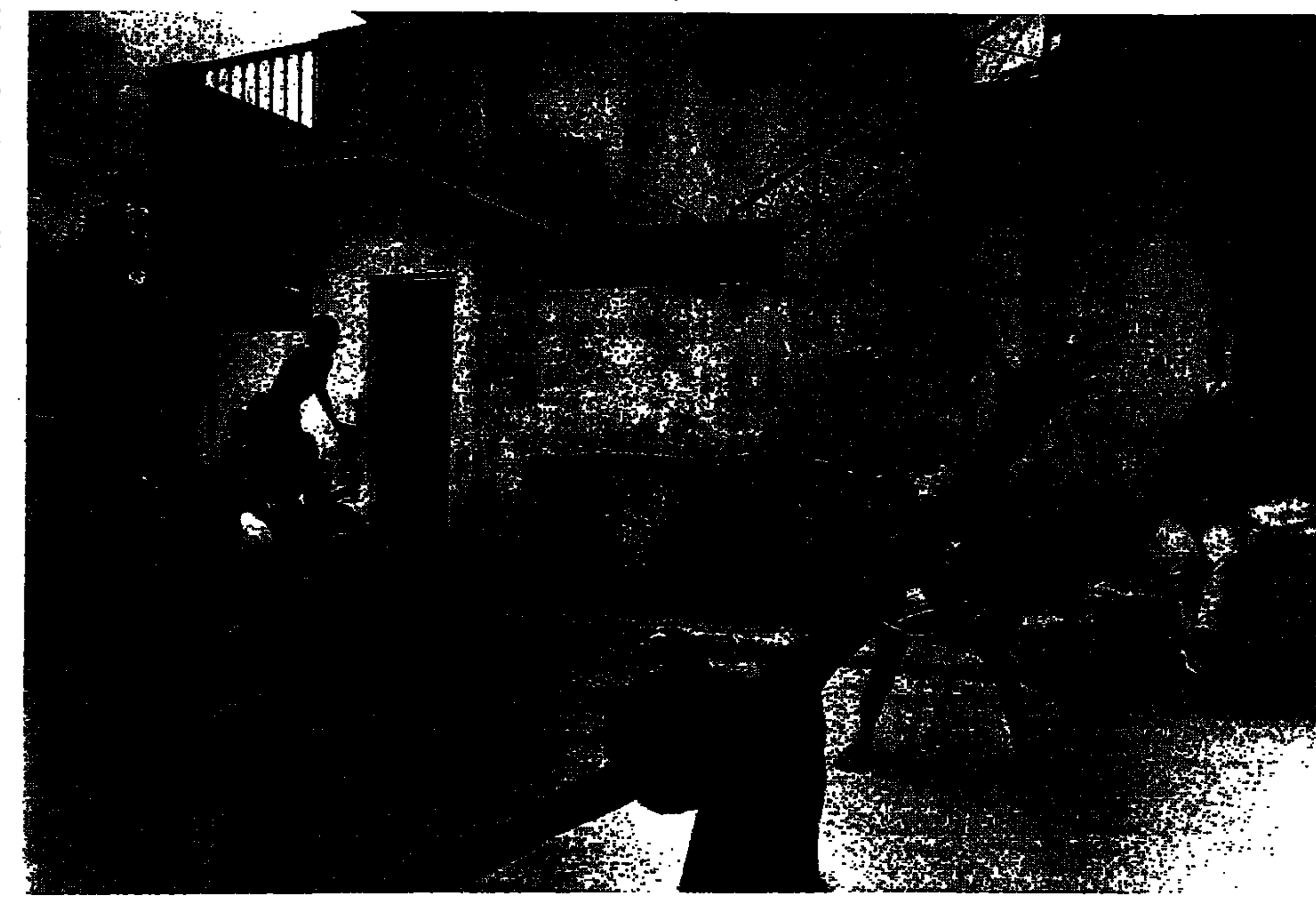
Pedro Aguirre, gardien d'entrepôt, vingt-neuf ans : *« Je me tiens à l'écart. Je ne me mêle pas de politique. J'ai déjà assez de problèmes pour trouver de quoi manger. Je reste tranquillement chez moi, je vois tout, mais je me tais. »*

La zone la plus obscure du piège de cette fin de siècle est celle qui concerne l'avenir. Les gens ont perdu la foi. Mais ils l'ont perdue en travaillant, en montant des gardes, en criant des mots d'ordre pour soutenir un projet qui, aujourd'hui, s'est évanoui en les laissant complètement dans le vide.

On peut, on le sait, vivre vingt jours sans manger, mais on ne peut vivre un seul jour sans foi. Cuba a commencé à revenir à Dieu. Ou plutôt à divers dieux. Ce sont l'Eglise catholique et les religions afro-cubaines qui ont accueilli ces dernières années le plus grand nombre de croyants. Les sectes se répandent : témoins de Jéhovah et rosicruciens. Les cercles spirites ont un grand succès, de même que les foyers du bahaïsme et d'autres mouvements religieux de l'Inde et de Ceylan.

Les Cubains cherchent des solutions individuelles parce qu'ils ne voient pas d'issue pour la société. Les seules portes de sortie sont l'exil – vingt mille visas annuels pour les Etats-Unis – ou la foi religieuse, qui permet de voir un peu au-delà de l'insupportable vie quotidienne : une vie héritée d'un passé dont beaucoup préfèrent ne pas se souvenir, et n'ayant pour avenir qu'une tache noire ou un paysage brouillé et ambigu.





QUARANTE ans, cela passe vite et confusément dans la vie d'une nation. Plus de trois générations sont nées durant ce laps de temps. Des rêves de rédemption de l'humanité que les *barbudos* victorieux de 1959 ont portés si haut – et qui, s'ils n'ont pas ébranlé le monde, ont eu la sympathie active de millions d'êtres humains –, il ne reste même pas, aujourd'hui, la moindre poussière, la moindre trace de cette *« cendre amoureuse »* chantée jadis par le poète espagnol Manrique.

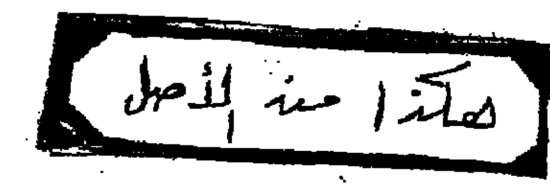
Piégée dans ses contradictions, dans une utopie sans limites, délirante et échevelée, la « grande île » arrive à la fin du millénaire pieds nus, en haillons et affamée. Il subsiste peu de choses du socialisme réel qui, il y a dix ans, ne parlait que de développement, d'avenir, de qualité de vie et autres figures de rhétorique du même acabit.

Ce qui subsiste, c'est le mauvais rêve quotidien d'enfants, de femmes, d'hommes et de vieillards enfermés dans un univers sans issue, chaque jour plus invivable pour nous tous qui habitons l'île. Tous les chemins sont barrés. Et on ne voit pas poindre, dans le ciel de la patrie, la moindre lueur, le moindre signe de rationalité et d'attention que l'on serait en droit d'attendre d'une équipe de dirigeants qui connaît mieux que personne l'effroyable crise à laquelle elle devrait faire face, au lieu, au contraire, de s'y enfoncer, en entraînant l'île tout entière dans son naufrage.

Quarante ans après, Cuba – fragmentée, brisée, solitaire, et passant d'un cauchemar à l'autre – attend beaucoup plus que le printemps : l'île attend un miracle. Tout en sachant bien que l'un et l'autre sont largement dépréciés à notre époque, et particulièrement sur le terrain de l'histoire, de la politique et des sciences sociales.

Raul Rivero
La Havane, décembre 1998.
© Raul Rivero

★ **Traduit de l'espagnol par François Maspero.**
En 1998, Raul Rivero a publié un recueil de poèmes traduit en français : *Signé à La Havane* (La Découverte/Reporters sans frontières).



Le Monde

21 *bis*, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Télex : 206 806 F
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90
Internet : http : //www.lemonde.fr

ÉDITORIAL

Des apprentis sorciers en Chine

LES technologies sensibles, celles qui peuvent mettre en cause la sécurité du monde, ont toujours fait l'objet d'une attention particulière de la part des Occidentaux. Ce fut le cas pendant toute la période dite de la *« guerre froide »* à l'égard des pays du Pacte de Varsovie. L'Occident n'a pas toujours eu, au cours des vingt dernières années, les mêmes préventions à l'égard de la Chine, laissant Pékin libre d'acquérir, légalement ou non, un savoir-faire dangereux dans les mains d'un pays qui n'adhère pas pleinement aux règles du jeu de la communauté internationale. Commencerait-on enfin à prendre la mesure de cette dérive ?

Il semblerait que oui, si l'on en croit les conclusions générales du rapport – à paraître – d'une commission parlementaire américaine mise sur pied pour examiner les failles dont aurait profité Pékin dans les contrôles aux exportations technologiques de Washington. Les auteurs du rapport multiplient les précautions avant de le rendre public. Il est vrai que l'affaire touche un phénomène majeur de la deuxième moitié du XXe siècle : la rapidité avec laquelle la Chine a pu se hisser à un rang technologique lui permettant de s'imposer comme un acteur de premier plan sur la scène internationale. Jamais aucun pays ne s'est doté aussi vite d'une panoplie aussi variée d'équipements sensibles, allant d'engins de destruction massive aux outils de télécommunications et de guidage à distance d'appareils de mort.

Que la Chine se modernise est évidemment une bonne chose – pour elle comme pour le reste du monde. Qu'elle le fasse selon les méthodes éprouvées de l'espionnage et des indélicatesses n'est pas à proprement parler une surprise, s'agissant d'un gouvernement qui ne s'est jamais caché de vouloir prendre la haute technologie là où elle se trouve – en Occident principalement – et, de préférence, sans bourse délier.

Le résultat n'en est pas moins, aujourd'hui, que Pékin a engrangé un acquis technologique considérable sans donner en contrepartie des assurances fiables sur sa conduite pour l'avenir. Qu'il s'agisse de non-prolifération ou d'autres importants principes internationalement reconnus – droits de l'homme, régulations commerciales, transparence gouvernementale – la Chine tarde à se départir d'un comportement qui veut qu'un traité est fait pour être violé.

Du temps de la guerre froide, les Occidentaux ont fermé les yeux sur ces pratiques. Ils ont cru pouvoir compter Pékin dans leur orbite contre l'empire soviétique. C'était sans doute une erreur. La Chine joue son propre jeu, et personne n'est en droit de le lui reprocher. En revanche, ce que les Occidentaux sont parfaitement en droit de lui imposer est de respecter les règles qu'ils ont eux-mêmes érigées pour tenter de rendre la vie internationale moins infernale qu'elle n'a pu l'être par moments au XXe siècle. La première est que la puissance – y compris militaire – d'un pays soit placée au service de son peuple plutôt qu'à celui de ses seuls dirigeants. Tout le reste en découle, la nécessité de la démocratie en particulier.

Le Monde est édité par la SA LE MONDE
Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani
Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ;
Noël-Jean Bergeroux, directeur général adjoint

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel
Directeurs adjoints de la rédaction : Thomas Ferenczi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomeau
Directeur artistique : Dominique Roynette
Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment
Rédacteurs en chef :
Alain Frachon, Erik Izraelewicz (*Editoriaux et analyses*) ;
Laurent Greilsamer (*Suppléments et cahiers spéciaux*) ; Michel Kajman (*Débats*) ;
Eric Le Boucher (*International*) ; Patrick Jarreau (*France*) ; Franck Nouchi (*Société*) ; Claire Blandin (*Entreprises*) ;
Jacques Buob (*Aujourd'hui*) ; Josyane Savigneau (*Culture*) ; Christian Massol (*Secrétariat de rédaction*)
Rédacteur en chef technique : Eric Azan

Médiateur : Robert Solé

Directeur exécutif : Eric Pialloux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg
Conseiller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Vernet ;
partenariats audiovisuels : Bertrand Le Gendre

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982),
André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la SA Le Monde
Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1994.
Capital social : 985 000 F. Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du *Monde*,
Fonds commun de placement des personnels du *Monde*,
Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du *Monde*,
Le Monde Entreprises, Le Monde Investisseurs,
Le Monde Presse, Iéna Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Bernard Participations.

AU COURRIER DU « MONDE »

La monnaie unique va-t-elle favoriser la naissance d'une Europe politique et s'appuyer sur celle-ci pour s'imposer au-delà des milieux financiers ? Un lecteur propose sa vision de l'évolution de l'euro au cours des prochaines années, tandis qu'un fervent partisan d'une éducation totalement bilingue revient sur les apports d'une telle formation face aux risques de fermeture des esprits. Enfin, des médecins nous ramènent à des questions plus « hexagonales » et commentent la décision du Conseil constitutionnel d'annuler le dispositif de sanction collective du corps médical en cas de dérapage des dépenses de santé.

Un euro sans vie

Vous rendez fidèlement compte des nombreux débats, prises de position et projets réalisés sur ce sujet pour l'affermir. Mais une monnaie est basée sur une richesse, une communauté de biens, d'organisation et de volonté.

Or aujourd'hui, ni fédéralisme ni institutions communes exécutives, ni constitution ni politique intégrée d'éducation, de santé, de défense, d'impôts, de culture n'existent réellement en Europe. Pire, pour beaucoup ils sont à bannir. Où est donc la caution réelle de l'euro ? De quoi donc l'euro se nourrira-t-il ?

N'allons-nous pas vers un euro français, un euro belge, un euro allemand qui ramèneront, par dérogation forcée, la monnaie commune au pré carré de chaque nation ou dénaturera la monnaie unique dans l'attente interminable d'institutions communes de direction qui ne verront peut-être jamais le jour ?

Jacques Sorlet
Munich (Allemagne)

Variations autour de l'euro

Je me permets de vous écrire suite à une lettre parue dans le courrier des lecteurs du *Monde* du 24 décembre et intitulée « Euro ou euros ». Je cite : *« Lors de l'adoption du mot euro pour désigner la future monnaie unique, il a été décidé que ce mot serait invariable. »* A partir de là, votre correspondant en déduit qu'il ne faudrait pas ajouter de « s » au pluriel du mot euro. En réalité, non seulement il n'est pas interdit d'ajouter un « s » au mot euro au pluriel, mais c'est même recommandé. De la même façon, chaque langue de l'Union européenne mettra « euro » au pluriel en fonction de ses propres règles grammaticales et orthographiques. Pour vous en convaincre, je vous invite à consulter le site de l'Union européenne, (*http ://europa.eu.int/euro*). (...)

Certes, sur les billets, « euro » est invariable mais c'est dans le seul but d'éviter la diversité des marques du pluriel dans les différentes langues européennes. (...) On a donc le droit de mettre un « s » au pluriel du mot euro tout comme on aura le droit de parler de centime pour le « cent », et ce, pour des raisons évidentes de phonétique. (...)

Christophe Margielewicz
Buc (Territoire de Belfort)

L'éducation bilingue, un projet d'avenir

Le gouvernement devrait signer, début 1999, la « Charte européenne des langues régionales ». Cela signifie qu'il y aura en France des régions bilingues et d'autres qui resteront monolingues ! N'est-il pas temps de généraliser l'éducation bilingue, précoce et immersive, dans le cadre d'un enseignement plurilingue ? En pratique, cela signifierait pour les écoliers d'apprendre les matières du programme, non plus en une, mais en deux langues, de la maternelle jusqu'à l'université.

Les progrès en matière de psycholinguistique et de sciences de l'éducation ont permis de reconnaître toute sa valeur à ce système bilingue. Si l'on se réfère aux travaux du professeur Jean Petit, les élèves ainsi formés sont, non seulement bilingues, mais possèdent une maîtrise du français standard supérieure à celle des francophones monolingues. Cela s'explique par les possibilités permanentes qui s'offrent à eux de comparer inconsciemment les mécanismes des deux langues. Ces sujets se révèlent également supérieurs aux monolingues dans le domaine de l'abstraction, du symbolisme, et les retombées de cette stimulation intellectuelle sont particulièrement impressionnantes dans le domaine des mathématiques. Enfin, ces enfants acquièrent une troisième ou quatrième langue avec une réelle facilité. Ils portent l'altérité en eux-mêmes, sont ouverts au monde et aux autres et bénéficient d'un avantage considérable lors de la recherche d'un emploi, tant sur le marché intérieur que sur le marché international.

Jean-Marie Bressand
Besançon (Doubs)

Sous le voile de la parité

Le préambule de la Constitution du 27 octobre 1946 proclame comme particulièrement nécessaires à notre temps un certain nombre de principes politiques, économiques et sociaux auxquels celui de la Constitution du 4 octobre 1958 réaffirme solennellement son attachement. Au premier rang de ces principes : *« La loi garantit à la femme, dans tous les domaines, des droits égaux à ceux de l'homme. »* Je ne vois pas ce qu'on pourrait ajouter à une formulation si générale. Et pour tout dire, le texte sur la parité présenté aux députés me semble être d'une rare hypocrisie. (...) Il n'est qu'un constat d'échec : les mentalités n'ont pas su évoluer, celles des hommes comme celles des femmes. Par ce texte, les Français ne prennent pas conscience : ils se donnent bonne conscience.

La nation avait certainement des problèmes plus urgents à traiter. A moins que... ces messieurs ayant si bien semé – seuls – la zizanie dans la maison France, ils souhaitent désormais notre aide pour y remettre bon ordre ? Un nouveau partage des tâches ménagères, en somme...

Christine Erisson
Epinay-sous-Sénart
(Essonne)

Médecin, honoraires, et prescription

Il y a de la mauvaise foi chez les médecins libéraux à considérer les reversements d'honoraires comme des sanctions, et de la malhonnêteté intellectuelle à dire qu'ils devront cesser de soigner leurs concitoyens à partir du 15 décembre si par malheur la masse collective des honoraires autorisée par le Parlement est déjà encaissée à cette date. (...) Quels revenus les médecins libéraux s'estiment-ils en droit d'encaisser, et avec quelles augmentations ? Oublient-ils que l'argent qu'ils gagnent est de nature publique puisque leurs clients sont tous solvabilisés par la Sécurité sociale ? Se sont-ils comparés aux médecins hospitaliers temps plein, qui touchent 12 mois de salaire sans compter le nombre de patients qu'ils soignent dans une année ? Bien sûr, au 15 décembre, si la masse collective des honoraires, augmentée des deux et quelque pour cent votés, est atteinte, ils devront continuer à soigner leurs patients en sachant qu'ils devront reverser... Et alors ? Ils auront encaissé leur dû avec un peu d'avance et ne manqueront pas, s'ils sont avisés, de placer leur argent. (...)

Les reversements d'honoraires ne sauraient être considérés comme des sanctions. Nécessairement collectifs, purement comptables et votés par le Parlement, ils constituent une régulation démocratique des revenus des médecins. Le Conseil constitutionnel ne s'honore pas d'avoir sanctionné ce système de régulation. (...)

En revanche, pour ce qui concerne les prescriptions, il est difficile ici de parler de reversements, de régulation : les médecins, quand ils dépassent l'enveloppe, doivent donner un argent qu'ils n'ont pas encaissé. On peine à chercher, on ne trouve pas, d'autres mots que « sanction », ou « pénalité ». Au plan individuel, il faut rappeler que le médecin est responsable de sa prescription, y compris en termes purement économiques. (...) Peut-on sanctionner la collectivité des prescripteurs sans leur prouver qu'ils ont mal prescrit ? Autant la régulation collective des honoraires est légitime en soi puisqu'elle ne vise à rien d'autre que déterminer le revenu des professionnels, autant la régulation collective des prescriptions paraît impossible à fonder sans définir des règles opposables de prescription. (...)

Docteur Jean Olivet
Ille-sur-Têt
(Pyrénées-Orientales)

L'avis du Conseil constitutionnel

Permettez-moi, devant cette cacophonie suscitée par la décision du Conseil constitutionnel à propos de la loi sur le financement de la Sécurité sociale, de vous dire mon étonnement. (...)

Le Conseil constitutionnel n'a dit que la Constitution, que les droits de l'homme, que la Convention européenne des droits de l'homme en refusant la notion de sanction collective. (...)

On ne peut donc que rester perplexe devant les réactions quelque peu surprenantes de part et d'autre, en particulier de la CNAM, encore plus d'un ministre, telles qu'elles sont rapportées dans la presse, en particulier dans *Le Monde* (daté 20-21 décembre). Que valent de telles réactions, de telles menaces de rétorsion vis-à-vis des médecins ? (...) Est-ce à dire que la décision du Conseil constitutionnel qui est la plus haute instance de droit est contestée ?

Ne devrions-nous pas nous réjouir de vivre dans un Etat de droit, défenseur des droits de l'homme ? (...)

Docteur Yves-Loup Depasse
Rennes (Ille-et-Vilaine)

Mise en scène

Personne n'est resté insensible – aucun téléspectateur n'ayant pu y échapper – au spectacle de la visite que M. Jacques Chirac a rendue aux Restos du cœur et à Mme Coluche, dans un immense frétillement de cameramen spécialement convoqués.

Face à une telle mise en scène, comment ne pas penser au don que le général de Gaulle, puisant sur sa modique retraite de général de brigade à titre temporaire, expédia à l'abbé Pierre, alors aux premiers jours de son œuvre durant le féroce décembre 1954.

Le général de Gaulle stipulait simplement : *« Je vous envoie ci-joint quelque chose, comptant formellement sur vous pour que ceci échappe à toute publicité. »*

Monique Mailleux
Paris

Le scalp du yéti

Un collègue du Muséum de Paris, le Dr Francis Petter, et moi-même avons eu la chance, il y a près de trente ans, d'examiner le fameux « scalp » dont vous évoquez l'existence et la disparition dans votre article sur le yéti (*Le Monde* du 17 décembre). Il nous avait été présenté par Sir Edmund Hillary, le vainqueur de l'Everest, qui, accompagné d'un des moines du monastère chargés de veiller sur cette « pièce unique », le soumettait pour expertise aux principaux musées européens et américains.

Il nous fut facile de constater que le spécimen en question n'était pas un scalp, mais un épais morceau de peau d'un ongulé sauvage ou domestique, moulé en forme de calotte, couvert de poils courts (environ 3 cm) et drus, tous alignés dans le même sens, à la différence de la pilosité d'un cuir chevelu, de couleur noire avec la pointe jaunâtre. En comparant avec les spécimens de nos collections, nous n'eûmes aucune peine à conclure que ce fragment de peau provenait du corps d'un serow (*Capricornis sumatrensis*), sorte de chèvre sauvage de l'Himalaya et d'autres montagnes d'Asie. (...) Le moine confirma en souriant notre diagnostic. (...)

Pierre Pfeffer
Paris

Il y a 50 ans, dans Le Monde

Les jeux du ring

ENTRE LES CORDES, sous le cône de lumière des lampes à arc, deux hommes musclés se martèlent les flancs avec conscience. Première observation : la fureur est presque toujours absente du débat. Il faut en effet savoir que les professionnels ne ragent pas en cours de lutte. « Voir rouge » équivaudrait pour eux à perdre le contrôle des mille combinaisons possibles en attaque et en riposte. Deuxième observation : la vaillance fait peu souvent défaut aux combattants. En ce sens, la boxe démontre au néophyte que l'homme de cœur peut encaisser énormément de coups avant de s'avouer vaincu.

Oui, certes, j'admets qu'il y a le sang, les visages tuméfiés, les arcades qui s'ouvrent. Et je me doute bien qu'il est de vilains personnages parmi les hurleurs des fauteuils de ring. Mais la plupart des bonnes rencontres ne sont nullement des bagarres de chiffonniers, et les antagonistes de métier esquivent avec adresse les risques de blessure.

Ce qui entraîne une troisième constatation : la maîtrise du poing est loin d'être inesthétique et l'esprit de décision, fulgurant chez les grands champions, peut communiquer une exaltation tonique au spectateur.

C'est sur ce terrain qu'il faut faire litière de toute sensiblerie, dût-on passer à tort pour un parangon de cruauté. Les victoires par KO de Carpentier, Criqui, Cerdan, restent sur ma rétine comme des visions sportives sans bavures. Et j'avoue sans honte avoir vécu une minute électrisante hier au Palais des Sports lors de la mise hors de combat du coq américain Carabella par le petit puncheur Luis Fernandez.

Olivier Merlin
(4 janvier 1949.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Télématique : 3615 code LEMONDE
Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC
ou 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM : 01-44-08-78-30
Index et microfilms du *Monde* : 01-42-17-29-33

Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE
Adresse Internet : http ://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

A société malade, banlieue moribonde

Suite de la première page

S'il suffisait de transformer les lieux pour changer les choses, tout serait certes onéreux mais, au bout du compte, assez simple. Il conviendrait d'éradiquer des villes les verrues hideuses qui les défigurent pour que disparaissent les maux. Or les pouvoirs publics, par la politique de la ville notamment, s'emploient depuis deux décennies à ce genre de travaux sans aucun effet, ou si peu : un nouveau maillage ou l'implosion d'un bâtiment trop volumineux dans une cité ne font pas disparaître les problèmes, tout au plus les atténuent-ils à la marge.

En fait, ce ne sont pas, en premier lieu, les quartiers qui sont difficiles, mais la situation socio-économique, culturelle, familiale de la majorité de ceux qui s'y entassent, le plus souvent à défaut d'autres choix. Ce n'est pas la banlieue qui a mal, mais les maux de toute la société qui se trouvent concentrés en certains lieux. Plusieurs chercheurs comme Bernard Charlot, Adil Jazouli et d'autres, mettent l'accent sur cette approche. Adil Jazouli écrit ainsi, dans *Une saison en banlieue*, que *« les quartiers et les banlieues populaires sont au cœur même de nos rapports sociaux »*, et que donc *« les courants, les contradictions et les problèmes qui traversent les territoires urbains ne sont pas périphériques, à la marge d'une société centrale mieux lotie, mais une loupe qui permet de lire par anticipation la société de demain »*.

Ainsi, si l'ensemble de la société française est touchée par le chômage, la précarité de l'emploi, les déficiences en matière de formation, l'échec scolaire, le relâchement des liens sociaux, l'insécurité, etc., ces phénomènes sont décuplés dans les villes et les quartiers de la périphérie. La cité de La Reynerie de Toulouse, par exemple, celle-là même où Habib a été tué, à l'âge de dix-sept ans, par un policier dans la nuit du 12 au 13 décembre, lors d'une interpellation après un vol de voiture, compte 1 200 jeunes de seize à vingt-cinq ans sans diplôme ni emploi.

LE LANGAGE COMME UN VOILE

Une étude, toujours d'actualité, réalisée par l'Insee en 1993-1994 auprès de treize mille ménages, permettait déjà de bien mesurer l'effet grossissant de phénomènes ancrés dans notre pays. Il en était ainsi du taux de chômage parmi les actifs de quinze ans et plus : 24,2 % pour les habitants des quartiers prioritaires de la politique de la ville contre 13,6 % pour l'ensemble de la France métropolitaine. De la même façon, 45 % des jeunes de seize à vingt-cinq ans de ces cités étaient membres d'une famille touchée par le chômage (contre 24,4 %). A contrario, les données statistiques s'inversaient dès qu'il s'agissait de l'emploi : seulement 10 % des premiers cités avaient une durée hebdomadaire de travail égale ou supérieure à quarante et une heures, contre 16,6 % pour l'ensemble du territoire.

Dans un rapport intitulé *Banlieue en difficulté : la relégation*, publié en 1991, Jean-Marie Delarue, alors chargé de mission au ministère de la ville, écrivait que *« l'absence de lien entre les différents facteurs d'évolution et la relative rareté des réflexions faites en matière d'urbanisme et de pauvreté »* avaient fait *« que les quartiers sont partis à la dérive, silencieusement, dans la nuit »*. Depuis, non seulement cette dérive s'est accélérée, mais elle peut aussi épisodiquement déboucher sur des explosions symptomatiques d'une société duale, comme lorsque des violences ont éclaté lors des dernières manifestations lycéennes à Paris.

On ne peut alors que se convaincre que le terme générique de « banlieue », utilisé pour qualifier les tensions et les troubles récurrents que connaît la société française, est un voile qui permet d'éviter les mots et les réalités qui fâchent. Comme, par exemple, ceux de « désordre social ».

Dominique Sanchez

RECTIFICATIFS

L'esturgeon de Gironde

Dans le dossier consacré au sauvetage de l'esturgeon de Gironde dans *Le Monde* du samedi 26 décembre 1998, une erreur s'est glissée dans les chiffres. Les sommes consacrées à ce programme sont de 3 et 4 millions de francs et non pas, comme indiqué, de 300 et 400 millions de francs.

Enseignement privé

Le secrétaire général de l'enseignement catholique s'appelle Pierre Daniel et non Jean Daniel, comme nous l'avons écrit par erreur dans *Le Monde* du jeudi 31 décembre 1998.

Prisonniers au Liban

L'association mobilisée au Liban pour la libération des prisonniers politiques est Action des chrétiens contre la torture (ACAT) et non Action contre la torture, comme indiqué par erreur dans *Le Monde* du samedi 12 décembre 1998.

PRÉCISION

Le budget de Franche-Comté

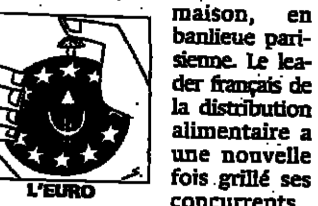
Dans nos éditions du mardi 29 décembre 1998, nous avons indiqué que la gauche comptait favoriser l'adoption du budget de la région Franche-Comté, présidée par l'UDF Jean-François Humbert. Ce résultat a déjà été acquis, lors d'un vote intervenu le vendredi 18 décembre.

MONNAIE UNIQUE Tout est prêt. Dès lundi 4 janvier, la plupart des grandes surfaces en France accepteront le paiement en euros, par chèque et par carte bancaire, sous réserve que les problèmes techniques liés au retard pris par le GIE Carte bancaire pour homologuer de nouveaux matériels de lecture des cartes soient réglés. ● L'ÉTIQUETAGE en double monnaie demandera en revanche de quelques jours à plusieurs mois, selon les enseignes. ● NE PAS BRUSQUER le consommateur, c'est l'obsession de tous les distributeurs, qui ont conscience d'avoir un rôle pédagogique à jouer dans la conversion des esprits à la monnaie unique. ● À TOULOUSE, les 98 commerçants du marché Victor-Hugo, le plus grand du Sud-Ouest, ne sont pas prêts pour l'euro. ● À CALAIS, les consommateurs britanniques venus faire le plein d'alcool restent perplexes devant la monnaie unique.

La grande distribution, pédagogue de l'euro

Dès lundi 4 janvier, la majeure partie des grandes surfaces de l'Hexagone acceptent le paiement en euros par chèque et par carte bancaire. A peine née, la monnaie unique s'annonce comme un instrument de marketing et de fidélisation de la clientèle pour les commerçants

TOUT est prêt. Enfin, presque... Samedi 2 janvier, Leclerc conviait les journalistes à venir assister au *« premier paiement en euros »* dans son hypermarché-pilote de Rueil-Malmaison, en banlieue parisienne. Le leader français de la distribution alimentaire a une nouvelle fois grillé ses concurrents sur le terrain de la communication, mais la plupart des distributeurs en sont *grosso modo* au même point. Dès le 4 janvier, la majeure partie des grandes surfaces de l'Hexagone acceptent le paiement en euros, par chèque et par carte bancaire – sous réserve que les problèmes techniques liés au retard pris par le GIE Carte bancaire pour homologuer de nouveaux matériels de lecture des cartes soient réglés.


L'EURO

Intermarché compte généraliser le paiement en euros dans la totalité de ses quelque 1 600 magasins français. Mais il faudra attendre le mois de juin pour que seulement la moitié d'entre eux puissent accepter le paiement par carte bancaire en euros. C'est moins gênant qu'il n'y paraît : Intermarché est une enseigne de petits supermarchés ruraux, où le chèque et les espèces sont encore largement usités.

Les raisons de ces « retards à l'allumage » sont multiples. *« Le plan d'action du passage à l'euro est un très gros chantier »*, souligne Michel Paillard d'Auchan. Des simples étiquettes de gondoles qu'il faut complètement refaire, puis changer dans les linéaires, aux machines à imprimer les tickets de caisse qui doivent être dotées du nouveau caractère désignant l'euro, en passant par les ordinateurs qu'il faut reprogrammer, le diable se cache dans les détails. Aux inévitables problèmes techniques – des milliers de pompes à essence, de balances de pesage, de caisses doivent être converties à l'euro, puis revérifiées par les services officiels de métrologie –, s'ajoutent des considérations de coût. Une étude de Gemini Consulting, réalisée au premier semestre auprès de 130 distributeurs européens, estimait que le coût global du basculement coûterait de 0,5 % à 2 % du chiffre d'affaires des enseignes. *« Pour convertir 30 000 articles, soit en moyenne la moitié d'un magasin, il faut environ 500 heures de travail »*, estime M. Paillard.

La formation des salariés est cruciale. Auchan estime qu'elle absorbera la plus grosse partie des 200 millions de francs budgetés globalement par Auchan France d'ici à 2002 pour le passage à la monnaie unique dans ses 120 hypermarchés, mais aussi dans les services centraux et aux achats, qui basculeront en euros le 1er janvier 2001, avec un an d'avance. *« Plus de 62 000 employés ont déjà été formés à l'euro »*, dit-on chez Leclerc. *« Depuis novembre, toutes les caissières ont reçu une formation qui leur permet de répondre aux questions les plus courantes des consommateurs et d'encaisser les règlements en euros par chèque et carte bancaire »*, affirme Carrefour.

Du retard dans les paiements par carte bancaire

Les fabricants de terminaux de paiement électronique (TPE) par carte bancaire se frottent les mains. 600 000 TPE sont actuellement en service en France, dont 100 000 dans la grande distribution et 500 000 chez les commerçants indépendants. La moitié de ces derniers seraient obsolètes et devront faire l'objet d'un remplacement d'ici à 2002. A environ 3 000 francs la pièce, c'est un marché de 750 millions pour les industriels. Les autres TPE sont assez modernes pour accepter une modification immédiate, transitoire ou définitive.

Problème : le nouveau cahier des charges élaboré par le GIE Carte bancaire et les industriels pour le passage à l'euro, qui intègre en même temps le passage de l'an 2000, n'a été définitivement adopté qu'en novembre 1998. Un délai insuffisant pour permettre à tous les commerçants de l'adopter dès le 4 janvier. D'où une certaine mauvaise humeur chez certains distributeurs, comme Leclerc contraint de louer des terminaux portables pour certains de ses magasins.

Deuxième étage de la fusée : l'étiquetage en double monnaie des produits et des rayons, qui demandera de quelques jours à plusieurs mois, selon les enseignes, les magasins, les rayons ou les types de produits. Auchan affirme que *« environ la moitié des références afficheront les prix en euros et en francs à la fin janvier »*. Tandis qu'à Carrefour, *« le double étiquetage sur les gondoles débutera dans les magasins en février 1999. En ce qui concerne les carburants, des panneaux seront installés en mars 1999 à l'entrée de chaque station-service, mentionnant les deux prix »*. Intermarché se donne jusqu'à la fin du premier trimestre pour afficher les prix en francs et en euros

« Ce sera au consommateur de fixer le rythme »

Tous sont d'accord sur un point : il ne faut pas trop hâter le mouvement. *« Ce sera au consommateur de fixer le rythme »*, dit-on chez Casino. *« Le premier vrai test aura lieu l'été prochain, avec l'arrivée des touristes des pays de la zone euro, qui ne voudront plus s'embêter avec des problèmes de change et souhaiteront donc payer en euros »*, estime Michel-Edouard Leclerc. Les magasins frontaliers seront à cet égard de précieux indicateurs, dès janvier. *« Nous avons déjà beaucoup de clients allemands »*, souligne-t-on chez Cora, une chaîne implantée essentiellement dans l'est de la France.

« Minimiser les coûts et ne pas brusquer le consommateur », explique M. Paillard, c'est la double obsession des distributeurs. Qu'est-ce qui est le plus attractif : une chemise à 195 francs, ou une chemise à 29,73 euros ? C'est l'une des « affaires Printemps » que le grand magasin du boulevard Haussmann à Paris, met en promotion, dès lundi 4 janvier, dans le cadre des soldes du début de l'année. Un test en grandeur réelle des nouveaux niveaux de prix. L'affichette sera rédigée en double monnaie, le prix en francs étant signalé en caractères à peine un peu plus gros qu'en euros.

Les commerçants ont conscience qu'ils ont un rôle pédagogique essentiel à jouer dans la conversion des esprits à la monnaie unique d'ici à 2002. *« Pendant trois ans, le magasin deviendra pour chaque consommateur un lieu d'apprentissage privilégié »*, observe-t-on chez Leclerc.

C'est d'ailleurs ce qui ressort du baromètre Louis Harris, commandé par Promodès (enseignes Continent, Champion, Shopi...), selon lequel *« 78 % des Européens – et 85 % des Français – comptent sur l'action des distributeurs pour les aider à se préparer au passage à l'euro »*.

Même si le même baromètre révélait, en novembre, que *« 73 % des Français déclarent se sentir suffisamment informés »* (soit 26 % de plus qu'en avril 1998), chaque distributeur rivalise d'imagination pour être le plus « pédago » possible. Intermarché lancera sur les routes de France cinq camions semi-remorques, baptisés Euromousquetaires, qui feront la tournée des supermarchés pour informer et former les clients, à l'aide de bornes interactives et de deux formateurs par camion. Un journal trimestriel sera tiré à 12 millions d'exemplaires, sous le titre *300 Millions d'euroconsommateurs*.

Promodès, *« le plus européen des distributeurs français »*, grâce à ses implantations en Belgique, en Italie, en Espagne, au Portugal, s'est associé à La Poste et à Nestlé France pour créer le Club des partenaires de l'euro en classe, une opération de sensibilisation menée auprès des 37 000 élèves de CM2 de France, qui se verront distribuer gratuitement, à partir de janvier, un jeu pédagogique. Partenaire du concours européen du jeune consommateur, lancé par la Commission de Bruxelles en novembre 1998 à l'adresse des 10-14 ans, Carrefour a axé sa campagne de passage à la monnaie européenne sur le thème « Ensemble apprenons l'Europe ! ». *« Notre démarche consiste à apprendre l'euro comme une langue étrangère, donc de manière progressive et principalement à partir de réalisations concrètes »*, explique Joël Saveuse, le directeur général de Carrefour France.

Des *« réalisations concrètes »* autour du thème de l'euro, Michel-Edouard Leclerc affirme que son groupement en a plein ses cartons : *« Nous allons lancer quelques promotions en euros dès les premières semaines de 1999 »*, laisse-t-il entendre sans vouloir dévoiler ses batteries. En cherchant à obtenir de leurs fournisseurs les prix les plus bas pratiqués en Europe, Leclerc et d'autres trouveront matière à ranimer la guerre des prix. A peine né, l'euro s'annonce déjà, pour les commerçants, comme un outil essentiel de marketing et de fidélisation de la clientèle. Ses géniteurs ne pouvaient espérer meilleure consécration.

Pascal Galinier

Les jeunes sont eurosceptiques

Les jeunes n'apparaissent pas pour l'instant comme les grands défenseurs de l'euro. Selon un sondage exclusif CSA/*Phosphore* (Groupe Bayard), réalisé du 18 au 22 septembre 1998, auprès d'un échantillon national représentatif de jeunes âgés de 15 à 25 ans et dont les résultats sont publiés dans le numéro de janvier de *Phosphore*, 25 % des 15-25 ans interrogés sont inquiets face à la création de la monnaie unique et à la disparition du franc. Et 19 % sont sceptiques ! 53 % d'entre eux pensent qu'il leur sera difficile d'utiliser l'euro dans leur vie quotidienne. Enfin, seulement 7 % des jeunes se sentent européens, alors que 28 % d'entre eux se sentent citoyens du monde et que 10 % d'entre eux s'assimilent à leur quartier ou à la résidence où ils vivent !

Au marché Victor-Hugo de Toulouse, l'euro joue les fantômes

TOULOUSE
de notre correspondant régional

La truffe du Quercy et le foie gras du Gers ne sont pas cotés ! Pas plus que le cochon noir gascon, les marrons confits à l'aveyronnaise, la palombe fraîche ou la popine d'aiguillette d'oie ! Dans ce grandiose monument de la gastronomie qu'est le marché Victor-Hugo de Toulouse – le plus grand du Sud-Ouest, 98 commerçants, rien que du frais, du gras et du goûteux, chiffre d'affaires inconnu – l'euro joue les fantômes. Pas le moindre double étiquetage, en francs et en monnaie européenne, ni un seul ticket de caisse donnant l'équivalence des prix. Payer dès lundi sa saucisse ou son magret en euros avec un chèque ou la Carte bleue ? *« Vous n'y pensez pas, on n'est pas prêts. Et puis, qu'on ne nous embête pas avec ça, c'est une affaire entre banquiers »*, répondent en chœur bouchers, charcutiers, poissonniers et fromagers. Pour l'instant, en pleines festivités de fin d'année, les préoccupations sont ailleurs. Les tiroirs-caisses se remplissent de la seule valeur qui compte : les bons francs sonnants et trébuchants.

« Au vin qui chante », Jacques n'est pas en état d'imaginer qu'on lui propose d'acheter ses côtes-de-buzet ou son madiran autrement que *« comme toujours »*. Il ne *« refusera pas »* l'euro, car *« c'est quand même de l'argent »*, mais, apparemment, il n'y a pas le feu. A la triperie Gilles Sudre, Madame tente de se rassurer : *« Les gens pensent que ça va être la panique »*, mais elle se dit qu'*« il faudra bien s'adapter »* et qu'elle, pas bête, *« elle convertira en francs dans sa tête »*. Chez André Massat, où les poulets et les canes du Gers alignent leur chair rose et lisse *« depuis cinq générations en ligne directe »*, on a même la mine bougonne : *« Il va falloir avoir deux caisses, tout ça va compliquer nos relations avec le client, c'est le b... »*

Personne parmi les locataires de ces étals dont la transmission se négocie plusieurs centaines de milliers de francs n'a encore ouvert un compte en euros dans sa banque. Personne n'a modifié sa caisse enregistreuse, sa balance ou sa machine à carte – *« ça va encore nous coûter dans les 2 000 balles »*, maugrée Myriam, la vendeuse de légumes. Au fil des comptoirs réfrigérés, on se dit *« résigné »*. *« C'est pas de gaieté de cœur, mais c'est la force des choses »*, répète-t-on entre deux haussements d'épaules. Alors oui, on changera les étiquettes, on adaptera les balances, on mettra de nouveaux logiciels aux terminaux de paiement électronique. Quand ? Bientôt...

Jude Fantini, le président des commerçants de la halle Victor-Hugo, boucher de son état, a pris les choses en main. *« Il faut savoir se remettre en question. On est des vaillants, ici. »* Il a installé un stand d'information – complètement désert –, et, le 30 janvier, il fera venir le trésorier-général payeur *« en personne »*, qui distribuera *« gratuitement »* à chacun des 98 commerçants une petite calculette. *« Avec de la documentation »*, précise-t-il.

En face du marché, le bistrot J'go, le dernier restaurant à la mode – depuis que Lionel Jospin, premier ministre et conseiller général de la Haute-Garonne, aime à s'y rendre certains vendredis soir avec quelques amis –, est, en revanche, prêt. Contre un verre de colombelle ou un agneau rôti du Lot, la caisse vous rend un ticket parfaitement « euro-correct ». Et, à partir de lundi, les chèques libellés en monnaie européenne seront les bienvenus.

Jean-Paul Besset

Des clients britanniques un peu perdus à Calais

CALAIS
de notre envoyé spécial

REPORTAGE
Venus faire leurs courses en France, les Anglais sont partagés face à l'utilisation de l'euro

« Avec le franc, c'était facile : je divisais par dix et j'ajoutais 10 %. Avec l'euro, je vais devoir trouver une autre formule de conversion », déclare, perplexe, cette Anglaise originaire du Buckinghamshire devant un chenin à 20,49 francs. *« Ça fait 2,70 livres. C'est donné »*, dit-elle en déposant douze bouteilles du « pinard » blanc dans son chariot croulant sous le poids des caisses de vin bon marché. A l'instar de millions de Britanniques, elle vient plusieurs fois par an faire le plein d'alcool à l'Euro-Cité de Calais, niché à quelques encablures de la sortie du tunnel sous la Manche. *« L'avènement de l'euro ? C'est un saut dans l'inconnu. Blair a eu raison d'attendre. Il est prudent de voir comment cela va se passer »*, affirme-t-elle en se dirigeant vers la caisse du Tesco-Vins Plus. Avant sa prochaine visite au printemps, cette assistante en marketing vérifiera le taux euro-sterling dans le *Daily Express* ou sur le télétexte de la BBC.

Comme la plupart des grands magasins britanniques, le groupe Tesco a installé à Calais un centre de vins et spiritueux fréquenté quasi exclusivement par les navetteurs anglais. En raison d'accises moins élevées en France, les prix sont entre 30 et 50 % moins chers, même en tenant compte du coût minimal de la traversée en Shuttle ou en ferry pour la journée. La borne de prix à l'entrée du Tesco devait servir de terrain d'essai pour les prix en euros, mais l'ordinateur de la grande surface, en ce jour historique, est tombé en panne. Est-ce pour ne pas effaroucher la clientèle du centre commercial à 90 % britannique que les signes « euros » sont totalement absents ? Il y a certes une affiche du Crédit lyonnais, *« en euro ou en franc, l'important c'est votre argent »*, toutefois barrée d'un *« sorry no cash »* (pas de liquide) écrit à la main.

A l'hypermarché Carrefour, trois copines venues ensemble de Lincoln, dans le nord de l'Angleterre, semblent perdues devant le vaste rayon de fromage. Rien, pas même plusieurs variétés de cheddar, ne manque à l'étalage. *« Nous sommes pour l'euro. Ce serait tellement plus facile si, dès le départ, la Grande-Bretagne avait adhéré. Finis les tracas de la conversion. Les commissions bancaires, c'est du vol »*, déclare l'une d'elles, professeur à la retraite. Son amie, assistante sociale, insiste toutefois pour souligner que changer de l'argent fait partie du plaisir de partir en vacances. Attablé au café Grand-Place, un électricien de Folkestone, flanqué de sa femme et de ses quatre enfants, regrette de ne pas être suffisamment informé sur l'euro. *« Le* Sun, *que j'achète tous les matins, s'intéresse à d'autres choses »*, lance-t-il, en rigolant, les yeux rivés sur la page 3 du tabloïd avec sa fameuse photo de jolie fille dévêtue. *« Pour être franc, je n'y ai pas réfléchi. En fin de compte, le gouvernement décidera sans me demander mon avis. Cela dit, on est habitués au sterling avec la reine. La tradition, c'est important, mon gars. »*

Dans le Shuttle, une hôtelière qui a réapprovisionné le bar de sa pension de famille de Brighton, explique comment elle a ouvert un compte en euros auprès de sa banque. Elle y déposera les paiements en euros par carte de crédit et travellers-chèques de ses clients du continent : *« Une fois par mois, je changerai le solde euros en sterling. Contrairement à mon banquier, qui a tout fait pour me dissuader, je crois que la livre sera stable par rapport à l'euro »*, indique cette représentante typique de la classe montante des petits entrepreneurs favorables à l'Union monétaire.

Sur l'embranchement de la M 20 reliant le *Channel tunnel* à Londres, la Barclays Bank a érigé un énorme panneau publicitaire dont le slogan, écrit en lettres bleues, apparaît plutôt incongru à la lumière de l'exemption britannique : *« The Single European Currency »*.

Marc Roche

La naissance de l'euro couronne une année de tous les dangers

Malgré les crises qui ont secoué les marchés financiers internationaux, les Européens ont gagné leur pari de lancer la monnaie unique en temps et en heure. Pour ses premières cotations officieuses, l'euro a gagné du terrain face au dollar

L'euro est officiellement né, vendredi 1er janvier, à 0 heure. La préparation de cette révolution monétaire a dominé 1998 sur le marché des changes. Les craintes d'un complot des spéculateurs anglo-saxons ne se sont pas vérifiées. Au contraire, jamais le marché des devises européennes n'avait connu une année aussi calme. Il est vrai que les dirigeants européens avaient, par précaution, pris soin d'annoncer aux opérateurs que les cours pivots à l'intérieur du système monétaire européen serviraient de référence à l'établissement des futures parités bilatérales de conversion. Cette stabilité a contrasté avec les violents mouvements observés sur les marchés obligataires. Rendus inquiets par les crises financières, les investisseurs ont acheté en masse des emprunts d'Etat américains et européens et ont fait chuter leurs rendements à des niveaux historiquement bas.

L'ANNÉE 1999 a commencé avec l'annonce historique des parités officielles de l'euro avec les onze devises de l'Euroland. De manière irrévocable, le cours de la monnaie unique a été fixé à 1,95583 deutschemark et 6,55957 francs français. Jeudi après-midi 31 décembre, sur les marchés de changes de Londres et de New York, l'euro a commencé sa vie officieuse – il n'est né légalement et n'a remplacé l'écu que le 1er janvier à 0 heure – en s'appréciant face au dollar. Au moment de l'annonce des parités, vers 13 heures, un euro cotait 1,1685 dollar. A la clôture de New York, jeudi soir, il s'inscrivait à 1,1737 dollar.

Une première victoire pour une monnaie unique qui a réussi, en 1998, à surmonter tous les obstacles et vaincre tous les dangers. Nombreux étaient ceux qui redoutaient un complot des spéculateurs anglo-saxons destiné à faire capoter le projet d'Union monétaire. Rien de tel ne s'est passé. Au contraire. Jamais le marché des changes européen n'a connu d'année plus calme. Les seuls événements ont été, à l'intérieur du système monétaire européen (SME), la réévaluation de 3 % de la livre irlandaise et l'entrée de la drachme grecque à la mi-mars. Ni le psychodrame de Bruxelles, début mai, lors de la désignation de Wim Duisenberg à la présidence de la Banque centrale européenne (BCE), ni la crise boursière de l'été, pas plus que la chute du gouvernement italien de Romano Prodi, à l'automne, n'ont provoqué la moindre turbulence. Dès le 2 mai, les dirigeants européens avaient pris soin d'annoncer officiellement que les cours pivots du SME serviraient pour établir les futures parités bilatérales de conversion.

Une évolution incertaine

COURS DE L'ÉCU CONTRE LE DOLLAR

1,24 · 1,22 · 1,20 · 1,18 · 1,16 · 1,14 · 1,12 · 1,10 · 1,08 · 1,06

1,1678 le 30 déc.

J A S O N D — 1998

Au 1er janvier 1999, l'écu a été remplacé par l'euro, monnaie commune aux onze pays de l'Euroland au taux de 1 pour 1.

Cette référence n'allait pourtant pas de soi, en raison des écarts de compétitivité existant entre les onze pays de l'Euroland. Un réajustement des parités avant le 1er janvier 1999, selon de nombreux experts, aurait permis de transférer une partie de la croissance des pays au bord de la surchauffe (Finlande, Pays-Bas, Espagne et Irlande) vers ceux qui n'en ont pas assez. Le principal problème concernait le deutschemark. La logique économique aurait voulu que la devise allemande soit dévaluée, mais cette solution était politiquement inenvisageable en raison d'une opinion publique allemande très réservée sur l'euro.

Le débat s'est ensuite déplacé sur le terrain de la valeur de l'euro. Aux craintes qui prévalaient, au printemps, d'un euro faible ont succédé, à partir de l'automne, celles d'un euro surévalué, craintes liées à l'enventualité d'un afflux de capitaux étrangers dans l'Euroland. L'euro pourrait notamment rapidement concurrencer le billet vert en tant que monnaie de réserve : les avoirs de changes des banques centrales sont actuellement constituées à hauteur de 61 % en dollars, contre 14 % seulement en deutschemarks.

Si le marché des devises européennes a été calme, il n'en n'a pas été de même du marché des taux d'intérêt. Personne n'avait imaginé, en début d'année, le scénario qui s'est déroulé. Aucun expert n'avait deviné que le rendement de l'emprunt d'Etat américain à trente ans tomberait sous la barre des 5 %, jusqu'à atteindre 4,71 % au début du mois d'octobre, un plancher historique. De la même façon, aucun analyste n'avait prévu que le taux de l'obligation assimilable du Trésor (OAT) français à dix ans descendrait sous le seuil des 4 %, là encore un record.

Début janvier, les investisseurs pariaient en majorité sur une hausse des taux d'intérêt, compte tenu de la croissance économique soutenue observée alors dans les pays occidentaux. Mais ces anticipations ont été balayées par la crise financière. Confrontés à la dégradation rapide des économies asiatiques, au chaos financier en Russie, aux risques de dévaluation du yuan chinois et du dollar de Hongkong, aux menaces sur le real brésilien, mais surtout aux inquiétudes sur la santé du système bancaire occidental, les investisseurs se sont réfugiés sur les marchés d'emprunts d'Etat américains et européens, considérés comme des placements extrêmement sûrs. D'une violence sans précédent, ce mouvement, qualifié de *« flight to quality »* (fuite vers la qualité), s'est traduit par une baisse spectaculaire des taux à long terme. Au Japon, au contraire, en raison des craintes d'une offre surabondante d'emprunts, c'est un véritable krach obligataire qui s'est produit, fin décembre, avec une remontée des rendements au-dessus de 2 % (contre 0,6 % mi-octobre).

Les banques centrales se sont elles aussi inquiétées des risques de pénurie de crédit et de déflagration du système financier mondial. La Réserve fédérale américaine (Fed) a été la première à agir, dès la fin du mois de septembre, en abaissant son taux directeur. Elle a renouvelé cette opération à deux reprises dans le mois et demi qui a suivi, ramenant au total le niveau des fonds fédéraux de 5,50 % à 4,75 %.

Avec un léger décalage sur la Fed, les banques centrales de la zone euro ont elles aussi, début décembre, tiré les conséquences du ralentissement économique observé sur le Vieux Continent. Elles ont choisi d'assouplir leur politique monétaire, en ramenant leur taux directeur à 3 %, niveau qui a servi de base de départ pour la BCE.

Faut-il s'attendre, en 1999, aux Etats-Unis et en Europe, à de nouveaux gestes de détente monétaire et à de nouvelles baisses des rendements obligataires ? La réponse à cette question dépendra de l'évolution des forces déflationnistes actuellement à l'œuvre dans le monde. Si elles venaient à s'intensifier, les taux d'intérêt, qu'ils soient à court ou à long terme, pourraient bien alors tomber à de nouveaux planchers historiques.

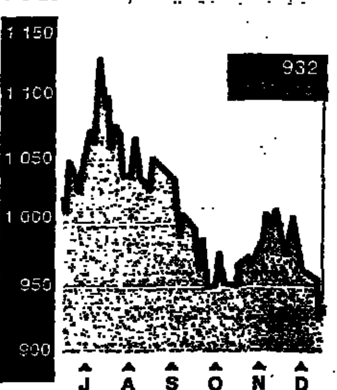
Pierre-Antoine Delhommais et Enguérand Renault

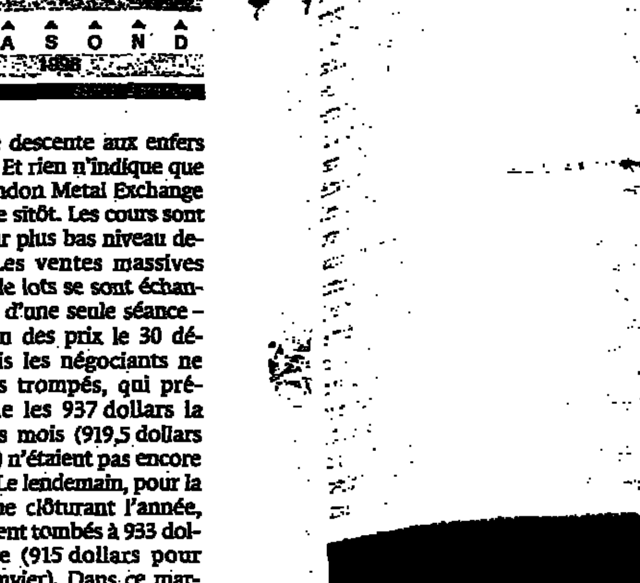
Un programme de financement de 80 milliards d'euros

Dominique Strauss-Kahn, le ministre de l'économie, des finances et de l'industrie a arrêté, jeudi 31 décembre, le programme indicatif de financement de l'Etat pour 1999. Il porte sur un montant de 80 milliards d'euros (524,76 milliards de francs) réparti entre 45 milliards d'euros d'obligations assimilables du Trésor (OAT) et 35 milliards d'euros de bons du Trésor à taux annuel normalisé (BTAN). Les besoins de l'Etat baisseront de 11 milliards d'euros par rapport à 1998, grâce notamment à la réduction du déficit budgétaire (ramené à 36,07 milliards d'euros contre 39,30 milliards) et surtout à la baisse du montant de l'amortissement de la dette à moyen terme (26,65 milliards contre 40,19 milliards).

La vente d'OAT aux particuliers de toute la zone euro sera étendue aux OAT indexées sur l'inflation. La préoccupation majeure du gouvernement français est que ses emprunts servent de référence sur la courbe des taux de l'Euroland.

MATIÈRES PREMIÈRES





C'EST une descente aux enfers pour le zinc. Et rien n'indique que le ciel du London Metal Exchange s'éclaircira de sitôt. Les cours sont tombés à leur plus bas niveau depuis 1993. Les ventes massives – jusqu'à mille lots se sont échangés au cours d'une seule séance – ont eu raison des prix le 30 décembre. Mais les négociants ne s'étaient pas trompés, qui prévoyaient que les 937 dollars la tonne à trois mois (919,5 dollars au comptant) n'étaient pas encore au plancher. Le lendemain, pour la séance unique clôturant l'année, les cours étaient tombés à 933 dollars la tonne (915 dollars pour l'échéance janvier). Dans ce marché survendu régnaient l'apathie et le désintérêt.

Un rapide coup d'œil sur janvier 1998 permettra de prendre la mesure de la pente descendue. Il y a un an, à 1 145 dollars la tonne pour le contrat de référence, les intervenants du marché se désolaient des mauvaises performances du métal : en septembre 1997 les prix s'affichaient à 1 490 dollars sur le LME... Les réserves officielles du LME ont bien fondu. De presque 490 000 tonnes il y a un an, elles ont été ramenées à 316 225 tonnes. Voilà qui semble de bon augure, diront les optimistes [illegible] la demande. En réalité, celle-ci a fortement reculé dans le courant de l'année et les pays asiatiques ont puisé, comme on le fait toujours en cas de crise, dans le bas de laine que constituent les stocks du LME.





Pour 1999, les perspectives paraissent bouchées. Le Japon s'enfonce dans la récession, ses voisins du Sud-Est font le dos rond sous la tempête. En Chine pèse toujours l'incertitude d'une éventuelle dévaluation du yuan. L'horizon occidental est éclairé de couleurs à peine plus joyeuses. La croissance aux Etats-Unis risque d'être moins soutenue, et, en Europe, les pays devront, à l'Est, éviter de sombrer dans le sillage de la Russie et, à l'Ouest, digérer la mise en place de l'euro. Cet ensemble d'éléments pèsera sur les prix, mais, à terme, les restructurations entreprises devraient consolider les économies. Comme les autres métaux, le zinc devra faire preuve de patience et de ténacité.

Carole Petit

Marché international des capitaux : des bouleversements en vue

L'ARRIVÉE de l'euro transforme le marché international des capitaux dans son ensemble. La standardisation, si longtemps voulue par les principaux intermédiaires financiers, est enfin rendue possible par l'établissement d'un grand compartiment européen capable de rivaliser avec celui des Etats-Unis. De fait, la plupart des usages américains sont en train de s'imposer partout, faisant fi des particularismes locaux, même si ceux-ci se justifient d'un point de vue technique. Tout cela promet une année nouvelle où les bouleversements seront nombreux non seulement à l'intérieur, mais également à l'extérieur de l'Europe de la monnaie commune.

Ainsi la Banque européenne d'investissement, qui donne souvent le ton, vient de rompre avec une longue tradition de discrétion : elle a annoncé, la semaine de Noël, qu'elle allait emprunter en janvier un montant d'1 milliard de francs suisses. C'est la première fois qu'un émetteur à la recherche d'un montant élevé dans cette monnaie dévoile son plan aussi longtemps à l'avance. Dans d'autres devises, en dollars notamment, cela se fait couramment. Le débiteur agit alors soit par prévenance envers les investisseurs, soit pour avertir ses concurrents qu'il serait sage de lui céder la place (les emprunteurs qui se présentent simultanément dans un compartiment donné se disputent la faveur des mêmes souscripteurs). En francs suisses, la discrétion est normalement de mise pour une raison simple, qui tient au faible degré de liquidité du marché helvétique.

D'une manière générale, lorsqu'elles savent à temps qu'un emprunteur va se lancer, les banques qui veulent jouer un rôle dans l'affaire ont tendance à s'assurer contre le risque qu'elles vont prendre. Ce risque est celui d'une éventuelle difficulté à revendre immédiatement, le jour où il sortira, leurs parts dans l'emprunt à venir. Un délai trop long peut conduire à des pertes ou des manques à gagner. Les rendements peuvent rapidement monter ; ou bien encore la rémunération supplémentaire dont doivent s'acquitter la plupart des emprunteurs en plus des fonds d'Etat peut augmenter. Diverses possibilités de s'assurer, plus ou moins efficaces, existent. Sans entrer dans des détails techniques, disons qu'il est d'autant plus facile d'obtenir une assez bonne protection que les instruments de couverture (il peut s'agir de fonds d'Etat) sont liquides, ce qui signifie qu'ils sont aisément négociables même lorsque les échanges portent sur des montants importants.

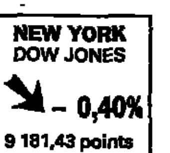
PRESTIGE

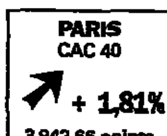
En dollars (et bientôt en euros), les transactions de couverture liées à un futur emprunt n'ont guère d'influence sur le niveau général des taux. En francs suisses, au contraire, elles peuvent faire monter le niveau de l'intérêt, et donc, en fin de compte, alourdir la charge de l'emprunteur qui aura annoncé son projet trop tôt. On peut d'ailleurs illustrer la situation du marché suisse d'une seule comparaison : le milliard que la Banque européenne d'investissement veut se procurer en janvier est à mettre en relation avec les 7 milliards de francs seulement que la Confédération helvétique entend emprunter en diverses étapes tout au long de l'année. L'opération de longue durée, quinze ans vraisemblablement, sera dirigée par Warburg Dillon Read, qui fait partie du groupe UBS. Le débiteur conservera les produits de son emprunt en francs suisses.

Aucun autre emprunteur n'aurait pu se permettre d'agir de la sorte. La Banque européenne d'investissement a peu à craindre, car son prestige est grand. Elle n'a, par ailleurs, pas émis en Suisse depuis longtemps et bien des investisseurs souhaitent que sa signature soit représentée dans leur portefeuille. Pour l'heure, aucun autre candidat potentiel ne s'est aventuré à suivre son exemple. On parle beaucoup de l'Espagne, du Portugal, de la Suède et du Danemark. Mais les responsables des services de la dette extérieure de ces pays n'ont rien confirmé. Ils pourraient bien préférer le dollar au franc suisse. Quoi qu'il en soit, les spécialistes attachent beaucoup d'importance aux projets étrangers de ces pays européens. Pourquoi ceux-ci ne se limiteraient-ils pas au marché de l'euro ? L'explication le plus souvent avancée est qu'ils veulent éviter de voir leurs rendements s'écarter de ceux de la France et de l'Allemagne qui vont servir de référence. Ces dernières années, les taux à long terme dans les différents pays d'Europe se sont beaucoup rapprochés. Maintenant que la dernière étape de l'Union économique et monétaire est atteinte, un mouvement inverse menace de se produire sous l'effet de la spéculation. Certains Etats, pour prévenir une telle évolution, ont donc avantage à raréfier leurs apparitions en euros afin de leur donner du prix aux yeux des investisseurs.

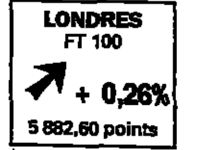
Christophe Vetter

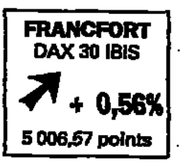
Paris a fait mieux que les autres grandes Bourses











SUR les marchés d'actions, les fins d'année ne sont pas propices à des volumes de transactions importants. Cette fois, outre les contraintes habituelles, les investisseurs internationaux ont attendu le basculement vers l'euro. Pour la plupart des intervenants, cette semaine, écourtée par le long week-end du nouvel an, a été mise à profit pour effectuer les dernières simulations en vue de l'arrêté des comptes et de la conversion du cours des valeurs mobilières en euros.

Après avoir gagné 1,8 % sur les trois séances de la semaine, l'indice CAC 40 de la Bourse de Paris entamera l'année 1999 au voisinage du seuil des 4 000 points, à 3 942,66 points. Le bilan des douze mois écoulés à Paris est en tout point remarquable. Sur l'année, les volumes d'échanges ont atteint le montant record de 3 290 milliards de francs, soit une moyenne quotidienne de 13,6 milliards de francs de titres. Surtout, en terminant sur un gain de 31,47 % en 1998, l'indice CAC 40 a connu sa plus forte progression de la décennie. Mais le niveau de clôture reste nettement en deçà du record absolu établi le 17 juillet, à 4 388,48 points. Car, si le bilan reste très positif, l'année a été riche en rebondissements.

Au cours du premier semestre, le dynamisme de la croissance économique en France et dans l'ensemble des pays occidentaux avait littéralement dopé l'indice qui avait battu 49 records historiques jusqu'au 20 juillet. Mais l'aggravation de la crise en Asie, les difficultés en Russie et la dévaluation du rouble, au milieu du mois d'août, ont finalement atteint durement le CAC 40. La crainte d'une baisse des bénéfices a aussi affecté l'ensemble des valeurs françaises. Ainsi, le 17 septembre, l'annonce de perspectives de résultats décevants a fait chuter l'action Alcatel de 38,4 %. Et le 8 octobre, le CAC 40 a atteint son point le plus bas de l'année, sous le seuil de 3 000 points. Grâce aux multiples rumeurs de restructurations, l'indice vedette de la Bourse parisienne a toutefois opéré alors un redressement spectaculaire, dans la foulée des autres places internationales. Le bond de l'action France Telecom (+100 %), première capitalisation boursière française, a largement contribué à la meilleure performance de Paris par rapport à ses rivales.

A la Bourse de Francfort, l'indice DAX a terminé l'année à 5 006,57 points, soit un gain de 18,5 % sur les douze derniers mois. Mais ce niveau reste très nettement inférieur au record historique de 6 186,09 points, atteint le 20 juillet. Si l'indice DAX a connu une progression comparable à celle du CAC 40 au cours des trois premiers trimestres, la reprise opérée au début du mois d'octobre a été moins vive outre-Rhin. Les perspectives économiques mitigées pour 1999 et la forte exposition de l'Allemagne aux risques russes et sa dépendance aux exportations, ont continué à peser sur la tendance. En outre, les groupes qui ont pris part au mouvement de fusions ont connu des fortunes diverses. Si l'action Daimler-Chrysler a progressé de 24 % depuis son apparition sur le marché, au mois d'octobre, le titre Hoechst, qui a annoncé sa fusion avec Rhône-Poulenc, n'a gagné que 5 % sur l'année tandis que l'action Deutsche Bank, qui a acquis la banque américaine Bankers Trust, a cédé 25 % au cours des douze derniers mois.

TOKYO EN BAISSE

Au même titre que Francfort, la place de Londres n'aura pas profité pleinement du mouvement de reprise opéré au dernier trimestre. Avec un gain de 14,55 % sur l'année, la Bourse britannique progresse nettement moins qu'en 1997, lorsque l'indice FT 100 s'était apprécié de 28 %. Le ralentissement de la croissance en Grande-Bretagne a affecté les résultats des sociétés et la tourmente financière en Asie a plus particulièrement pénalisé les sociétés exportatrices. Les dernières séances de l'année ont été dominées par la stabilité de l'indice (+ 0,3 % sur la semaine), qui finit à 5 882,60 points.

L'indice Dow Jones de la Bourse de New York, quant à lui, a terminé l'année en hausse de 16,09 %, à 9 181,43 points. Surtout, l'indice a surmonté la crise de l'été pour atteindre en fin d'année un record historique à 9 374,27 points, le 23 novembre. Le sauvetage du fonds spéculatif LTCM par la Réserve fédérale ainsi que les trois baisses de taux destinées à éviter une propagation de la crise au Brésil ont contribué à redonner de l'optimisme aux opérateurs. De plus, le mouvement de fusions a littéralement dopé les cours de Bourse de nombreuses sociétés. A ce titre, l'événement de l'année a été incontestablement le rapprochement entre les géants pétroliers Mobil et Exxon. Cette année a également été marquée par l'envolée des valeurs liés à Internet, telles Intel (+60 %), IBM (+72 %), Microsoft (+115 %), Yahoo (+720 %) ou Amazon.com (+1 164 %).

De toutes les grandes places internationales, la Bourse de Tokyo (–9,28 % depuis le début de l'année) apparaît comme la principale perdante. La crise économique observée dans l'archipel n'a pas cessé de peser sur l'indice Nikkei, qui termine l'année à 13 842,17 points. Les difficultés rencontrées par les banques ont encore accru le pessimisme des investisseurs. Et le krach obligataire survenu en fin d'année, qui s'est traduit par une flambée des taux d'intérêt, a provoqué de nouvelles inquiétudes sur la solidité du système bancaire nippon et sur les possibilités de redressement rapide de l'économie japonaise.

Raphaël Kahane

SCIENCES Espace utile et espace futile se sont disputés la « une » de l'actualité ces derniers mois, au travers d'événements qui ouvrent de nouvelles perspectives pour 1999 et les années à venir. ● LES CONSTELLATIONS de satellites de communication sont devenues une réalité, avec la mise en service de la première d'entre elles, Iridium. ● ARIANE-5 a enfin pris son essor, et la bataille pour la conquête de nouveaux marchés est plus vive que jamais. ● L'ASSEMBLAGE des premiers éléments de la station internationale a marqué l'ouverture du plus grand chantier orbital de l'Histoire. ● MARS est devenue une *« nouvelle frontière »* pour la France, qui a annoncé qu'elle participerait à l'aventure en fournissant aux Etats-Unis un engin automatique capable de ramener sur Terre des échantillons de roches prélevés par des robots américains.

Nouvelle frontière pour l'industrie et le rêve dans l'espace

De l'aventure martienne à l'avènement des constellations de satellites qui mettent le monde entier à portée de téléphone, des débuts commerciaux d'Ariane-5 à l'ouverture du chantier orbital de la station internationale, les grands projets spatiaux deviennent réalité

ON EN PARLAIT depuis plusieurs années. Couvrant le globe terrestre d'un réseau de dizaines de satellites en orbite basse, les constellations devaient réaliser le vieux rêve des communicants : mettre tous les points de la Terre – de la face nord de l'Himalaya aux confins du Pacifique – à portée de téléphone portable. La première d'entre elles, Iridium (66 satellites), contrôlée par la firme américaine Motorola, est entrée en service commercial le 1er novembre 1998. Et rien ne semble pouvoir entraver les projets qui vont lui emboîter le pas : Globalstar (48 satellites), dirigé par l'américain Loral, doit entrer en service fin 1999 ; en l'an 2000, ce sera au tour d'ICO (Inmarsat) d'ouvrir commercialement sa constellation de 10 satellites avant l'arrivée, au-delà de 2002, des systèmes visant les télécommunications multimédias (Teledesic et Skybridge).



Lancée début janvier, la sonde américaine Mars Polar Lander doit déposer, en décembre, une station météo au pôle sud martien. Une mission de préparation au retour d'échantillons avec participation française en 2005.

NASA

Ainsi, en cinq ans, ce sont près de 400 satellites qui devraient être mis en orbite autour de la Terre, en dépit des doutes de certains experts quant à la fiabilité et à la viabilité économique de systèmes aussi complexes. Pour parer à toute éventualité, Iridium a multiplié les précautions. Depuis le dernier lancement, le 19 décembre 1998, douze satellites de secours se trouvent en orbite d'attente, prêts à entrer immédiatement en fonction en cas de défaillance de l'un des 66 engins opérationnels. Motorola entend ainsi parer aux dangers spatiaux comme les pluies de météorites, mais aussi aux risques de saturation des programmes de lancement des fusées.

SEIZE NATIONS ASSOCIÉES

Cela n'a pas empêché de sérieux déboires dans le démarrage du service. Malgré une campagne publicitaire massive en octobre 1998, nombre de futurs clients du réseau se sont vus privés de téléphones portables, les deux fabricants des appareils (le japonais Kyocera et Motorola lui-même) ayant rencontré *« des problèmes de logiciels »*. Iridium a préféré privilégier le territoire américain, et les téléphones ne seront pas disponibles en France – selon Motorola France – avant le 15 janvier, soit deux mois et demi après l'ouverture commerciale du service.

Cette attente est d'autant plus malvenue que la liberté de téléphoner du milieu des déserts ou des océans se paie cher. Portables bien que plus lourds que leurs « cousins » GSM, les téléphones qu'Iridium a tant de mal à fournir sont vendus 25 000 francs hors taxe. Il faut y ajouter le coût du service : 300 francs d'abonnement mensuel, plus 12 à 42 francs par minute de communication. Le téléphone planétaire restera donc, dans un premier temps, réservé à quelques privilégiés. Cela ne devrait pas gêner outre mesure les exploitants du système dans la mesure où sa capacité maximale ne dépasse pas les 3 millions d'utilisateurs. Avec cette audience, Motorola, principal acteur industriel (18,8 % du capital de la société Iridium LLC), estime pouvoir rentabiliser l'investissement de 5 milliards de dollars (environ 30 milliards de francs) réalisé dans la constellation.

Mais le rêve se moque des calculs de rentabilité, et c'est sans doute la NASA qui, à l'occasion de son quarantième anniversaire, aura le plus marqué les esprits. Maîtresse en communication, l'agence américaine place en tête des « histoires » *(top stories)* de sa rétrospective 1998 le retour de John Glenn dans l'espace, à bord de la navette Discovery lancée le 29 octobre. A soixante-dix-sept ans, le premier Américain en orbite effectuait là son deuxième vol, trente-six ans après ses trois tours de Terre effectués le 20 février 1962 dans l'habitacle exigu de Friendship-7.

John Glenn a obtenu ce nouveau ticket pour l'espace sous couvert d'une étude sur le vieillissement, en dépit des critiques des chercheurs qui jugeaient la mission scientifique précipitée et superficielle, voire carrément sans intérêt. Le vétéran cobaye a cependant parfaitement rempli son rôle, son étoffe de héros redonnant aux séjours spatiaux un lustre terni par l'habitude et la routine.

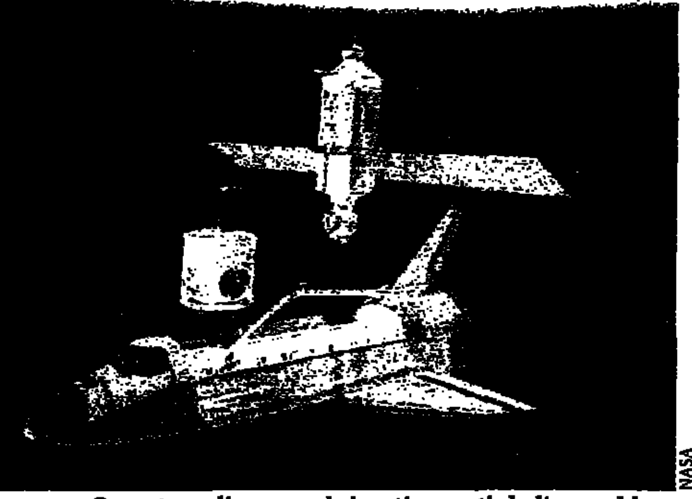
Après un échec et un demi-succès en 1996 et 1997, le lanceur lourd Ariane-5 décolle, le 21 octobre 1998, pour un vol parfait. Elle est désormais bonne pour le service commercial.

ESA/CNES

L'exploit de John Glenn constituait, en effet, un formidable passage de relais pour le second événement de l'année au palmarès de la NASA, l'assemblage des premiers éléments de la station spatiale internationale (ISS). Proposé par les Etats-Unis, ce projet, à 100 milliards de dollars, associe seize nations et prévoit la mise sur orbite d'un Meccano spatial géant qui devrait être achevé en 2004. Il nécessitera plus de 45 vols d'engins spatiaux, emportant un à un les bidons et panneaux solaires constituant l'ISS, qu'il faudra assembler au cours d'innombrables sorties extravéhiculaires.

DE LA LUNE À MARS

Les deux premiers éléments, le module russe Zarya, lancé en novembre 1998 et auquel le nœud de connection Unity a été accouplé en décembre, attendent désormais d'être rejoint par le module de service russe, en juin ou juillet, qui doit permettre à cet embryon de station de rester en orbite.



NASA

Ouverture d'un grand chantier spatial : l'assemblage des premiers éléments de la station internationale, Zarya et Unity (dans la navette).

Certains soulignent les dangers de ce projet pharaonique, sans précédent. D'autres, notamment au Congrès américain, s'inquiètent d'une dérive des coûts prévisible. D'autant que chez les Russes, qui doivent fournir des éléments vitaux de l'ISS, les fonds manquent cruellement. Doté de six laboratoires, l'ISS devrait permettre à des équipages de six à sept astronautes de mettre à profit l'apesanteur pour effectuer une foule de recherches en science des matériaux, en biologie, en physique, préparant, disent les plus optimistes, la prochaine étape de la conquête spatiale : le voyage vers Mars.

Mais de la Lune à Mars – dernière nouvelle frontière en date pour la NASA –, la différence de distance est colossale. Et personne ne voit raisonnablement le premier astronaute prendre pied sur la Planète rouge avant le milieu du siècle prochain – au plus tôt. En attendant, les Américains se contentent d'y envoyer deux sondes automatiques chaque année. Après le succès de Pathfinder et de son petit robot à l'été 1997, Mars Global Orbiter est parti, le 10 décembre 1998, pour une mission de cartographie en orbite. Elle doit être suivie, début janvier, par Mars Polar Lander, qui se posera près du pôle Sud de la planète pour y étudier le climat. Vu de Paris, l'événement martien de l'année fut l'annonce, par le ministre de la recherche, Claude Allègre, le 30 novembre 1998, que la France prendrait part à l'épopée. Et pas pour un rôle de figurant. Le CNES se propose, en effet, de fabriquer l'orbiteur qui récupérera les échantillons de roches prélevés par des robots américains pour les ramener sur Terre, en 2008. L'ensemble devrait être lancé par une Ariane-5 en 2005. Les responsables du CNES discutent des derniers détails techniques avec leurs collègues de la NASA, avant la signature d'un accord, considéré comme *« imminent »* par le cabinet du ministre français. Les Américains sont ravis de voir la France participer à cette grande aventure. Ce renfort leur permet, en effet, d'économiser près de 30 % sur le budget de leur programme martien, soit quelque 4 milliards de francs (pour une mise de fonds française de 2,5 milliards de francs), tout en améliorant le retour scientifique de leurs missions.

« UN PEU COURTE EN JAMBES »

Mais, ce qui intéressait le plus les hommes de la NASA n'était pas l'orbiteur français – qu'ils sont parfaitement capables de réaliser seuls et très rapidement – mais sa monture, la fusée européenne Ariane-5, plus performante que les lanceurs dont ils disposeront en 2005. Ce lanceur lourd, que l'Europe a développé pour quelque 44 milliards de francs, venait précisément, le 21 octobre 1998, de réussir brillamment son examen de passage. Ce n'était pas gagné d'avance. Avant ce troisième tir, les défenseurs du programme pouvaient avec un minimum de mauvaise foi arguer d'un taux de succès de 50 % : un échec le 4 juin 1996 et un succès le 30 octobre 1997... Mais, à y bien regarder, le deuxième vol d'Ariane-5, même s'il était allé à son terme, n'avait rien d'un modèle. A cette occasion, la fusée avait surtout fait la preuve de sa solidité, durant un vol marqué par les vibrations et les coups de roulis.

Ariane-5 ayant fait cette fois un sans-faute, comme ses aînées les Ariane-4 – à la régularité et à la précision quasi ferroviaires –, la voici désormais déclarée bonne pour le service commercial. Plusieurs tirs devraient d'ailleurs avoir lieu durant l'année, en complément de ceux confiés à Ariane-4 et déjà inscrits sur le manifeste de lancement de la société Arianespace.

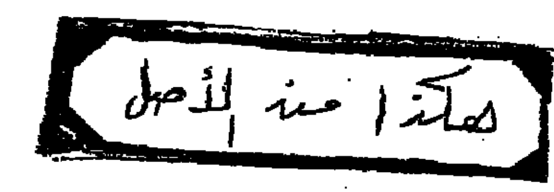
Mais cela ne suffit pas. La toute nouvelle fusée européenne est encore « un peu courte en jambes » pour être en mesure de damer le pion efficacement à la concurrence des Américains, des Russes, des Américano-Russes, des Chinois et à plus long terme des Japonais et des Indiens. Ces perspectives ont conduit l'Europe à lancer dès maintenant des programmes d'amélioration des capacités d'Ariane-5 propres à faire passer sa charge utile de 5,9 tonnes en lancement double à 8 tonnes en 2002, 9 tonnes en 2003 et 11 tonnes en 2005. En lancement double – deux satellites à la fois –, Ariane-5 devrait ainsi tenir sa place. Il lui faut aussi conquérir le marché des constellations de satellites de télécommunications.

Coût de ces différentes opérations : un peu plus de 13 milliards de francs sur dix ans. Si tout se passe bien, les Etats membres de l'Agence spatiale européenne devraient voter ces crédits sans problème. En cas de difficultés, une petite aventure martienne réussie ne serait pas inutile pour convaincre les contribuables de l'intérêt du programme. L'espace « scientifico-épique », parfois considéré comme futile, peut être le meilleur allié de l'espace commercial utile...

Récit de la section science

Satellites et station

● **La constellation** Iridium se compose de 66 satellites de 689 kg, répartis sur 6 plans orbitaux à 780 km de la Terre, plus 12 satellites en réserve à 648 km. Entre le 5 mai 1997 et le 19 décembre 1998, Motorola a lancé 88 satellites, mis en orbite en 19 tirs par trois types de fusées : la chinoise Longue Marche, l'américaine Delta II (Boeing) et la russe Proton.
● **Ariane-5**, avec une masse au décollage de 746 tonnes, un diamètre de 5,5 m et une hauteur de plus de 50 m, pourra emporter une charge de 11 tonnes dans sa version la plus puissante. Le nouveau lanceur européen, très trapu, se distingue des ses sœurs aînées de la famille Ariane-4 par une simplification du système de propulsion, qui passe de dix moteurs sur la plus puissante des Ariane-4 à seulement quatre sur Ariane-5, dont deux fusées d'appoint à poudre de plus de 600 tonnes de poussée chacune.
● **La station spatiale internationale** (ISS) aura, à son achèvement en 2004, une masse de 415 tonnes et un espace intérieur de 1 200 m³, soit quatre fois plus que la station russe Mir, qui devrait s'abîmer dans le Pacifique à l'été 1999. Large de 74 m par 108 m dans sa plus grande longueur, elle comprendra six laboratoires et pourra accueillir en permanence six ou sept astronautes.



Amélioration au sud

DIMANCHE, les perturbations atlantiques vont toucher de façon plus privilégiée les régions de la moitié nord. Au sud, l'anticyclone des Açores permet le retour d'un temps plus serein, avec notamment le retour d'un franc soleil en Méditerranée.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. _ La journée sera bien maussade, sous un ciel gris et souvent pluvieux. Le vent est également de la partie avec des rafales à 90 km/h sur les côtes. Il fera de 11 à 13 degrés.

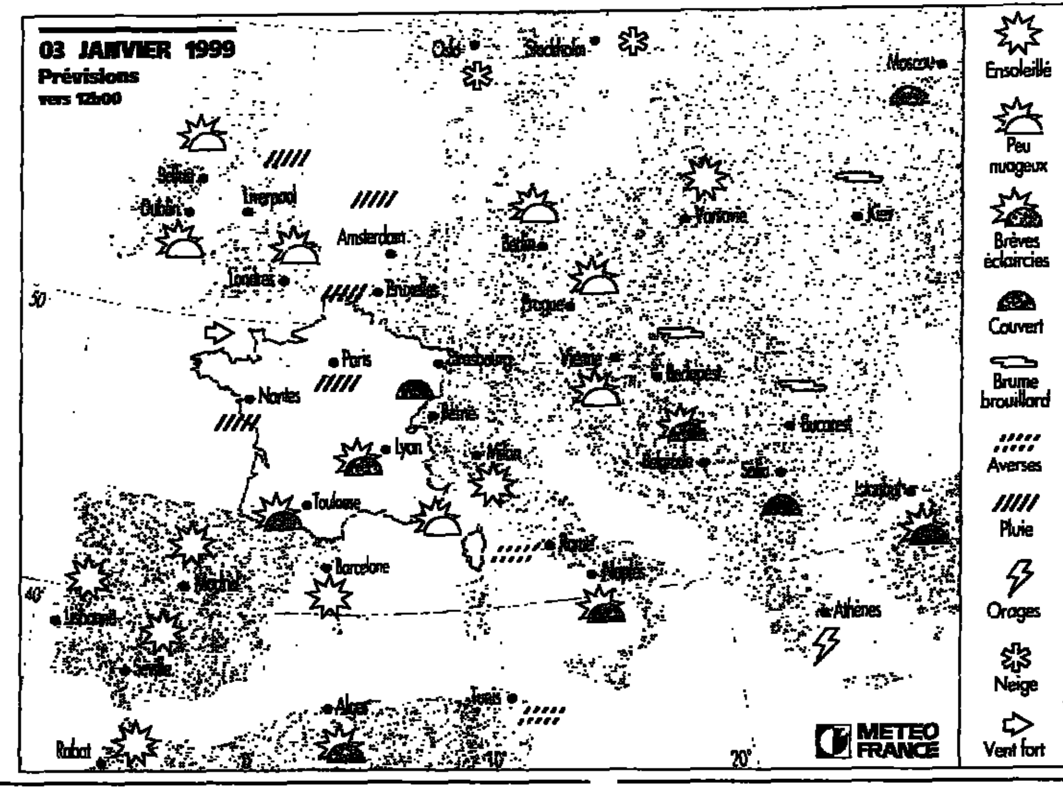
Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Le ciel se couvrira rapidement en matinée avec un passage pluvieux à la mi-journée. L'après-midi, même si la pluie s'arrête, le temps reste nébuleux. Il fera 10 degrés, mais seulement 7 en Ardennes.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. _ La douceur malgré la grisaille va pouvoir dépasser la ligne bleue des Vosges et gagner l'Alsace avec un mercure entre 6 et 9 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Après une matinée en demi-teintes, partagée entre nuages et éclaircies, la situation se décante l'après-midi : le soleil prend une place prédominante dans le bassin aquitain alors que les nuées occupent les terres du Poitou. Il fait de 11 à 16 degrés du nord au sud.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Le relief alpin reçoit un mince saupoudrage en début de matinée dès 1000 mètres. Ensuite, le ciel s'éclaircit et la journée s'annonce plutôt agréable, malgré le retour marqué des nuages l'après-midi dans le Limousin et le nord de l'Auvergne. Il fera de 7 à 10 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Le soleil est enfin de retour. Un petit bémol pour la Corse où une averse est encore possible en matinée. Un vent d'ouest modéré souffle du Languedoc au sud de la Corse et les températures s'approchent des 15 degrés.



LE CARNET DU VOYAGEUR

■ **HÔTELS.** Les hôtels Comfort, Quality et Clarion de la chaîne Choice Hotels France ont décidé de prolonger jusqu'au mercredi 31 mars leurs forfaits permettant la découverte des grands crus de l'Hexagone. De l'Alsace à l'Aquitaine en passant par la Bourgogne, la Touraine et l'Anjou, les sept établissements concernés (Strasbourg, Dijon, Beaune, Tours, Bordeaux, Angers) proposent un forfait de 3 jours et 2 nuits (de 542 à 1 400 F par personne en demi-pension) incluant une visite de la ville et d'une cave locale. Renseignements au 0800-12-12-12.

■ **ÉTATS-UNIS.** Un numéro d'appel téléphonique gratuit a été mis en place par « Visit Florida » à l'intention des voyageurs étrangers. Confrontés à un problème urgent, il leur suffira de composer le 800-656-8777 pour trouver, 24 heures sur 24 et en 180 langues, l'aide recherchée.

PRÉVISIONS POUR LE 03 JANVIER 1999
Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

				PAPEETE	24/28 P	KIEV	-5/-3 C	VENISE	4/7 P	LE CAIRE	12/23 S
				POINTE-A-PIT.	24/29 S	LISBONNE	10/15 S	VIENNE	-5/2 N	MARRAKECH	10/21 S
				ST-DENIS-RÉ.	23/29 N	LIVERPOOL	6/14 P	**AMÉRIQUES**		NAIROBI	16/27 S
				EUROPE		LONDRES	5/14 N	BRASILIA	20/24 P	PRETORIA	20/29 S
				AMSTERDAM	5/8 P	LUXEMBOURG	2/6 N	BUENOS AIR.	12/28 N	RABAT	9/19 S
FRANCE métropole		NANCY	4/6 C	ATHENES	12/15 P	MADRID	-1/9 S	CARACAS	21/29 N	TUNIS	11/15 P
AJACCIO	6/14 N	NANTES	6/12 P	BARCELONE	5/13 S	MILAN	5/9 S	CHICAGO	-13/-7 C	**ASIE-OCÉANIE**	
BIARRITZ	10/15 N	NICE	5/14 S	BELFAST	4/9 N	MOSCOU	-8/-5 C	LIMA	19/23 C	BANGKOK	23/30 S
BORDEAUX	6/13 N	PARIS	4/10 P	BELGRADE	-6/0 S	MUNICH	1/4 P	LOS ANGELES	11/16 C	BOMBAY	16/29 S
BOURGES	4/9 C	PAU	3/14 N	BERLIN	1/6 N	NAPLES	10/14 S	MEXICO	8/19 S	DJAKARTA	26/28 P
BREST	6/12 P	PERPIGNAN	7/13 N	BERNE	-1/4 C	OSLO	-3/1	MONTREAL	-17/-5	DUBAI	15/21 S
CAEN	6/10 P	RENNES	5/12 P	BRUXELLES	5/9 P	PALMA DE M.	6/14 S	NEW YORK	-5/8 P	HANOI	15/23 S
CHERBOURG	5/12 P	ST-ETIENNE	6/10 N	BUCAREST	-11/1 C	PRAGUE	-2/4 N	SAN FRANCIS.	7/12 C	HONGKONG	12/19 S
CLERMONT-F.	5/10 N	STRASBOURG	3/5 N	BUDAPEST	-6/-2 C	ROME	5/15 P	SANTIAGO/CHI	12/28 S	JERUSALEM	12/21 S
DIJON	4/8 C	TOULOUSE	7/12 N	COPENHAGUE	3/4 P	SEVILLE	7/18 S	TORONTO	-9/-4	NEW DEHLI	7/19 N
GRENOBLE	-1/7 N	TOURS	4/9 P	DUBLIN	4/9 N	SOFIA	-11/1 C	WASHINGTON	-1/13 P	PEKIN	-4/7 S
LILLE	5/10 P	**FRANCE outre-mer**		FRANCFORT	3/7 C	ST-PETERSB.	-6/-3 C	**AFRIQUE**		SEOUL	-3/6 S
LIMOGES	4/8 N	CAYENNE	24/27 N	GENEVE	2/6 C	STOCKHOLM	1/3	ALGER	7/16 N	SINGAPOUR	24/27 P
LYON	3/9 N	FORT-DE-FR.	24/28 S	HELSINKI	-2/1 C	TENERIFE	12/16 S	DAKAR	20/24 N	SYDNEY	22/28 S
MARSEILLE	7/13 S	NOUMEA	23/28 N	ISTANBUL	7/11 N	VARSOVIE	-2/2 S	KINSHASA	21/29 P	TOKYO	4/8 S

Situation le 2 janvier à 0 heure TU

Prévisions pour le 4 janvier à 0 heure TU

METEO FRANCE

PRATIQUE

Dons de meubles ou de vêtements : se débarrasser sans embarrasser

A L'OCCASION d'un déménagement, lors d'un décès, ou après la vague des cadeaux de fin d'année et des soldes, on se retrouve encombrés par des objets dont on n'a plus l'usage, mais qui sont encore en bon état et pourraient être utiles à d'autres. On pense aussitôt aux œuvres charitables, mais, contrairement à ce qu'on pourrait croire, ce n'est pas toujours possible, ni facile.

« J'ai appelé le Secours populaire pour leur proposer un Frigidaire en bon état. Rendez-vous a été pris pour un samedi. J'ai attendu toute la journée, personne n'est venu. La semaine suivante, une jeune femme seule s'est présentée. J'ai dû l'aider à transporter le frigidaire et à le charger dans la camionnette », raconte Anne, qui souffre du dos et jure qu'on ne l'y reprendra plus.

Chez Emmaüs, les donateurs ne reçoivent pas toujours le meilleur accueil. *« Vieux meubles, vêtements, livres, bibelots, jouets, appareils ménagers, tout cela peut nous servir. Nous réparons et vendons tout ce qui peut être encore utile. Nous passerons les prendre gratuitement à votre domicile »*, annonce le prospectus. Pourtant, lorsqu'on téléphone en indiquant qu'on a une cave à vider, on est soumis à un interrogatoire, ou bien on se voit proposer un rendez-vous préalable, *« pour voir »*. *« On ne prend que ce qui est récupérable ; si la majorité des objets est convenable, on enlève le tout ; sinon, on décline l'offre »*, annonce l'interlocuteur.

Au siège d'Emmaüs, on indique qu'il y a une différence entre la région parisienne et la province. *« En Ile-de-France les communautés sont plus vigilantes quant à la qualité des objets, car le transport coûte cher. Elles ne veulent pas se retrouver avec un tas de détritus, des matelas tachés et troués, par exemple. Trop de gens confondent récupération et rebut. Nous enlevons parfois des déchets pour faire plaisir, mais nous n'avons pas pour vocation de nettoyer les caves. »*

A l'Armée du salut, on prend également toute sorte d'objets, pour peu qu'ils soient utilisables : *« Un pantalon dépourvu de fermeture Eclair et de boutons ne servira à rien car nous n'avons pas le temps de le remettre en état. »*

ASSOCIATIONS SPÉCIALISÉES

Seuls les meubles sont restaurés et revendus au profit de l'association. Les jouets sont donnés à des familles habitant des logements sociaux, les livres et CD-ROM trouvent place dans les Bibliothèques Junior où est assuré un soutien scolaire.

D'autres associations sont plus spécialisées. Par exemple, parmi les 96 fédérations du Secours populaire, les unes prendront les meubles, les autres préféreront les livres, les jouets ou les vêtements. Il en va de même au Secours catholique, où les 106 délégations s'adaptent aux besoins locaux.

Ainsi, à Brioude (Haute-Loire), où la délégation dispose d'un grand local de 250 mètres carrés, appelé « Rafistol », elle collecte des meubles et du gros électroménager qui seront remis en état.

« Seul le secteur du vêtement et du textile (draps, couvertures, linge de maison) est organisé, car c'est une tradition », explique-t-on au Secours catholique. Il en va de même à la Croix-Rouge, et dans de nombreuses autres associations : Secours populaire, Armée du salut, Emmaüs, Association des paralysés de France (APF).

Une polémique est née courant 1998, lorsqu'il fut dévoilé que des vêtement ainsi collectés étaient revendus dans des braderies ou à des soldeurs, et remis dans le circuit commercial. *« Même si l'association possède des vestiaires où les vêtements sont distribués, une partie de la collecte est revendue »*, indique Antoine Crouan de la Croix-Rouge française.

ALLEMAGNE : DIX FOIS PLUS

En effet, les Français donnent 50 000 tonnes de vêtements par an (soit 1,5 kg par foyer), alors qu'en Allemagne ce chiffre est dix fois supérieur. *« Le potentiel français est estimé à 13 kg par foyer*, poursuit Antoine Crouan, *mais bien souvent les gens ne savent pas où aller. Ils ignorent également qu'il est possible de recycler les surplus inutilisables dans les vestiaires, pour faire des couvertures ou des revêtements de voitures. »*

Pour faciliter le ramassage, certaines associations caritatives – dont la Croix-Rouge – font appel à des collecteurs industriels (Eurocollecte, Habib-Ecotex, Recollect) ainsi qu'à l'entreprise d'insertion Le Relais. Ces sociétés mettent en place des conteneurs dans des lieux publics (parkings, grandes surfaces), et reversent aux associations une partie du produit du recyclage des vêtements usagés, soit 7 millions de francs en 1998.

Les associations qui n'utilisent pas ce système collectent à petite échelle pour une cible bien précise. Par exemple, la Mie de pain est preneuse de vêtements masculins exclusivement, incluant les sous-vêtements et les chaussures. Elle demande également des serviettes de toilette, des peignes, brosses, rasoirs, du savon et du dentifrice, ainsi que du café et du sucre, car elle en distribue des tonnes dans la salle de jour ouverte toute l'année. Il existe des dizaines d'associations, à chacun de trouver celle avec laquelle il se sent le plus d'affinités.

Michaëla Bobasch

Où s'adresser ?

● **Armée du salut** : 60, rue des Frères-Flavien, 75020 Paris ; tél. : 01-43-62-25-00.

● **Croix-Rouge française** : 1, place Henri-Dunant, 75384 Paris Cedex 08 ; tél. : 01-44-43-11-00.

● **Emmaüs** : 9 communautés sectorisent des arrondissements parisiens et des villes de banlieue. Le Plessis-Trévise : 01-45-76-10-79. Bougival : 01-39-69-12-41. Neuilly-sur-Marne : 01-43-00-05-52. Neuilly-Plaisance : 01-43-00-14-10. Bernes-sur-Oise : 01-30-28-67-20. Charenton : 01-48-93-25-33. Longjumeau : 01-60-49-13-60. Mantes-la-Jolie : 01-30-92-05-31. Boutiques Emmaüs : 105, boulevard Davout, 75020 Paris, et 54, rue de Charonne, 75011 Paris. Pour le ramassage de vêtements : 01-48-51-64-46.

● **Secours catholique** : vêtements à déposer au 106, rue du Bac, 75007 Paris ; tél. : 01-45-49-73-00. Ou auprès des délégations régionales.

● **Secours populaire** : 11, rue Froissart, 75003 Paris ; tél. : 01-44-78-21-00.

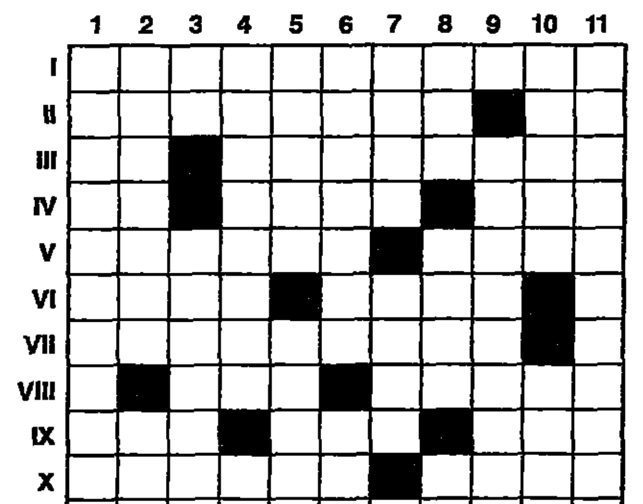
● **Petits Frères des pauvres** : 72, avenue Parmentier, 75011 Paris ; tél. : 01-40-21-49-10. Pour les objets encombrants, s'adresser à l'association Neptune, 32, boulevard Paul-Vaillant-Couturier, 93100 Montreuil ; tél. : 01-48-51-54-62.

● **La Mie de pain** : 18-22, rue Charles-Fourier, 75013 Paris ; tél. : 01-45-89-43-11.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 99003

♦ *SOS Jeux de mots : 3615 LEMONDE, tapez SOS (2.23 F/min).*



HORIZONTALEMENT

I. Porteurs de feu. – II. Font moins de dégâts que les pèlerins. Attrapé à la tête. – III. Possessif inversé. Des fuites qui posent problème aux parents. – IV. Manifestation enfantine. Monte aux beaux jours. Une fois de plus. – V. Parcours semé de pièges. Vivait avec ses huit copines au Parnasse. – VI. Sauva les pénates et s'enfuit. Opération boursière. – VII. Comme l'année prochaine. – VIII. Conviendra. Au-dessus dans la page. – IX. Passe par Strasbourg. Prise. Doublé pour communiquer. – X. Ingénues. Fait le tour. – XI. Sérieuse mise en doute.

VERTICALEMENT

1. Embarqués dans une aventure à risques. – 2. Fléau pour faire l'équilibre. Nappe en surface. – 3. Parlé dans le Sud. Apode, aveugle et fouisseur. – 4. Règle les problèmes et les dépenses à la Chambre. Dans un vide-poches. – 5. S'accroche aux vieilles branches. S'accroche sur la tige. – 6. Passera à la vapeur. Lis n'importe comment. – 7. Fait vinaigre. A un penchant. – 8. Se lance. Pour faire le point. Pour faire le tour. – 9. Logements pour célibataires. – 10. Témoins des confidences sur l'oreiller. Mal armé. – 11. L'art du trait et de la coupe dans le bâtiment.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 99002

HORIZONTALEMENT

I. Trois-quarts. – II. Recteur. Epi. – III. On. Iliens. – IV. Moins. Totem. – V. Pure. Ornano. – VI. Evertuer. Cl. – VII. Le. Air. Eteo (ôtée). – VIII. Oasis. Etang. – IX. Eu. Rab. Su. – X. Dénaturée. – XI. Larsen. Rues.

VERTICALEMENT

1. Trompe-l'œil. – 2. Renouveau. – 3. Oc. Ire. Dr. – 4. Itinéraires. – 5. Sels. Tisane. – 6. Qui. Our. Ban. – 7. Urètre. – 8. Non-retour. – 9. Resta. Ta. Ru. – 10. Tp. Encensée. – 11. Sismologues.

Le Monde est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437
ISSN 0395-2037
Imprimerie du Monde 12, rue M. Gunsbourg 94852 Ivry cedex
PRINTED IN FRANCE
Le Monde PUBLICITÉ
Président-directeur général : Dominique Alduy
Vice-président : Gérard Morax
Directeur général : Stéphane Corre
21bis, rue Claude-Bernard - BP 218 75226 PARIS CEDEX 05
Tél : 01.42.17.39.00 - Fax : 01.42.17.39.26

ÉCHECS N° 1825

TOURNOI INTERNATIONAL (Oxford, 1998)
Blancs : J. Hector.
Noirs : S. Pedersen.
Partie française.
Variante Mac Cutcheon.

1. é4	é6	17. Df4 (h)	g5
2. d4	d5	18. Dé3	f6 (i)
3. Cç3	Cf6	19. éxf6	Td-f8 (j)
4. Fg5	Fb4 (a)	20. 0-0	Txf6
5. é5	h6	21. ç4! (k)	Tg8
6. Fç1 (b)	Cé4	22. Tf-ç1!	Fé8
7. Dg4 (c)	g6 (d)	23. Fé1	Fg6
8. Cg-é2	ç5	24. Fg3! (l)	Df7
9. a3	Fxç3+	25. Fé5! (m)	Fxd3
10. bxç3	çxd4	26. Dxd3	Tf-g6 (n)
11. çxd4	Dç7 (e)	27. çxd5!	éxd5
12. f3	Cç3	28. Db5! (o)	Td8
13. Fd2	Cxé2	29. Da4! (p)	a6
14. Fxé2	Fd7 (f)	30. Tb6! (q)	Dd7 (r)
15. Fd3	Cç6	31. Dxa6!	abandon (s)
16. Tb1! (g)	0-0-0		

NOTES

a) Evitant le système classique (4..., Fé7) comme la variante Burn (4..., dxé4).

b) La suite 6. éxf6, hxg5 ; 7. fxg7, Tg8 ne pose aucun problème aux Noirs. Le retrait du F-D en h4 non plus : 6. Fh4, g5 ; 7. Fg3, Cé4 ; 8. Cg-é2, ç5. 6. Fç1 est assez rarement joué. 6. Fé3 et 6. Fd2 sont usuels.

c) Ou 7. Cg-é2, ç5 ; 8. a3, Fa5 ; 9. b4!, Cxç3 ; 10. Cxç3, çxd4 ; 11. Cb5, Fç7 ; 12. f4, 0-0 ; 13. Fd3, Cç6 avec égalité (Heidl-Lalic, Bielle, 1989).

d) 7..., Rf8 est bien aussi : 8. Cg-é2, ç5 ; 9. a3, Fa5 (si 9..., Da5? ; 10. axb4!, Dxa1 ; 11. Cxé4, dxé4 ; 12. bxç5) ; 10. b4, Cxç3 ; 11. Cxç3, çxb4 ; 12. Cb5, b3+, avec un jeu complexe (Veresov-Baguirov, URSS).

e) Et non 11..., Da5+ ; 12. ç3, Cxç3? ; 13. Fd2.

f) Et non 14..., Dxç2? ; 15. Tç1.

g) S'emparant de la colonne ouverte.

h) La D blanche n'a plus rien à faire sur l'aile-R.

i) Essayant de prendre l'initiative.

j) Peut-être fallait-il poursuivre dans le même esprit par 19..., é5 ; 20. dxé5, Td-é8 ?

k) Début de l'offensive.

l) En quelques coups, les Blancs ont regroupé leurs forces contre le R noir. Le Fg3, sur sa diagonale h2-b8, est particulièrement dangereux.

m) Sans craindre la prise 25..., Cxé5, qui ouvrirait la colonne ç.

n) Si 26..., Tf5? ; 27. çxd5, éxd5 ; 28. Txç6+, bxç6 ; 29. Tb8+, Rd7 ; 30. Tb7+, avec gain de la D.

o) Les Noirs sont en zugzwang.

p) Menace 30. Dxa7.

q) Menace 31. Tbxç6+, Txç6 ; 32. Txç6+, bxç6 ; 33. Dxç6+, Dç7 ; 34. Dxç7 mat.

r) Occupant la seule case de fuite du R. 30..., Dé8 ne sauvait rien : 31. Txa6, bxa6 ; 32. Dxa6+, Rd7 ; 33. Db7+, Ré6 ; 34. Txç6+, Rf5 ; 35. Db1 mat.

s) Si 31..., bxa6 ; 32. Tb8 mat.

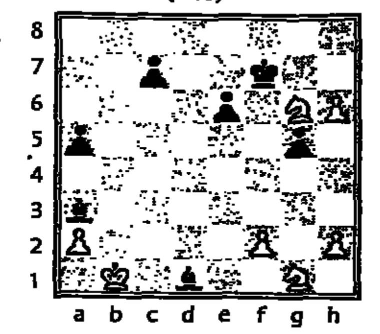
SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1824
A. GRIN (1965)

(Blancs : Rb7, Fa3, Pa7 et b5. Noirs : Rg7, Th1, Fg8, Pa6.) Après 1. Rç6?, Fh7 ; 2. Fb2+, Rf7! ; 3. Rd5, Th4, les Noirs gagnent.

1. Fb2+, Rh6! ; 2. Rç6, Txh5 ; 3. Fé5!, Fh7! (si 3..., Txé5 ; 4. a8=D, Fd5+ ; 5. Rd6!) ; 4. Rd5, Th4 ; 5. Ff4!, Txf4 ; 6. a8=D, Fé4+ ; 7. Ré5!, Fxa8 ; 8. Rxf4 nulle.

Ou 1. Fb2+, Rh6 ; 2. Rç6, Td1 ; 3. Fd4!, Fh7! ; 4. Rd5, Té1 ; 5. Fé3, Txé3 ; 6. a8=D, Fé4+ ; 7. Rd4, Fxa8 ; 8. Rxé3 nulle.

ÉTUDE N° 1825
S. KAMINER (1935)



Blancs (7) : Rb1, Cg1 et g6, Pa2, f2, h2 et h6.

Noirs (7) : Rf7, Fa3 et d1, Pa5, ç7, é6 et g5.

Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

Légion d'honneur

Nous publions la liste des nominations, promotions et élévations dans l'ordre de la Légion d'honneur parues au *Journal officiel* du vendredi 1er janvier.

François Bloch-Lainé, grand-croix

Est élevé à la dignité de *grand-croix* :

François Bloch-Lainé, ancien président de la Fondation pour la recherche médicale.

Sont élevés à la dignité de *grand officier* :

Antoine Bernheim, président d'un groupe d'assurances européen ; Jean-Pierre Brunet, ambassadeur de France ; Jacques Goddet, président d'honneur de la société d'exploitation du Palais omnisports de Paris-Bercy, ancien directeur de *L'Equipe* et du Tour de France ; Jean Lucchesi, ancien de la 2e DB, préfet honoraire.

Grande chancellerie

Est promu *commandeur* :

Pierre Mantière, préfet honoraire.

Emploi et solidarité

Sont promus *commandeurs* :

Pierre Guillen, conseiller économique et social, membre du Conseil de la politique monétaire ; Colette Même, membre du Haut Conseil de la réforme hospitalière.

Justice

Sont promus *commandeurs* :

Geneviève Augendre, avocate au barreau de Paris ; Gérard Cahn, avocat au barreau de Colmar (Haut-Rhin), ancien bâtonnier ; René Guillaume, conseiller d'Etat.

Education nationale, recherche et technologie

Est promu *commandeur* :

Charles Thibault, directeur de recherche honoraire à l'Institut national de la recherche agronomique, ancien président du Centre national de la recherche scientifique.

Intérieur

Sont promus *commandeurs* :

Mahdi Hacène, préfet honoraire ; Eugène Joly, président d'une association d'anciens combattants à la Réunion.

Affaires étrangères

Est promu *commandeur* :

Pierre Hunt, ambassadeur de France.

Défense

Est promu *commandeur* :

Roger Clapier, président de l'Union nationale des aveugles de la Résistance.

Equipement, transports et logement

Est promu *commandeur* :

Christian Brossier, président de section au Conseil général des ponts et chaussées.

Culture et communication

Sont promus *commandeurs* :

Irène Bizot, conservatrice générale du patrimoine, administratrice générale de la Réunion des musées nationaux ; Janine Charrat, chorégraphe, conseillère pour la danse au Centre Georges-Pompidou ; Vadime Elisseeff, historien de l'art et des civilisations.

Grande chancellerie

Sont promus *officiers* :

René Combes, commissaire divisionnaire honoraire de la police nationale ; Louis Desrousseaux de Medrano, invalide de guerre ; Pierre Jamo, ancien attaché principal d'administration universitaire ; Jacques Kermec, ingénieur aéronautique ; Georges Maurin, inspecteur général honoraire à Electricité de France et Gaz de France ; Louis Porte, ancien instituteur ; Suzanne Pommerol, née Hanoteau, ancienne assistante sociale en chef des armées ; Jean Roussel, président d'une section départementale de la Société d'entraide des membres de la Légion d'honneur ; Jacques Thuilleaux, grand invalide de guerre.

Sont nommés *chevaliers* :

André Bouzy, directeur honoraire à la Société nationale des chemins de fer français ; Gérard Couesnon, conciliateur de justice ; [illegible] Echappe, secrétaire général de la grande chancellerie de la Légion d'honneur ; Bernard Guillerain, professeur de 1re classe honoraire ; Louis Huon de Kermadec, ancien attaché commercial à la direction des relations économiques extérieures du ministère de l'économie et des finances ; Louis Jacquignon, directeur adjoint honoraire à Gaz de France ; Didier Leca, inspecteur divisionnaire honoraire de la police nationale ; Birthe Lejeune, née Bergstedt, présidente d'honneur d'une fondation reconnue d'utilité publique ; Elisabeth Pauly, née Charrevre, conservatrice générale du patrimoine, directrice du Musée de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie ; Roger Pellegrini, ancien directeur général de la qualité et du contrôle technique dans une société ; Denise Poryadjian, née Pillet, administratrice nationale de la Société nationale Les Médailles militaires ; Pierre Tavan, président général de l'Association nationale des retraités des PTT ; Jacques Velin, ancien directeur d'un centre hospitalier.

Premier ministre

Sont promus *officiers* : Jean Albert, président de la Fédération nationale des internés résistants et patriotes ; Armand Balleret, maire honoraire, vice-président d'une association des Restaurants du cœur ; Lucien Chateau, vice-président d'une association d'aide aux personnes âgées ; Philippe Bourdon, directeur de recherche ; Pascal Lamy, membre du comité exécutif d'une banque ; Martine Meusy, sous-directrice à la Documentation française ; René Sirat, grand rabbin du Consistoire central de France ; Jacqueline Vignaud, née Pasquier, membre de sociétés médicales.

Sont nommés *chevaliers* :

Jean-François Bège, journaliste à *Sud-Ouest*, président d'une association syndicale professionnelle de presse ; William Bellahsen, membre d'associations ; Jean-Paul Bolufer, préfet, directeur des Journaux officiels ; Jeanne-Marie Brechot, née Kipfer, médecin des hôpitaux ; Jean-Jérôme Carbinale, déporté-résistant, membre de la Fédération nationale des déportés, internés, résistants et patriotes ; Béryl Chapuis, née Joncour, vice-présidente d'une association en faveur des femmes ; Mona Chasserio, fondatrice et animatrice d'une association en faveur des [illegible] ; Claudine Croskin, née Delerme, administratrice du conseil d'administration de l'Association sénégalaise pour la santé ; René Cloarec, inspecteur général de l'administration de l'éducation nationale ; Jean-Bernard Cocheteux, président-directeur général d'une société aéronautique ; Mireille Dardenne, née Prudhomme, directrice de recherches dans un hôpital ; Daniel Daubresse, commissaire principal de police, directeur des stages dans un organisme public ; Denise Fuschs, présidente d'une association européenne en faveur des femmes ; Claire Héber-Suffrin, née Rongier, responsable de formation ; l'abbé Paul Houée, ancien directeur de recherche, membre d'associations pour le développement des pays bretons ; Jean Hugon, conseiller général, maire ; Daniel Hymans, conseiller de l'Association des grandes entreprises françaises ; Aurore Lachèze, née Chetboun, membre d'associations d'anciens combattants ; Louis Lalsney, président et membre de comités sportifs ; Jeannine Matignon, traductrice, membre d'associations ; Magali Morsy, née Patchett, professeur honoraire des universités ; Serge Paganelli, conseiller général, vice-président d'un district urbain ; Josette Pagès, née Nelson, membre du conseil d'administration d'une amicale pour anciens déportés ; Jean Pericoli, déporté-résistant, membre de la Fédération nationale des déportés, internés, résistants et patriotes ; Albert Pichet, déporté-résistant, membre de la Fédération nationale des déportés, internés résistants et patriotes ; Jacques Pillet, président de société ; Marie Poirier, née Comar, médecin, auditrice de l'Institut des hautes études de défense nationale ; Lina Possenti, née Boralevi, ancienne professeur de chant ; Maryse Prevost, née Benhaim, secrétaire administrative dans les services du premier ministre ; Pierre Salles, sous-préfet ; François Schlumberger, directeur général d'une société ; Odile Sicard, née Lalande, présidente d'une association en faveur des femmes ; Gabriel Souillé, déporté-résistant, membre de la Fédération nationale des déportés, internés, résistants et patriotes ; Andrée Stirn, née Francillon, chef des services financiers d'une université ; Pierre Taribo, directeur de la rédaction de *L'Est républicain* ; Marie Thiery, née Gaultier de la Ferrière, dite de Hennezel, psychologue dans un centre hospitalier ; Emmanuel Trastet, président d'une association départementale d'anciens combattants ; Catherine Valabrègue, née Dreyfus, membre et responsable d'associations ; Jean Viard, directeur de recherche au CNRS.

PROMOTION DU TRAVAIL

Est promu *officier* :

Stéphane Manzoni, président-directeur général de société.

Sont nommés *chevaliers* :

Serge Bachelier, ferronnier-serrurier d'art, meilleur ouvrier de France ; Jean-Marie Barron, gérant de société ; Benjamin Bialeck, président-directeur général d'une imprimerie ; Gilbert Bouillaguet, trésorier d'une chambre de métiers ; Richard Bubendorf, ancien président-directeur général de société ; Jean-Pierre Conte, président-directeur général de société ; Christian Coulon, artisan sculpteur sur bois, trésorier d'une chambre de métiers ; Alain Courtois, président-directeur général de société, président d'une chambre de commerce et d'industrie ; Georges Danion, facteur d'orgues ; Eugène Daumeries, ancien syndicaliste, ancien métallurgiste ; Pierre Defougères, président du conseil d'administration d'une société ; Gérard Dubois, conseiller général d'Indre-et-Loire, maire de Marcé, chef d'une entreprise de menuiserie ; Jean-Claude Eberling, directeur d'établissement industriel ; Louis Farrenq, président d'une caisse d'allocations familiales et membre d'associations sociales ; Guy Furlanetto, maître artisan en cycles et motos ; Marcel Gervaise, juge dans un tribunal de commerce ; Georges Granday, ancien président d'une chambre de commerce et d'industrie ; Michelle Halary, infirmière surveillante-chef dans un centre hospitalier ; Yves Lavogez, gérant de société ; Yves-Marie Le Gall, président d'un syndicat régional ; Pierre Michaudeau, directeur d'une imprimerie ; Gérard Nicolas, chargé de la formation dans un syndicat ; Michel Pougnet, président d'une chambre de commerce et d'industrie ; Serge Ribeaut, gérant de société, Roland Rollin, président d'une chambre de métiers ; Gilbert Varin, chef d'équipe dans une direction départementale de l'équipement.

Emploi et solidarité

Sont promus *officiers* :

Jean-Henri Alexandre, chirurgien hospitalier, professeur des universités ; René Cajat, administrateur d'une association pour l'insertion des handicapés ; Francine Cattoen, née Mazière, administratrice d'un organisme social ; André Dagon, membre d'une association d'insertion ; Jean-Claude Georges-François, directeur général adjoint des affaires sociales d'un groupe industriel ; Jacques Julliard, directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales ; Roger Lanzy, ancien secrétaire du Comité intersyndical du Livre parisien ; Marie-Hélène Mathieu, membre d'un organisme d'aide aux personnes handicapées ; Madeleine Rebérioux, née Amoudruz, ancienne présidente de la Ligue des droits de l'homme, professeur émérite des universités ; Raoul Tubiana, ancien président, conseiller scientifique de l'Institut de la main ; Marc Vilbenoit, président de la CGC.

Sont nommés *chevaliers* :

Mohamed Abdelatif, président d'une union régionale de caisses d'assurance-maladie ; Raymonde Bestaux, née Varin, présidente d'honneur d'une association à caractère social ; Pierre Bodineau, président d'un centre régional pour l'enfance et l'adolescence inadaptées ; Raoul Briet, directeur à l'administration centrale ; Hubert Brin, président de l'Union nationale des associations familiales ; Claude Buffard, président d'un syndicat de fabricants de réactifs de laboratoire ; Hélène Cazals, née Aussibal, ancienne présidente d'une union départementale des associations familiales ; Albert Charles, président d'honneur d'une union départementale syndicale ; Lucien Cuinet, président de la Caisse nationale d'assurance-vieillesse des professions libérales ; Bernard Delcambre, chef de service hospitalier, professeur des universités ; Catherine Duboys Fresney, directrice du service de soins infirmiers d'un groupe hospitalier ; Jean-François Dutilleul, président-directeur général de société ; Hugues Feltesse, directeur général de l'Union nationale interfédérale des œuvres et organismes privés sanitaires et sociaux ; Xavier Guille des Buttes, président du directoire d'une société de laboratoires pharmaceutiques ; Hubert Lesire-Ogrel, président d'une association ; Bernard Marrot, directeur d'une agence régionale de l'hospitalisation ; Marie-Thérèse Pallud, née Dufour, directrice d'un centre hospitalier ; Yves Porner, directeur régional du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle ; Yvette Ract, née Goldsand, médecin, adjointe à un directeur à la Caisse nationale de l'assurance-maladie des travailleurs salariés ; Claudine Toussaint, née Rigalbert, attachée d'administration centrale au ministère ; Gabriel Vidot, administrateur d'une caisse de Sécurité sociale.

Ville

Sont nommés *chevaliers* :

Pierre Debue, directeur départemental de la sécurité publique de la Seine-Saint-Denis ; Jean Delfrasne, maire-adjoint honoraire de Besançon (Doubs) ; Sylvie Harburger, directrice d'un organisme bancaire à caractère social ; Lucienne Klein, née Mallet, conseillère municipale, présidente d'un fonds de solidarité logement ; Anne-Marie Mahéas, née Michel, présidente d'une commission locale d'insertion ; Paul Picard, ancien conseiller général, maire honoraire de Mantes-la-Jolie (Yvelines) ; Christiane Ramphft, née Guilhem, adjointe au maire de Cergy (Val-d'Oise), chargée de l'action sociale, de l'insertion sociale et économique et du logement ; Jacques Sauvaine, directeur général d'un organisme social ; Norbert Simon, président d'un organisme à caractère social ; Marie Smadja, née Szuk, chargée de la mission ville dans une direction régionale de l'équipement ; René Vandierendonck, premier vice-président de la communauté urbaine de Lille (Nord), chargé du contrat ville.

SANTÉ ET ACTION SOCIALE

Sont promus officiers :

Gabriel Coscas, professeur des universités, ancien praticien hospitalier ; Robert Devin, président de l'Académie nationale de chirurgie.

Sont nommés *chevaliers* :

Jean Baruch, praticien hospitalier, professeur des universités ; Michèle Barzach, ancienne ministre, conseillère internationale dans le domaine de la santé ; Jean Benier, médecin-conseil, chef du service médical d'une caisse primaire d'assurance-maladie ; Claude Béraud, ancien professeur des universités, praticien hospitalier ; Jean-Bernard Causse, oto-rhino-laryngologiste ; Philippe Dubourg, ancien chirurgien-dentiste, ancien député ; Bernard Eisenmann, chef de service hospitalier ; Hervé Floch, praticien hospitalier, professeur des universités ; Françoise Glorion, née Guynet, présidente d'une association d'accompagnement de personnes malades ; René Gourgon, praticien hospitalier ; Henry Hamard, chef de service des hôpitaux, professeur des universités ; Guy Humbert, professeur des universités, médecin coordinateur d'un centre d'information et de soins de l'immunodéficience humaine ; Gilbert Lagrue, chargé de mission dans une direction de ministère ; Georges Le Breton, ancien président de l'Académie nationale de chirurgie dentaire ; Eva Palmer, née Stopar, vice-présidente d'un comité de la Croix-Rouge française ; Pierre Simon, ancien gynécologue ; Philippe Stora, consultant en rhumatologie ; Michèle Uzan, née Cohen, professeur des universités, praticien hospitalier.

DROITS DES FEMMES ET FORMATION PROFESSIONNELLE

Sont nommés *chevaliers* :

Jean Bainçonau, ancien chef d'entreprise ; Michel Caron, directeur régional de l'Association nationale pour la formation professionnelle des adultes ; André Gardies, président-fondateur d'une association de solidarité ; Michel Gay, directeur d'un centre de formation professionnelle pour adultes ; Janine Jarnac, née Pascouau, présidente d'un comité de coordination régionale de la formation professionnelle et de l'apprentissage.

Justice

Sont promus *officiers* :

Frédéric Bonnart, notaire à Paris ; Philippe de Caigny, avocat général à la Cour de cassation ; Adolphe Dournel, président de chambre au conseil des prud'hommes de Paris ; Jean-Pierre Dufour, avocat honoraire au barreau de Paris ; Nicole Dupieux, substitut honoraire du procureur général près la cour d'appel de Paris ; Emmanuel Errera, avocat honoraire au barreau de Paris ; Bruno Genevois, conseiller d'Etat ; Jean-Pierre Guimard, procureur de la République honoraire près le tribunal de grande instance de Caen (Calvados) ; Alain Junqua, premier président de la cour d'appel de Poitiers (Vienne) ; Philippe Leleu, avocat au barreau de Béthune (Pas-de-Calais), ancien bâtonnier ; Gérard Lupi, avocat général honoraire à la Cour de cassation ; Jean-François de Reydet de Vulpillières, conseiller d'Etat ; Paul-François Ryziger, avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de cassation ; Roger Tacheau, procureur général près la cour d'appel de Douai (Nord) ; Philippe Waquet, conseiller doyen de la Cour de cassation.

Sont nommés *chevaliers* :

Véra Ainson, ancienne bâtonnière, avocate au barreau de Grasse (Alpes-Maritimes) ; José Allegrini, avocat au barreau de Marseille (Bouches-du-Rhône), ancien bâtonnier ; Jean Beyer, président de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris ; Daniel Boscheron, conseiller à la Cour de cassation ; Jean-Louis Castagnède, président de chambre à la cour d'appel de Bordeaux (Gironde) ; Bernard Challe, conseiller à la Cour de cassation ; Gérard Christol, avocat au barreau de Montpellier (Hérault), ancien bâtonnier, président de la Conférence nationale des bâtonniers ; Patrice Couetoux du Tertre, avocat au barreau de Rennes (Ille-et-Vilaine), ancien bâtonnier ; Michel Courtin, président du tribunal administratif de Lille (Nord) ; André Dana, expert agréé près la Cour de cassation ; Jean-Michel Durand, procureur de la République près le tribunal de grande instance de Grasse ; Claude Elbaz, médecin expert près la cour d'appel de Paris ; Odile Falletti, épouse Haenel, présidente de chambre à la cour d'appel de Grenoble (Isère) ; Paul Ferru, avocat au barreau de La Rochelle (Charente-Maritime) ; Roland Funck-Brentano, avocat au barreau de Paris ; Jean-François Guthmann, président de l'Œuvre de secours aux enfants ; Catherine Husson, épouse Trochain, première présidente de la cour d'appel de Bourges (Cher) ; Pierre Jacquet, avocat honoraire au barreau de Paris ; Yvonne Lassalle, née Bodenan, présidente du tribunal de grande instance de Châlons-en-Champagne (Marne) ; Bernard Legras, procureur général près la cour d'appel de Bastia (Haute-Corse) ; Philippe Lemaire, directeur adjoint des services judiciaires ; Emmanuel Lesueur de Givry, conseiller à la Cour de cassation ; Marie-Christine Mariani, attachée d'administration et d'intendance au centre de détention d'Uzerche (Corrèze) ; Bernard Maylié, notaire à Toulouse (Haute-Garonne) ; Denys Millet, avocat général près la cour d'appel de Paris ; Patrick Mindu, président du tribunal administratif d'Amiens (Somme) ; Jean-Marie Paulot, directeur de l'administration générale et de l'équipement au ministère ; Jean-Pierre Person, bâtonnier de l'ordre des avocats du barreau de Bernay (Eure) ; François Simonnet, avocat au barreau de Strasbourg (Bas-Rhin), ancien bâtonnier ; Philippe Texier, conseiller à la Cour de cassation ; Sixte Ugolini, bâtonnier de l'ordre des avocats du barreau de Marseille.

Education nationale, recherche et technologie

Sont promus *officiers* :

Henry Cadenat, professeur émérite des universités, praticien hospitalier honoraire ; Pierre Delorme, ancien directeur de l'Institut national de recherche pédagogique ; Michel Garnier, directeur de la programmation et du développement au ministère ; Maurice Godelier, directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales ; Georges Laforest, inspecteur général de l'éducation nationale ; Line Mailhos, née Gaulhet, inspectrice générale de l'éducation nationale ; Serge Moscovici, universitaire et écrivain.

Sont nommés *chevaliers* :

Jean-Pierre Amalric, professeur des universités ; Henri Bareil, professeur honoraire ; Jean-Marie Bernier, directeur d'un établissement d'enseignement privé ; Christine Bernard, directrice de la recherche et des études scientifiques à l'Ecole normale supérieure ; Alain Berthoz, professeur au Collège de France ; Jean-François Botrel, professeur des universités ; Jean Bottero, directeur d'études honoraire à l'Ecole pratique des hautes études ; Elisabeth Busser, née Wittmer, professeur agrégé ; Renée Chavaux, proviseur honoraire ; Jean-Marie Chevalier, professeur des universités ; Philippe Ciarlet, professeur des universités, membre de l'Académie des sciences ; Alain Debiar, directeur de l'établissement de Fontenay-aux-Roses du Commissariat à l'énergie atomique ; Jean-Michel Deveau, professeur des universités ; Roland Douce, professeur des universités ; Guy Fleury, professeur des universités ; Nadine Forest, née David, professeur des universités, praticien hospitalier ; Jean-Jacques Gagnepain, directeur de recherche au Centre national de la recherche scientifique ; Alain Gallochat, directeur juridique à l'Institut Pasteur ; Michel Goldberg, professeur des universités, chef d'unité à l'Institut Pasteur ; Jean de Gueheneuc de Boishue, ancien secrétaire d'Etat, ancien député, inspecteur général de l'éducation nationale ; Daniel Hameline, professeur honoraire des universités ; Jean-Claude Hervé, inspecteur pédagogique régional, inspecteur d'académie ; Jacques Kornprobst, professeur des universités, directeur de l'Observatoire de physique du globe de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) ; Philippe Meirieu, professeur des universités, directeur de l'Institut national de recherche pédagogique ; Nadine Milhaud, née Borrut, inspectrice pédagogique régionale, inspectrice d'académie ; Pierre Pascallon, professeur des universités, ancien député ; François Rougeon, directeur de la recherche et de l'enseignement à l'Institut Pasteur ; Michèle Rousset, secrétaire générale de l'académie de Caen (Calvados) ; André Syrota, directeur de département au Commissariat à l'énergie atomique ; Jacqueline Tinnes, née Bonnard, professeur agrégé ; Jean Ulysse, professeur agrégé ; Léon Vandermeersch, directeur d'études honoraire à l'Ecole pratique des hautes études ; Jean Yoyotte, professeur honoraire au Collège de France.

Enseignement scolaire

Sont nommés *chevaliers* :

Françoise Bedu, proviseur de lycée à Chennevières (Val-de-Marne) ; Armand Burlin, inspecteur d'académie, directeur des services départementaux de l'éducation nationale du Vaucluse ; René Dumoyer, inspecteur d'académie, directeur des services départementaux de l'éducation nationale de l'Essonne ; Marie-Bernadette Dutilleul, née Laurent, directrice d'école à Mérignac (Gironde) ; Annie Erhel, proviseur de lycée à Noisy-le-Sec (Seine-Saint-Denis) ; Michèle Forissier, née Varennes, proviseur de lycée professionnel à Rive-de-Gier (Loire) ; Bernard Javaudin, inspecteur d'académie, directeur des services départementaux de l'éducation nationale de la Vendée ; François Le Goff, inspecteur d'académie, directeur des services départementaux de l'éducation nationale des Deux-Sèvres ; Solange Michel, proviseur de lycée professionnel à Dijon (Côte-d'Or) ; Jean-Charles Ringard-Flament, inspecteur d'académie, directeur des services départementaux de l'éducation nationale de la Loire-Atlantique ; Roger Savajols, inspecteur d'académie, directeur des services départementaux de l'éducation nationale du Calvados.

Intérieur

Sont promus *officiers* :

Jean-Claude Bourgeois, directeur départemental des services d'incendie et de secours de l'Isère ; Yvon Bourges, ancien ministre, ancien parlementaire (Ille-et-Vilaine) ; Jacques Coëffé, préfet, conseiller maître à la Cour des comptes ; Jean-Paul Frouin, préfet, conseiller maître à la Cour des comptes ; Jean-René Garnier, préfet de l'Isère ; Michel Germa, président du conseil général du Val-de-Marne ; Robert Lamy, ancien chargé de mission auprès du président du conseil général des Vosges ; Olivier Lefèvre d'Ormesson, ancien député, conseiller général du Val-de-Marne, ancien maire d'Ormesson-sur-Marne (Val-de-Marne) ; Yves Mansillon, préfet de la région Bretagne, préfet d'Ille-et-Vilaine ; Fleury Mitifiot, maire honoraire de Cavaillon (Vaucluse) ; Joseph Morelon, ancien député du Puy-de-Dôme ; Robert Naudi, président du conseil général de l'Ariège, maire de Tarascon-sur-Ariège ; Constant Teffri, ancien maire du 18e arrondissement de Paris.

Sont nommés *chevaliers* :

Maurice Allouche, trésorier du consistoire israélite de Paris ; François Barazer, maire honoraire de Motreff (Finistère) ; Joël Batteux, maire de Saint-Nazaire (Loire-Atlantique) ; Henri Belcour, ancien parlementaire, maire d'Ussel (Corrèze) ; Michel Bérégovoy, ancien député, conseiller général de la Seine-Maritime, conseiller municipal de Rouen ; Michel Bilaud, sous-préfet de Senlis (Oise) ; Pierre Builly, sous-directeur au ministère ; Henri Cabantous, chef de service administratif à la préfecture du Puy-de-Dôme ; Sayah Chelaghemdib, président de la communauté islamique d'Indre-et-Loire ; Francis Chevalier, ancien maire d'Escandain (Nord) ; Jean Cordillot, ancien député, conseiller régional de Bourgogne, maire de Sens (Yonne) ; Mgr Claude Dagens, évêque d'Angoulême (Charente) ; Alain Deschamps, commissaire divisionnaire de police ; l'abbé Jean-Pierre Ellul, recteur de l'abbaye Saint-Victor de Marseille (Bouches-du-Rhône) ; Gérard Fayolle, ancien sénateur de la Dordogne, maire de Bugue ; Christian Galliard de Lavernée, préfet en service détaché ; Emmanuel Grèze, conseiller régional d'Auvergne, ancien conseiller général du Cantal, maire de Murat ; Paul Lager, commissaire divisionnaire de police ; Francis Labeurte, contrôleur général de la police nationale ; Jean-Louis Linquette, maire de Saint-Ouen-l'Aumône (Val-d'Oise) ; François Massot, ancien député des Alpes-de-Haute-Provence, ancien conseiller général ; Pierre Méchin, conseiller général de la Meuse ; Fernand Mianné, adjoint au maire de Compiègne (Oise) ; Yves Michel-Béchet, adjoint au maire d'Avignon (Vaucluse) ; André Monteil, conseiller général de l'Ardèche ; Mohand Moussaoui, adjoint au maire du 20e arrondissement de Paris ; Marie Paté, née Robinet, ancienne adjointe au maire de Château-Voué (Moselle) ; Guy Peccoux, commissaire divisionnaire de police ; Francisque Perrut, ancien député, ancien conseiller général du Rhône ; Robert Petit, ancien conseiller général de Saône-et-Loire, conseiller municipal de Sagy ; Guy Picoty, ancien conseiller général de la Creuse, ancien maire de La Souterraine ; Roger Pinto, vice-président du consistoire israélite de Paris ; Fulvio Raggi, inspecteur général de la police nationale, chargé de mission à l'Inspection de la défense et de la sécurité civile ; Charles Reboul, maire honoraire de Robion (Vaucluse) ; Yves Renaud, commissaire divisionnaire de police ; René Ricarrère, vice-président du conseil régional d'Aquitaine, maire d'Orthez (Pyrénées-Atlantiques) ; Roger Rigaudière, ancien sénateur, maire de Saint-Chamant (Cantal) ; Gilbert Ruger, vice-président du conseil général de la Seine-Saint-Denis, maire de Bondy ; Jean Rosselot, ancien député, conseiller général du Territoire de Belfort ; André Soury, ancien député, conseiller général de la Charente, maire de Pressignac ; François Thiébaut, ancien conseiller général des Vosges, maire de Plainfaing ; Joël Tixier, secrétaire général de la préfecture de la Moselle ; Marcel Vinzerich, contrôleur général de la police nationale ; Alain Weil, préfet de la Lozère.

OUTRE-MER

Est promu *officier* :

Younoussa Bamana, président du conseil général de Mayotte.

Sont nommés *chevaliers* :

Taïeb Alfa, maire de Bourail (Nouvelle-Calédonie) ; Philippe Brotherson, maire d'Uturoa (Polynésie française) ; Jeanne Caristan, née Vernet, présidente d'une association à caractère social en Guyane ; Clair Charles-Sainte-Claire, président d'une association sportive à la Martinique ; Fernand Donatien, musicien à la Martinique ; Bernadette Le Bihan, épouse Ardon, professeur de collège à la Réunion ; Jean-Philippe Morin, adjoint au sous-directeur des affaires politiques au secrétariat d'Etat ; Henri Paul, ancien directeur des affaires économiques, sociales et culturelles au secrétariat d'Etat ; Samson Sainte-Luce, ancien directeur de la caisse générale de Sécurité sociale de la Martinique ; Margie Sudre, née Demaiche, ancienne secrétaire d'Etat, conseillère régionale de la Réunion.

Affaires étrangères

PERSONNEL

Sont promus *officiers* :

Jean d'Albis, ambassadeur de France en Afrique du Sud ; André Gadaud, ambassadeur de France en Suisse.

Sont nommés *chevaliers* :

Patrick Amiot, ministre plénipotentiaire à l'administration centrale ; Hervé Bolot, ambassadeur de France au Congo ; Philippe Coste, ambassadeur de France en République tchèque ; Michèle Frick-Bernard, épouse Héberlé, consul de France à Tel-Aviv ; Jacques Migozzi, ambassadeur de France en Tanzanie ; Richard Narich, ambassadeur de France au Paraguay.

PROTOCOLE

Sont promus *officiers* :

M. Aroquiassamy, délégué au Conseil supérieur des Français de l'étranger (Inde) ; Cojandé Dubaille, délégué au Conseil supérieur des Français de l'étranger (Inde) ; Vassos Karageorghis, archéologue (Chypre) ; Jean-Jacques Oechslin, président de la 86e session de la Conférence internationale du travail.

Sont nommés *chevaliers* :

Antoine Akl, avocat international au barreau de Beyrouth (Liban) ; Louis Berthelemy, président et directeur général d'une banque (Uruguay) ; Claude Capeau, président de l'Union des anciens combattants de Lausanne (Suisse) ; le père Jean-François Coquere, directeur des œuvres missionnaires pontificales (Paraguay) ; Bernard Coursat, président de société (Slovénie) ; Siegfried Deutscher, professeur (Israël) ; Nicole Domino, née Gabriel, vice-présidente de société (République dominicaine) ; Le père Michel Dupont de Dinechin, ancien curé de la paroisse française de Mexico (Mexique) ; le père Claude Geffré, directeur de l'Ecole biblique et archéologique française de Jérusalem ; Christian Guyonnet, président d'une association à caractère humanitaire ; Jean-Claude Hentsch, président d'une œuvre caritative (Suisse) ; Charles Herval, délégué général de la filiale d'un groupe de construction d'automobiles (Malaisie) ; Jehangir Malik, consul honoraire de France à Lahore (Pakistan) ; le père Pierre Marmilloud, responsable de la paroisse de San Pedro de Potosi (Bolivie) ; Jean Martin, directeur général d'un groupe (Pays-Bas) ; Henri Monjauze, délégué au Conseil supérieur des Français de l'étranger (Etats-Unis) ; Charles Ranunkel, président-directeur général de société (Hongrie) ; Pierre Seguy, journaliste (Allemagne) ; Marie Süss, née Diller-Ulrich, directrice d'un service de promotion des échanges commerciaux (Allemagne) ; Françoise Têtu, dite Têtu de Labsade, née Barrière, professeur (Canada) ; Jacek Zaniewicki, président-directeur général de société (Mexique).

Affaires européennes

Sont promus *officiers* :

Jacques Genton, ancien sénateur, ancien président de la délégation aux affaires européennes du Sénat ; Alain Labergère, président de la Confédération des industries agroalimentaires européennes.

Est nommée *chevalier* :

Odile Quintin, née Tournier, directrice du dialogue social à la Commission européenne.

Coopération et francophonie

Est promue *officier* :

Yvonne François, en religion sœur Claire, médecin à Madagascar.

Sont nommés *chevaliers* :

René Bartoli, représentant de sociétés françaises en Ouganda ; William Benichou, chargé de mission à la direction du développement au ministère ; Jean-Pierre Berçot, chef de la mission de coopération et d'action culturelle au Burundi ; François Bocchino, directeur général de la Compagnie française pour le développement des fibres textiles ; Michel Deronzier, conseiller technique au Sénégal ; Jean Fericelli, professeur d'économie, directeur de l'Institut de recherche en économie et droit de l'énergie ; Gaston Fourn, magistrat détaché auprès du ministre de la justice du Bénin ; André Gorgues, ancien directeur de l'Institut d'études françaises de Touraine ; Pierre Ladousse, sous-directeur au ministère ; Jeanne Le Bourhis, en religion sœur Pierre, religieuse responsable d'une association de handicapés au Sénégal ; sœur Marie-Louise Lenoir, missionnaire au Burkina-Faso ; Alain Le Ravallec, conseiller à la mission de coopération et d'action culturelle au Rwanda ; Marie-Louise Meyrand, en religion sœur Marie-Antonin, ancienne infirmière au Vanuatu ; Jeanne Perrellon, née Mouttet, chargée de mission auprès du directeur de l'administration générale du ministère ; Jean-Paul Rouanet, ancien directeur de sociétés en Afrique ; Jean-Baptiste Serco, conseil en affaires internationales ; le père Gilbert Truchon, missionnaire en Afrique du Sud.

Economie, finances et industrie

Sont promus *officiers* :

Norbert Detoux, président d'une fédération et d'une chambre syndicale ; Louis Farge, chef de mission de contrôle économique et financier au ministère ; René Lapautre, président de banque ; Henri Leyne, vice-président délégué d'une chambre de commerce ; Gérad Worms, président du conseil de surveillance de la banque Rothschild.

Sont nommés *chevaliers* :

Patrick Alexis, conseiller du président d'une banque ; Richard Armand, directeur dans un groupe industriel, délégué général dans une association ; Sigbert Braff, président-directeur général de société ; Laurent Brand, ancien directeur d'usine ; Gilles-Louis Cahen-Salvado, président-directeur général d'un fonds d'investissement destiné aux rachats d'entreprises ; Gilles Caille, directeur général adjoint de société, président d'un organisme professionnel ; Jean Candela, adjoint du conseiller financier près l'ambassade de France en Italie ; Jean Cardot, ancien dirigeant d'entreprise, président d'honneur du comité d'expansion économique de l'Allier ; Pierre Castres Saint Martin, directeur général adjoint d'un groupe industriel ; Claude Cham, président-directeur général de société ; Jean-Pierre Chevreau, président-directeur général de société ; Michel Colin, trésorier-payeur général des Yvelines ; Bernard Dufau, président-directeur général d'une compagnie informatique ; Gérard Dumontant, président-directeur général de société, vice-président d'une confédération de petites et moyennes entreprises ; Emile François, président du directoire d'une société ; Gérard Frostin, directeur du développement commercial de la Compagnie française d'assurance pour le commerce extérieur ; Philippe Girardot, directeur général adjoint d'une compagnie internationale d'informatique ; Hervé Hannoun, sous-gouverneur de la Banque de France ; François Henrot, associé-gérant de banque ; Geneviève Honoré, née Sérisé, secrétaire générale adjointe du Conseil national de l'information statistique à l'Insee ; Michel Le Clainche, directeur au ministère ; Roger Léonard, président honoraire d'une chambre de commerce et d'industrie ; Michel Michaud, ancien directeur général d'une caisse d'épargne ; Jacques Pétry, président-directeur général d'une filiale d'un groupe industriel ; Marie-Thérèse Picard, née Claudel, rapporteur général du Conseil de la concurrence ; Pierre Pouillot, président d'une instance professionnelle ; Alain Prénat, président-directeur général d'un groupe industriel ; Armand de Rendinger, directeur-associé dans un cabinet de conseil en gestion ; Antoine Riboud, président d'honneur de Danone ; Loïc Rossignol, conseiller maître à la Cour des comptes ; Louis Teyssier, président-directeur général d'un laboratoire ; Philippe Toussaint, président de banque ; Jean-Pierre Vial, vice-président exécutif d'un parc technologique ; Alain Wormser, président-directeur général de banque.

COMMERCE EXTÉRIEUR

Est promu *officier* :

Claude Le Gal, ministre conseiller, chef des services d'expansion économique en Espagne.

Sont nommés *chevaliers* :

Danielle Feunteun, née Lévi, directrice dans une société ; Henri Frémon, conseiller économique et commercial, chef du poste d'expansion économique à Manille (Philippines) ; Danièle Hertzog, née Vallet, directrice des services d'un département dans un groupe industriel ; Dominique Jonsson, née Pledel, chef du poste d'expansion économique à Reykjavik (Islande) ; Nelly Karcenty, née Guénoun, directrice à la Compagnie française d'assurance pour le commerce extérieur ; Bernard Plano, président-directeur général de société ; Jean-Jacques Poutrel, président fondateur de société ; Bernard Ramanantsoa, directeur général d'un établissement d'enseignement supérieur, ancien expert auprès de la CEE et de l'ONU ; Jean-Luc Vialla, président du conseil d'administration d'une société.

BUDGET

Sont nommés *chevaliers* :

Michel Abbal, receveur régional des douanes à Saint-Germain-en-Laye ; Cécile Admin, née Wolanin, trésorière principale du Trésor public au ministère ; Annie Clair, née Chadrin, chef de bureau au ministère ; Michel Delattre, chef de service au ministère ; Marie-Françoise Deplace, née Bick, conservatrice des hypothèques à Nanterre ; Odile Gonthier, née Jolu, directrice adjointe des douanes à Nice ; Marie-Thérèse Latournerie, née Tack, infirmière, présidente de la Fédération nationale des associations de gestion agréées ; Vincent Raude, trésorier-payeur général honoraire ; Jean-Claude Tichadou, inspecteur divisionnaire des impôts au Teil (Ardèche) ; Marc Vincent, trésorier principal du Trésor public au ministère.

PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES, COMMERCE ET ARTISANAT

Sont promus *officiers* :

Monique Berthier, présidente d'une association départementale de femmes chefs d'entreprise ; Michel Brasier, président délégué de la Confédération française des métiers d'art ; Jacques David, président d'une banque de développement ; Marc Goguet, ancien président-directeur général de société ; Robert Lanusse-Crousse, administrateur de sociétés, vice-président d'honneur du Conseil national du commerce.

Sont nommés *chevaliers* :

Pierre Ballion, ancien boulanger-pâtissier ; Jacques Bertaux, président de la Fédération française des négociants en appareils sanitaires ; Alain Caillou, président-directeur général de société, président de la Fédération nationale des papetiers et spécialistes ; Serge Chareton, président-directeur général de société ; Roger Cuvillier, ancien directeur de société ; Philippe Dailey, délégué général d'un syndicat de vente directe ; Daisy Dourdet, née Galipon, administratrice et conseillère d'un président de société ; Bernard Gautier, président d'une chambre de métiers ; Yves Jambon, président d'un tribunal de commerce ; François Malaterre, délégué général d'une fédération d'entreprises du commerce et de la distribution ; Bernard Merhet, vice-président honoraire d'une chambre de commerce et d'industrie ; Marie-Jeanne Miquel, née Deymier, déléguée régionale du prix « Madame commerce de France » ; Robert Nectoux, avocat, président d'une association de défense des professions libérales ; Jean-Paul Noury, président de l'Assemblée des chambres françaises de commerce et d'industrie ; Jean Rain, ancien président-directeur général de société ; Nelly Rodi, épouse Le Louet, présidente de société ; Jean Stoll, ancien chef d'entreprise ; Marie Zéphir, née Pétron, présidente d'un syndicat de coiffeurs.

INDUSTRIE

Sont promus *officiers* :

Maurice Cotte, directeur régional de l'industrie, de la recherche et de l'environnement du Nord-Pas-de-Calais ; Jean-Pierre Falque-Pierrotin, directeur, adjoint à la directrice générale de l'industrie, des technologies de l'information et des postes ; François Marchal, ingénieur général des télécommunications, président-directeur général d'une société filiale de La Poste ; Jean-Claude Merlin, ingénieur général au Conseil général des technologies de l'information ; Jean-Claude Rauch, inspecteur général des télécommunications, ancien vice-président d'un conseil de gestion ; Michel Soufflet, président-directeur général d'un groupe industriel.

Sont nommés *chevaliers* :

Michel Bailly, consultant international, ancien dirigeant de société ; Renaud Brocard, secrétaire général d'un groupe industriel ; Laurent Burelle, président-directeur général de société ; Daniel Decroocq, directeur adjoint dans un institut pétrolier ; Xavier Fels, directeur dans un groupe de construction d'automobiles ; Emilio Galluccio, vice-président d'un groupe industriel ; Philippe Gamba, directeur dans un groupe de construction d'automobiles ; Patrick de Guerre, directeur, chargé de mission au secrétariat d'Etat ; Roger Hubert, président-directeur général de société ; François Jaclot, membre du directoire d'un groupe industriel ; Xavier Jacob, directeur dans une société pétrolière ; Eduardo Malone, président-directeur général d'un groupe industriel ; Roland Marchesin, ancien mineur de fond, vice-président d'un organisme professionnel et syndical ; Simon Nadjar, inspecteur général de l'industrie et du commerce ; Jean-Louis Perret, directeur général de société ; Hubert Perrin, président-directeur général d'un groupe industriel ; Dominique Petit, ingénieur général des mines, membre du Conseil général des mines ; Joseph Pozo, président-directeur général de société ; Michel Raffet, président national d'un organisme associatif ; Jacques Reboul, directeur général de société ; Jacques Simon, président du directoire d'une filiale de La Poste ; Alain Sirot, directeur des études au Conservatoire national des arts et métiers ; Jean-Luc Vermeulen, président-directeur général dans un groupe pétrolier.

Défense

Sont promus *officiers* :

Bernard Rétat, directeur général dans une société ; François Roussely, président-directeur général d'EDF, ancien directeur du cabinet civil et militaire.

هكذا من الأصل

Sont nommés *chevaliers* :

Jean Bigay, président du directoire d'une société ; Gérard Bouy, directeur dans une société ; Jean Colas, président de la Fédération nationale des sous-officiers de réserve ; Michel Labori, ancien professeur agrégé dans un lycée militaire ; Michel Laroche, directeur dans une société ; Danielle Le Gourriérec, ingénieur sur contrat ; Gilbert Lemoine, administrateur civil hors classe, sous-directeur ; Anne-Marie Mainguy, directrice adjointe à l'Office national d'études et de recherches aérospatiales ; Denis Ranque, président-directeur général d'une société ; Andréas Rosenberg, peintre titulaire des armées ; Jean-Pierre Segondi, chef de service administratif ; Pierre-Yves Soudan, administrateur civil hors classe, sous-directeur à la direction centrale du matériel de l'armée de terre ; Bernard Urcel, ingénieur en chef des ponts et chaussées, directeur adjoint civil de la direction centrale de l'infrastructure de l'air.

ANCIENS COMBATTANTS

Sont promus *officiers* :

Jean-Noël Bailly, président d'honneur départemental de l'UFAC ; Jean Hadey, membre du comité directeur national de l'Association des Français libres ; Roger Janoueix, président d'associations d'anciens combattants.

Sont nommés *chevaliers* :

Jean Blanchard, vice-président départemental de l'Union nationale des combattants ; Micheline Chapey, née Mopin, présidente de l'Association des amputés, grands blessés et victimes de guerre ; Alfred Choain, président d'honneur départemental de l'Association nationale des médaillés de la Résistance française ; Jean Coutanceau, secrétaire national de Flandres-Dunkerque 40 ; Hélène Cozic, membre actif de l'amicale des volontaires féminines de la France libre ; Maurice Damande, membre actif d'associations d'anciens combattants ; Roger Dannacker, président d'une section de l'Union nationale des combattants ; Jacques Delaubier, membre du bureau national de l'Association républicaine des anciens combattants et victimes de guerre ; Marcel Dupuis, vice-président national de l'UFAC ; Gabrielle Giffard, secrétaire départementale de la Fédération nationale des anciens de la Résistance ; Ishak Guez, conseiller national et président régional de la Fédération des associations de fonctionnaires et agents des services publics anciens combattants ; Pierre Guinoiseau, membre du bureau d'une section régionale de l'association Rhin et Danube ; Germaine Heim, membre actif de l'Amicale des volontaires féminines de la France libre ; Désiré Latinus, membre du comité fédéral de la Fncpg-CATM ; Hélène Obez, née Villeneuve, ancienne engagée volontaire dans les Forces françaises de l'intérieur ; Jacques Pietraszewski, administrateur national de la société nationale Les Médaillés militaires ; Jacques Richet, membre actif d'associations d'anciens combattants ; Marie-Ange Rodriguez, née Alibert, ancienne résistante ; Jack Roussel, membre du bureau national de la Fnaca ; Monique Valat, née Le Bail, membre actif de l'Amicale des volontaires féminines de la France libre ; Michel Vandel, membre actif d'associations d'anciens combattants.

CONTINGENT DES DÉPORTÉS ET DES INTERNÉS DE LA RÉSISTANCE

Sont promus *officiers* :

Albert Daudon, interné-résistant ; Yvan Homel, déporté-résistant ; Camille Roux, interné-résistant ; Yvette Sibirli, née Gueguen, déportée-résistante ; Jacques Vern, déporté-résistant.

Sont nommés *chevaliers* :

Roger Brion, interné-résistant ; Henri Broudet, interné-résistant ; Robert Durand, interné-résistant ; Marcel Lasserre, interné-résistant ; Henri Mantrand, interné-résistant ; Pierre Molines, interné-résistant ; Joseph Petrelli, interné-résistant.

ANCIENS COMBATTANTS DE 1914-1918

Sont promus *officiers* :

Louis Aegerter, né le 5 août 1893 à Noisiel (Seine-et-Marne) ; Charles Panaget, né le 29 février 1896 à Bruz (Ille-et-Vilaine) ; Raymond Parisel, né le 23 juin 1897 à Nancy (Meurthe-et-Moselle).

Est nommé *chevalier* :

Albert Boméa, né le 1er septembre 1900 à Marseille (Bouches-du-Rhône).

Equipement, transports et logement

Sont promus *officiers* :

Maurice Bourges, ingénieur général des ponts et chaussées, président de section au Conseil général des ponts et chaussées ; Yves Lambert, ingénieur général de l'aviation civile, directeur général d'une organisation internationale de contrôle aérien ; Thierry Lebuéron-Kérisel, ingénieur général des ponts et chaussées, président de section à l'inspection générale de l'aviation civile et de la météorologie ; Christian René, président du Conseil supérieur de santé de l'Etablissement national des invalides de la marine ; Christian Renié, ancien coordonnateur d'une mission d'inspection générale territoriale au Conseil général des ponts et chaussées.

Sont nommés *chevaliers* :

François Bachelet, directeur général dans une compagnie aérienne ; Laurent Barbaroux, directeur de l'Etablissement national des invalides de la marine ; Jean-Michel Barnier, directeur d'un département à la RATP ; Pierre Brunat, ancien directeur d'éditions juridiques spécialisées dans le secteur des transports ; Christian Cléret, directeur d'un département à Aéroports de Paris ; Henri Gautier, ancien chef d'agence dans un cabinet d'architecte ; Henri Grimond, coprésident d'une société d'études techniques et économiques ; Bernard de Korsak, président-directeur général de l'Agence foncière et technique de la région parisienne ; Claude Leroi, président du conseil d'administration d'une fédération de transport ; Pierre Malbrunot, constructeur de matériel de travaux publics ; Nicole Malmassari, née Lugarini, administratrice civile hors classe à l'administration centrale ; Jean-Louis Mons, maire, conseiller général, membre d'un conseil départemental de l'habitat ; Pierre Piriou, président du conseil d'administration d'une société de construction et réparation navales ; Marie-Françoise Simon, épouse Rovetto, inspectrice générale des établissements administratifs et scolaires de la marine marchande ; Michel Thibault, ingénieur en chef des ponts et chaussées, directeur départemental de l'équipement ; Evelyne Treton, attachée d'administration centrale ; Henri Zorzabalbère, vice-président d'une station de la Société nationale de sauvetage en mer.

LOGEMENT

Sont promus *officiers* :

Claude Moreaud, président d'une chambre de commerce et d'industrie, président de sociétés anonymes d'HLM ; Frédéric Pascal, ancien président-directeur général d'un groupe de sociétés immobilières, président d'une société d'HLM.

Sont nommés *chevaliers* :

Yves Balse, directeur d'un centre d'hébergement et d'insertion sociale ; Dominique Becquart, président d'un office professionnel de qualification des urbanistes ; Marie-France Boulay, née Clugnet, adjointe à un directeur départemental de l'équipement, chargée de l'urbanisme ; Michel Ceyrac, président-directeur général d'une société anonyme d'HLM ; Marie-Françoise Legrand, née Bonnefoy, secrétaire générale d'une société anonyme d'HLM ; Pierre-René Lemas, directeur général de l'urbanisme, de l'habitat et de la construction à l'administration centrale ; France-Hubert Maindrault, ancien président-directeur général d'une société anonyme de crédit immobilier ; Yves Moessner, expert immobilier ; Pierre Possemé, président-directeur général d'une société anonyme du bâtiment ; Aline Rogelet, née Osman, vice-présidente d'une association d'insertion par le logement.

TOURISME

Est promu *officier* :

Georges Toromanof, président du conseil professionnel des agences du tourisme d'accueil.

Sont nommés *chevaliers* :

Arlette Alphaize, épouse Furet, commissaire générale du marché international du tourisme ; Jean-Marc Espalioux, président du directoire d'un groupe hôtelier ; Emile Lagoutte, président d'un office de tourisme ; Edmond Maire, président d'un office de tourisme, ancien secrétaire général de la CFDT ; Jacques Rives, ancien président d'un office de tourisme ; Jean Thibault, restaurateur.

Culture et communication

Sont promus *officiers* :

Michel Bassi, journaliste, écrivain ; Joseph Bouglione, dit Sampion, directeur d'un cirque ; Christian Bourgois, éditeur, fondateur d'une maison d'édition ; Margherita Perato, dite Mag Bodard, productrice de films ; Jacqueline Pierre, dite Joubert, animatrice, réalisatrice et productrice de télévision.

Sont nommés *chevaliers* :

André Bernheim, responsable de la commission arts plastiques dans une fondation, donateur des musées nationaux ; Jean Bouet, président d'un théâtre ; Edouard Bresset, antiquaire, expert ; Jean Cardot, sculpteur, membre de l'Institut ; François Cheng, écrivain, linguiste ; Thierry Desurmont, directeur général adjoint de la Sacem ; Daniel Druon, président-directeur général d'une société éditoriale de presse ; Guy Empociello, directeur de la rédaction d'un journal ; Janine Garrisson, historienne ; Robert Griffon, artiste-peintre, écrivain ; Isabelle Huppert, comédienne ; Daniel Janicot, conseiller d'Etat, président du conseil d'administration d'un centre national d'art contemporain ; Jacques Kerchache, spécialiste des arts premiers, explorateur ; Chérif Khaznadar, directeur de la Maison des cultures du monde ; Geneviève Lacambre, née Allemand, conservatrice générale du patrimoine ; Louis Laplace, archéologue ; Georges Lavaudant, metteur en scène, directeur du Théâtre de l'Odéon ; Nicole Lemaire, née Doulat, dite d'Agaggio, artiste-peintre ; Jean-Loup Lemaitre, conservateur de musée ; Philippe Levrier, directeur général d'une chaîne de télévision ; André Martel, ancien directeur administratif et technique des services de publicité d'un journal ; Gilbert Mayer, professeur de danse à l'Ecole de danse et au Ballet de l'Opéra national de Paris ; Jean-Claude Moreno, président de l'Etablissement public de maîtrise d'ouvrage des travaux culturels ; Charles-Jean Pradelle, directeur général de Bayard Presse ; Olivier Todd, écrivain, journaliste ; Gérard Unger, président-directeur général de sociétés, administrateur de l'Institut national de l'audiovisuel ; François Werner, directeur régional d'une chaîne de télévision.

Agriculture et pêche

Sont promus *officiers* :

Henry Bichat, président de section au Conseil général du génie rural, des eaux et des forêts ; Jean-François Carrez, directeur général de l'Office national des forêts ; Philippe Chartier, président du conseil scientifique et technique au Centre national d'étude du machinisme agricole, du génie rural, des eaux et des forêts ; Michelle Chezalviel, née Graille, présidente d'une chambre régionale d'agriculture ; Raymond Gadoud, vice-président du Conseil général de l'agronomie.

Sont nommés *chevaliers* :

Lucien Adam, apiculteur ; Michel Allemandi, ancien directeur d'un centre de formation agricole ; Albert Bandrin, président de l'Union nationale des coopératives agricoles d'approvisionnement ; Jean Bégault, ancien député, ancien vice-président d'une chambre départementale d'agriculture ; Philippe Bombard, chargé de mission d'inspection interrégionale ; Pierre de La Broise, ancien chef de l'inspection générale de l'Office national des forêts ; André Canguilhem, chef de l'inspection générale des services de l'Office national des forêts ; Jean Carles, ancien président de section au Conseil général du génie rural, des eaux et des forêts ; René Carron, président d'une caisse régionale de crédit agricole ; Jacques Chabas, ancien ingénieur général du génie rural, des eaux et des forêts ; Raymond Couty, président d'honneur de la Fédération nationale des coopératives d'alimentation animale ; Henri Duflot, ancien président de la commission technique d'une union régionale de propriétaires forestiers ; Jean Dutraive, ancien vice-président d'une fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles ; Christian Duval, directeur général d'une fédération française des coopératives agricoles ; Pierre Guillin, président-directeur général d'une société agro-alimentaire ; Christian Imbert, viticulteur ; Fernand Jacquin, ancien directeur de l'Ecole nationale supérieure d'agronomie et des industries agricoles et alimentaires de Nancy ; Alain-Michel Jean, directeur général d'une société d'aménagement hydraulique et agricole ; Gérard Lapie, ancien secrétaire général de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles ; Edgar Leblanc, sous-directeur à l'administration centrale ; Louis Loreau, président d'une chambre départementale d'agriculture ; Michel Lustre, ancien directeur d'usines de fabrication d'aliments du bétail ; Yves Moreau, directeur général d'un laboratoire de produits pharmaceutiques ; Guy Robert, ancien sénateur, ancien vice-président d'une chambre départementale d'agriculture ; Allain Saliou, ancien président d'une fédération départementale de groupements de défense sanitaire.

Aménagement du territoire et environnement

Sont nommés *chevaliers* :

Germaine Chouraki, dite Aziz, ancienne journaliste spécialisée dans la protection de la nature ; Françoise Brassart, née Clair, adjointe au maire, déléguée à l'environnement, chargée d'études dans un centre de recherche sur les transports ; Bernard Brillet, directeur régional de l'environnement de Nord-Pas-de-Calais ; Antoine Glémain, maire de Segré (Maine-et-Loire) ; Annick Hélias, directrice régionale de l'environnement de Bretagne ; Jean-Luc Laurent, directeur général au ministère ; Michel Mousel, président de la mission interministérielle de l'effet de serre ; Jacques Pérès, président-directeur général d'une société pour le développement de l'industrie et de l'emploi ; Jean-Claude Pierre, vice-président d'une association de protection de la nature ; Jean-Luc Redaud, chargé de mission à l'administration centrale ; Michel Renon, directeur régional de l'environnement de l'Aquitaine ; Alain Rist, vice-président du conseil régional d'Ile-de-France ; Annie Sugier, directrice déléguée à l'Institut de protection et de sûreté nucléaires ; Jacques Theys, directeur scientifique de l'Institut français de l'environnement.

Relations avec le Parlement

Sont promus *officiers* :

Francis Cavalier-Bénézet, ancien sénateur ; Berthe Fievet, ancienne députée, membre responsable d'une association d'anciens députés ; Hélène Ponceau, épouse Laporte, secrétaire générale de la Questure du Sénat.

Sont nommés *chevaliers* :

Jean-Pierre Bloch, conseiller, chef de division à l'Assemblée nationale ; Jacques Bracoimier, ancien sénateur ; Louis Brives, sénateur honoraire ; Jean-Pierre Camoin, ancien sénateur, maire d'Arles (Bouches-du-Rhône) ; Jacques Chaminade, ancien député ; André Delehedde, député honoraire ; Jean-Claude Dessein, député honoraire ; Daniel Garrigue, ancien député, maire de Bergerac (Dordogne) ; Georges Louisy, ancien sénateur ; François-Xavier Meffre, conseiller, chef de division à l'Assemblée nationale ; Dominique Taddéi, ancien député ; Alain Vivien, ancien secrétaire d'Etat, député honoraire, président de la mission interministérielle sur les sectes.

Fonction publique, réforme de l'Etat et décentralisation

Est promu *officier* :

Serge Vallemont, ingénieur en chef des ponts et chaussées, directeur honoraire du personnel du ministère de l'équipement.

Sont nommés *chevaliers* :

Serge Andréoni, conseiller régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur, maire de Berre-l'Etang (Bouches-du-Rhône) ; Jean Angry, adjoint au maire de Saint-Georges-de-Didonne (Charente-Maritime) ; Didier Bargas, inspecteur général de l'administration de l'éducation nationale ; Jacques Cablé, ancien conseiller général des Vosges, ancien maire adjoint de Mirecourt ; William Chervy, ancien sénateur de la Creuse, conseiller général, maire de Saint-Vaury ; Jean-Paul Chevallier, secrétaire général de la ville de Besançon (Doubs), ancien président du syndicat des secrétaires généraux de mairie ; Henri Collard, ancien sénateur de l'Eure, président du conseil général, maire de Lions-la-Forêt ; Roger Drapie, ancien conseiller général du Nord, ancien maire de Bergues ; Elisabeth Dupoirier, née Seror, directrice de recherche au CNRS, directrice de l'observatoire interrégional du politique ; Nathalie Gautier, épouse Buche, conseillère générale du Rhône, conseillère municipale de Villeurbanne ; Jacques Genelettí, maire honoraire de Modane (Savoie) ; Eymard Girodet, directeur général des services départementaux de l'Ain ; Pierre Giolitelli, professeur émérite des universités ; Catherine Grémion, née Schmid, directrice de recherche au CNRS ; Guy Kerlhin, ancien secrétaire général de mairie ; Henri Kolb, ancien directeur d'école ; Pierre-Claude Laviale, conseiller général de la Dordogne, maire de Saint-Aulaye ; Claudy Lebreton, président du conseil général des Côtes-d'Armor, maire de Plénée-Jugon ; Martin Malvy, ancien ministre, président du conseil régional de Midi-Pyrénées, conseiller général du Lot, maire de Figeac ; Paul Martinet, conseiller régional du Centre, conseiller général du Loir-et-Cher ; Hugues Moulinier, ancien directeur des services techniques d'une commune ; Maurice Ravanne, ancien principal de collège, conseiller général d'Eure-et-Loir, ancien maire adjoint de Dreux ; Jean-Claude Thoenig, professeur d'enseignement supérieur, président du conseil scientifique de l'évaluation ; Philippe Valletoux, conseiller du président du Crédit local de France ; Adrien Zeller, ancien ministre, ancien député, président du conseil régional d'Alsace, maire de Saverne.

Jeunesse et sports

Sont promus *officiers* :

Yves Muller, président d'honneur d'une ligue régionale de football ; Georges Pfeifer, président d'honneur d'une fédération sportive ; Alfred Schoebel, président d'honneur de la Fédération des internationaux du sport français ; Lucienne Welschinger, ancienne commissaire régionale des Guides de France.

Sont nommés *chevaliers* :

Daniel Baal, président d'une fédération sportive ; Roger Barbas, maître d'armes ; Jacques Bistagne, président d'une ligue régionale de football ; Pierre Durand, président d'une fédération nationale en faveur des jeunes, ancien champion olympique de saut d'obstacles ; Marie Duranton, vérificatrice aux comptes d'un comité sportif ; Jean Escalettes, président du Conseil national du football amateur ; Bernard Lefebvre, président d'un comité régional olympique et sportif ; Gérard Lollier, président d'honneur d'une ligue régionale de tennis de table ; Napoléon Luzi, vice-président de la Fédération nationale des Joinvillais ; Jacqueline Mérigot, née Contassot, secrétaire nationale d'une association populaire ; André Peytavin, ancien arbitre international de rugby ; Jean-François Rénault, adjoint au directeur de la rédaction d'un journal sportif ; René Roch, président de la Fédération internationale d'escrime ; Christian Wagner, directeur-fondateur d'une chorale.

Affaires européennes

ETRANGERS EN FRANCE

Sont nommés *chevaliers* :

Tibero Brandolini d'Adda, président-directeur général de sociétés ; Michèle Chapelier, administratrice auprès de la représentation de la Commission européenne en France ; Philippe Jaccottet, traducteur et poète ; Matthias Welker, directeur d'usine ; Antonio Borges, doyen de l'Institut européen d'administration des affaires.

DISPARITIONS

■ **L'ABBÉ ELIGIUS JAN DEKKERS** est mort le 15 décembre 1998 à l'abbaye bénédictine Saint-Pierre de Steenbrugge, à Bruges. Né le 20 juin 1915 à Anvers, en Belgique, sa vie s'est identifiée avec un projet éditorial ambitieux : renouveler l'œuvre de l'abbé Jacques-Paul Migne, qui, au siècle dernier, a voulu mettre à la disposition des lecteurs les textes originaux des Pères de l'Eglise et de leurs successeurs théologiens, en publiant plus d'un millier de volumes dans sa « Bibliothèque universelle du clergé » – volumes qui sont toujours utilisés par les érudits dans toutes les bibliothèques du monde. Fondant en 1949 le « Corpus Christianorum », en collaboration avec les éditions Brepols, et afin de répondre aux normes scientifiques de l'édition critique des textes, l'abbé Dekkers s'est entouré de plusieurs comités scientifiques internationaux responsables des diverses séries de cette nouvelle bibliothèque d'érudition chrétienne qui compte déjà près de cinq cents volumes. Organisé en diverses séries, ce « Corpus » propose des textes grecs et latins, qui ont formé l'histoire des cultures chrétiennes d'Occident, sans oublier les écrits apocryphes qui n'ont cessé de nourrir les savoirs hétérodoxes. A l'heure où le monde de l'édition s'inquiète des nouvelles techniques de diffusion des textes, le « Corpus Christianorum » de l'abbé Dekkers est à la fois disponible en volumes imprimés et, pour les textes latins, sur CD-ROM.

■ **KEISUKE KINOSHITA,** cinéaste japonais, est mort à Tokyo, mercredi 23 décembre 1998, à l'âge de quatre-vingt-six ans. Il avait réalisé son premier film, *Hanasaku Minato* en 1943, une comédie satirique qui lui avait valu le Prix des jeunes cinéastes *ex aequo* avec Akira Kurosawa. Kinoshita s'est ensuite fait connaître en Occident par une série de mélodrames : *La Tragédie du Japon* (1953), une chronique sur les années d'après-guerre, *Génération éternelle* (1954), *Vingt-Quatre prunelles* (1954), sur une institutrice et ses élèves dans une petite île, *Elle était comme une fleur des champs* (1955). Après un passage à vide dans les années 60 et 70, aggravé par le démantèlement des grands studios japonais, Kinoshita était revenu au cinéma en 1983, avec *Les Enfants de Nagasaki*.

■ **JOHNNY MOORE,** un des chanteurs du groupe américain de soul/rhythm and blues The Drifters est mort, mercredi 30 décembre à Londres, des suites de problèmes respiratoires. Il était âgé de soixante-quatre ans. Les Drifters ont joué un rôle majeur dans la musique populaire américaine en intégrant les harmonies et la technique vocale du gospel à la pop new-yorkaise, à partir du milieu des années 50. Né en 1934 à Selma, Alabama, Johnny Moore a été éclipsé par les deux vedettes qu'ont abritées les Drifters, Clyde McPhatter et Ben E. King. C'est en 1954 que ce ténor rejoint la formation apparue un an plus tôt sur le label Atlantic, après le départ de McPhatter à l'armée. En 1955, il en devient le leader avant de quitter le groupe une première fois en 1957. Les Drifters, qui auront connu plus de trente membres, deviennent la créature de leur manager, George Treadwell, qui embauche et licencie quand bon lui semble. Johnny Moore revient en 1963, après le passage remarqué de Ben E. King, et interprète le tube *Under the Boardwalk* (1964). Après l'expiration du contrat avec Atlantic en 1972, d'innombrables formations se disputeront le nom de Drifters. Seule celle de Johnny Moore, établie en Angleterre, s'illustrera avec quelques hits en Grande-Bretagne comme *Kissin'In The Back Row of the Movies* (1974).

■ **ORLANDUS WILSON,** chanteur noir américain, est mort, dans la nuit de mercredi 30 à jeudi 31 décembre 1998, à l'Hôpital américain de Neuilly (Hauts-de-Seine). Né à Norfolk (Etat de Virginie), il était âgé de quatre-vingt-deux ans. Orlandus Wilson avait été l'un des fondateurs du quartet vocal de gospel Golden Gate Quartet, en 1934, avec William Langford, Henry Owens et Willie Johnson. Le Golden Gate Quartet était devenu l'ensemble vocal le plus populaire et le plus connu avec un répertoire qui empruntait autant aux différentes traditions des chants religieux qu'aux standards du jazz. Orlandus Wilson composait la plupart des arrangements du groupe. La formation qui avait fait plusieurs fois le tour du monde, jouant aussi bien dans des clubs, des festivals que sur les scènes les plus prestigieuses, avait quitté les Etats-Unis pour l'Europe en 1959. Le groupe avait fêté ses cinquante ans d'existence à l'Olympia en 1984. Orlandus Wilson était le seul membre original du Golden Gate Quartet qui devait donner quelques concerts en France dans les premières semaines de l'année 1999.

■ **HURD HATFIELD,** acteur américain, est mort, vendredi 25 décembre 1998, à l'âge de quatre-vingts ans en Irlande, où il vivait depuis vingt-cinq ans. Malgré une longue carrière au cinéma, à la télévision et au théâtre, Hurd Hatfield est resté surtout connu pour son interprétation de Dorian Gray en 1945 dans *Le Portrait de Dorian Gray*, d'Albert Lewin, d'après Oscar Wilde.

JOURNAL OFFICIEL

Au *Journal officiel* daté lundi 28-mardi 29 décembre 1998 sont publiés :

● **Allocations familiales** : un décret relatif à la revalorisation de la base mensuelle de calcul des allocations familiales à compter du 1er janvier 1999 ; son montant passera de 2 131,68 F à 2 146,81 F.

● **Licenciements** : un décret sur l'augmentation de la contribution versée par les entreprises licenciant des salariés de plus de cinquante ans (*Le Monde* du 31 décembre 1998).

AU CARNET DU « MONDE »

Anniversaires de naissance

Coline

4 janvier. Tu as vingt ans.

A l'encontre de Paul Nizan, tes parents te souhaitent que ce soit « le plus bel âge de la vie. »

Souvenirs

– Sa fraîcheur, son élégance et son parfum, à trente-six ans, ont pris la seule porte pour sortir d'un monde où tout meurt.

A mon compagnon tué le 14 septembre 1996, le

docteur Jean-Louis FRASCA.

Décès

« Tout près d'un raidillon... »

Armand BABEL,
comédien,

s'en est allé le 31 décembre 1998.

Ses amis lui rendront un dernier hommage au funérarium des Batignolles, 10, rue Pierre-Rebière, Paris-17e, le 5 janvier 1999, à partir de 8 h 45.

De la part de
Brigitte Veaux,
Et de tous ses amis.

– Mme Pierre Deschamps,
Mme Bernard Deschamps,
Mme Philippe Kuhn,
M. Jean-Luc Deschamps,
M. et Mme Gilles Michon,
Le général et Mme Dominique Deschamps,
M. et Mme Alain Roussel,
M. et Mme Emmanuel Deschamps,
ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs,
Ainsi que ses neveux et nièces,
Et tous ses amis,
ont la tristesse de faire part du rappel à Dieu de

Hubert DESCHAMPS,
comédien,
médaille militaire,
croix de guerre 1939-1945 avec palme,
chevalier des Arts et des Lettres,

décédé le 29 décembre 1998, dans sa soixante-seizième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 4 janvier 1999, à 14 heures, en l'église Saint-Sulpice, Paris-6e, par le Père Letteron, aumônier des artistes du spectacle.

L'inhumation aura lieu à Chêne-Arnoult (Yonne), dans l'intimité familiale.

Cet avis tient lieu de faire-part.

12, rue des Bourdonnais,
75001 Paris.

(*Le Monde* du 2 janvier.)

– Mme Monique Meech, née Desprez,
Le docteur Pierre Fetique et Mme, née Jacqueline Desprez,
M. Jacques Dussuchal et Mme, née Evelyne Desprez,
Le docteur Patrick Desprez et Mme,
ses enfants,
Dominique, Anne-Catherine, Arnaud, Nicolas, Nathalie, Jérôme, Julien, Anne-Laure,
ses petits-enfants,
ont la douleur de faire part du décès de

Mme Marguerite DESPREZ,
veuve du
docteur Pierre DESPREZ,

survenu le 30 décembre 1998.

Ses obsèques seront célébrées le lundi 4 janvier 1999, à 16 h 15, en l'église Saint-Charles, au Cannet-Rocheville (Alpes-Maritimes).

– On nous prie d'annoncer le décès de

Henri NOZET,
physicien,
agrégé de l'Université,

survenu le 1er janvier 1999, à l'âge de soixante-dix-sept ans.

Il repose au funérarium de Nevers, 6, avenue du Général-de-Gaulle.

Selon ses vœux, une messe sera dite en l'église Saint-Pierre de Nevers, où l'on se réunira, le lundi 4 janvier, à 15 heures.

L'inhumation aura lieu au cimetière Jean Gautherin.

De la part de
Mme Françoise Nozet-Pieuchot,
son épouse,
Toute sa famille,
Parents et amis.

Cet avis tient lieu de faire-part.

25, rue des Récollets,
58000 Nevers.

Anniversaires de décès

– Il y a trois ans, disparaissait bien trop tôt,

Régine ARVIV-SEKNADJÉ.

Petite reine, nous pensons à toi.

11, rue Rébeval,
75019 Paris.

– Il y a dix ans,

Jean-Claude LAMBERTI

nous quittait.

Une pensée affectueuse est demandée à tous ceux qui l'ont connu et aimé.

Formation continue

INALCO FORMATION CONTINUE
arabe, berbère, russe, vietnamien,
cours du soir, 4 heures par semaine,
à partir du 22 janvier 1999.
Tél. : 01-49-26-42-81/59.
Prise en charge FC possible.

MUSIQUE La pianiste, claveciniste, clavicordiste, joueuse de synthétiseur et musicologue américaine Rosalyn Tureck fait enfin son entrée au catalogue de la prestigieuse Deutsche Grammophon Gesellschaft. ● NÉE EN 1914, cette artiste douée d'une curiosité sans égale est quasiment inconnue de ce côté-ci de l'Atlantique et particulièrement en France. ● ÉCLIPSÉE par Glenn Gould qui s'est inspiré de son jeu pour n'en garder que les apparences dans des interprétations séduisantes, mais simplificatrices, Rosalyn Tureck a toujours été admirée, écoutée, discutée par ses collègues et de nombreux étudiants venus chercher auprès d'elle les secrets de l'interprétation de Bach. ● ROSALYN TURECK s'est confiée pour la première fois à un journal français. Elle parle de Bach, bien sûr, mais aussi des instruments, et de la fondation qu'elle a fondée pour l'étude du génial musicien.

Rosalyn Tureck, une vie consacrée à Bach

Oubliée par la France, la « claviériste » et musicologue américaine de quatre-vingt-quatre ans raconte, dans un entretien au « Monde », sa passion pour le musicien allemand auquel elle a consacré une fondation

OXFORD
de notre envoyé spécial

Docteur Tureck, comme la nomme l'une de ses assistantes, est une très charmante dame de quatre-vingt-quatre ans, d'une allure et d'une forme exemplaires. Elle reçoit dans son cottage des alentours résidentiels d'Oxford, à midi, autour d'un rituel café et de quelques tranches de cake aux fruits confits. C'est là que la « claviériste » et musicologue américaine a élu domicile et travaille. Il ne s'agit nullement d'une retraite. Elle vient de réenregistrer Bach pour Deutsche Grammophon, et s'apprête à parcourir l'Europe et les Etats-Unis pour une longue tournée de concerts et de master-classes consacrés à Bach. Elle ne jouera pas en France. Paris est à ce jour la seule capitale d'importance à ne l'avoir jamais conviée à donner un récital.

« A seize ans, vous étiez une pianiste "à doigts" promise à une carrière de virtuose. Comment êtes-vous venue à Bach ?

– Je jouais les *Etudes Paganini* de Liszt, les concertos de Rachmaninov et des pièces du répertoire russe que m'avait enseignées mon professeur Sophia Brillant-Liven, l'assistante d'Anton Rubinstein. Mais j'étais spontanément attirée par la musique de Bach et j'ai eu la chance de rencontrer un deuxième professeur, Jan Chiapusso, d'origine italo-hollandaise, très au fait de la musique ancienne, particulièrement de celle de Bach. Il m'a vivement encouragée à jouer la musique du Cantor. Toute jeune, j'ai appris par cœur – à raison d'un numéro tous les trois jours – l'intégralité du *Clavier bien tempéré* de Bach. Du coup, lors des examens, je donnais au jury le choix entre les quarante-huit numéros des deux livres !

» Peu de professeurs de l'époque m'auraient engagée à poursuivre ce chemin. J'ai donné très tôt des récitals entièrement consacrés à Bach : les premiers eurent lieu à Chicago en 1930. J'avais seize ans. Ont suivi, en 1937, six programmes Bach au Town Hall de New York, un an après mes débuts en concerto avec l'Orchestre de Philadelphie à Carnegie Hall. Le grand chef Frederic Stock m'a auditionnée et m'a dit que, quel que soit le chemin qu'on parcourt, si l'on en vaut la peine, *« il y a toujours de la place au sommet »*. Je n'ai jamais oublié ce conseil en forme de compliment...

» Depuis, je joue tout Bach, y compris des pièces peu connues et pas seulement, comme on pourrait le croire, les *Variations Goldberg*... Cependant, c'est un recueil fondamental pour moi : je l'ai appris en quelques jours et l'ai interprété pour la première fois en public à l'âge de dix-huit ans à la Juilliard School. J'y trouve tout ce dont j'ai besoin, et j'y découvre sans cesse des perspectives nouvelles. Bach a ceci de fascinant qu'il est un génie polyphonique chez qui plusieurs couches d'intelligence coexistent. Il y a toujours plusieurs niveaux de sensibilité, d'écoute, de compréhension. Vous pouvez aller fouiner dans les chiffres, les proportions numériques, la rhétorique et vous laisser séduire par la simple ligne d'une phrase. C'est un monde en soi.


SUZIE MARDER

Rosalyn Tureck : « J'ai été à l'affût de la modernité. »

– Vous avez d'ailleurs fondé une institution qui prend en compte toutes ces données...

– J'ai en effet fondé la Tureck Bach Research Foundation. Nous organisons des colloques, des tables rondes, des concerts, des master-classes. Je déteste rester dans mon coin, demeurer sur des acquis inamovibles. On apprend beaucoup au contact des autres disciplines scientifiques, intellectuelles et artistiques. Le premier numéro du *Journal* de la Fondation, paru en 1997, publie des articles dont je suis très fière : « Mathématiques, figures, précision et profondeur » est un brillant exposé de Roger Penrose, professeur de mathématiques à l'université d'Oxford. J'ai moi-même parlé de « Cellules, fonctions, relations dans la structure et l'interprétation musicale ».

» Bien entendu, je suis liée à quelques musicologues et je suis ravie de voir que certains d'entre eux apprécient mes articles et mes prises de position. Je ne suis pas une partisane de l'authenticité, en tout cas pas telle qu'elle est présentée comme une garantie par de nombreux musicologues. Je m'en suis expliquée longuement dans un article qui sera réédité sous peu dans le deuxième numéro du *Journal* de la Fondation. Je n'y crois pas pour de multiples raisons. Cela commence par le problème des éditions *Urtext*, les versions prétendument originales publiées selon les textes autographes. Mais quels autographes ? Il en existe parfois plusieurs et le regard musicologique est avant tout un regard sélectif. Parfois, il n'existe pas du tout d'autographe, ce qui est souvent le cas chez Bach. J'estime que certains copistes n'ont pas à être pris pour le compositeur. Quoi qu'il en soit, pour les volumes Bach que j'ai réalisés pour Schirmer, je publie toujours l'autographe, ma transcription, et j'explique mes choix dans une préface. Ainsi l'interprète a les sources et peut comparer, comprendre.

– Comment et quand avez-vous découvert le clavecin ?

– Lorsque j'étais toute jeune, à Chicago, ma ville natale, deux élèves de Wanda Landowska sont revenus de France avec des clavecins, dont certains instruments anciens. Je me suis donc familiarisée dès l'âge de quatorze ans avec tous ces claviers. C'était merveilleux. Depuis, je n'ai jamais pu renoncer à ces instruments.

> « Bach est un génie polyphonique chez qui plusieurs couches d'intelligence coexistent. Il y a toujours plusieurs niveaux de sensibilité, d'écoute, de compréhension. C'est un monde en soi »

– On dit que les pianos de votre jeunesse étaient plus légers et permettaient un toucher plus facilement articulé ?

– Certes leur mécanique était plus légère, ce qui permettait d'une certaine manière de se fatiguer moins les doigts dans des œuvres de grande virtuosité, mais leur son était souvent plus dense, plus profond, plus chargé d'harmoniques. Du coup la sonorité portait plus loin. De nos jours, quand j'essaie un piano dans une salle, il me suffit d'un seul son. J'écoute sa résonance et me rends compte tout de suite de sa qualité. De manière générale, on a en effet perdu cette qualité sonore des pianos d'autrefois, ce « port » du son.

– Cette qualité des pianos anciens a-t-elle facilité votre approche du clavecin et des instruments à cordes pincées ?

– Vous voyez ici, autour de mon grand piano, un clavecin, un Dowd que j'ai souvent utilisé en concert, une épinette au son très discret, qui demande un toucher très délicat. Je ne sais pas vraiment pourquoi, mais je m'adapte assez vite et assez facilement à ces différents claviers, y compris à l'orgue, que j'aime aussi beaucoup jouer. Il m'est arrivé de donner une première partie de concert au clavecin et la seconde au piano. J'ai beaucoup réfléchi à l'articulation mais, quoi qu'on en dise, ma façon de jouer Bach au piano n'est pas « clavecinistique ». Je n'ai jamais cherché le *staccato* pour le *staccato* en soi, et d'ailleurs, si l'on écoute bien, je pense avoir une vraie palette d'articulations. C'est un style qui a été beaucoup copié depuis...

– Comment en êtes-vous venue à réenregistrer les *Variations Goldberg* ?

– Depuis des lustres, mes disques anciens n'étaient pas réédités et s'il n'y avait pas eu Ernest Gilbert et les disques américains VAI pour publier des inédits et des versions de concerts, ma discographie disponible serait réduite à néant. Pourtant, il y a des dizaines d'heures de musique chez CBS, Decca, EMI, etc, dont un *Clavier bien tempéré* piraté par une marque italienne et que j'aimerais bien voir réédité proprement : je crois n'avoir rien fait de mieux. Un jour, Tom Deacon, le responsable de la série « Grands pianistes du XXe siècle » chez Philips est venu me rendre visite afin de parler du volume qui m'est consacré. Avec lui se trouvait un charmant garçon, également de chez Polygram, qui s'est révélé être Kevin Kleinman. Après avoir entendu certains de mes enregistrements, il a voulu que je signe un nouveau disque pour Deutsche Grammophon. J'ai évidemment accepté, en demandant de bonnes conditions de travail, du temps, du calme. Nous avons travaillé merveilleusement et je suis ravie du résultat.

– Pourriez-vous renoncer à toute autre musique et ne garder que celle-là ?

– Probablement. Ce n'est ni un refuge ni une fuite de mon époque : j'ai été à l'affût de la modernité, j'ai créé et dirigé une société pour la musique contemporaine, Composers of Today (« Compositeurs d'aujourd'hui »). J'ai également enregistré des œuvres américaines écrites spécialement pour moi comme la *Sonate* de David Diamond. Mais depuis ma jeunesse, Bach me donne des joies que je ne peux trouver ailleurs qu'en associant plusieurs compositeurs.

Propos recueillis par Renaud Machart

Pour l'entendre

● **Disques et vidéo.**
Bach : *Variations Goldberg* ; enregistrées en public, à Saint-Pétersbourg (1995), 2 CD VAI-AUDIO 1142-2 (disponible en vidéo : VAI 69220) ; enregistrées en public, à Montréal (1980), 2 CD Fonovox VOX 7984-2, distribué par Scalen ; en studio, 2 CD Deutsche Grammophon à paraître début février. Récital de Saint-Pétersbourg, avec *Caprice sur le départ d'un frère bien-aimé*, *Fantaisie chromatique et fugue*, *Deuxième Partita*..., 1 CD VAI-AUDIO VAI 1131.
Les disques VAI-AUDIO ne sont pas disponibles en France pour le moment, ils peuvent être commandés par internet : www.musicblvd.com

● **Adresse et site internet.**
Tureck Bach Research Foundation, Windrush House, Davenant Road, Oxford, England, 0X2 8BX. www.altavista.com puis chercher rosalyn tureck.

Célèbre et inconnue, la pianiste occultée par Glenn Gould

INCONNUE du paysage musical français, Rosalyn Tureck ne le restera plus longtemps. Les esprits chafouins, relevant l'âge respectable de cette artiste, s'imagineront que l'industrie du disque avait besoin d'inventer une légende après la disparition récente des grands anciens – Kempff, Arrau, Serkin, Horowitz, Magaloff, Horszowski, Michelangeli, Cherkassky, Bolet, Gilels et Richter. Pour la première fois dans l'histoire de l'interprétation planistique, le monde musical est effectivement brutalement sevré d'une génération d'artistes dont la diversité d'approche était un grand bonheur : elle détruisait la mystique moderniste qui veut faire croire que l'on est de plus en plus fidèle au sacro-saint texte.

Rosalyn Tureck est née en 1914. Elle est donc la doyenne des « grands pianistes » en activité. Il n'y a qu'Alicia de Larrocha, de neuf ans sa cadette, qui la sépare des sexagénaires et quinquagénaires les plus en vue : Alfred Brendel, Martha Argerich, Vladimir Ashkenazy, Murray Perahia, Nelson Freire, Stephen Kovacevich, Maria Joao Pirès, Maurizio Pollini, Leon Fleisher... Une théorie bien courte si on la compare aux stars qui faisaient carrière autrefois : au moins une quarantaine avant la seconde guerre mondiale. Pionnière de la mondialisation, la vie musicale a depuis longtemps réduit le nombre d'artistes accédant aux grands festivals, aux grandes formations symphoniques et, par là, à la connaissance du plus grand nombre à ceux qui enregistrent pour les multinationales.

Rosalyn Tureck n'est donc pas une inconnue dénichée par une maison de disques. Cette artiste est l'une des musiciennes les plus accomplies de ce siècle. Elle n'aura jamais cessé de jouer, d'être écoutée, admirée, discutée, voire copiée, sans jamais occuper le devant de la scène. Elle le dit elle-même, sans un petit éditeur américain, ses interprétations seraient aujourd'hui inaccessibles. Autrefois, Tureck a cependant enregistré ponctuellement pour quelques grandes firmes, mais son malheur, ou plutôt le nôtre, s'appelle Glenn Gould. Le jeu du Canadien prend incontestablement source dans celui de sa consœur, mais il ne lui aura laissé qu'un strapontin dans la conscience des mélomanes.

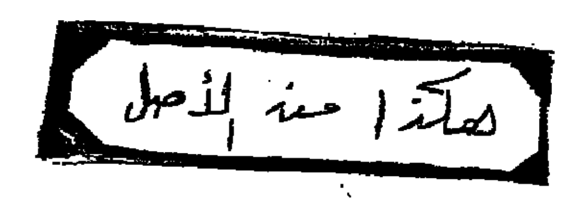
UNE IMAGE PLUS OUVERTE

Le pianiste canadien a, en effet, occupé le terrain Bach/piano pendant deux décennies : il aura lui aussi été écouté, admiré, discuté et copié. Le personnage mystérieux qu'il avait créé a d'ailleurs tout mis en œuvre pour cela. Il n'était pourtant pas le seul artiste d'envergure à jouer ce répertoire : en plus de Rosalyn Tureck, il faut relever le nom de la Russe Tatiana Petrovna Nikolaeva. Pianiste, compositeur, cette forte en thème – rejetée par les gouldiens – pratiquait un immense répertoire qui accordait une place d'honneur à la totalité de l'œuvre pour clavecin de Bach. Il faut aussi se remémorer Albert Lévêque (1900-1970), un Français qui, hélas !, détestait enregistrer des disques : lors de son entrée au Conservatoire de Paris, il demanda au jury de choisir pour lui un prélude et fugue de Bach parmi les 48 du *Clavier bien tempéré*. Il avait une douzaine d'années...

Le grand avantage commercial du jeu de Gould dans Bach tient à son caractère univoque et simplificateur. Ce piano clair, cette polyphonie dégraissée et volubile étaient un prêt-à-écouter idéal après-guerre. On a donc fait de Gould l'interprète par excellence de Bach. Cet abus de position dominante doit être remis en cause : Gould ne propose qu'une des options dans l'interprétation, car il a choisi la voie d'un jeu signalétique, systématique, d'une force de séduction qui en aura endormi plus d'un.

Rosalyn Tureck n'est pas moins volontariste, mais ses interprétations plus complexes, moins cellophanées, plus difficiles d'accès aussi donnent de Bach une image plus ouverte, un Bach à la fois archaïque, intemporel, sensible sans être expressionniste, analytique sans être motorique. Ne devant rien au clavecin et profitant de tous les possibles offerts par le piano – un instrument qu'invente à chaque fois celui qui le touche –, Tureck est artiste sans être égocentrique. Sa grande qualité est d'imposer une perception du temps musical incroyablement différente d'un individu à l'autre en ce qu'elle réussit à recréer la musique de Bach dans toute sa complexité. Les contemplatifs feront leurs délices de ses interprétations à la sonorité somptueuse, les oreilles les plus affûtées suivront avec une grande excitation le cheminement des savantes constructions contrapuntiques du Cantor, les amateurs de piano se saouleront de l'infinie variété d'attaques, de couleurs d'un jeu vénérable.

Alain Lompech



A Nantes, le festival Fin de siècle commence 1999 au son des musiques électroniques

La Saint-Sylvestre s'est déroulée dans la rue avec les Klezmatics et en salle avec la techno

La tendance du premier jour du festival Fin de siècle s'amplifie : les spectacles affichent complet. L'entrée dans l'année 1999 a été saluée par deux spectacles-événements. L'un ouvert à tous, en plein air, entre château et cathédrale, avec la musique des Klezmatics ; l'autre, en passant le canal, dans la Cité des congrès, qui a tangué et vibré sous les coups des boîtes à rythmes des musiques électroniques.

FIN DE SIÈCLE. New York à Nantes, avec deux cent cinquante plasticiens, musiciens, comédiens, danseurs. Jusqu'au 2 janvier. Tél. : 02-40-12-14-34.

NANTES
de notre envoyé spécial

Complet pour les marionnettes ou les projections, complet pour le jazz ou la techno..., partout, on fait la queue. A l'entrée de l'hôtel de la Duchesse-Anne, dont les chambres sont devenues des galeries, devant Les Olivettes, vaste structure de pierres et de poutres, au club de jazz Pannonica, pour le *free* de William Parker, à la Cité des congrès, pour danser. La tendance du premier jour du festival Fin de siècle s'amplifie (*Le Monde* du 1er janvier). New York. Le thème fait recette. Un New York artistique plutôt aux marges, que l'équipe du Centre de recherche et de développement culturel (CRDC), dirigée par Jean Blaise, est allée chercher au cours de plusieurs voyages.

L'entrée dans l'année 1999 a été saluée par deux spectacles-événements. L'un ouvert à tous, en plein air, cours Saint-Pierre, entre le château des ducs de Bretagne et la cathédrale, avec la musique des Klezmatics ; l'autre, en passant le canal, dans la Cité des congrès, vaisseau un peu froid qui a tangué et vibré sous les coups des boîtes à rythmes des musiques électroniques.

Le cours Saint-Pierre est illuminé par les flammes d'un appareillage de pots à feu et de braseros. Peu avant minuit, on y trouve, au jugé, 10 000 personnes. Avec ses rythmes impairs d'Europe de l'Est, les clarinettes et accordéons emportés et des voix en belle forme, les Klezmatics font reprendre aux spectateurs touchés par des envies de farandoles des *« Bonne année ! »* à tue-tête, avant d'entamer des airs où pointent aussi le jazz et l'Orient.

Nantes, qui a pris l'habitude de descendre dans la rue avec les spectacles de la troupe Royal de luxe, ne se retrouvait pas jusqu'à présent pour la Saint-Sylvestre en promenade nocturne dans la ville, comme le rappelle le maire Jean-Marc Ayrault (PS). Fin de siècle inaugure ainsi une autre tradition à venir. Des farandoles, il y en eut aussi Cité des congrès. Ouvert vers 0 h 30, le bâtiment a vite atteint sa capacité d'accueil autorisée, soit 5 500 personnes. Annoncée « complet » depuis plusieurs jours, la soirée a attiré un supplément de public, qui avant de pouvoir acheter un billet devait attendre la sortie d'autres personnes. Ce système a provoqué des altercations et des mouvements violents. Les services de sécurité ont fait face, puis la police est intervenue. Ces incidents sont cependant restés inconnus de la plupart des participants à la nuit électronique, venus « s'exploser » la tête et les jambes le plus longtemps possible. A 9 heures, au soleil déjà chaud, les derniers danseurs quittaient tranquillement la Cité des congrès.

150 BPM

Dans le bâtiment, tandis que trois petites salles étaient ouvertes pour des prestations simultanées, le vaste hall était transformé en piste de danse. Sur des écrans étaient projetées les sempiternelles formes géométriques ou mouvantes héritées du psychédélisme des années 60. Fêtards de Nouvel An et habitués du circuit se croisent ; la house et la techno dominent. Le tempo ne varie guère des 150 bpm (battements par minute) à la grosse caisse électronique. L'effet lancinant brouille la perception des différents intervenants aux machines. C'est la négation de l'homme, effacé derrière la musique, comme le prônent les plus puristes du mouvement.

Le recours aux mêmes types de son, à des basses systématiquement compressées, provoque une uniformité d'où émergent pourtant Oliver Chesler, qui zèbre le *beat* de traits rapides et désincarnés, et, surtout, Cajmere, qui, lui, se met en avant, joue sur des phrases presque swingantes, homme de scène charismatique.

Dans les autres salles, il y a plus de vie et de diversité. DJ Spooky conclut un duo avec le guitariste Arto Lindsay avec un remarquable *mixe* d'un solo de batterie et d'un piano ouvertement jazzy. Les six musiciens de Scarab mêlent tablas indiens, danseuse, claviers et batterie, dans un jeu d'improvisation qui n'oublie pas la joie du corps à bouger. DJ Wally mêle à son jeu un *beat* régulier d'effets de percussions. Le trompettiste Ben Neill lorgne franchement vers Miles Davis. DJ Soul Slinger enfin, né à Sao Paulo, traduit avec imagination les mouvements de la ville, à coups de cassures et d'arrêts foudroyants des séquences et des platines. Un point commun : tous sont ludiques.

Sylvain Siclier

Pom-pom parade à Montmartre

La Grande Parade de Paris, 1er janvier, de 14 h à 15 h 30 à Montmartre. Organisateur : Raymond Marcillac, de FIP (France Internationale Parade).

Entre un croissant trempé dans le champagne et un Alka-Seltzer, il est 13 heures vendredi 1er janvier. La Butte Montmartre est au balcon. En chemise de nuit, bonnet à pompon, doudoune ou costume trois pièces, les habitants du dix-huitième arrondissement guettent la Grande Parade. Deux mille artistes, musiciens, jongleurs et pom-pom girls du monde entier : un événement géant, comme les organisateurs le clament. Inspirée par la London Pride qui se déroule au même moment outre-Manche, cette carte de vœux fanfaronnante fait arriver par flots Parisiens et touristes toujours avides de flonflons, qui jaillissent des bouches de métro Anvers ou Pigalle. Blêmes comme un lendemain de fiesta, mais l'œil aux aguets derrière les lunettes de soleil.

A l'angle du boulevard Rochechouart et de la rue des Martyrs, des orchestres s'échauffent avant le coup de sifflet du départ. Le Greenville High School Marching Band du Michigan répète une ultime fois une délicate chorégraphie au cours de laquelle les joueurs échangent leur place en marchant, tandis qu'une de leurs « girls » fait si fort tournoyer son drapeau qu'elle manque estourbir sa voisine. Les risques du métier.

Pas question, en revanche, de chahuter pour les majorettes du groupe tchèque Tanecni Skupina. Serrées comme des poussins autour de leur *coach*, en cape bleue et toque blanche en tulle, elles semblent hésiter entre le rôle d'infirmière et de jeune mariée décalée. A des années-lumière du style sport rouge et blanc des *girls* de la Universal Dance Association, qui piaillent et rigolent à qui mieux mieux.

PEAUX DE BÊTE ET HAILLONS MÉDIÉVAUX

Mignonnes, explosives, elles brandissent leur pom-pom avec une bonne humeur contagieuse. *« We are the best of USA. We are going to rock Paris ! »* (Nous sommes les meilleurs des Etats-Unis et nous allons tourneboulеr Paris). Elles viennent du Tennessee, du New Jersey ou de Virginie. Elles ont auditionné pour entrer dans la troupe et ont appris la chorégraphie sur vidéo chez elles. C'est la première fois qu'elles se retrouvent ensemble pour danser. Pour le plaisir. Lors de la Parade, nos souris emportent le morceau. Sur un rock ultra-rapide, elles balancent tout à trac leur énergie en youyoutant à pleins poumons. *Happy new year,* Paris ! Voilà que les cornemuses écossaises déchirent l'air, harcelées par les trompettes arabes que matraquent des tambours. Il s'agit du groupe de percussionnistes Rumple Drum Skin, bande de sombres lascars en haillons médiévaux et peaux de bête. Leur pochade gothique post-apocalyptique détonne dans cette Parade bon enfant. L'un de ces fous d'Anglais a le visage percé de grosses aiguilles des sourcils aux lèvres. Un autre sort en douce sa flasque de whisky et avale une lampée. Défiler donne soif. Regarder aussi. Les terrasses des cafés serrent leurs tables. Les restaurants saturent. La boulangère de la rue des Abbesses n'a pas le temps de profiter des numéros. Cette année, le public a gros appétit. Sandwichs-frites, galettes, marrons chauds, glaces, tout fait ventre. Surtout pour attaquer la grimpette jusqu'au Sacré-Cœur, dernière étape de la Parade. La plus difficile, tant la foule est compacte.

Le point de vue vaut l'effort. Ballets des drapeaux bleus et dorés, des petites filles arabes et des girl-scouts américaines, des Père Noël verts du Secours populaire français et des majorettes en jupettes. Pom-Pom Montmartre claque fort.

Rosita Boisseau

CORRESPONDANCE

Une lettre de l'Adami

*A la suite de notre article à propos de la contestation d'un décret sur les sociétés de gestion de droits (*Le Monde *du 29 décembre), nous avons reçu de l'Adami, société civile pour l'administration des droits des artistes et musiciens interprètes, la mise au point suivante :*

Depuis toujours l'action artistique et culturelle de l'Adami s'inscrit dans le respect scrupuleux de la loi. Le récent décret du 18 novembre 1998, dont *Le Monde* relaie une interprétation assurément tendancieuse, est, par définition, impropre à modifier la loi et aucune dérive n'est à entériner.

La transparence a toujours été la règle de conduite de l'Adami pour la totalité des projets subventionnés, qu'il concerne un administrateur ou non. Chaque année, l'assemblée générale est informée de la liste exhaustive des projets subventionnés par l'Adami. Par leur vote les associés ratifient cette liste.

En 1997, les projets dans lesquels un artiste administrateur pouvait avoir un intérêt direct ou indirect s'élevaient au nombre de trois, pour un montant total de 300 000 francs, soit 0,4 % des 649 projets aidés, et 0,7 % des 41,7 millions de francs engagés. En 1998, six projets intéressent directement ou non des artistes administrateurs, pour un montant de 520 000 francs, soit 0,6 % des 872 projets aidés et 0,7 % des 65,7 millions de francs engagés.

La loi et le bon sens veulent que l'action artistique de l'Adami, société d'artistes, bénéficie aux artistes, qu'ils soient ou non associés.

DÉPÊCHES

■ **ARTS : le prêt d'une toile de la série des *Nymphéas*, de Monet**, a été refusé par la Direction des musées de France pour une exposition qui ouvre en janvier à la Royal Academy, à Londres. Conservée au Musée de Caen, la toile, répertoriée comme MNR (œuvres d'art dont les propriétaires n'ont pas été retrouvés après 1945), est revendiquée par la famille du marchand Paul Rosenberg depuis sa présentation dans une exposition à Boston (*Le Monde* du 2 décembre 1998).

■ **VENTES : les résultats de 1998.** Les études parisiennes des commissaires-priseurs Tajan et Piasa ont dominé le marché de l'art en France pour 1998. Le premier a réalisé un chiffre d'affaires de 437 millions de francs, en 136 ventes. Le groupe Piasa atteint 353 millions de francs, en 91 ventes, dont celles consacrées à la succession Dora Maar. Il détient également la plus haute enchère réalisée à Paris en 1998 : 51,5 millions de francs pour *Choc de cavaliers arabes*, record mondial pour un tableau de Delacroix.

GUIDE

FILMS NOUVEAUX

Animals
de Michael Di Jiacomo (Etats-Unis, 1 h 43).
Billy's Hollywood Screen Kiss
de Tommy O'Haver (Etats-Unis, 1 h 32).
Hölderlin
de Nina Grosse (Allemagne, 1 h 30).
Je suis vivante et je vous aime
de Roger Kahane (France, 1 h 35).
Piège à Hong Kong
de Tsui Hark (Etats-Unis, 1 h 31).
Rencontre avec Joe Black
de Martin Brest (Etats-Unis, 3 h 01).

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615-LEMONDE ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/mn)

REPRISES

L'Autre
de John Cromwell, avec Cary Grant, Carole Lombard.
Américain, 1939, noir et blanc, copie neuve, inédit (1 h 34).
Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5e (01-43-54-51-60).
Les Contrebandiers de Moonfleet
de Fritz Lang, avec Stewart Granger, Jon Witheley.
Américain, 1955, copie neuve (1 h 23).
Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5e (01-43-54-51-60).
L'Homme qui en savait trop
d'Alfred Hitchcock, avec Leslie Banks, Edna Best, Peter Lorre.
Britannique, 1934, (1 h 25)
Action Ecoles, 5e. Tél. : 01-43-29-79-89.
La Strada
de Federico Fellini, avec Giulietta Masina, Anthony Quinn.
Italien, 1954, noir et blanc (1 h 40).
Action Ecoles, 5e. Tél. : 01-43-29-79-89 ; Mac-Mahon, 17e. Tél. : 01-43-80-24-81.
West Side Story
de Robert Wise et Jérôme Robbins, avec Natalie Wood, Richard Beymer, Russ Tamblyn, Rita Moreno, George Chakiris.
Américain, 1960 (2 h 35).
Grand Action, dolby, 5e (01-43-29-44-40).

FESTIVALS CINÉMA

Charlot revient
Les Temps modernes (1935) : le 2, à 17 h 20, 19 h ; *La Ruée vers l'or* (1925) : le 3, à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h ; *L'Emigrant* (1917) : le 4, à 14 h, 15 h 40, 17 h 20.
Action Ecoles, 23, rue des Ecoles, Paris 5e. Tél. : 01-43-29-79-89.
Littérature et cinéma
Lolita (Stanley Kubrick, 1962) : le 2, à 17 h 30, 20 h 30 ; *La Nuit de l'iguane* (John Huston, 1964) : le 3, à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 ; *Freud, passions secrètes* (John Huston, 1962) : le 4, à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.
Grand Action, 5, rue des Ecoles, Paris 5e. Tél. : 01-43-29-44-40.
Ernst Lubitsch
Ninotchka (1939) : le 2, à 16 h 05, 18 h 05, 20 h 05, 22 h 05 ; *Le Ciel peut attendre* (1943) : le 3, à 14 h 05, 16 h 05, 18 h 05, 20 h 05, 22 h 05 ; *To Be or not to Be* (1942) : le 4, à 14 h 05, 16 h 05, 18 h 05, 20 h 05, 22 h 05.
Reflet Médicis, salle Louis Jouvet, 3, rue Champollion, Paris 5e. Tél. : 01-43-54-42-34.
J. L. Mankiewicz
Chaînes conjugales (1949) : le 2, à 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; *L'Aventure de Mme Muir* (1947) : le 3, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; *On murmure dans la ville* (1951) : le 4, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.
Action Christine, 4, rue Christine, Paris 6e. Tél. : 01-43-29-11-30.
Yasujiro Ozu
Herbes flottantes (1959) : le 2, à 16 h 30, 18 h 50, 21 h 15 ; *Le Voyage à Tokyo* (1953) : le 3, à 13 h 30, 16 h 05, 18 h 45, 21 h 15 ; *Va d'un pas léger* (1930) : le 4, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.
Saint-André-des-Arts I, 30, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6e. Tél. : 01-43-26-48-18.
Panorama du Western
Les Deux Cavaliers (John Ford, 1961) : le 2, à 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; *L'Appât* (Anthony Mann, 1953) : le 3, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; *La Chevauchée de la vengeance* (Bud Boetticher, 1959) : le 4, à 14 h, 16 h, 18 h, 22 h.
Action Christine, 4, rue Christine, Paris 6e. Tél. : 01-43-29-11-30.
Jean-Daniel Pollet
L'Amour c'est gai, l'amour c'est triste (1968) : le 2, à 21 h 45 ; *Dieu sait quoi* (1995) : le 3, à 21 h 45 ; *Le Horla* (1966) : le 4, à 21 h 45.
L'Epée de Bois, 100, rue Mouffetard, Paris 5e. Tél. : 08-36-68-07-52 (2,23 F/mn).

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places du jour vendues à moitié prix (+ 16 F de commission par place). Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.
Ildebrando Biribo' ou Un souffle à l'âme
Ildebrando Biribo' fut le souffleur de la première mondiale de *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, le 28 décembre 1897 au Théâtre de la Porte-Saint-Martin. A la fin de la représentation, on le trouva mort dans son trou de souffleur.
Théâtre Herbertot, 78bis, boulevard des Batignolles, Paris 17e. Mo Villiers. Le 3, à 21 heures. Tél. : 01-44-70-06-69. 50 F.
Le Dernier Repas
de Fayt. Philippe Desandré (Henri Smith), Pascal Sausy (Victor), Philippe Le Chevalier, David Schavelzon (Jean), Jocelyne Carissimo (Mlle Flesh), Akémi Souchay (piano), Bruno Gousset (direction), Serge Lipszyc (mise en scène).
Péniche Opéra, 200, quai de Jemmapes (canal Saint-Martin), Paris 10e. Mo Jaurès. Le 2, à 21 heures ; le 3, à 17 heures. Tél. : 01-53-38-49-49. 150 F.
Orchestre Colonne
Musiques de films et de comédies musicales. Marie Zamora (soprano), Gilles Ramade (baryton), Didier Benetti (direction).
Opéra-Théâtre, place France, 91 Massy. Le 3, à 16 heures. Tél. : 01-60-13-13-13. De 80 F à 125 F.
Kayassine
avec la compagnie les Arts Sauts.
Espace chapiteau du Parc de la Villette, Paris 19e. Mo Porte-de-la-Villette. Le 2, à 20 h 30 ; le 3, à 16 heures. Tél. : 08-03-07-50-75. 115 F et 140 F.
Muriel Robin
de Muriel Robin et Pierre Palmade, mise en scène de Roger Louret.
Olympia, 28, boulevard des Capucines, Paris 9e. Mo Opéra. Le 2, à 20 h 30 ; le 3, à 17 heures. Tél. : 01-47-42-25-49. De 190 F à 270 F.
Kirk Lightsey Quartet
Au duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris 1er. Mo Châtelet. Le 2, à 22 heures. Tél. : 01-42-33-22-88.
Philip Catherine, Emmanuel Bex, Aldo Romano
Sunset, 60, rue des Lombards, Paris 1er. Mo Châtelet. Le 2, à 22 heures. Tél. : 01-40-26-46-60. De 50 F à 100 F.
Jacques Haurogné
Ciné Théâtre 13, 1, avenue Junot, Paris 18e. Mo Lamarck-Caulaincourt. Le 3, à 15 heures. Tél. : 01-42-51-13-79. De 50 F à 80 F.
Ricet Barrier
Sentier des Halles, 50, rue d'Aboukir, Paris 2e. Mo Sentier. Le 2, à 20 heures. Tél. : 01-42-36-37-27. De 80 F à 110 F.
Querido flamenco
Ranelagh, 5, rue des Vignes, Paris 16e. Mo Muette. Le 2, à 21 h 15 ; le 3, à 18 heures. Tél. : 01-42-88-64-44. De 90 F à 120 F.
Opus 4
Sentier des Halles, 50, rue d'Aboukir, Paris 2e. Mo Sentier. Le 2, à 22 heures. Tél. : 01-42-36-37-27. De 70 F à 90 F.

RESERVATIONS

Les Belles Nuits du ramadan
avec l'Orchestre du Conservatoire de Beyrouth, Houria Aïchi, Fadela & Aïssa, Hassan Haffar et les Munshids d'Alep...
Café de la Danse, 5, passage Louis-Philippe, Paris 11e. Du 6 au 20 janvier. Tél. : 01-47-00-57-59. De 80 F à 130 F.
Claude Nougaro
Palais des Sports, 1, place de la Porte-de-Versailles, Paris 15e. Le 15 janvier. Tél. : 01-44-68-44-68. De 150 F à 290 F.
Julien Clerc
Théâtre des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne, Paris 8e. Du 16 au 20 et du 25 au 28 janvier. Tél. : 01-49-52-50-50.
Hommage à Astor Piazzolla
par Michel Portal, Richard Galliano et l'Orchestre des concerts Lamoureux.
Salle Pleyel, 252, rue du faubourg Saint-Honoré, Paris 8e. Le 17 janvier. Tél. : 01-45-61-53-00. De 90 F à 190 F.

DERNIERS JOURS

2 janvier :
Cabaret citrouille, revue (et corrigée)
d'Achille Tonic et Ferdinand Lecomte, mise en scène d'Achille Tonic.
Chapiteau Achille Tonic, 43, quai d'Austerlitz, Paris 13e. Tél. : 01-44-24-01-00. De 70 F à 130 F.
3 janvier :
Fellag
Bouffes du Nord, 37 bis, boulevard de la Chapelle, Paris 10e. Tél. : 01-46-07-34-50. De 70 F à 130 F.
4 janvier :
Batéké
Veilleurs du monde, un atelier au Bénin
Musée national des arts d'Afrique et d'Océanie, 293, avenue Daumesnil, Paris 12e. Tél. : 01-43-46-51-61. 38 F.
Gustave Moreau (1826-1898)
Galeries nationales du Grand Palais, avenue du Général-Eisenhower, Paris 8e. Tél. : 01-44-13-17-17. 50 F.
10 janvier :
Millet, Van Gogh
Musée d'Orsay, 62, rue de Lille, Paris 7e. Tél. : 01-40-49-48-14. 40 F.
Dominique Gonzalez-Foerster, Pierre Huyghe, Philippe Parreno
Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson, Paris 16e. Tél. : 01-53-67-40-00. 27 F.
Lydie Arickx : les racines du chaos
Couvent des Cordeliers, 15, rue de l'Ecole-de-Médecine, Paris 6e. Tél. : 01-43-29-39-64. 20 F.

SAMEDI 2 JANVIER

FILMS DE LA SOIRÉE

15.55 Certains l'aiment chaud ■■■ Billy Wilder (Etats-Unis, 1959, N., 120 min). Cinétoile
16.30 Soupe au canard ■■ Leo McCarey (Etats-Unis, 1933, N., v.o., 70 min). Ciné Classics
23.00 Et tournent les chevaux de bois ■■ Robert Montgomery (Etats-Unis, 1947, N., v.o., 105 min). Ciné Classics
23.00 Le Docteur Jivago ■■ David Lean (Etats-Unis, 1965, v.o., 195 min). Ciné Cinémas
23.00 L'Enquête de l'inspecteur Morgan ■■ Joseph Losey (Etats-Unis, 1959, N., v.o., 90 min). Cinétoile
0.15 Planète hurlante ■■ Christian Duguay (Etats-Unis, 1995, 105 min). TSR
0.30 La Rivière rouge ■■■ Howard Hawks (Etats-Unis, 1948, N., 125 min). Cinétoile
0.35 La Passion Béatrice ■■ Bertrand Tavernier (France - Italie, 1987, 140 min). Cinéstar 1
4.10 Tumultes ■■■ Bertrand Van Effenterre (France - Belgique, 1989, 90 min). Cinéstar 2

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

17.10 Le Monde des idées. Invité : Bernard Henry-Levy. LCI

MAGAZINES

17.30 Envoyé spécial, les années 90. Destins voilés. Invitée : Claire Brisset. Histoire
17.40 Courts particuliers. Invité : Erick Zonca. Paris Première
19.00 T.V. + Spécial. Le journal de l'année télé 98. Canal +
19.00 Histoire parallèle. Semaine du 2 janvier 1949. A chaque régime son protocole. Invités : Michel Tatu ; Daniel Dayan. Arte
20.35 Planète animal. Les royaumes de l'ours russe : surgi des flammes. TMC
20.45 Le Magazine de l'Histoire. Spécial siècle barbare. Invités : Krystof Pomian ; Alain Besançon ; Dominique Borne ; Eric Vigne. Histoire
21.30 Planète Terre. Le carnaval de Rio : samba, crime et corruption. TMC
21.45 Metropolis. Arte
22.55 T'as pas une idée ? Invitée : Paule Constant. Canal Jimmy

DOCUMENTAIRES

18.45 Pas de lunettes pour le tiers-monde. Planète
18.45 Le Cinéma des effets spéciaux. [1/2]. La guerre selon Hollywood. Ciné Cinémas
19.00 Le Temps des cathédrales. Louis IX. Odyssée
19.40 Les Grandes Batailles du passé. [9/28]. Morat, 1476. Planète
19.50 Wallenberg, autopsie d'une disparition. Odyssée
20.00 Une vie de cirque. TV 5
20.15 Comédie visuelle. [1/2]. Un cours de Rowan Atkinson. Arte
20.35 Liste noire à Hollywood. Les noms de la liste noire. Planète
20.45 L'Aventure humaine. L'Egypte et la Vallée du Nil. Arte
20.50 Les Amants royaux. Odyssée
21.35 La Quête du futur. [18/22]. Planète
21.40 Tant que les cheminées fumeront. Odyssée
22.00 Les Meilleurs moments des JO. [1/10]. Histoire
22.00 La Légende de « My Way ». Canal Jimmy
22.05 Jazz Collection. [5/12]. Bill Evans 1929-1980. Planète
22.10 Chasseurs de papillons. Odyssée
22.35 Toros de Camargue. Odyssée
22.45 Tango Désirs. France 3
23.00 Sans terre. Planète
23.00 Les Empereurs romains. [5/6]. Constantin (306-337) : sous le signe de la croix. Histoire
0.00 Corpus Christi. [9/12]. Résurrection. Histoire

SPORTS EN DIRECT

20.00 Basket-ball. All Star Game. Eurosport

MUSIQUE

18.30 Compay Segundo 1998. Mezzo
18.55 Rachmaninov. Gerhard Oppitz et Nicolas Economou jouent des transcription pour deux pianos des *Danses symphoniques»* *opus 45 nos 1, 2 & 3*. Muzzik
19.35 Gerhard Oppitz et Gottfried Schneider. Augsburg 1985. Muzzik
20.00 Nicolas Economou. *Mephisto Waltz*, de Listz. Mezzo
20.30 Pelléas et Mélisande. Opéra de Debussy. Par l'Orchestre et le Chœur de l'Opéra de Lyon, dir. John Eliot Gardiner. Mezzo
21.00 Concert de la Nativité au Vatican. Enregistré en 1995. Muzzik
22.05 Rachid Taha. Saint-Malo 1998. Paris Première
22.45 Charpentier et Schutz. Par la Schola Cantorum Basiliensis, dir. René Jacobs. Muzzik
23.00 Andreï Gavrilov. Quatre *Ballades*, de Chopin. Mezzo

VARIÉTÉS

20.55 Hymne à la voix. France 2

TÉLÉFILMS

20.55 Le Matador. Michel Vianey. France 3
22.10 Meurtres à répétition. Paul Ziller. Canal +
22.30 Les Braconniers de Belledombre. Philippe Triboit. TV 5
22.30 Napoléon et Joséphine. Richard T. Heffron [1/3]. TMC
22.40 Les 92 minutes de M. Baum. Assi Dayan. Arte

COURTS MÉTRAGES

0.00 Les Nuits de la pleine lune. Sélection de courts métrages belges sulfureux. Arte
0.00 Rose. Alain Berliner (1993). TV 5

SÉRIES

19.45 La Vie à cinq. Visite parentale. Téva
20.05 3e planète après le Soleil. Dick on One Knee (v.o.). Série Club
20.40 Soirée spéciale «New York Undercover». 13ème Rue
20.50 Le Caméléon. La découverte. M 6

NOTRE CHOIX

● **0.45 Planète**
Le Journal de Pyongyang

Cinéaste australienne, Solrun Hoaas a été invitée à Pyongyang, en Corée du Nord, pour la quatrième édition du Festival de films des pays en voie de développement, au début de 1994. Elle y est revenue à l'automne de la même année, trois mois après la mort du dictateur Kim Il-Sung, puis une nouvelle fois en septembre 1996. Les images de cet étonnant *Journal* croisent constamment les champs de ces trois périodes, comme pour mieux en révéler la pérennité politique et sociale – la famine étant venu s'ajouter au désastre. Le système de la tyrannie est en effet demeuré verrouillé dans toutes les ramifications de son appareil avec l'avènement du fils du *« Grand et Vénéré Leader »*, Kim Jong Il, omniprésent jusqu'au moindre rouage de la société, comme son général de père. Quoique la réalisatrice soit parvenue à filmer certaines séquences à la dérobée, la majeure partie de cette édifiante chronique – commentaire non compris – a reçu l'assentiment officiel ; puisque enfin on pouvait donner à voir et à comprendre à une interlocutrice occidentale (guide et interprète incontournables) les multiples facettes d'une « République démocratique » idéale, toute dévouée au bien commun et à l'épanouissement de chacun. A l'instar de tous les régimes dictatoriaux, l'arsenal tyrannique s'incarne dans l'outrance de la représentation et de la répression. Rien de vraiment surprenant, donc, quant au sinistre classicisme de ce schéma, appliqué version Corée du Nord. Mais on reste défait face au raffinement de la machinerie d'endoctrinement à tous les étages et tous les âges. Accablant. – *Val. C.*

★ **Rediff. : dimanche 2 à 20 h 35.**

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

18.05 Sous le soleil.
19.05 Melrose Place.
19.55 Bloc modes.
20.00 Journal, Météo.
20.50 Spécial Vidéo Gag.
23.00 Hollywood Night. Sous l'œil du témoin. Téléfilm. Snuky Levy.
0.25 TF 1 nuit, Météo.
0.40 Embarquement porte no 1. Moscou.

FRANCE 2

18.20 1 000 enfants vers l'an 2000.
18.25 Jack Reed.
20.00 Journal, Météo.
20.55 Hymne à la voix.
23.20 Nous c'encore Nous... en 1999 !
0.55 Journal, Météo.
1.15 Paris-Dakar.

FRANCE 3

18.20 Questions pour un champion.
18.50 Un livre, un jour.
18.55 Le 19-20 de l'information, Météo.
20.05 Des cerises sur le gâteau.
20.35 Tout le sport.
20.38 Le Journal du Dakar.
20.55 Le Matador. Téléfilm. Michel Vianey.
22.20 Météo. L'Euro, mode d'emploi.
22.30 Soir 3.
22.45 Tango Désirs.
23.35 Lido Bravissimo.
0.35 New York District. Le monde du silence.

CANAL +

▶ En clair jusqu'à 19.00
18.25 Toonsylvania.
18.50 Flash infos.
19.00 T.V. + Spécial.
▶ En clair jusqu'à 20.35
20.04 Jean-Luc et Falpassa.
20.10 Les Simpson.
20.34 Samedi comédie.
20.35 H. Une vie de chien.
21.00 Blague à part. [7/20]. Couples.
21.25 Spin City. La compétition.
21.45 South Park. La mère de Cartman est toujours folle du cul.
22.10 Meurtres à répétition. Téléfilm. Paul Ziller.
23.40 Surprises.

ARTE

19.00 Histoire parallèle. Semaine du 2 janvier 1949.
19.45 Météo, Arte info.
20.05 Le Dessous des cartes.
20.15 Comédie visuelle. [1/2].
20.45 L'Aventure humaine. L'Egypte et la Vallée du Nil.
21.45 Metropolis.
22.40 Les 92 minutes de monsieur Baum. Téléfilm. Assi Dayan.
0.00 Les Nuits de la pleine lune. *The Bloody Olive. Snuff Movie. Lili et le loup. Casting. La Malédiction du docteur Schnitzel. La Vie intérieure. Nel, the Stripper. WWWW ! L'Adoration. La Fée sanguinaire.*
1.50 Le Singe, cet homme !

M 6

18.50 Zorro.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.10 Zorro.
20.40 Ciné 6.
20.49 La Trilogie du samedi.
20.50 Le Caméléon. La découverte.
21.35 The Sentinel. De l'ombre à la lumière.
22.25 Profiler. Le glaive de la vengeance.
23.15 Visions de meurtre. Téléfilm. Michael Rhodes.

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.00 Nouveau répertoire dramatique. *Le Cercle des menteurs*, de Jean-Claude Carrière.
22.35 Opus. Accord à cœur.
0.05 Le Gai Savoir. Jean-Pierre Peter.

FRANCE-MUSIQUE

19.30 La Chauve-Souris. Opérette de J. Strauss fils. Donnée par le Chœur et l'Orchestre du Metropolitan Opera de New York, dir. Patrick Summers.
23.07 Présentez la facture.

RADIO-CLASSIQUE

20.00 Les Soirées. Concert. Johan Heinrich Schmelzer, compositeur. Œuvres de Castello, Schmelzer, Legrenzi, Froberger, Reincken, Vejvanovski, Biber.
22.00 Da Capo. Œuvres de Stamitz, Reger, Brahms, Vanhal, Hindemith, Casella, Persichetti.

DIMANCHE 3 JANVIER

FILMS DU JOUR

18.00 Jerry chez les cinoques ■■ Frank Tashlin (Etats-Unis, 1964, 90 min). Cinétoile
18.05 Soupe au canard ■■ Leo McCarey (Etats-Unis, 1933, N., v.o., 65 min). Ciné Classics
20.30 Et tournent les chevaux de bois ■■ Robert Montgomery (Etats-Unis, 1947, N., v.o., 105 min). Ciné Classics
20.35 La Rivière ■■ Mark Rydell (Etats-Unis, 1984, 130 min). TMC
20.50 Le Cerveau ■■ G. Oury (F, 1968, 120 min). TF 1
21.00 La Femme d'à côté ■■■ François Truffaut (France, 1981, 105 min). Paris Première
21.00 Dune ■■ David Lynch (Etats-Unis, 1984, 135 min). Cinéstar 2
22.13 L'Etrange Monsieur Victor ■■ Jean Grémillon (France, 1938, N., 97 min). 13ème Rue
22.20 Aliens, le retour ■■ James Cameron (Etats-Unis, 1986, v.o., 135 min). Ciné Cinémas
22.20 L'Insoutenable Légèreté de l'être ■■ Philip Kaufman (Etats-Unis, 1987, 170 min). Cinéstar 1
23.55 Docteur Mabuse, le joueur : Tableau d'une époque ■■■ Fritz Lang [1/2] (Allemagne, 1922, N., 105 min). France 3
0.05 Souvenirs perdus ■■ Christian-Jaque (France, 1950, N., 120 min). Ciné Classics
0.35 Le Cercle des poètes disparus ■■ Peter Weir (Etats-Unis, 1989, v.o., 130 min). Ciné Cinémas
0.40 Tumultes ■■■ Bertrand Van Effenterre (France - Belgique, 1989, 90 min). Cinéstar 2
1.10 Tucker ■■ Francis Ford Coppola (Etats-Unis, 1988, v.o., 110 min). Cinéstar 1
2.45 Providence ■■■ Alain Resnais (France - Suisse, 1977, 105 min). Ciné Cinémas

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

12.10 et 0.10 Le Monde des idées. Invité : Bernard Henry-Levy. LCI
18.30 Grand Jury RTL-Le Monde-LCI. Invité : Alain Richard. LCI

MAGAZINES

11.05 Droit d'auteurs. Invités : Marc Lambron ; Michel del Castillo ; Nancy Huston ; Georges Charpak ; Christophe Nicholas ; Denise Gence. La Cinquième
14.05 Planète animal. Les royaumes de l'ours russe. TMC
14.30 De l'actualité à l'Histoire. La social-démocratie. Invités : Hans Stark ; John Crowley ; Didier Motchane. Histoire
15.30 Envoyé spécial, les années 90. Destins voilés. Invitée : Claire Brisset. Histoire
15.35 Les Globe-trotteurs. Invités : Alex Taylor ; Philippe Geluck ; Françoise Xenakis ; Valérie Expert. France 2
16.00 Le Sens de l'Histoire. Fortunes de mer. Invités : Michel Josie ; Nelson Cazeils ; Jean Rechet. La Cinquième
19.00 1998, une année TF 1. [2/2]. TF 1
20.45 De l'actualité à l'Histoire. Les islams intégristes. Invités : Séverine Lebat ; Olivier Roy ; Farhad Khosrokhavar. Histoire
20.50 Zone interdite. Têtes couronnées. M 6
21.45 Envoyé spécial, les années 90. De Vesoul à Zagreb. Les dopés du sport. Histoire
23.00 Les Dossiers de l'Histoire. Les anges noirs de l'utopie. Histoire
1.00 Metropolis. Arte

DOCUMENTAIRES

17.20 La Face cachée d'Hollywood. Paris Première
17.25 La Quête du futur. [18/22]. Le plein d'énergie. Planète
17.35 Les Couples légendaires. Juan et Evita Perón. La Cinquième
17.55 Jazz Collection. [5/12]. Bill Evans 1929-1980. Planète
18.30 Les Empereurs romains. [5/6]. Constantin (306-337). Histoire
18.35 Chasseurs des îles Salomon. Chasseurs d'œufs. Odyssée
19.00 Le Mystère Giono. Odyssée
19.30 Corpus Christi. [9/12]. Résurrection. Histoire
20.30 Cités et merveilles. Phnom Penh. Téva
20.30 Le Temps des cathédrales. Les nations s'affirment. Odyssée
20.35 Soirée thématique. Les dauphins. Arte
21.55 Adieu et merci, Tonkin. Mémoires de paix. Odyssée
22.35 Grand document. Le Rêve de Gabriel. RTBF 1
23.30 Salsa opus 5. [5/5]. Cuba : du rhum entre les oreilles. Mezzo
23.35 La Lugubre Gondole. A propos de Franz Liszt. Muzzik
0.10 Robe d'un jour. Planète

SPORTS EN DIRECT

13.00 Handball. Ligue des champions masculine (8e de finale). Veszprem - Montpellier. AB Sport
13.30 Saut à skis. Tournée des 4 Tremplins : K115. Eurosport

MUSIQUE

18.40 Danses et rhapsodies. par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Mariss Jansons. Mezzo
19.00 Haydn. *Messe Lord Nelson* à La Chaise-Dieu. Par l'Ensemble vocal et instrumental de Lausanne, dir. Michel Corboz. Arte
19.10 Symphonies pour les soupers du Roy. Œuvre de Delalande. Par l'ensemble La Symphonie du Marais. Muzzik
20.30 Myung-Whun Chung dirige Fauré et Ravel. Avec l'Orchestre symphonique de la Radio de Sarrebruck. Mezzo
21.00 Septeto Habanero 1998. Muzzik
21.30 Requiem de Fauré. Par l'English Chamber Orchestra et le Winchester Cathedral Choir, dir. Martin Neary. Mezzo
22.35 Brahms. *Sonates pour alto et piano no 1 et 2.* Muzzik

THÉÂTRE

22.30 Le Fils de l'amertume. Pièce de Slimane Benaïssa. TV 5

VARIÉTÉS

23.00 Starmania, Miss Saïgon, Notre-Dame de Paris. France 2

TÉLÉFILMS

17.30 A deux pas du paradis. Michel Vianey. Téva
17.35 Alliance fatale. Peter Foldy. RTL 9
18.25 La Guerre de l'eau. Marc F. Voizard. Festival
20.30 Marie la louve. Daniel Wronecki. Festival
20.35 Les Montagnes bleues. Paolo Barzman. TSR
20.40 Frontière du crime. Yves Boisset. 13ème Rue
20.55 Le Monde de Ludovic. Jean-Pierre De Decker. Téva
21.00 Le Boiteux. Paule Zajdermann. France 3
22.30 Le Piège. Michael Keusch. Téva

SÉRIES

18.05 Le Fugitif. La vie n'est pas un rêve. La Cinquième
19.00 Stargate SG-1. Portés disparus. M 6
19.00 Ally McBeal. Silver Bells. Cro-Magnon. Téva
19.00 New York Undercover. Enquête à haut risque. 13ème Rue
19.40 Happy Days. Le feu chez Arnold. Série Club
20.05 3e planète après le Soleil. Same Old Song and Dick (v.o.). Série Club
20.05 Zorro. Le secret de la Sierra. Disney Channel
20.15 Bob et Margaret, ensemble pour le pire. Un cambriolage d'expert. Arte
20.30 Townies. The Kiss (v.o.). Série Club
21.00 Seinfeld. La grenouille (v.o.). Canal Jimmy
21.15 Docteur Katz. Bystander Ben (v.o.). Série Club
21.30 Dream On. C'est la faute au nouveau patron. Canal Jimmy
22.10 Oz. Peine capitale (v.o.). Série Club
22.30 Derrick. Une journée à Munich. France 3
23.30 Twin Peaks. Episode pilote (v.o.). Série Club
23.30 New York Police Blues. Quand la haine tue (v.o.). Canal Jimmy

Le Monde publie chaque semaine, dans son supplément daté dimanche-lundi, les programmes complets de la radio et – accompagnés du code ShowView – ceux de la télévision ainsi qu'une sélection des programmes du câble et du satellite.
Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, etc.) est celui du réalisateur.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES :
▶ Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia ».
■ On peut voir.
■■ Ne pas manquer.
■■■ Chef-d'œuvre ou classiques
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants.

NOTRE CHOIX

● **13.30 France 3**
Au cœur de la Route du rhum

Des derniers préparatifs avant le départ, dans le port de Saint-Malo, à l'arrivée à Pointe-à-Pitre, ce document de Nicolas Raynaud revient sur les grands moments de la dernière Route du rhum grâce aux images filmées par les navigateurs eux-mêmes et à celles des caméramen de « Thalassa » embarqués sur *Océan Alchimist*, le bateau d'Olivier de Kersauzon affrété par France-Télévision. Plongé au cœur de la course, on suit le quotidien des skippers rythmé par le vent et les embruns, les petits ou gros bobos et les vacations radio qui les relient à la terre. Un récit original, bien scandé, sans commentaire, qui donne toute la dimension humaine et sportive de cette épreuve remportée pour la deuxième fois par Laurent Bourgnon. – *D. Py*

● **22.13 13e Rue**
L'Etrange Monsieur Victor

A Toulon, un commerçant honorable sert de receleur à une bande de cambrioleurs. Il tue un de ses complices, laisse accuser du meurtre son voisin le cordonnier, et cache celui-ci après son évasion du bagne. Sur un fait divers criminel dans le goût des années 30, le réalisme quotidien de Jean Grémillon s'impose par une sorte de simplicité fondamentale où la vie, les réactions humaines, les rapports psychologiques prennent le pas sur la construction dramatique. Un grand rôle insolite pour Raimu. – *J. S.*

● **1.10 Cinéstar 1**
Tucker

Après la seconde guerre mondiale, un ingénieur bricoleur américain conçoit l'idée d'une automobile à la ligne révolutionnaire. Son prototype inquiète les grands de l'industrie automobile. Réalisé par Francis Ford Coppola d'après une histoire vraie. L'envers du « rêve américain » et un généreux dynamisme rappelant les comédies de Capra. – *J. S.*

● **2.45 Ciné Cinéma 1**
Providence

Dans une maison appelée « Providence », un vieil écrivain se sent mourir. En manipulant les membres de sa famille, il rêve peut-être aux personnages de son dernier roman. Sur un scénario de l'écrivain britannique David Mercer, une œuvre étrange, superbe, où les mouvements de caméra, la construction dramatique, le jeu décalé d'interprètes prestigieux (John Gielgud, Dirk Bogarde, Ellen Burstyn) font passer constamment d'un mince élément de réalité à l'imaginaire. – *J. S.*

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

13.20 Walker, Texas Ranger.
14.10 Un tandem de choc.
15.05 Rick Hunter, inspecteur choc.
16.00 Pensacola.
16.50 Medicopter 117.
18.30 30 millions d'amis.
18.55 L'Euro en poche.
19.00 1998, une année TF 1.
20.00 Journal, Météo.
20.50 Le Cerveau ■■ Film. Gérard Oury.
22.50 Ciné dimanche.
23.00 Les Nuits de Harlem ■ Film. Eddie Murphy.
0.50 TF 1 nuit, Météo.
1.05 Conversion de Clovis.

FRANCE 2

13.30 Vivement dimanche.
15.35 Les Globe-trotteurs.
16.35 Envoyé spécial musique.
18.05 Parcours olympique.
18.10 Stade 2.
19.20 1 000 enfants vers l'an 2000.
19.25 Vivement dimanche prochain.
19.55 L'Euro.
20.00 Journal, Météo.
20.55 Les Quatre Filles du docteur March ■ Film. Gillian Armstrong.
23.00 Starmania, Miss Saïgon, Notre-Dame de Paris.
0.50 Journal, Météo.
1.10 Paris-Dakar.
1.35 Le Corbusier.

FRANCE 3

13.30 Au cœur de la Route du Rhum.
14.25 Tiercé.
14.45 Le Père célibataire. Téléfilm. Paul Schneider.
16.15 Premières apparitions.
17.10 La Piste du Dakar.
17.45 Va savoir.
18.18 et 23.38 L'Euro, mode d'emploi.
18.20 Le Mag du dimanche.
18.55 Le 19-20 de l'information, Météo.
20.05 Bol d'air.
20.10 Des cerises sur le gâteau.
20.35 Consomag.
20.40 Le Journal du Dakar.
21.00 Le Boiteux. Téléfilm. Paule Zajdermann.
22.30 Derrick. Une journée à Munich.
23.30 Météo, Soir 3.
23.55 Cinéma de minuit. Cycle Mabuse et Lang.
23.56 Docteur Mabuse, le joueur ■■■ Film. Fritz Lang [1/2].

CANAL +

14.45 L'Eléphant blanc. Téléfilm. Gianfranco Albano [1 et 2/2].
17.55 et 19.35 Flash infos.
18.00 Drôles de pères. Film. Ivan Reitman.
▶ En clair jusqu'à 20.35
19.45 Ça cartoon.
20.35 Big Night ■ Film. Stanley Tucci et Campbell Scott.
22.20 L'Equipe du dimanche.
0.50 City of Crime ■ Film. John Irvin.
2.25 Le Comédien. Film. Christian de Chalonge.
4.00 Les Guerriers de l'ombre. Téléfilm Christian de Chalonge.
5.00 La Course au jouet. Film Brian Levant.

LA CINQUIÈME/ARTE

13.30 Les Lumières du music-hall. Julien Clerc.
14.00 Les Volcans.
15.00 Lonely Planet. [19/26].
16.00 Le Sens de l'Histoire. Fortunes de mer.
17.35 Les Couples légendaires. Juan et Evita Perón.
18.05 Le Fugitif.
19.00 Maestro. La Messe Lord Nelson à La Chaise-Dieu.
19.45 Météo, Arte info.
20.15 Bob et Margaret, ensemble pour le pire.
20.35 Soirée thématique. Les dauphins.
20.40 Flipper le dauphin : Aventures en Floride ■ Film. James B. Clark.
22.10 Soldats des mers.
23.00 Sexe et pouvoir chez les dauphins.
23.35 Opération Grand Bleu.
0.00 Lost in Music. Rap & Fils.
1.00 Metropolis. Starck System. Sauver Assise. Henri Michaux. Derrière la page - Grégoire Korganow. Lucien Bodard.

M 6

13.25 La Planète des singes.
17.05 Mister Biz.
19.00 Stargate SG-1.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Sport 6.
20.50 Zone interdite. Têtes couronnées.
22.40 Météo, La Minute Internet.
22.45 Culture pub. Spécial nouvel an.
23.15 Casting torride. Téléfilm. Eric Gibson.
1.15 Sport 6.
1.30 Boulevard des clips.

RADIO

FRANCE-CULTURE

18.35 Culture physique.
19.00 Dimanche musique. A l'occasion du 40e anniversaire du ministère de la Culture.
20.30 Le Concert. Musique traditionnelle. Anouar Brahem, oud.
21.45 Laissez-Passer.
22.35 Atelier de création radiophonique. Le Tombeau d'Anatole - Stéphane Mallarmé.
0.05 Radio archives. Triptyque pour Jean Vilar.

FRANCE-MUSIQUE

19.07 Comme de bien entendu. Invité : Daniel Mesguich.
20.30 C'était hier. Donné par l'Orchestre symphonique de Vienne, dir. Hermann Scherchen : *Symphonie no 7*, de Mahler.
22.00 En musique dans le texte.
23.07 Transversales.

RADIO-CLASSIQUE

20.00 Tannhaüser. Opéra romantique de Wagner. Interprété par les Petits chanteurs, le Chœur de l'Opéra et l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Georg Solti. R. Kollo (Tannhaüser), H. Dernesch (Elisabeth), C. Ludwig (Vénus).
23.10 Soirée lyrique. *Reminiscences des Puritains de Bellini S 390*, de Liszt, L. Howard, piano ; *Deux Lieder*, de Schubert, C. Ludwig, mezzo-soprano, I. Gage, piano ; œuvres de Rossini, Saint-Saëns, Ravel, Bernstein.

هكذا من الأصل

Le Monde
DIMANCHE 3 - LUNDI 4 JANVIER 1999

M. Pasqua présentera une liste aux européennes avec l'ambition de « ratisser large »

L'ancien ministre perturbe la stratégie de l'opposition et du chef de l'Etat

DE FAÇON SYMBOLIQUE, c'est au lendemain de la naissance de l'euro que Charles Pasqua, rompant la traditionnelle trêve des confiseurs, a annoncé, vendredi 1er janvier, sa décision – attendue – de conduire une liste aux élections européennes du 13 juin, au nom de la défense de « *la souveraineté, de l'histoire et de la personnalité de la France* ». De façon tout aussi significative, le sénateur RPR des Hauts-de-Seine a annoncé son initiative au lendemain de la publication, par le *Journal officiel*, de la convocation du Congrès, le 18 janvier, pour ratifier le traité d'Amsterdam.

« *En choisissant cette voie* [parlementaire], *le président de la République déroge à l'esprit des institutions de la Ve République* », estime M. Pasqua. Interrogé sur TF 1, l'ancien ministre de l'intérieur, qui réclamait depuis de longs mois un référendum, a accusé le chef de l'Etat de « *déposséder, par le biais d'un décret, les Français de leur possibilité de s'exprimer* », « *une prérogative constitutionnelle que le général de Gaulle leur avait reconnue* ». Stigmatisant « *une ratification en catimini* », M. Pasqua a regretté que Jacques Chirac, lors de ses vœux aux Français, n'ait pas justifié son choix : « *Cela relève d'une certaine désinvolture, et le mot est faible* », a-t-il poursuivi, soulignant que le président de la République a pourtant déclaré que le « *premier devoir de tout responsable* » est de « *donner la parole* » aux Français.

En se présentant aux élections européennes, M. Pasqua veut apparaître comme fidèle à ses « *convictions* ». Lors du référendum sur le traité de Maastricht, en 1992, il avait mené bataille, notamment aux côtés de Philippe Séguin, actuel président du RPR, pour le « non ». Il perturbe ainsi la stratégie de son mouvement et celle de M. Chirac qui souhaitent l'unité de l'opposition pour cette échéance.

« EXCELLENTE NOUVELLE »

M. Pasqua n'a pas encore précisé les contours de sa liste. Mais il entend « *ratisser le plus large possible* ». Son premier allié devrait être Philippe de Villiers. Celui-ci a d'ailleurs immédiatement salué l'« *excellente nouvelle* » que constitue l'initiative de M. Pasqua et évoqué « *la constitution d'une liste commune* » avec le Mouvement pour la France, dont il est le président. « *Il faut qu'un grand courant souverainiste s'ouvre* (...) *à tous ceux qui sont attachés à la nation française* », a ajouté le député de Vendée.

Mais l'ancien ministre de l'intérieur ne souhaite pas « *se situer seulement à droite* » et caresse le rêve de drainer le « *non* » de gauche au traité de Maastricht. Il préférerait, ainsi, confier la deuxième place de sa liste à un homme proche des chevènementistes. Il a appelé à le rejoindre « *tous ceux qui ont, sur la souveraineté nationale, sur la place de la France en Europe et dans le monde, les mêmes sentiments* » que lui. Son mouvement, Demain la France, a multiplié, durant les derniers mois, les appels aux « *Républicains de l'autre rive* », par exemple ceux qui se retrouvent dans la Fondation Marc-Bloch. En septembre 1998, l'ancien ancien commissaire au Plan et membre de Demain la France, Henri Guaino. la France, rêvait d'une liste d'intellectuels antimaastrichtiens où se côtoieraient l'écrivain Max Gallo et quelques autres figures du « *non* » de gauche à Maastricht.

Enfin, M. Pasqua songe aux électeurs du Front national, déboussolés par le combat que se livrent aujourd'hui leurs dirigeants, Jean-Marie Le Pen et Bruno Mégret. « *Parmi les électeurs du FN, il y a beaucoup d'anciens électeurs de notre sensibilité*, a-t-il expliqué. *Ils auront le choix et préféreront peut-être voter pour nous. C'est ce que je souhaite* ».

À soixante et onze ans, M. Pasqua s'engage donc dans un de ses derniers grands combats, où, admet-il, il n'a que « *des ennuis à attendre, des coups à prendre* ». L'ancien ministre a déjà pris ses distances avec le mouvement présidé par Philippe Séguin. En décembre 1998, il a quitté son poste de conseiller politique du RPR : « *Je reste membre du mouvement. Je suis gaulliste. Je l'ai toujours été, je le suis depuis la guerre. je n'ai jamais changé et je ne changerai jamais* », avait-il alors déclaré dans nos colonnes (*Le Monde* du 5 décembre 1998). La question de son appartenance au RPR est désormais posée. Et sa rupture avec M. Chirac consommée.

François Fillon (RPR) dénonce une « curieuse méthode »

« *Prenant acte* » de la décision de Charles Pasqua de présenter une liste aux élections européennes, François Fillon, porte-parole du RPR, a regretté, dans un communiqué, que l'ancien ministre « *ait choisi de s'exprimer en dehors du mouvement auquel il appartient* ». « *Le RPR déterminera lui-même sa stratégie le moment venu* », et ce « *ne sera pas celle que préconise aujourd'hui Charles Pasqua* », a précisé M. Fillon.

Rappelant qu'il revient au chef de l'Etat, « *et à lui seul, de décider de la procédure de ratification du traité d'Amsterdam* », le porte-parole du RPR accuse le sénateur des Hauts-de-Seine de « *manquer à l'esprit comme à la lettre de la Constitution* » et lui reproche de s'en prendre au président de la République. M. Fillon juge que c'est une « *curieuse méthode* [que] *de faire des élections européennes, qui auront lieu en juin, un rendez-vous sur un traité qui aura déjà fait l'objet d'une décision démocratique de la France en janvier* ».

DÉPÊCHES

■ **SAINT-SYLVESTRE : trente-sept personnes, essentiellement des jeunes, ont été tuées** dans des accidents de la route au cours de la nuit du nouvel an, selon le Centre national d'information routière. Une vingtaine de personnes avaient été tuées sur la route lors de la Saint-Sylvestre précédente. Les accidents les plus graves se sont produits en Haute-Garonne et en Haute-Savoie.

■ **Plus d'une centaine de voitures ont été incendiées** dans plusieurs villes de France pendant la nuit de la Saint-Sylvestre. A Strasbourg, le bilan des incidents s'établit à quarante-trois véhicules brûlés. Vingt-trois personnes ont été interpellées, et trois placées en détention. Une vingtaine de voitures ont été détruites dans le Haut-Rhin, (dont onze à Mulhouse), seize à Rouen, treize à Nantes, une dizaine au Havre et six à Bordeaux. En région parisienne, les pompiers sont intervenus une douzaine de fois dans les Yvelines, dans l'Essonne et en Seine-Saint-Denis.

■ **PRESSE : *Télérama* et *La Vie* fêtent les 100 ans de leur fondateur, Georges Hourdin,** né le 3 janvier 1899. C'est en 1945 que Georges Hourdin et Ella Sauvageot créent *La Vie catholique illustrée*, proche des dominicains, qui va donner naissance à une exception française : un groupe de presse catholique, détenu et dirigé par des laïcs, sans lien direct avec l'Eglise. Homme de combats, ami d'Hubert Beuve-Méry, Georges Hourdin est un chrétien engagé qui ne cesse de faire entendre sa voix sur les prêtres-ouvriers, le dialogue entre chrétiens et communistes, le mariage des prêtres, etc. Ce qui vaudra quelques tensions entre le groupe et le Vatican.

Le tour du monde en solitaire émaillé d'incidents

Le bateau d'Isabelle Autissier a heurté une baleine

SI LES MARINS ne croisent plus que très rarement des sirènes, leur parcours est souvent parsemé de rencontres fortuites. Ainsi vendredi 1er janvier, sur l'Around Alone, la course à la voile autour du monde en solitaire par escales, les « fortunes de mer » ont contrarié les parcours de Mike Golding, Marc Thiercelin et Isabelle Autissier.

Le skipper britannique a été le plus malchanceux. Alors qu'il doublait par l'ouest le cap Nord de la Nouvelle-Zélande, avant de redescendre la côte est vers Auckland, il a heurté un récif de corail qui a éventré son monocoque. Pataugeant dans 40 cm d'eau, il a déclenché sa balise de détresse. Un bateau de pêche est venu à son secours et l'a remorqué vers la baie de Tom Bowling. Une équipe de techniciens a été hélitreuillée à bord du *Team, Group 4* pour aider le marin à réparer.

Mike Golding ne devrait pas être éliminé : le règlement de la course prévoit qu'une embarcation peut être remorquée sur moins de 10 milles (18,5 km). Cette avarie est en revanche un coup très dur : Golding était en tête au classement général provisoire de l'épreuve et pouvait compter garder plus d'une journée de navigation de mer d'avance sur ses poursuivants. « *Je suis dévasté, mes rêves partent en lambeaux* », a-t-il confié à ses proches.

Quelques minutes plus tard, Marc Thiercelin (*Somewhere*) annonce avoir heurté un objet métallique, expliquant ainsi pourquoi son monocoque avait considérablement ralenti, et laissant la troisième place à Isabelle Autissier. Il a affalé ses voiles et réparé pendant deux heures son gouvernail endommagé dans le choc. La course s'affole pendant que Giovanni Soldini met enfin pied à terre à Auckland, bouclant en vainqueur la deuxième étape, parcourue depuis Le Cap (Afrique du Sud) en 27 jours et 5 heures.

Golding en détresse, l'avenir semble appartenir à Isabelle Autissier, qui est surprise par cette « *incroyable série d'événements* ». Sur *PRB*, la navigatrice semble avoir des ailes. Après cinq jours d'une belle remontée au prix d'efforts sans relâche, elle entend bien grignoter encore son retard et, pourquoi pas, prendre la tête du classement général. Elle a même un ange gardien : Giovanni Soldini. « *Quand j'ai passé Le Cap, j'ai envoyé un message à Isabelle*, raconte-t-il. *J'ai senti la terre et donc le danger. Il n'est pas facile de naviguer près des côtes. On est très fatigués. Il y a beaucoup de courants et des rochers. J'en ai vu un au dernier moment, j'ai juste eu le temps de virer au nord* ».

GOUVERNAIL DE SECOURS

Las ! Isabelle Autissier n'a pu éviter le choc de son bateau avec une baleine qui s'était aventurée par là. Le gouvernail est endommagé, elle navigue tant bien que mal avec celui de secours, ce qui l'a contraint à ralentir sa vitesse de quelques noeuds. On n'a pas de nouvelles du mammifère marin, qui n'est pas le premier à être percuté – ou à percuter – un bateau en course.

Freinée une première fois à cause de la défaillance d'un vérin de sa quille mobile, alors qu'elle était en tête de la course, contrainte de faire une escale de neuf heures en Tasmanie pour réparer le rail de grand-voile, Isabelle Autissier semble, cette fois, avoir perdu la place qu'elle avait reprise la veille à Marc Thiercelin. L'arrivée des deux Français était prévue samedi 2 janvier en soirée.

Bénédicte Mathieu

En 1998, le PMU n'a pas souffert de la concurrence du Mondial

AVEC 34,972 MILLIARDS DE FRANCS en 1998, le PMU, organisme collecteur de paris hippiques en France, a connu une progression de son chiffre d'affaires de 1,17 % sur 1997. Ce résultat, qui frôle la barre symbolique des 35 milliards de francs – atteinte en 1992 et 1996 –, satisfait Bertrand Belinguier, qui, depuis mai 1997, préside un groupement d'intérêt économique (GIE) dont le conseil d'administration est composé, pour moitié, de représentants de la tutelle (ministères de l'intérieur et de l'agriculture) et, pour moitié, des dirigeants des sociétés de courses. En juin-juillet, la courbe des enjeux, en hausse sensible jusqu'à l'été, a été moins affectée qu'on ne pouvait le craindre par l'effet de la Coupe du monde de football.

Mais 1999 ne s'annonce pas sous de très heureux auspices. Bercy traîne les pieds pour payer la moitié des investissements de modernisation qui devraient dépasser 2 milliards de francs (projet Pégase, 0,3 milliard d'euros). En outre, la concurrence de la Française des Jeux et des machines à sous dans les casinos s'accentue pour le PMU : chacun des trois types de jeux draine maintenant autour de 35 milliards de francs par an (5,34 milliards d'euros). Le fait que Pégase ne puisse être achevé avant 2001 ou 2002 bloque tout projet de lancement de nouveaux jeux hippiques.

Tirage du *Monde* daté samedi 2 janvier : 401 279 exemplaires –3

Le Monde
TRM
TELEVISION RADIO MULTIMEDIA

ENQUETE
Le temps de l'euro

Il arrive, il est arrivé… Depuis une semaine, c'est la mobilisation générale dans les télévisions et les radios pour accompagner l'entrée dans l'ère de la monnaie unique. Pages 2-3

MULTIMEDIA
Internet en prison

Aux Etats-Unis, en Autriche et en Allemagne, certains pénitenciers autorisent l'évasion virtuelle. Mais elle est sévèrement contrôlée. Pages 32-33

TELEVISION
L'« affaire Ochoa »

Retour sur l'épisode le plus obscur de la révolution castriste : l'exécution d'officiers supérieurs accusés de trafic de drogue, en juillet 1989. Une première. Page 5

CINEMA
Science-fiction

« Fahrenheit 451 », de François Truffaut, d'après Ray Bradbury. La mort programmée du livre, et de la pensée. Un plaidoyer pour la résistance, contre la tyrannie. « Soleil vert », de Richard Fleischer. A l'aube du XXI[e] siècle, la fable futuriste de 1973 distille une angoisse troublante. Page 22

Chandler, Rachel, Phoebé, Ross, Monica et Joey

Le secret de « Friends »

Canal Jimmy,
dimanche 10 janvier, 20 h 55

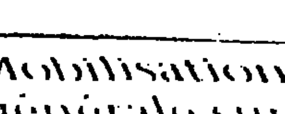
DES scénarios comme celui-là, la télé nous en a proposés souvent : une bande de copains, la petite trentaine venue, partagent leurs vies entre l'insouciance encore présente de la jeunesse et les nuages de l'âge adulte qui pointent à l'horizon. A quoi, alors, tient cette magie qui fait de « Friends » la « sitcom des années 90 » ? A l'atmosphère douce-amère qui baigne la série ? Au charme des acteurs ? Aux scénarios, aux dialogues ? Ou encore au couple-pivot Ross-Rachel (David Schwimmer-Jennifer Aniston) ? Voilà où tout réside. Dans le quiproquo permanent qui les oppose et les rapproche sans cesse, dans les actes manqués qui font que lorsque Ross est prêt à passer le pas, c'est Rachel qui n'ose pas, et quand Rachel est prête, Ross s'est déjà jeté avec l'audace des timides dans les bras d'une autre.

Cette impossibilité authentiquement tragique à trouver le bonheur est le ressort caché et principal de « Friends ». C'est elle qui, sans en avoir l'air, donne son épaisseur à la comédie, bâtit sa différence. Ses créateurs, Marta Kauffman et David Crane, avaient déjà joué sur ce registre en inventant le couple divorcé et nostalgique du délicieux « Dream On ». Quelque chose en eux de Woody Allen…

La cinquième saison de « Friends » commence le dimanche 10 janvier sur Canal Jimmy, en version originale. Sur France 2, ce sera un peu plus tard, en v.f., hélas !

Jacques Buob

SEMAINE DU 4 AU 10 JANVIER 1999

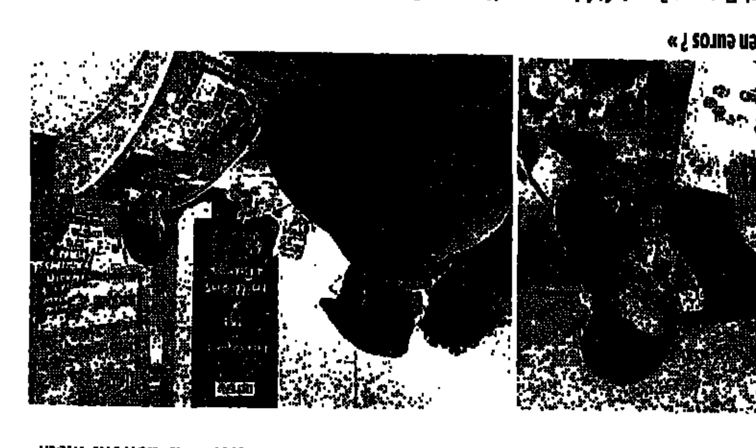


ENQUETE

L'euro arrive, l'euro est arrivé...

Après une semaine particulièrement intense, les radios et les télévisions prévoient le retour au calme. Hormis, bien sûr, le lundi 4 janvier. Quelques magazines, des pages spéciales dans les « JT » sont annoncés dans les semaines qui viennent. Peu de chose, sauf imprévisible... La grande aventure ne fait que commencer

JOUR J – 6, – 4, – 3, – 2... Difficile d'échapper aux reportages qui se sont succédé, jour après jour, à la radio et à la télévision. Au fur et à mesure qu'on s'est rapproché de la date fatidique du 31 décembre – annonce de la parité du franc en euro à Bruxelles –, les rédactions ont accéléré le rythme des enquêtes et des débats. Toute la semaine, les experts y sont allés de leurs commentaires politiques, économiques et psychologiques. On a interrogé les banquiers, écouté le public, consulté les caissières des supermarchés, rencontré des dirigeants de petites entreprises. On a expliqué ce qui allait se passer dans les trois années à venir, la période transitoire destinée à préparer en douceur les populations à la grande aventure de la monnaie unique. A *« faire un travail de deuil aussi »*, comme l'a dit Jacques Briouste, expert scientifique auprès de la Commission européenne et professeur de psychologie à l'université de Nanterre, au « Téléphone sonne » de France-Inter (lundi 28 décembre). *« La monnaie touche à l'identité. »* Ne pas trop brusquer, donc.


PHOTOS : SIPA

« Cent francs, ça fait combien en euros ? »

On a beaucoup vu et entendu, au cours de cette dernière semaine de décembre qui précédait le basculement vers la monnaie unique européenne. L'émotion des uns à l'idée de toucher un jour le premier billet euro, les bouffées d'inquiétude des autres, sur des détails pratiques plutôt, peu de choses curieusement sur les enjeux politiques et économiques. Les europhobes ont été quasi absents de l'antenne, comme s'ils n'existaient pas (intimidés par l'ampleur de l'événement ? Censurés ?). Les eurosceptiques ont limité leurs interventions aux possibles répercussions de la monnaie unique sur la qualité des produits, sur les portefeuilles en Bourse, sur les assurances... Questions de bon aloi.

Des radios aux télévisions, on a eu droit bien sûr à l'histoire du franc et aux réactions des différents pays face à l'euro. On a comparé les spots publicitaires conçus par les Etats pour la télévision, assisté à l'effervescence des banques avant les changements de logiciels, louché du côté des Anglais. Le 31 décembre, on a vu apparaître le taux de change de la monnaie unique après un (relatif) suspense. 1 euro = 6,55 957 francs. Cela manquait de solennité, ou de piquant. C'était européen, c'est-à-dire bureaucratique. A l'image : une brochette de technocrates alignés sur leurs chaises. Très gris.

Mais on a beaucoup appris au cours de cette semaine. Tout cela a été le résultat d'une intense mobilisation dans les chaînes. Du moins certaines. Car toutes n'ont pas déclenché le plan Orsec !

France 2 et France 3 ont été les premières et les plus motivées. Depuis le 2 novembre, France Télévision diffuse chaque jour sur les deux chaînes des petits dessins animés très populaires qui expliquent le b.a.-ba de la monnaie unique. Une opération menée en partenariat avec le ministère de l'économie, des finances et de l'industrie et l'Union européenne *(voir encadré)*. *« On a considéré que cela faisait partie de notre mission de service public »*, explique Pierre-Henri Arnstam, directeur de la rédaction de France 2, qui a participé, alors qu'il était conseiller à la présidence, aux toutes premières réunions de réflexion. *« Le souci : acclimater le téléspectateur à l'idée que l'euro allait arriver, que ce n'est pas une affaire de technocrates mais que ça le concerne personnellement. »*

Les rédactions se sont mobilisées à leur tour. Depuis le 25 décembre, le service économique de France 2, renforcé par les correspondants à l'étranger, propose tous les jours des reportages dans les quatre éditions du « JT ». *« Dans l'ensemble, on donne beaucoup d'informations pratiques car il y a un énorme besoin*, précise Bruno Albin, adjoint de Pierre-Henri Arnstam. *Mais on a fait aussi des reportages sur les sessions d'information dans les entreprises, montré comment l'avènement de l'euro a de l'importance en termes économiques, ou ce qui peut se passer dans la concurrence pour l'automobile, par exemple, avec le problème de la taxation. »* Le week-end du 2-3 janvier, la rédaction prévoyait d'aller voir comment les Anglais s'adaptent à cette nouvelle réalité. *« Ils doivent modifier leur dispositif informatique pour être prêts comme tout le monde. »*

Sur France 3, les reportages sur l'euro ont démarré le 15 décembre. *« On multiplie les petits sujets, chaque jour, dans tous les "19-20" »*, explique Véronique Auger, chef du service économique. Des banques en effervescence aux nouveaux jeux de société sur l'Europe, de la préparation des caissières à Auchan aux difficultés des petites et moyennes entreprises, les reportages sont courts mais vivants. Couverture classique les 31 décembre et 1er janvier, avec la conférence de presse à Bercy, le déjeuner des ministres des finances à Bruxelles, mais aussi les coulisses ; et une tranche de pédagogie avec une rétrospective sur l'ancien franc. *« Lundi 4, on poursuit encore l'effort*, déclare Véronique Auger. *Mais, après, on s'arrête. L'actualité reprend ses droits. »* La journaliste n'envisage pas d'aborder le

CHRONIQUE

Cadeaux d'entreprise

Par Daniel Schneidermann

LA fin d'année étant traditionnellement la période des cadeaux d'entreprise, on voit sans étonnement, mais avec appréhension, arriver un sac auquel est agrafée une enveloppe de TF 1. On l'ouvre avec un frisson : l'ouvrir, c'est déjà consentir, et il s'agit bien, incontestablement, d'un cadeau de TF 1, pour la première fois dans une carrière de six ans de chronique télé. Un cadeau de TF 1 ! Comment interpréter cet événement inédit ? Sincère remerciement, ou subtil pied de nez ? Est-on désormais considéré par TF 1 comme un ami de la maison ? Est-on menacé par la tiède tentation de la connivence ?

Donc, la chose est une veste de laine polaire, bleue à doublure rouge. On les voit venir, ces balourds de TF 1. Vont-ils imposer à la presse des uniformes à écussons, à la manière de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué, grotesques et rigoureusement immettables ? On cherche donc l'écusson. Mais ils ne sont pas si balourds, à la direction de la communication de TF 1. Le logo de la chaîne, à la hauteur de la poitrine, est minuscule et surtout cousu de fil bleu, bleu sur bleu. Donc presque invisible. On pourrait presque se poser la question de savoir si l'on enfilera ou non cette tunique de la compromission. C'est la grande intelligence de TF 1. Se fondre dans le paysage. Devenir presque « mettable », comme les programmes de TF 1, après qu'en ont été expulsés ces dernières années les scandales les plus criants, sont désormais parfois presque regardables, sans honte particulière, en tout cas au moins autant que ceux de la chaîne de service public concurrente.

Pour relire ses images les plus regardables de l'année, TF 1 avait invité dimanche 27 décembre au soir le Comte de l'Enormément Regardé, Gérard-Monte-Cristo-Depardieu en personne. Toutes les chaînes, et pas seulement TF 1, adorent s'offrir en fin d'année une petite gâterie à elles-mêmes. Pour TF 1, c'était Depardieu, comme pour Canal Plus c'était le beau film *Des bleus dans les yeux*, tourné dans l'intimité de l'équipe de France tout au long du Mondial. Depardieu « fonctionnait » comme un rappel du grand succès de la chaîne, une sorte de Superlatif Absolu cousu sur l'écran de TF 1 à la manière d'un logo sur une laine polaire, un cadeau d'entreprise de TF 1 à ses parts de marché, en moins discret toutefois.

Donc, TF 1 se penchait sur l'année TF 1. Et il s'en est passé, des choses, cette année sur TF 1. Saddam Hussein a bravé l'ONU, tandis que Navarro arrêtait de pleines cargaisons de truands. On a assassiné le préfet de Corse, tandis que Stéphanie Grimaldi expliquait qu'elle préférerait parfois *« être anonyme dans la rue »*. L'ouragan Mitch a dévasté l'Amérique centrale peu de temps après que Johnny eut *« mis le feu au Stade de France »*. L'ensemble était bien fait, les montages se laissaient agréablement regarder. Mais, outre l'obscénité ordinaire de la mise sur le même plan de Navarro et de Saddam Hussein, de la visite de Miss France à la foire à la ferraille de Trifouillis-les-Ombrelles et de celle du pape à Cuba, rien n'en ressortait vraiment. L'ensemble glissait, lisse et duveteux comme une laine polaire. L'année de TF 1 était une année affirmative. Il s'est passé ceci, et cela, c'est indubitable, c'est certain.

A l'inverse, la rétrospective du « Vrai Journal » de Canal Plus, diffusée le même jour, se conjuguait sur un autre mode : l'interrogatif compulsif. Ne serait-ce pas l'armée algérienne qui aurait fait assassiner les moines de Tibéhirine ? Jacques Blanc n'a-t-il vraiment pas conclu d'accord avec le Front national en Languedoc-Roussillon ? Les réponses sont dans les questions, bien entendu, ou bien n'y sont pas, c'est au choix, peu importe. L'important n'est d'ailleurs pas tant d'apporter des réponses que de « soulever des questions », de relever des « coïncidences troublantes ». On s'agite, on proclame qu'on nous cache vraisemblablement des choses. Et surtout, se demandait le « Vrai Journal », pourquoi Gérard Depardieu, encore lui, est-il allé jusqu'en Slovaquie soutenir un candidat manifestement peu recommandable aux élections, Wladimir Meciar ?

C'est la grande intelligence de TF 1 : se fondre dans le paysage

Dans son « best of » de l'année, le « Vrai Journal » avait choisi de remontrer cette séquence où un reporter va poser la question au Grand Superlatif, impromptu, à la sortie de son hôtel. Mais Obélix-Dantès bougonne, refuse de répondre, et rentre peureusement se réfugier dans le hall de l'hôtel. Surprise par le même reporter, Claudia Schiffer – autre voyageuse de Slovaquie – refuse elle aussi de répondre. Mais il faut voir avec quelle grâce, quelle intelligence !

C'est tout un art, de feindre de ne pas entendre ce type de question. Quinze gorilles sur ses talons, elle inaugure une sorte de salon, et le reporter du « Vrai Journal » insiste, pourquoi êtes-vous allée en Slovaquie ? On songe que les gorilles vont chasser l'importun comme un moustique. Mais soudain, c'est elle qui déniche une planche de salut, plus efficace encore, répétant cette phrase : *« J'adore mon métier. »* Et plus il est évident qu'elle finasse, qu'elle ruse pour ne pas répondre à une question parfaitement entendue, plus elle est belle, éblouissante, plus s'épanouit le désarmant sourire qu'elle offre à la caméra, un sourire qui dit : mon petit ce n'est pas encore toi qui me posséderas, ce n'est pas encore toi qui déchireras avec tes sales pattes de reporter l'image la mieux payée du monde.

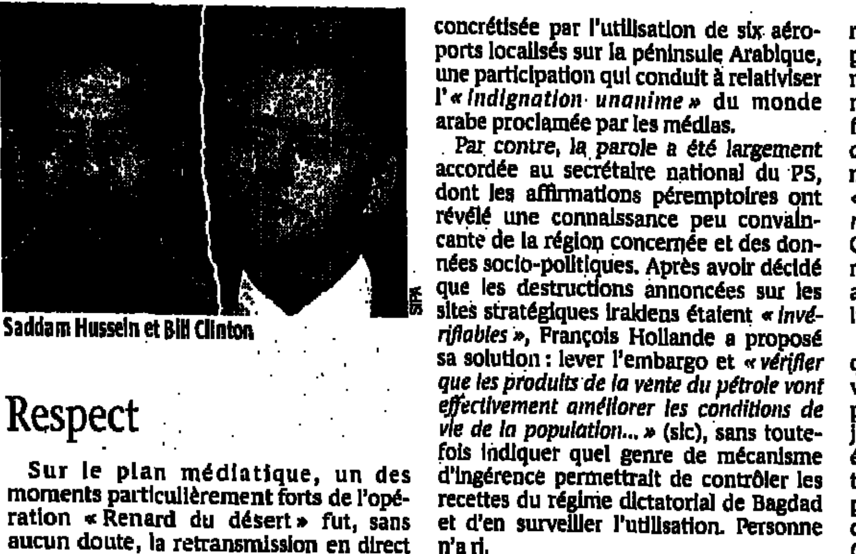
« Oui, j'adore mon métier. » Ce voyage en Slovaquie, pour elle, ce fut de l'argent de poche, une rigolade, trois coupes de champagne du bout des lèvres les plus chères du monde, des cacahuètes, rien du tout, pas une tache, pas une ridule, pas même une ombre sur l'image. Avec rage et admiration, on contemplait ce sourire de la plus grande professionnelle du monde. Ce sourire comme le meilleur blindage contre les désordres toujours possibles, ce sourire qui protégeait d'une implacable barrière de grâce les secrets de la vénalité et du néant fut finalement le plus inattendu, et le plus profond, de tous les cadeaux de fin d'année.

هكذا من الأصل

L

Cadeaux d'entreprise

COURRIER



Saddam Hussein et Bill Clinton

Respect

Sur le plan médiatique, un des moments particulièrement forts de l'opération « Renard du désert » fut, sans aucun doute, la retransmission en direct par CNN de l'une des interventions de Bill Clinton clamant tout de go son *« profond respect de l'Islam »* et prétendant qu'en attaquant Saddam Hussein il agissait en tant que défenseur du monde arabe... Cela au moment précis où, grâce à une lucarne insérée dans le coin supérieur droit de l'image, on pouvait constater, en direct aussi, que les forces américaines et britanniques continuaient à pilonner de plus belle Bagdad, même après le début du ramadan.

Ce document devra désormais figurer en bonne place dans toute anthologie de l'hypocrisie.

François Daradez
Ville-d'Avray (Hauts-de-Seine)

Combien ça coûte ?

Fins d'année, de catastrophes, de guerre, c'est l'heure des bilans. Or dans les émissions radio et télévision qui ont suivi les bombardements de l'Irak, après les avoir accompagnés, et, contrairement à ce qui s'était passé lors de la guerre du golfe Persique, les médias restent très discrets sur le coût – sûrement exorbitant – de ces 400 ou 500 *« frappes chirurgicales »*.

Il serait intéressant de confronter le coût de ces destructions, réussies ou non, au montant des aides apportées aux victimes des cataclysmes naturels qui ont dévasté naguère l'Amérique centrale. Autrement dit, que coûtent les entreprises criminelles et humanitaires des pays qui se disent civilisés, et en premier lieu les Etats-Unis d'Amérique (où plusieurs Etats croient encore aux vertus de la peine capitale), qui chantent avec le pieux Bill Clinton : *« Paix sur la Terre aux hommes de bonne volonté ! »*.

Louis Falquet
Lesquerde (Pyrénées-Orientales)

Bavardage politicien

Dimanche 20 décembre, Michèle Cotta a consacré son émission « Polémiques » (France 2) à l'intervention aérienne américano-britannique en Irak. Il faut souligner une absence regrettable, celle d'une personnalité britannique capable d'expliciter le comportement de Londres dans cette affaire. Quant aux véritables spécialistes, ils ont été discrets. Au point de ne pas relever, dans cette opération, une coopération arabe significative, concrétisée par l'utilisation de six aéroports localisés sur la péninsule Arabique, une participation qui conduit à relativiser l'*« indignation unanime »* du monde arabe proclamée par les médias.

Par contre, la parole a été largement accordée au secrétaire national du PS, dont les affirmations péremptoires ont révélé une connaissance peu convaincante de la région concernée et des données socio-politiques. Après avoir décidé que les destructions annoncées sur les sites stratégiques irakiens étaient *« invérifiables »*, François Hollande a proposé sa solution : lever l'embargo et *« vérifier que les produits de la vente du pétrole vont effectivement améliorer les conditions de vie de la population... »* (sic), sans toutefois indiquer quel genre de mécanisme d'ingérence permettrait de contrôler les recettes du régime dictatorial de Bagdad et d'en surveiller l'utilisation. Personne n'a ri.

Ce qui prouve hélas que, même dans le cadre d'une émission censée rassembler des gens compétents, les énormités et les lacunes ne semblent gêner personne. Michèle Cotta a dû constater que, malgré des efforts louables, l'incoercible bavardage politicien exclut une analyse pertinente et rigoureuse des faits.

Jean Chesneau
La Croix-Valmer (Var)

Femmes-girafes

Au moment où l'on célèbre l'anniversaire de la Déclaration des droits de l'homme, « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia » daté 6-7 décembre 1998 offre à ses lecteurs, et aux téléspectateurs, une publicité affligeante (en page 3). Pour présenter « Circum », le nouveau magazine de la chaîne Voyage, rien de mieux que l'image d'une jeune fille *padaung au regard* d'une tristesse insondable. La légende n'aurait pas dû être *« Faites la différence entre un touriste et un voyageur »*, mais *« Ne faites plus de différence entre un touriste et un voyeur »*. Cette publicité en dit malheureusement beaucoup sur l'état d'esprit de l'émission et son côté racoleur.

Les femmes padaung sont plus connues sous le nom exotique de « femmes-girafes », en raison des anneaux plus ou moins nombreux placés autour de leur cou qui, sans allonger le cou, rabaissent les épaules et les omoplates mais, surtout, condamnent ces femmes à porter ces anneaux jusqu'à la fin de leur vie puisque leur retrait est inéluctablement suivi de mort par asphyxie, le cou ne pouvant plus supporter la tête. Cette pratique, imposée aux femmes par les hommes, tendait à disparaître. Jusqu'à ce que, au cours des dernières années, cette tendance semble s'inverser, pour des raisons touristiques. Des agents de voyages suisses et français installés en Thaïlande rivalisent pour proposer des circuits avec *« extension femmes-girafes »* dans des villages du nord du pays où, moyennant paiement, des femmes padaungs sont offertes aux objectifs vidéo ou photo des clients. Ces femmes réfugiées, qui ont fui la dictature militaire en Birmanie, n'ont aucun droit, sinon de poser pour ces photos ou de se voir retirer leur « permis de travail » gardé par ces tours-opérateurs peu scrupuleux sur l'éthique du voyage.

Il vous sera toujours loisible de répondre que la rédaction n'est pas responsable des encarts publicitaires (...), mais il se fait que, dans la page 7 du même supplément, Catherine Humblot fait une présentation très favorable de cette nouvelle émission, soulignant même que, dans la première, une invitée *« exprime sa réserve sur la venue des touristes parmi les Himbas (de Namibie) »*. Comment Mme Humblot n'a-t-elle pas relevé la contradiction entre le « projet » affiché par l'émission et ce que révèle l'image publicitaire ?

Je dois cependant avouer que je ne suis que peu surpris par ce type de publicité venant d'un magazine qui annonce son partenariat avec Discovery Channel, dont je vois souvent les programmes. Si les émissions animalières semblent de bonne tenue, les émissions dites ethnologiques, par contre, dépassent rarement le niveau de l'exotisme pour touristes potentiels. On est très, très loin des films de Jean Rouch, pour ne citer que ceux-ci.

Gérard Rovillé
Montfermeil (Seine-Saint-Denis)

[Aussi incroyable que cela puisse sembler – mais c'est aussi rassurant, car cela prouve la séparation existant entre la rédaction et le service publicité –, les journalistes ne sont pas informés des publicités à paraître, lesquelles sont insérées dans les pages au dernier moment. Nous ne pouvions donc parler d'une publicité que nous n'avions pas vue, ni porter un jugement sur une image symbolique dont on ne connaissait pas l'existence. Nous sommes en revanche d'accord avec M. Rovillé sur la distinction qu'il fait entre les films d'un cinéaste comme Jean Rouch et les émissions de Discovery, qui ne prétendent pas être davantage que des programmes de découverte à teneur ethnologique. – *C. H.*]

Le Noël des affamés

La série « Corpus Christi », que rediffuse la chaîne Histoire, tord le cou à un vieux préjugé télévisuel. Des théologiens, filmés en plan fixe, y réfléchissent à voix haute, s'expriment à leur manière, sans tic ni afféterie, et sans se soucier outre mesure du « médiatiquement correct ».

Cette indifférence altière à l'endroit de l'effet spectaculaire aboutit à une petite merveille d'intelligence. On prête l'oreille de peur de perdre une miette. On écoute le contenu de l'image. On mobilise son attention, on rabroue les enfants qui font du bruit, on se concentre sur le texte comme sur un livre. Bref, c'est de la télévision pour les affamés d'instruction, de l'excellente télévision didactique à mains nues.

Christian de Maussion
Paris

RECTIFICATIF. – La légende de la photo illustrant l'article sur *Les Mystères des pyramides* (« Le Monde TRM » daté 27-28 décembre, page 5) était erronée. Y figuraient Jean-François Delassus (et non Gérard Klein) et François de Closets.

POUR NOUS ÉCRIRE. Adressez vos lettres à : « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia », 21 *bis*, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 5, ou sur Internet : rtv@lemonde.fr.

ECHOS

LE 12e FIPA À BIARRITZ
Le 12e Festival international des programmes audiovisuels [illegible] se tiendra du 19 au 24 janvier à Biarritz. Cette manifestation prestigieuse créée par Michel Mitrani est aujourd'hui dirigée par la comédienne Marie-France Pisier et Pierre-Henri Deleau, délégué général, assure, comme toujours – seul – la sélection des programmes en compétition. Au menu : la compétition ([illegible] films dans 6 catégories : fictions, reportages, documentaires, séries, musique, programmes courts), un panorama de la création et de la coproduction françaises, deux hommages (au producteur Jean-Pierre Guérin et au comédien-auteur-réalisateur espagnol Fernando Fernán Gómez). Une nouveauté : la section Passions critiques (le programme préféré pour l'année de différents journalistes étrangers). Trois colloques : l'exportation des *programmes de télé* européens (jeudi 21), la musique à la télévision (vendredi 22), la critique des programmes télé dans la presse écrite (samedi 23).
■ *Palais des festivals, casino municipal et cinéma Le Royal à Biarritz. Tél. : 05-59-22-44-66.*

FESTIVAL DE MONTE-CARLO
Vous êtes un fan des films de télévision, vous avez toujours rêvé de vivre dans un palace et vous adoreriez participer à un gala présidé par le prince Albert de Monaco. Alors si vous parlez le français et l'anglais, devenez pour une semaine membre du jury du public au Festival de télévision de Monte-Carlo, du 18 au 24 février.
■ *Jury du public, Festival de télévision. CCAM, boulevard Louis-II, Monte-Carlo, 98000 Monaco. Tél. : 377-93-10-84-77.*

L'euro arrive, l'euro est arrivé...

thème dans son magazine « La preuve par trois ». Le 4 janvier est la dernière grosse journée pour toutes les rédactions, qui suivront évidemment les cotations en Bourse. La chaîne d'information LCI, qui a présenté différentes petites émissions sur l'euro entre novembre et décembre et bousculé sa grille le 31 avec un duplex depuis Bruxelles, organise, lundi 4, une « Journée spéciale euro ». Reportages, commentaires avec de nombreux duplex installés dans la salle de contrôle des marchés de la SBF, dans des banques, à la Bourse.

Après ? Après, c'est le retour au calme partout annoncé, sauf sur France 2 qui entend poursuivre l'effort pendant les premiers mois de l'année. *« On va réagir à l'actualité, il y aura tellement de questions »*, augure Bruno Albin. La rédaction prévoit en tout cas, parmi la douzaine de « pages spéciales » qui traiteront de différents dossiers de janvier à mai dans les « JT », un sujet sur l'euro. Côté magazines, c'est plus flou. Rien d'inscrit pour l'instant aux prochains menus d'« Envoyé spécial » ou « D'un monde à l'autre ». *« On va regarder, en fonction des informations qui remontent, comment apporter un plus »*, dit Pierre-Henri Arnstam, qui songe au nouveau magazine de Paul Nahon, « Argent public ». Arlette Chabot, qui a consacré un « Mots croisés » à l'euro en avril 1998, envisage de revenir sur le thème le 25 janvier.

Sur Arte, Canal Plus et M 6, on a adopté le profil bas. Le strict minimum dans les infos, pas de dossier ni de magazine. Attitude différente à La Cinquième. *« On parle un peu de l'euro depuis quelques mois dans les "Rendez-vous", qui vont s'appeler maintenant "La Vie au quotidien", on l'a fait aussi dans le "Correspondance pour l'Europe" du 12 décembre,* rappelle Jean Mino, directeur général adjoint, chargé de l'antenne et des programmes. *Mais on va s'y atteler plus sérieusement dans le magazine économique qui démarre le samedi 23 janvier (titre provisoire, "Econoclaste"), dans une série à venir, "Eco et Europe", et dans un autre projet sur l'histoire des monnaies dans quinze pays d'Europe. »* Bien que la chaîne de la connaissance n'ait pas d'obligation d'information, elle a opté pour un travail de décryptage en profondeur.

Catherine Humblot

Trente spots sur France Télévision

VOUS les avez forcément vus sur France 2 ou France 3. Des spots d'une minute, avant ou après les informations, le matin, à midi ou le soir. Trente en tout. Depuis le 2 novembre, ils passent deux fois par jour sur chacune des deux chaînes publiques, et ce jusqu'au 31 janvier. Ce sont des petit dessins animés tout simples (volontairement), pas vraiment esthétiques, mais ils sont sympathiques. Ils mettent en scène, sous forme de personnages populaires, des situations très quotidiennes racontées par l'acteur Jean Rochefort. L'euro, c'est quoi ? Quand paiera-t-on sa baguette en euros ? Les pommes seront-elles au même prix partout ? Pourquoi attendre pièces et billets encore trois ans ? Puis-je garder mon chéquier pour payer en euros ? Est-ce que ça concerne les DOM-TOM ? Trente questions, trente réponses. « L'euro, mode d'emploi » – première série de programmes coproduits à 60 % environ par le ministère de l'économie, des finances et de l'industrie et l'Union européenne, à 40 % environ par France Télévision – a pour objet de familiariser les Français à la monnaie unique.

Une initiative du ministère des finances. Qui fait partie de la stratégie de communication des pouvoirs publics sur l'euro : numéro vert, brochure, guide, site Internet, émissions de radio, partenariats divers, ou encore le clip publicitaire qui a été diffusé du 13 novembre au 4 décembre sur toutes les chaînes de télévision (à ne pas confondre avec les trente spots en question).

Le projet « L'euro, mode d'emploi » remonte à la rencontre, il y a près d'un an, de Dominique Strauss-Kahn et Xavier Gouyou Beauchamps. Le ministre des finances et le PDG de France Télévision décident de fabriquer ensemble une série de programmes pour aider les Français à bien vivre le passage à l'euro. L'idée : montrer concrètement comment ça marche. Les questions sont sélectionnées à partir du numéro vert mis en place par le ministère (jusqu'à 3 000 appels par jour), du site Internet et du courrier.

« On a demandé à une quinzaine de sociétés de production, agences de presse et de communication, de faire des propositions de traitement autour de quatre ou cinq thèmes », raconte la journaliste-productrice Agnès Vincent, qui a été chargée de représenter France 2 et France 3. Au cahier des charges, un programme court qui informe tout en étant ludique. Il faut rassurer. La consultation est lancée avant l'été. Quinze projets sont remis le 20 juillet, quatre sont retenus dans un premier temps. Le projet de View sera choisi *« à l'unanimité »* (il est simple, susceptible de capter tous les publics, des enfants aux personnes âgées). De septembre à mi-novembre, un comité de surveillance réunissant tous les partenaires se réunit deux ou trois fois par semaine pour déterminer les questions, vérifier le script à la virgule près, analyser le story-board. Les séances de travail sont intenses.

FRANCE 2 et FRANCE 3/SOLEDAD

Pour passer gaiement à la monnaie unique...

Le bilan n'est pas encore tiré (la programmation continue), mais, pour l'instant, chacun se dit satisfait. Une étude Médiamat donne, pour la période du 2 novembre au 20 décembre, des chiffres rassurants. Pour 196 diffusions de spots (98 sur chaque chaîne), le taux de couverture est de 72,1 %, ce qui représente 37,8 millions de téléspectateurs. 31 millions ont vu au moins une fois un spot sur France 2 ; 25,5 millions, au moins une fois un spot sur France 3. Sur France 2, chaque spot est regardé en moyenne par plus de 1,6 million de téléspectateurs âgés de 4 ans et plus. Sur France 3, par plus de 1,9 million. A la date du 20 décembre, les spots de France 2 ont été vus par 25,5 millions de téléspectateurs.

C. H.

Mobilisation générale sur la FM

LES questions se bousculent. A l'approche du 1er janvier, les auditeurs de la bande FM veulent des réponses pratiques. Ils souhaitent qu'on leur explique ce qui va changer dans leur vie quotidienne. *« Certains attendent l'euro avec beaucoup d'intérêt, d'autres éprouvent de la crainte. Mais il n'y a pas de panique. On remarque seulement des questions de plus en plus pointues. »* Annette Ardisson, Madame euro de France-Inter, classe ainsi les Français : les inconditionnels, qui s'intéressent aux mécanismes ; les inquiets, qui redoutent surtout les problèmes d'arithmétique ; ceux qui veulent comprendre, mais qui ne s'y mettront qu'en 2002, et les « râleurs », qui s'insurgent contre la perte d'un attribut national. Mais la radio ne s'encombre pas de ces derniers. La révolution est en marche et les stations proclament haut et fort *« la mort virtuelle du franc »* (France-Inter, le 30 décembre) ou *« Le Franc est mort, vive l'euro ! »* (« L'Economie en questions », France-Culture, vendredi 1er janvier et la chronique d'Yves Calvi, Europe 1, mardi 5 à 9 heures).

Sur la bande FM, les radios ont privilégié l'approche pédagogique et dispensé, en fin d'année, une foule de petits conseils pratiques. Depuis le 28 décembre (et jusqu'au 4 janvier), France-Inter a multiplié enquêtes, reportages et interviews, tandis que France-Culture retraçait l'épopée du franc et l'avènement de l'ère euro. France-Info, qui préparait ses auditeurs depuis plusieurs mois, avec le « Journal de l'Europe », la chronique du samedi de Marie-Christine Vallet, s'est mobilisée sur le sujet tout au long du mois de décembre.

Les radios ont privilégié l'approche pédagogique et donnent de petits conseils pratiques

Avec une rubrique quotidienne diffusée depuis le 14 décembre à la fin des principaux journaux, RFI n'a pas non plus été en reste. D'autant que sur son site Web, elle propose un dossier complet, intitulé « L'euro de A à Z » (rfi.fr). La rédaction de BFM a opté pour un *« bachotage »* de dernière minute, afin de réviser *« tout ce que nous avions appris depuis deux ans »*, souligne Marie-Laure Zonszain, qui présente chaque jour depuis 1997 « L'euro en marche » (à 9 h 10). Depuis novembre, « Le Dossier du jour » et « Le Journal des entreprises » ont systématiquement traité de la nouvelle monnaie. Et, du 28 décembre au 3 janvier, la radio de l'économie a fait le point sur l'euro dans ses principaux journaux, à 13 heures et 18 heures, avec des sujets comme *L'abandon du franc, choc psychologique ?* ou *L'évolution de l'opinion française face à l'euro.*

RTL estime pour sa part avoir déjà rempli sa mission en mettant ses auditeurs *« sous perfusion permanente »* avec, depuis la rentrée 1998, « La Vie en euro », la chronique quotidienne de Janine Perrimond à 18 h 32. Pour marquer l'*« échéance historique »* du 1er janvier, elle a toutefois invité dans ses journaux de fin d'année de nombreuses personnalités de l'actualité économique et européenne (Jacques Delors, Dominique Strauss-Kahn) et assuré un direct de Bruxelles le 31 décembre. Mais, contrairement à la plupart des radios, elle ne prévoit pas de dispositif exceptionnel pour le 4 janvier.

Ce lundi-là, jour de l'introduction en Bourse de l'euro, les radios récidivent : matinée spéciale sur France-Inter en compagnie de Dominique Strauss-Kahn, tour d'horizon complet de l'actualité euro sur RFI, journée au siège de Paribas sur France-Info, programmes sous le signe de la monnaie unique à BFM. Mais il ne s'agit que d'un début, car tout le monde s'accorde pour dire que l'euro n'a pas fini de faire couler encre et paroles. A preuve, du 4 au 29 janvier, Europe 1 s'associe à la BNP pour dispenser chaque matin sur un numéro Indigo des conseils pratiques à ses auditeurs.

Florence Hartmann

■ *A lire :* Vivre l'euro au quotidien, *de Marie-Christine Vallet, collection « Guides France-Info », éditions Balland/Jacob-Duvernet, 126 p., 49 F.*





هكذا من الأصل

P A R A B O L E S

Patrice Duhamel : « Jean-Luc Delarue colle à l'identité de France 2 »

Le directeur de l'antenne de la chaîne publique s'explique sur le nouveau contrat en cours d'élaboration avec le PDG de Réservoir-Prod, jugé par certains trop avantageux pour l'animateur-producteur

GILLES SCARELLA/FRANCE 2

« Jean-Luc Delarue revient en force dans la grille de janvier. En plus de « Ça se discute » bimensuel, il proposera chaque mois un « Ça se discute jour après jour » en première partie de soirée. Le président de France Télévision s'était pourtant engagé à réduire l'enveloppe consacrée aux animateurs-producteurs...

– En 1995-1996 les contrats s'élevaient à 665 millions de francs. Ils sont de 210 millions aujourd'hui. Les nouvelles émissions de prime time de Delarue nous coûteront environ 20 millions de francs de plus en 1999. Ce n'est pas de nature à modifier *sensiblement l'équilibre économique* des programmes de la chaîne...

– Le contrat en cours d'élaboration comporte, semble-t-il, des clauses singulièrement avantageuses pour l'animateur-producteur. La CFDT a fait part de son inquiétude lors d'un récent comité d'entreprise. Le scandale de 1996, qui coûta son poste à Jean-Pierre Elkabbach, n'aurait donc pas servi de leçon ?

– L'accord en cours avec Réservoir-Prod n'a absolument rien à voir avec celui auquel vous faites référence, et qui comportait des dispositions exorbitantes. Le contrat a été établi dans le strict respect des procédures : vérification par les services juridique et financier, expertise des coûts de production, consultation du contrôleur d'Etat et approbation du conseil d'administration. Il n'y a pas de rémunération pour l'exclusivité. On connaît bien l'émission, dont la qualité est incontestable. On sait qu'elle colle à l'identité de France 2. Enfin le contrat comporte une « clause d'audience » et prévoit un contrôle éditorial qui n'existaient pas à l'époque de l'« affaire ».

– Le niveau de part d'audience au-dessous duquel la chaîne peut résilier le contrat a été fixée à 22 %, ce qui est bien inférieur aux scores habituels de « Ça se discute ».

– Une clause d'audience, ce n'est pas un *objectif* d'audience. Ce taux, applicable pendant trois ans, tient compte de l'audience moyenne de la chaîne et de celle des deuxièmes parties de soirée. Les scores de « Ça se discute » sont élevés pour l'instant, mais imaginez qu'une chaîne concurrente mette en face de Delarue une émission à fort potentiel d'audience ! On prend en compte cette éventualité, ainsi que l'érosion probable de l'audience des chaînes généralistes dans les années à venir.

– Cette clause existait déjà en 1997-1998 pour l'émission « C'est l'heure », qui, bien qu'elle n'ait jamais atteint le niveau fixé, a été maintenue jusqu'en juin...

– La chaîne aurait effectivement pu se désengager. Mon prédécesseur a fait le choix de continuer. Je crois qu'il a bien fait de persévérer. Pour le public, Jean-Luc Delarue est très identifié à la chaîne.

– Vous voulez dire que Jean-Luc Delarue et son magazine « Ça se discute » sont emblématiques de France 2 ?

– Peut-être pas emblématiques mais « identitaires ». « Ça se discute » permet de traiter de questions difficiles – les maladies rares, la crise de la vocation religieuse, etc. – d'*une manière extrêmement* abordable pour le public, sans tomber dans la démagogie. Jean-Luc Delarue apporte une sorte de modernité à France 2. Il séduit un public de jeunes *et de jeunes adultes. Pour une chaîne* généraliste, c'est extrêmement important.

– La Cour des comptes avait critiqué la pluriannualité des contrats passés par Jean-Pierre Elkabbach. Or l'accord avec Delarue prévoit un contrat d'un an, renouvelable deux fois. France 2 ne prend-elle pas un risque en s'engageant ainsi pour trois ans ?

– Les critiques de la Cour des comptes se fondaient notamment sur le fait qu'à l'époque il n'y avait pas de clause d'audience, donc pas de possibilité de sortie du contrat par la chaîne. Ce n'est plus le cas.

– La nouvelle émission de prime time sera facturée, à France 2, 2,5 millions de francs, puis 2,9 millions à partir de septembre 1999. N'est-ce pas excessif pour un programme réalisé en partie en plateau ?

– Il y a déjà eu un numéro de « Ça se discute jour après jour » fin novembre. Nous avons considéré qu'il fallait renforcer le concept, avec beaucoup plus de reportages, des tournages sur plusieurs mois. Cela coûtera plus cher. Cependant, le coût de ce programme sera sensiblement en dessous du prix moyen d'un prime time de France 2. »

Propos recueillis par Sylvie Kerviel

ECHOS

CONNAISSANCE
En coopération avec les éditions française et allemande du magazine *GEO*, Arte propose une nouvelle émission de découverte de notre vieille planète Terre et de ses habitants. « 360°, Le Reportage GEO » présentera ainsi, en 1999, une dizaine de séries de reportages (4 × 26 min), diffusées la première semaine de chaque mois, du lundi au jeudi à 20 h 15. Première série, programmée du 4 au 7 janvier, « Les Villes rêvées », quatre démarches d'urbanistes habités par l'utopie de la cité idéale. Successivement, *Beyrouth, un projet pharaonique*, de Klaus-Henning Hebel ; *Chandigarh, le rêve indien du Corbusier*, de Sylvain Roumette ; *Brasilia, de l'utopie à la réalité*, de Jorge Bodanzky ; *Célébration, harmonie à l'américaine*, de Walter Tauber.

CHER BOGEY
Tout au long des mois de janvier et février, Ciné Classics offre un cycle consacré à Humphrey Bogart dans ses plus belles interprétations. Huit chefs-d'œuvre, à raison d'un par semaine en multidiffusion : *Le Faucon maltais*, de John Huston, *Casablanca*, de Michael Curtiz, *Le Port de l'angoisse* et *Le Grand Sommeil*, d'Howard Hawks. Puis, en février, *Les Passagers de la nuit*, *Key Largo*, *Le Trésor de la Sierra Madre* et *Plus dure sera la chute*.

ACTUALITE

Aimé Jacquet consulte pour Canal Plus

L'ex-sélectionneur de l'équipe de France de football entame une nouvelle carrière. Le 6 janvier, en direct du stade San Siro de Milan, il commentera le match choc du Calcio, Milan AC - Juventus Turin

SACRÉ « *Homme de l'année 1998* » par l'hebdomadaire *Stratégies* et sollicité partout dans l'Hexagone pour communiquer « *sa méthode* », Aimé Jacquet reste toujours un héros national six *mois après la victoire de l'équipe de France* de football en Coupe du monde. Un héros qu'on s'arrache mais qui n'en finit pas de refuser toutes les invitations de ceux qui veulent s'approprier un bout de son *auréole magique. Publicitaires, éditeurs*, et bien sûr, chaînes de télévision, continuent de lui faire un pont d'or pour rejoindre leur écurie, mais Aimé Jacquet ne cède pas à la tentation. Seule exception : Canal Plus, à qui l'ex-sélectionneur des Bleus a donné son accord pour devenir « *consultant* » à l'année auprès de son service des sports.

La proposition lui avait été faite par Pierre Lescure, le PDG de la chaîne cryptée, dès *le 12 juillet, après la finale* d'anthologie face au Brésil. Après cinq mois de réflexion, Aimé Jacquet a finalement donné son accord début décembre, le temps pour lui de prendre ses fonctions à la *Direction technique nationale* de la Fédération française de football (FFF), de commencer à écrire ses Mémoires en compagnie de Philippe Tournon (le chargé de presse de l'équipe de France) et d'honorer quelques obligations amicales et protocolaires. Le 29 décembre, il a effectué ses premiers pas de consultant avec la rediffusion de la finale France-Brésil lors d'une « Nuit du foot » diffusée sur Canal Plus. Un tour de piste en forme de répétition qui l'amènera mercredi 6 janvier au stade San Siro à Milan, où il commentera, cette fois-ci en direct, le match au sommet Milan AC - Juventus Turin, en compagnie de *Michel Denisot, le directeur des sports de* la chaîne cryptée.

Fidèle à sa méthode, Aimé Jacquet confie qu'il abordera son nouveau rôle « *avec simplicité, authenticité et spontanéité* ». « *J'ai des messages à faire passer et la télévision est certainement la meilleure passerelle pour toucher les gens* », dit-il. Peu à l'aise devant les caméras pendant la Coupe du monde, l'ex-sélectionneur des Bleus avoue aujourd'hui se sentir « *plus libéré* ». « *Je n'ai plus la charge de l'équipe de France, et cela me permet d'avoir un autre regard et un vrai recul sur le football* », confiait-il le 6 décembre sur le plateau de « L'Equipe du dimanche ». Une manière de tourner la page et d'entamer une nouvelle « ère Jacquet ».

Daniel Psenny

V I D E O

L'année du DVD

Lancé en France dans la foulée de la Coupe du monde de football, le nouveau format en matière de vidéo devrait s'imposer sur le marché hexagonal au cours de l'année 1999

L'EXPANSION du parc des lecteurs de DVD – on l'estime actuellement à 80 000 appareils environ – et le *fait que la majorité des éditeurs sortent* des DVD à une allure de plus en plus soutenue ont déjà eu pour effet de faire diminuer de moitié les ventes de disques lasers. En revanche, le DVD n'étant pas, *pour le moment, enregistrable, le marché* de la vidéo traditionnelle n'est pas menacé à court terme. Voici un premier tour d'horizon des sorties les plus récentes à l'intention des possesseurs d'un lecteur de DVD.

Outre les films de Warner Bros., Warner Home Video, pionnier dans ce domaine, distribue dorénavant ceux de la MGM, de Buena Vista et de Disney. Tous les titres sont disponibles en version française, anglaise et italienne et permettent de choisir entre cinq à huit sous-titres. La qualité exceptionnelle de l'image et du son donne véritablement un attrait supplémentaire à des œuvres passionnantes comme ces deux films réalisés par Clint Eastwood, *Impitoyable*, superbe western crépusculaire, et *Sur la route de Madison*, émouvant mélo à l'ancienne. On pourra également revoir avec intérêt *Le Fugitif*, d'Andrew Davis, à la lumière de l'enquête consacrée par Philippe Broussard dans *Le Monde* du 5 décembre 1998 à la véritable histoire de celui qui a inspiré la célèbre série et le film du même nom.

La réédition de *Vol au-dessus d'un nid de coucou* permet de revoir dans d'excellentes conditions le film de Milos Forman, remarquablement interprété par Jack Nicholson. *De Neil Jordan sont sortis en* même temps *Entretien avec un vampire*, qui renouvelle le genre fantastique, avec Tom Cruise et Brad Pitt, et *Michael Collins*, avec Liam Neeson et Julia Roberts. *L'édition de ce film* consacré au principal artisan de l'indépendance irlandaise est un bon exemple des qualités du DVD. On y trouve ainsi des fiches sur les acteurs et des notes de production mais aussi, en prime sur la face B, un excellent documentaire de près d'une heure réalisé pour la télévision anglaise et consacré à la fois au tournage du film et à la véritable histoire de ce personnage controversé.



D.R.

Liam Neeson dans « Michael Collins »

Dans un genre plus léger, ou plus lourd, selon que l'on est sensible ou pas à l'humour du couple Jean-Marie Poiré-Christian Clavier, le DVD des *Visiteurs 2* utilise la grande capacité de stockage du disque en proposant sur l'autre face *Les Visiteurs 1*.

Arte vidéo, fidèle à sa tradition de qualité, sort son premier DVD en éditant *Un voyage avec Martin Scorsese à travers le cinéma américain*. Déjà paru en coffret vidéo, le documentaire de Martin Scorsese et Michael Henry Wilson est disponible à la fois dans sa version originale américaine et dans sa version française, dans laquelle les commentaires de Scorsese sont doublés par Philippe Collin. Par ailleurs, les entrées par chapitres et par metteurs en scène évoqués, en plus du livret offert avec le DVD, permettent de naviguer au mieux dans cette foisonnante et pertinente histoire du cinéma américain.

Les éditions Montparnasse, qui furent les premières à sortir un DVD en France avec *Les Enfants de Lumière*, de Jacques Perrin, continuent de construire un catalogue aussi varié que passionnant. Après *Microcosmos*, de Claude Nuridsany et Marie Pérennou, et *La vie est belle*, de Frank Capra, dans une magnifique version remastérisée, on peut découvrir aujourd'hui *Louvre, la visite*, de Charles Nemes, dans une version interactive, ou le dernier film de Youssef Chahine, *Le Destin*, en arabe ou en français, avec sous-titres en français ou en anglais et, en prime, un glossaire utile et précis sur l'islam, son histoire et ses préceptes. Signalons encore le superbe univers visuel créé par David Lynch dans *Dune* en 1984, devenu un classique de la science-fiction, en regrettant simplement de ne pouvoir passer de l'anglais au français, et inversement, en cours de visionnage. Les notes de production nous rappellent le destin étrange de ce film dont plusieurs projets avaient échoué avant celui-ci et notamment celui, en 1975, qui devait être réalisé par Alexandro Jodorowsky avec Orson Welles, Alain Delon et Mick Jagger !

Olivier Mauraisin

D.R.

Sting dans « Dune »

■ Impitoyable, Sur la route de Madison, Le Fugitif, Vol au-dessus d'un nid de coucou, Entretien avec un vampire, Michael Collins. *Warner Home Video. 179 F chaque DVD.*
■ Les Visiteurs 2. *Gaumont. 199 F.*
■ Un voyage avec Martin Scorsese à travers le cinéma américain. *Arte vidéo. 209 F.*
■ Le Destin. *Editions Montparnasse. 259 F.*
■ Dune. *Opening, distribution Gaumont Columbia Tristar Home Vidéo. 209 F.*
(Prix indicatifs).

SELECTION

CINÉMA
Omelette
[illegible] de Rémi Lange [illegible] révélation inattendue. Au-delà de la démarche, presque encore adolescente dans sa fraîcheur et sa sincérité, on entrevoit derrière cet essai (réussi) de cinéma vérité à la mode des années 70, les prémices d'un vrai talent de réalisateur. Avec la cassette, Rémi Lange offre un livret qui éclaire bien son projet et ses prolongements.
■ *1 cassette VHS, Secam, couleur, 80 min. ReVoir Vidéo, 14, passage de l'Industrie, 75010 Paris. Tél. : 01-40-22-60-84. 125 F.*

Starship Troopers
Le dernier film du Hollandais hollywoodien Paul Verhoeven a déchaîné les foudres de la critique américaine qui a détesté cette satire du patriotisme sous couvert d'une guerre entre humains enrégimentés et insectes prédateurs au XXIV[e] siècle. C'était ne pas voir l'ironie qui anime ce petit film de science-fiction remarquablement bien fait, dont les acteurs (le beau Casper Van Dien en tête) semblent *tout droit sortis d'un Beverly Hills* futuriste.
■ *1 cassette VHS, Secam, couleur, v.o. sous-titrée ou v.f., 135 min. Touchstone Home Vidéo. 140 F. 189 F le disque laser.*

ANIMATION
Les Sales Blagues de « L'Echo » 2
Créée par Reiser et Coluche et *reprise par* Vuillemin, la série des « Sales Blagues » a longtemps fait les beaux jours de *L'Echo des savanes* avant d'être adaptée en dessin animé. Affreux, sales et méchants, pas (politiquement) corrects du tout, les personnages reviennent dans une seconde compilation de 27 mini-épisodes, déjà diffusés sur Canal Plus. Avec toujours cet humour ravageur, davantage destiné aux parents qu'aux enfants...
■ *1 cassette VHS, Secam, couleur, 60 min. Warner Vision. 129 F.*

FICTION TÉLÉ
La Poursuite du vent
La dernière mini-saga de France 2 marque le retour de Nina Companeez qui délaisse *L'Allée du roi* et ses intrigues à costumes pour le portrait d'un homme d'affaires d'aujourd'hui, sûr de lui et dominateur, interprété par Bernard Giraudeau. Ascension fulgurante et descente aux enfers, l'histoire de ce simili Tapie qui tombe à Chartres pour rebondir en Afrique du Sud, a divisé les téléspectateurs et la critique. Reste que les liaisons *dangereuses* des affaires et de la politique n'ont pas si souvent, chez nous, les honneurs de la fiction...
■ *1 coffret de deux cassettes VHS, Secam, couleur, 300 min. France 2 vidéo. 260 F.*

O. M.

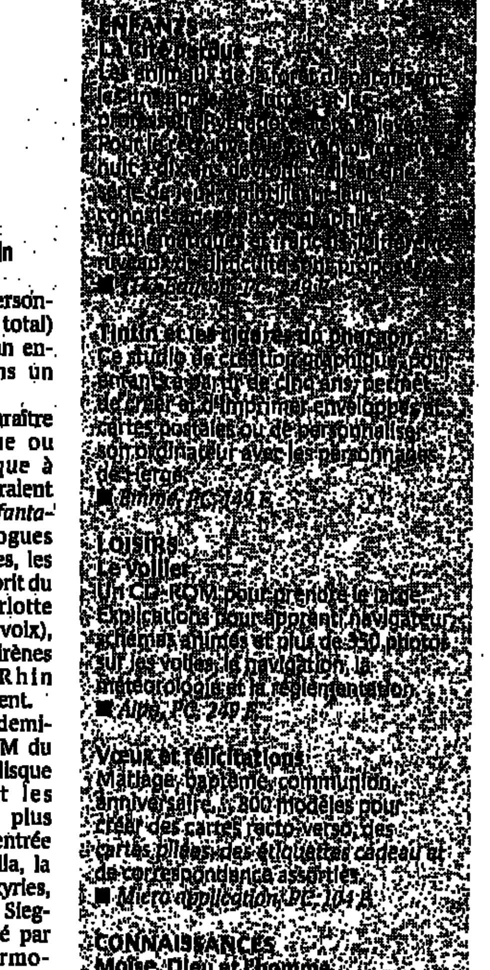
(Prix indicatifs.)

L'année du DVD

Patrice Duhamel : « Jean-Luc Delarue colle à l'identité de France 2 »

هكذا من الأصل

Le défi de l'anneau



CONNAISSANCES

Moïse, Dieu et l'homme

La vie et le message de Moïse commentés par un rabbin (Rivon Krygier), le recteur de la Mosquée de Paris (Dalil Boubakeur), l'acteur Michael Lonsdale apportant le témoignage du chrétien. Un CD-ROM signé Thérèse de Saint-Phalle et Pascal Ide.

■ *Arléa Hypermedia, PC et Mac, 349 F.*

Bacchus Sénior

Une encyclopédie œnologique, pour découvrir plus de 20 000 vins et domaines et 3 000 producteurs à travers l'Europe. Un logiciel de gestion de cave permet ensuite de classer ses vins en fonction de plusieurs critères (appellation, millésime, prix ou nombre de bouteilles).

■ *Ennik, PC et Mac, 349 F. (Prix indicatifs.)*

▼ VOS RÉACTIONS

Retrouvez sur Internet la rubrique multimédia de fin de semaine : http://www.lemonde.fr.

Remarques, suggestions, critiques sur les articles des pages multimédia, exclusivement : écrivez à la rédaction de cette rubrique : trm@lemonde.fr ou aux journalistes : Yves Eudes (eudes@lemonde.fr), Annie Kahn (kahn@lemonde.fr).

Le Monde en ligne, c'est aussi le Minitel (3615 LEMONDE) et CompuServe (GO LEMONDE et GO MONDEFOR).

« *Ce n'est pas l'histoire d'un dieu, pas plus celle d'un soldat ou d'un conquérant. C'est l'histoire d'un homme... et donc un peu la vôtre.* » Ainsi commence l'adaptation en jeu vidéo de *L'Anneau du Nibelung* (*Der Ring des Nibelungen*), l'opéra fleuve de Richard Wagner.

Le joueur peut incarner quatre personnages, comme autant de chapitres, dans cette aventure lyrique, résonnant du bruit et de la fureur des dieux et constamment soutenue par la musique tonitruante du compositeur allemand. On peut choisir d'être le gnome Alberich, propriétaire de l'or du Rhin, du heaume magique et de l'anneau de la puissance forgé par son frère Mime ; ou Loge, le dieu du feu, manipulé par Wotan, le dieu des dieux ; Siegmund, *le rejeton de Wotan*, mi-homme, mi-loup, en révolte contre la tyrannie des dieux ; ou enfin Brünnhilde, la Walkyrie, partagée entre l'obéissance qu'elle doit à son père Wotan et son amour de l'humanité.

Passant de l'un à l'autre ou poursuivant l'aventure avec un seul personnage, le joueur visitera six univers graphiquement distincts : un astéroïde ; le Nibelheim, dans les profondeurs de la Terre ; le rocher des dieux ; la forêt de Hundinsg ; la nécropole des Walkyries et le fleuve cosmique du Rhin.

Les décors hiératiques, mêlant à la fois science-fiction et Moyen Âge, imaginés par Philippe Druillet se prêtent fort bien à cette déambulation. Quand le joueur résout une énigme, il déclenche une séquence animée de belle facture, comme ce phénix surgissant pour saisir dans ses griffes un cadavre et l'emporter dans les cieux.

L'utilisateur doit en effet, comme dans toute grande aventure, résoudre un certain nombre d'énigmes, reconstituer des puzzles de style *Myst* (trouver les bonnes associations entre métaux et planètes, aligner des pions sur des tableaux suivant une règle donnée, etc.), faire bouger des mécanismes, rechercher des objets et les remettre à d'autres personnages (vingt-deux au total) ou les placer dans un endroit précis et dans un ordre donné.

Le récit pourrait paraître un peu emphatique ou quasi *amphigourique* à ceux qui n'apprécieraient pas cette « *heroic fantasy* ». Mais les dialogues entre les personnages, les récitatifs d'Erda, l'Esprit du monde (à qui Charlotte Rampling prête sa voix), ou les histoires des sirènes (très sexy) du Rhin l'éclairent agréablement.

En prime de la demi-douzaine de CD-ROM du jeu, on trouvera un disque audio présentant les grandes scènes les plus connues du Ring (l'entrée des dieux au Walhalla, la chevauchée des Walkyries, la marche funèbre de Siegfried, etc.), enregistré par l'Orchestre philharmonique de Vienne sous la direction de Sir Georg Solti.

L. Br.

■ *Arxel Tribe/Cryo, PC, 399 F (prix indicatif).*

D.R.

Le joueur peut incarner quatre personnages dont le gnome Alberich, propriétaire de l'or du Rhin

RING. Le scénario de ce jeu évoluant dans des décors conçus par Philippe Druillet s'inspire de la tétralogie wagnérienne

Ordos contre Harkonnens

DUNE 2 000. On retrouve ici, dans un environnement graphique grandement amélioré, le même plaisir de jouer qu'avec *Dune 2*, le premier jeu de stratégie en temps réel

EN 1993 sous le label Westwood Studios, *Dune 2* inaugurait avec fracas un nouveau genre, le jeu de stratégie en temps réel (JSTR).

Dune 2 000, la nouvelle mouture de *Dune 2*, liftée de près et revêtue de graphismes neufs, peut-elle encore rivaliser avec les dernières réalisations comme *Ages of Empires* (Microsoft), *Total Annihilation* (Cavedog) ou *Starcraft* (Blizzard) ?

Le scénario, tiré du roman de Franck Herbert, décrit la lutte des maisons Atréides, Ordos et Harkonnens pour s'emparer de la planète Dune et, surtout, pour s'approprier sa ressource la plus précieuse, l'épice. Ce scénario n'a pas pris une ride et le plaisir de jouer, toujours aussi vivace.

Le concept général n'a pas bougé : constitution d'une base, de structures, d'usines, de centres de recherche ; quête d'énergie ; fabrication de véhicules, de défenses ; entraînement des troupes et attaque des territoires ennemis. Mais les vidéos, avec John Rhys Davis en vedette, dopent l'histoire et installent une atmosphère ambiguë de complots et de trahisons tout en servant de liaisons entre les quarante missions du jeu. Le dessin a évolué, gagnant en résolution et en relief, sans inclure des effets spéciaux de fumée ou de transparence, des détails en fait de peu d'importance dans ce type de programme. L'ergonomie, assez bonne, est néanmoins un peu limitée. On ne peut, par exemple, construire qu'un bâtiment à la fois.

La nouveauté est bien entendu de pouvoir effectuer des parties à plusieurs, en réseau, par modem ou *via* Internet.

Les joueurs s'intéressant depuis peu aux JSTR et ceux qui possèdent des machines pas trop puissantes apprécieront la simplicité et les finesses d'un programme qui, malgré son âge, est loin d'être ridicule devant ses pétillants cadets.

L. Br.

■ *Westwood Studios/Electronic Arts, PC, 239 F (prix indicatif).*

D.R.

Les vidéos servent de liaisons entre les quarante missions du jeu

Ochoa : un « procès de Moscou » à La Havane

GRAND FORMAT. Pour la première fois, un documentaire explore l'épisode le plus obscur de la révolution castriste : l'exécution d'officiers supérieurs accusés de trafic de drogue. Cette relation de leur procès, qui mêle images d'archives et reconstitution, vaut par le face-à-face entre le procureur et le héros des campagnes d'Ethiopie et d'Angola



ARTE

LE pire est à craindre quand un documentaire d'histoire contemporaine inscrit à son générique une liste de noms d'acteurs. Et, de fait, le pire persille les images de *8 A* (*Ocho A*, en espagnol), *un procès à Cuba*, qui ressuscite, en près d'une heure et demie, le procès à La Havane, puis l'exécution, du général de division Arnaldo Ochoa Sanchez. La mort de cet *officier d'exception, héros des campagnes* cubaines qu'il dirigea en Ethiopie et en Angola, cèle assez de mystère pour n'avoir par besoin d'être ravaudée avec les ficelles d'une dramatique maladroite.

La pseudo-reconstitution de l'exécution touche ainsi au grotesque, car tout y est faux : le nombre des fusils du peloton, le grade de ceux qui les portent, les pavés que l'on voit sur le sol et même la pleine lune qu'un coup d'œil au calendrier aurait suffi à éviter. En fait, c'est sous le ciel sombre d'une lune ascendante que le général Arnaldo Ochoa Sanchez et le colonel Tony de La Guardia Font ont été fusillés, aux premières heures du 13 juillet 1989, en compagnie de leurs adjoints respectifs. Officiellement, les quatre officiers tombent pour « *actes hostiles envers un Etat étranger, trafic de drogues toxiques et abus de pouvoir* ».

Mais dans la chronique de la révolution castriste, l'épisode dépasse le cas de ces militaires puisqu'il emmène à sa perte un pan entier du personnel dirigeant : quatorze membres du gouvernement et présidents d'entreprises d'Etat destitués, 5 % du comité central du Parti communiste expulsé, la direction du ministère de l'intérieur décimée, sans compter des milliers d'officiers écartés du service actif. L'« affaire Ochoa », ainsi qu'on l'appelle à La Havane, reste une affaire d'Etat, de tout l'Etat.

SAUVER L'IMAGE DE LA RÉVOLUTION

Pour les Cubains, mesmérisés, transportés, émus jusqu'à l'indicible, ce fut aussi et d'abord le plus grand feuilleton jamais diffusé par leur télévision. Plus de vingt-trois heures d'antenne, soir après soir, sur les deux seules chaînes du pays, afin de montrer, dans le montage d'une censure malhabile, un procès qui se voulait à charge contre un groupe d'officiers acharnés à se faire condamner.

Cette sinistre comédie judiciaire constitue toujours, pour le moment, le dernier des « *procès de Moscou* ». C'est d'ailleurs ce qui confère à *8 A, un procès à Cuba*, signé Orlando Jimenez-Leal, la qualité unique d'un documentaire contrasté, tout d'ombre et de lumière : au mensonge ignominieux des reconstitutions se mêlent les images authentiques d'une juridiction d'exception. On y voit des hommes offrir leur vie spontanément, avec un enthousiasme entier, afin de sauver l'image de la révolution castriste. D'une épouvantable qualité technique, mais d'une charge émotionnelle corrosive, ce sont des plans qui n'ont, jusqu'ici, été montrés que de façon parcimonieuse, ou bien tronçonnés au cours de journaux télévisés. Exhibés, enfin, avec un peu de souffle dans le montage et un zeste de durée, ces vues révèlent donc à quoi ressemble la justice quand elle *habille une purge politique*.

On croirait revoir *L'Aveu* dans une île de sucre et de palmiers : Ochoa est un homme digne, sincère, mais aussi dépassé par le cours des choses et qui sait devoir mourir ; quant à son procureur, Juan Escalona, ministre de la justice et général, il ne peut cacher son âme noire de commissionnaire de la mort. Il possède l'odieux raffinement de ces chats qui, sachant leur proie incapable de fuir, multiplient les coups de griffes au lieu d'en finir d'un coup de dents.

Dans ce face-à-face de la victime et du bourreau, dont l'épilogue est écrit d'avance, les faits comptent pour peu. Le réalisateur s'est attaché à nourrir l'hypothèse, jamais vérifiée, d'un complot qu'il appuie de multiples évocations de réunions critiques tenues par des dirigeants et des officiers avec un verre de rhum à la main. On parle de la nécessité d'écarter Fidel Castro et son frère Raul. On danse parfois. Le réalisateur appelle cela « *la fête* » et veut faire croire qu'à Cuba, en plein été, on danse fenêtres fermées et rideaux tirés sans que personne n'en vienne à transpirer. Cela tient d'autant moins que, en regard de ces laborieuses mises en scène, il existe la terrible confession d'Ochoa s'accusant, devant une première juridiction, *un tribunal d'honneur* composé d'une cinquantaine d'officiers supérieurs, du crime suprême dans un pays totalitaire : « *penser de façon indépendante* ».

QUE SAVAIT FIDEL CASTRO ?

Dépouillé aussitôt de son uniforme, et mêlé à d'autres officiers mal habillés, comme lui, en mauvais civils, le général s'invente alors, au moment d'un procès collectif, des sourires en coin, des regards de mépris qui font le vrai sel du documentaire. Ainsi il ne faut pas manquer l'instant où l'un des accusés, Miguel Ruiz Poo, dit « *le pleurnichard* », prétend que le trafic de drogue réalisé à Cuba par des membres du ministère de l'intérieur est « *autorisé au plus haut niveau* ». Il parle là, bien sûr, sans le nommer, de Fidel Castro, le murmure de la salle en témoigne, et le procureur, par une avalanche de questions sèches, de citations, d'appels aux accusés à exprimer ce qu'ils auraient « *pu penser* », finit par donner du crédit au soupçon qu'il entend dissiper.

Que savait Fidel Castro des agissements d'officiers supérieurs cubains dans le trafic de drogue dans la zone Caraïbe ? Le montage, qui sous-entend sans jamais démontrer, choisit de l'installer dans le rôle d'un coupable acharné à écarter au pire des innocents, au mieux des lampistes. *De ce point de vue*, le discours de trois heures quarante-cinq minutes du leader cubain appelant le Conseil d'Etat à ratifier les condamnations à mort fait même l'objet d'un traitement biaisé, tout de répétitions lancinantes dans un montage en forme de marqueterie où ni l'équité ni le simple exposé des faits ne trouvent leur compte.

Dans un sondage réalisé à Cuba, à la demande du comité central, avant même que les peines ne soient prononcées contre les accusés, 21 % des personnes interrogées avaient désapprouvé le travail du procureur Escalona. C'est dire, dans un pays où il est prudent de se prononcer à l'unisson des institutions de la révolution, que, en dépit du minutieux travail de remontage et de censure des images des débats, il était impossible de cacher un ton, une atmosphère propres à un jeu où certains avaient perdu d'avance.

Cette partie-là, c'est celle qu'Ochoa, avec sa beauté et sa dignité dans la marche au supplice, a gagnée face à l'Histoire. Héros vaincu mais perdant éblouissant, il est désormais installé en réserve du panthéon des martyrs cubains, il reste à jamais comme le combattant sincère qui, après avoir triomphé partout tant qu'il s'agissait de porter des armes, de l'Amérique centrale à l'Afrique, a fini par trébucher, à quarante-neuf ans, dans une lutte de pouvoir qui le dépassait.

Victor Lagobrun

CARRIE/GAMMA

Arnaldo Ochoa Sanchez en uniforme devant le tribunal d'honneur puis, après sa dégradation, face au Tribunal militaire spécial

CHRONOLOGIE

● **14 JUIN 1989.** *Granma*, quotidien du Parti communiste cubain, annonce la détention du général de division Arnaldo Ochoa Sanchez « *pour de graves faits de corruption* ».

● **25 JUIN.** Un tribunal d'honneur, composé de quarante-sept officiers supérieurs, prive Ochoa de ses décorations, le dégrade et l'expulse de l'armée pour « *haute trahison à la patrie* ».

● **30 JUIN.** Ochoa comparaît avec treize autres officiers des forces armées et du ministère de l'intérieur devant le Tribunal militaire spécial, une juridiction d'exception, dans le cadre d'un « *jugement oral sommaire* » consacré notamment à des faits de trafic de drogue.

● **7 JUILLET.** Le Tribunal militaire spécial prononce quatre condamnations à mort et dix peines de dix à trente ans de prison pour « *actes hostiles contre un Etat étranger, trafic de drogues toxiques et abus de pouvoir* ».

● **9 JUILLET.** Le Conseil d'Etat, sous la présidence de Fidel Castro, ratifie les peines de mort à l'unanimité.

● **13 JUILLET.** Ochoa *et trois autres officiers* sont fusillés.

هكذا من الأصل

DIMANCHE 10 JANVIER 22.55 FRANCE 2

Denis, star en trompe-l'œil

LA DOUBLE VIE DE JOHNNY ROCK. Mireille Dumas porte un regard amusé, mais pas moqueur, sur un ouvrier qui joue à la rock star, le samedi après l'usine

DENIS LE MEN, la quarantaine, carrure avantageuse, crinière blonde et regard clair, travaille comme ouvrier à l'arsenal de Cherbourg. Tous les jours de la semaine, il enfile sa combinaison en coton bleu et se rend au chantier naval. Le soir, quand il rentre chez lui et qu'il retrouve sa femme Marcelle et ses cinq filles, Denis troque sa tenue de travail pour un blouson de cuir ou un costume de scène, enfile une paire de santiags, gomine ses cheveux. Il n'est plus Denis Le Men mais Johnny Rock, le Johnny Hallyday du Cotentin. Tandis que Marcelle coud silencieusement dans un coin et que les filles font leurs devoirs, Denis-Johnny, planté au milieu du salon, un micro à la main, répète son show. Tous les samedis, l'ouvrier-rock star fait le tour des salles des fêtes, mimant les attitudes de celui dont il connaît tout le répertoire, suscitant l'hystérie des groupies.

Mireille Dumas a suivi en tournée cette drôle de vedette, vague sosie de l'idole, adulé par un public qui sait bien qu'il a affaire à une doublure, mais qui joue le jeu. Tourné comme un road-movie, *La Double Vie de Johnny Rock*, diffusé dans la case documentaire « Lignes de vie », est l'histoire singulière de Denis, star en trompe-l'œil, idole des démunis. Dans la peau de Johnny Rock, Denis le fils d'ouvrier a le sentiment de *« prendre une revanche sur la vie »*, de *« s'évader du personnage de Denis Le Men, qui est un personnage normal »*. Ce phénomène de dédoublement de personnalité, il l'analyse avec lucidité : *« Johnny passe avant tout, mais je suis un ouvrier et je veux le rester. Ça m'aide à rester les pieds sur terre. »*

PIERRE GUIBERT/FRANCE 2

Pour ses fans, Denis-Johnny, « c'est personne qui fait quelque chose pour devenir quelqu'un »...

Sa femme, qui l'accompagne partout et confectionne ses tenues de scène, s'est habituée à cette double vie. *« Quand je me suis mariée, je savais à quoi m'en tenir »*, dit-elle, résignée. Les enfants admirent leur père mais ils aimeraient le voir plus souvent : *« Des fois, on a envie d'avoir un père comme tout le monde. »* Pas vraiment vedette, pas vraiment papa non plus...

A l'image de la star de la chanson française, Johnny Rock a son fan-club, et même un sosie ! Des hommes et des femmes qui vouent un véritable culte à Hallyday et qui, faute de pouvoir s'offrir *« le grand Johnny »*, courent les concerts de Johnny Rock. *« Denis, enfin Johnny, on peut le côtoyer*, explique Anne-Marie, mère de famille. *Johnny Hallyday, on peut pas le toucher, lui causer. Moi, j'ai reçu Johnny Rock chez moi. Je pourrais pas me permettre de recevoir Johnny Hallyday. »* Johnny-Denis, lui, est accessible, chaleureux. Il vient du même monde qu'eux : *« Avec Johnny Rock, c'est le partage. On est du même côté de la barrière. »* Ils suivent tous les spectacles, même s'ils ne sont pas dupes : *« Je ne peux pas aimer ce gars-là comme j'aime Johnny*, lance un fan. *Johnny, c'est quelqu'un. Lui, c'est personne. Enfin c'est personne qui fait quelque chose pour devenir quelqu'un. »* Néanmoins, il ne raterait pas un concert *« Denis, c'est quand même un petit artiste quelque part. Il apporte du rêve, quand je le vois sur scène, c'est notre jeunesse qui recommence. »*

Le regard de Mireille Dumas est attendri et amusé, jamais moqueur. Au-delà du portrait d'un homme qui se rêvait star, son film est un poignant témoignage d'une certaine forme de misère.

Sylvie Kerviel

SAMEDI 9 JANVIER
22.40 ARTE

Les volutes capricieuses du destin

ANABEL. Inspiré d'une nouvelle de Julio Cortazar, ce téléfilm réalisé par Jana Bokova possède une rare densité

L'HISTOIRE, tirée d'une nouvelle autobiographique de Julio Cortazar, se déroule au début des années 50 dans le port de La Boca à Buenos Aires. Du port, on ne verra qu'un bastringue, appelé Gato Negro, un lieu accueillant peuplé de femmes aimables et de marins en bordée où l'on boit et l'on rêve au son du tango. Fasciné par les habitants de ce lieu, Elias, jeune écrivain en panne d'inspiration, y passe ses soirées depuis qu'il assure le remplacement de son ami Pablo, traducteur et écrivain public. Se coulant avec délice dans ce monde interlope, il note ses impressions quotidiennes et traduit pour les prostituées illettrées les lettres d'amour de marins de passage. Et quand une lettre est triste, Elias l'arrange à sa façon pour que les filles soient contentes.

Envoûté par le mélange alcool-tango, l'écrivain tombe amoureux d'Anabel, une habituée, et délaisse peu à peu Susanna, sa riche fiancée, et le monde bourgeois qui est le sien. Le meurtre d'une prostituée et l'intrusion de la police brisent le charme. Elias prend des distances. Quand il revient, Anabel a disparu. Alors, il quitte tout, pour l'Europe.

Cette nouvelle qui épouse les volutes capricieuces du destin est d'une rare densité. Elle donne au scénario une épaisseur peu commune à la télévision. Pourtant la réalisation de Jana Bokova laisse un sentiment d'insatisfaction. Si parfait que soit le décor, si juste l'ambiance du bordel, si fin le jeu des seconds rôles, on ne peut s'empêcher de penser que l'acteur German Palacios n'est pas le bon Elias et que ses rapports avec l'intrigante Anabel (Silke) sonnent faux.

A. Cr.

DU LUNDI 4 AU DIMANCHE 10 JANVIER PLANÈTE

Grand écran, de l'oppression à l'émancipation

CINÉMA ET APARTHEID. Une enquête formidablement menée et documentée sur le rôle joué par le 7e art dans la vie des Noirs d'Afrique du Sud pendant les quarante-cinq années du régime de ségrégation

PREMIÈRES images en plongée directe sur le foyer d'infection : nous sommes au lendemain des élections de 1948, en Afrique du Sud, qui marquèrent l'avènement au pouvoir des nationalistes blancs et de l'instauration « officielle » du régime de l'apartheid. Bouches tordues et tonitruantes des leaders – comme tant d'autres avant eux, comme tant d'autres après eux – et traduction simultanée de la situation en formules lapidaires semées à chaque coin de rue : *« Interdit aux Noirs et aux chiens ; réservé aux Européens... »*

Notablement défrichées sous leurs aspects sociaux, politiques et économiques, les conséquences de ce régime aux relents facistes – préservé par la lâcheté internationale et les intérêts financiers qu'elle pouvait y puiser –, n'avaient pas encore été globalement examinées à la lueur de l'industrie cinématographique. Sobre, clair, formidablement nourri, le travail des documentaristes américains Daniel Riesenfield et Peter Davis n'en est que plus précieux, qui donne une vision panoramique du rôle d'oppression et d'émancipation qu'a pu jouer le cinéma sur l'existence quotidienne des Noirs. L'enquête passe bien évidemment par les propos de contemporains – écrivains, acteurs, réalisateurs ou producteurs – qui, enfants, adolescents, jeunes adultes noirs ou compagnons de lutte antiségrégationnistes blancs, ont vécu en prise directe l'ignominie puis l'effritement du système. Les témoignages de ces protagonistes de qualité, largement étayés par des extraits de films, de documentaires, de publicités et d'images d'actualités, reconstituent sans manichéisme l'évolution du paysage social et politique sous l'influence tantôt néfaste, tantôt réparatrice, selon les hommes qui l'incarnaient, du plus puissant vecteur idéologique de la société sud-africaine.

COLLECTION CHRISTOPHE L.

Zakes Mokae et Donald Sutherland dans « Une saison blanche et sèche »

Une trajectoire médusante ; des premiers muets exaltant la conquête des aborigènes par les Blancs, en passant par le rêve hollywoodien et son sens aigu des affaires (la 20th Century Fox produisait également les films de propagande), au premier exercice de cinéma-vérité – grand virage subversif –, réalisé par l'Américain Lionel Rogdsin, *Come Back Africa*. Cette « bombe » explosa sur les écrans de Johannesburg à l'automne 1959. Quelques mois plus tard, le 21 mars 1960, le monde entier découvrait les images du massacre de Sharpeville.

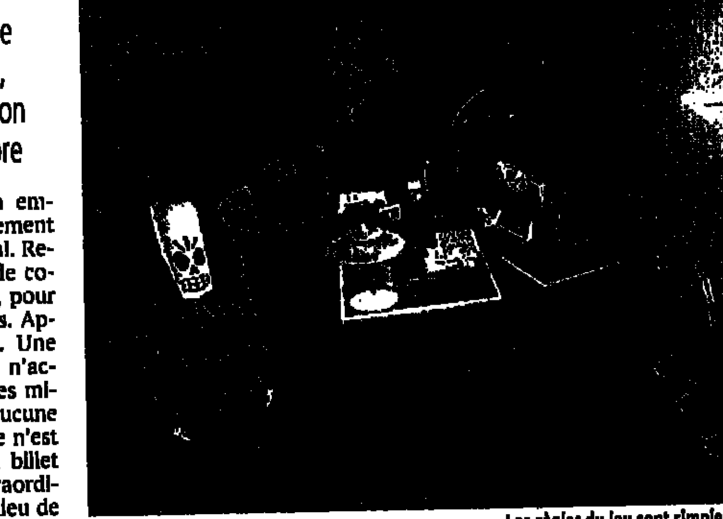
Valérie Cadet

■ *Pour les horaires de diffusion voir tableau page 26. Deuxième partie du lundi 11 au dimanche 17 janvier.*

C D - R O M

Voyage au pays des morts

GRIM FANDANGO. Humour désabusé, absurde, charme, poésie et clins d'œil cinématographiques, pour un jeu d'aventure dont l'action se déroule dans un univers macabre



D.R.

Les règles du jeu sont simples. Mais les énigmes de plus en plus difficiles à résoudre

MANNY CALAVERA est un employé modèle du « département des morts » de El Alamoual. Revêtu de sa cape noire et chaussé de cothurnes, il brandit sa faux, pliable, pour impressionner ses nouveaux clients. Apparemment sans trop de succès. Une question le tarabuste : pourquoi n'accueille-t-il dans son bureau que des minables, qui n'ont pratiquement aucune bonne action dans leur besace ? Ce n'est pas à eux qu'il pourra vendre un billet pour le Neuf Express, le train extraordinaire qui, en quatre minutes – au lieu de la durée habituelle de quatre ans –, accomplit le voyage du huitième au neuvième monde, le lieu de repos des morts.

En revanche, son collègue Domino Hurley, le chouchou du patron, ne reçoit que des personnalités exemplaires. Ce bellâtre aura bientôt amassé suffisamment de commissions pour quitter son job et entamer à son tour *« la traversée »*. La cité-purgatoire d'El Alamoual serait-elle aussi corrompue que le monde des vivants ? Manny est bien près de le croire. Interceptant un message destiné à Domino, il apprend que parmi les victimes de l'intoxication au gaspacho qui vient juste de faire des ravages, figure une certaine Mercedes Colomar, une quasi-sainte. C'est l'occasion rêvée pour lui de trouver enfin un bon client.

Grim Fandango est un jeu d'aventure original, qui baigne dans un humour désabusé et absurde. La musique, les graphismes, les voix et les clins d'œil cinématographiques ajoutent charme et poésie. Variété mexicaine, piano-bar et cool jazz agrémentent avec bonheur des décors inspirés des années 30 et enrichis de détails de la culture maya et aztèque. Loin d'être macabres ou effrayants, les personnages sont fort sympathiques. Manny, piloté par le joueur, est un mélange d'inspecteur Colombo et d'Humphrey Bogart en Rick Blaine dans *Casablanca*.

Les règles du jeu sont simples. Chaque fois que Manny passe devant un objet utile, un mécanisme à déclencher ou un personnage à qui parler, son crâne s'incline dans leur direction. Les dialogues fournissent nombre d'indications permettant de résoudre des énigmes de plus en plus difficiles. Trop parfois pour les joueurs maladroits qui ne peuvent malheureusement recourir à un système d'aide intégré pour avancer dans le récit.

Après d'excellents jeux humoristiques comme *Day of the Tentacle* et *Full Throttle*, Tim Schaffer signe ici une belle réalisation qui n'est pas sans rappeler l'univers de Tim Burton.

Léopold Braunstein

■ *Lucasarts/Ubi Soft, PC, 349 F (prix indicatif).*

Pour jouer aux petits soldats

SMALL SOLDIERS. Adapté du film homonyme de Joe Dante, un jeu vidéo distrayant, original et d'utilisation simple



D.R.

Le dessin est net et précis avec une foule de détails fins et cocasses

CERTES, les Commando Elite et les Gorgonites ne sont que de *« petits soldats »* en plastique. Ils vont pourtant se livrer à une guerre sans merci ! Ces jouets ont été munis, accidentellement, d'une puce électronique de conception militaire qui les a rendus à la fois très intelligents et extrêmement agressifs. Dans la maison des parents du petit Kevin, ils vont essayer d'asservir les humains, en combattant les Gorgonites, chargés au contraire de les défendre.

Au joueur de choisir son camp, puis d'envoyer ses meilleurs soldats remplir les vingt missions proposées : recherche d'objets, localisation de trappe (passage secret dans le placard à linge), neutralisation de pièges, destruction de tous les ennemis ou de points stratégiques.

Chaque mission débute près du coffre à jouets, dans un *« brouillard de guerre »*, qui masque le terrain, cache les adversaires et qui s'efface au fur et à mesure des explorations et des combats dans la maison.

Pas de super 3D en vue subjective, ni de reflets du ciel dans les tasses à café. En revanche, le dessin est net et précis, bourré de détails fins et cocasses.

Les missions sont entrecoupées de scènes de dessins animés à l'humour plus ou moins appuyé : *« Quand est-ce qu'on cogne ? »*, ne cesse de grommeler Slam Fist ; *« J'avais des piles toutes neuves »*, grommelle Nick Nitro dans un dernier soupir avant de rejoindre le paradis des jouets.

Produite par DreamWorks, la société de Steven Spielberg, cette adaptation de *Small Soldiers*, le film de Joe Dante, s'avère un programme de bonne qualité au graphisme fort agréable.

Distrayant, original, sans prétention, simple d'utilisation, *Small Soldiers* devrait bénéficier d'une bonne durée de vie, ce qui est rarement le cas des jeux vidéo adaptés de grandes productions holywoodiennes.

L. Br.

■ *DreamWorks/Hasbro, PC, 349 F (prix indicatif).*

Esprit de conquête

VIKINGS. – Un nom terrible qui a fait trembler l'Europe entière du VIIIe au début du XIe siècle. Après le succès de *Croisades*, l'année dernière, Edouard Lussan explore l'histoire scandinave à la veille de l'an 1000. Un univers politiquement complexe, violent, dans lequel un jeune Viking du nom de Hjalmar doit venger les siens assassinés et retrouver une hache sacrée, véritable relique familiale et emblème du pouvoir. Au total, une cinquantaine d'écrans illustrent le monde viking, ses mœurs, ses coutumes ou son artisanat. On apprend ainsi, par exemple, les vingt étapes nécessaires à la construction d'un knörr (drakkar). Une dizaine d'énigmes variées et accompagnées de fiches culturelles viennent ponctuer près d'une heure de séquences vidéo. Une vingtaine de comédiens, pour interpréter les différents rôles, évoluent dans des décors réalisés en images de synthèse. Un mélange très réussi, même si on regrette de venir à bout si facilement de ce triple CD-ROM. En effet, en comparaison avec *Croisades*, la difficulté des énigmes a été revue à la baisse. Néanmoins, *Vikings* divertit autant qu'il instruit.

Jean-François Morisse

■ *Index+, PC ou Mac, 369 F (prix indicatif).*

Voyage au pays des morts

ACTUALITE

Les élèves auvergnats publient un magazine en ligne

A l'initiative de journalistes de *La Montagne*, écoliers, collégiens et lycéens de l'académie de Clermont-Ferrand lancent Dix.15... sur Internet

CLERMONT-FERRAND
de notre correspondante

C'EST une grande rédaction à l'échelle de l'académie de Clermont-Ferrand. Depuis le 15 décembre, à l'initiative de journalistes internautes de *La Montagne* et en partenariat avec le Centre de recherche et de documentation pédagogique (CRDP), le rectorat et la Fondation Alexandre-Varenne (fondateur du quotidien), les écoliers, collégiens et lycéens auvergnats réalisent un journal sur le Web. *« Dix.15... est une première en France, un pur produit de presse à l'école. L'universalité d'Internet et la proximité de l'actualité locale seront ses matières premières »*, explique Daniel Ruiz, de *La Montagne*, très attaché à faire le lien entre la presse traditionnelle et les nouvelles technologies. Les jeunes préfèrent cliquer plutôt que de tourner les pages d'un journal, les icônes de ce nouveau support multimédia n'oublient donc jamais de promouvoir la presse écrite : ainsi, un jeune reporteur en rollers symbolise la rubrique « petits papiers » des informations de proximité. Les élèves de l'école primaire de Marchastel, dans le Cantal, ont planché sur *« la dégringolade de la population »* dans leur village. Reportages, interviews ont précédé la rédaction de leur article, en classe, avec leurs enseignants. Leur magazine suit l'actualité de près avec un dossier sur le cinquantenaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Une liste de sites utiles, « Pour aller plus loin », comme ceux de l'Unesco ou d'un journal franco-québécois, alterne avec des espaces de libre expression. Pour Marie, élève de seconde au lycée Monet d'Aurillac, *« Internet peut faire beaucoup pour faire connaître ce texte fondateur de 1948, mais ne peut pas remplacer les relations humaines »*. A tous les stades de la fabrication du journal sur la toile, ils ont la possibilité d'envoyer des messages à Daniel Ruiz, l'internaute de *La Montagne*. Prochaine étape pédagogique : les élèves des classes de langue traduiront leurs travaux pour dialoguer avec les établissements étrangers avec lesquels ils sont jumelés.

Brigitte Kante

■ www.10-15.com

Partenaires — LA MONTAGNE — D.R.

Les icônes des rubriques « petits papiers » ou « magazine » rappellent la présence de la presse écrite derrière le virtuel

Sous le plus grand chapiteau du monde

Démodé, le cirque ? Preuve que non : la plupart sont sur le Net

DEPUIS quelque temps, plus besoin d'aller sous un chapiteau pour retrouver la nostalgie de l'enfance : les cirques aussi se mettent en ligne. La surprise vient des jeunes troupes. Leurs sites, à l'image de leurs spectacles, sont novateurs. Ils cherchent davantage à faire participer le spectateur. Ainsi du cirque Oposito. Depuis quatorze ans, sa troupe parcourt le monde avec la volonté d'ouvrir le spectacle à la rue. Son site permet de découvrir les textes et les images de sa tournée en Afrique, mais aussi l'histoire de sa « Transhumance » en France en 1997, une représentation monumentale de deux cent dix personnes. On peut aussi s'informer sur la liste de ses prochaines étapes en Europe, ou bien découvrir les photos de la nouvelle résidence de ces nomades à Noisy-le-Sec. Il faut également visiter l'Ethiopia Circus, avec son incroyable parcours. Il fut créé par des Ethiopiens fascinés par les numéros d'un Canadien de passage dans leur pays. Formés à son école, ils se sont ensuite dispersés dans différentes villes. Depuis, ils sillonnent le pays, donnent des spectacles au profit des organismes d'aide à l'alphabétisation et de lutte contre la polio. Leur site raconte leur itinéraire. Des pages illustrées de nombreuses photos retracent chacune de leurs étapes.

Mais on trouve également sur le Net les noms qui sont depuis toujours synonymes de spectacle : Gruss (Alexis et Arlette), Pinder, ou Bouglione... Chacun d'entre eux, avec plus ou moins de bonheur, présente aux internautes le programme de ses prochaines tournées, les grands événements de son histoire, souvent accompagnés de photos prises durant les répétitions avec les principaux acteurs de la piste aux étoiles. Un site répertorie l'ensemble des pages Web consacrées au cirque à travers l'Europe, avec les adresses des écoles où ceux qui le voudront apprendront le trapèze sans la Toile.

V. De.

Le Cirque Arlette Gruss — D.R.

Outre les jeunes troupes novatrices, on trouve aussi sur le Net les grands noms du cirque, comme Gruss

■ *Le site du cirque Oposito et de l'Ethiopia Circus :* www.lefourneau.com/oposito
■ *Le répertoire de sites consacrés au cirque :* perso.infonie.fr/vh.ds/cirque/liens.htm

ECHOS

EURO
Le 31 décembre à 13 heures, le *Journal des communautés européennes* affichera sur son site les taux de conversion officiel de l'euro.
■ [illegible]

CRÉATION
Un site destiné à tous les [illegible] télécartes, puisqu'il leur permet d'imaginer et de créer leur propre modèle, à l'aide de fonds présélectionnés. Un cadeau original et utile pour 120 francs les quatre télécartes de 25 unités ou 125 francs les dix télécartes de 5 unités.
■ www.macarte.com

MANIPULATION GÉNÉTIQUE
Un forum Biotechnologies végétales et société, ouvert par la Cité des sciences et de l'industrie de Paris, a pour objectif d'ouvrir un espace de réflexion collective sur le développement des biotechnologies (manipulation génétique) et leur acceptation sociale.
■ www.sciences-museo.fr/biotechnologies

FRUITS ET LÉGUMES
Tout sur les fruits et légumes : comment choisir les meilleurs, en quelle saison les acheter... et une liste des cours du marché et le volume des exportations. Avec en plus, une sélection de cinquante variétés de fruits, avec leur histoire, leur description, etc.
■ www.interfel.com

LITTÉRATURE
Actualités éditoriales à travers une sélection d'œuvres de jeunes auteurs débutants ou d'écrivains célèbres, tels que Marcel Aymé. Une présentation biographique accompagne les textes, avec un parti pris de donner leur chance à des genres peu promus comme la poésie.
■ www.paru.com

MÉTÉOROLOGIE
EuroMet, site européen de formation à distance en météorologie, a pour ambition d'harmoniser les différents systèmes éducatifs européens. Financé par la Commission européenne, il est l'œuvre de treize pays européens et a reçu l'European Academic Software Award 1998. Les cours magistraux, en quatre langues, sont accompagnés de questionnaires permettant de vérifier les connaissances acquises.
■ euromet.meteo.fr

ANTI-POLLUTION
Clean Auto est un magazine en ligne consacré aux véhicules non polluants. Après souscription à un abonnement gratuit, il propose de découvrir tous les avantages et autres caractéristiques des voitures électriques, hybrides ou fonctionnant au GPL, ainsi que les nouvelles réglementations concernant la pollution.
■ www.biosfera.fr/biospfera.dir/clean.htm

Denis, star en trompe-l'œil

LA DOUBLE VIE DE JOHNNY ROCK

Les volutes capricieuses du destin

JEUDI 7 JANVIER 21.00 MUZZIK

Faire chanter les mots

L*A particularité de Poulenc, c'est de mettre le texte en évidence »*, disait Jean Cocteau. Il était donc « normal » que le compositeur, qui portait la parole au sommet de son charme par l'intelligence musicale, soit devenu l'ami du poète, et qu'ils se soient unis dans cette fraternité artistique qu'on appela « Le groupe des Six ». Dans cette soirée célébrant le centenaire de la naissance du compositeur, la chaîne Muzzik nous fait découvrir quelques-unes des pièces de celui qui aima tant faire chanter les mots.

Ouverture de la soirée avec l'une de ses grandes interprètes, la soprano Denise Duval. Dans l'épisode de la collection « Les Grands Interprètes » qui lui est consacrée, elle parle avec une sympathie touchante du compositeur. Admirable de simplicité, elle explique à Bernard Gavoty comment, chez Poulenc, musique sacrée et musique profane *« sont les mêmes »*. Celle qui créa *Les Mamelles de Tirésias* et *Le Dialogue des carmélites* chante ensuite quelques extraits des opéras de Poulenc avec une rare intelligence.

C'est encore Denise Duval qui interprète *La Voix humaine*, dans une mise en scène de Dominique Delouche. Le texte de Jean Cocteau, les paroles d'une femme « dialoguant » au téléphone avec l'amant qui lui annonce la rupture, se transforme en opéra à une voix. La musique de Poulenc suit la douleur de cette amoureuse abandonnée qui parcourt toute la gamme de la souffrance. Le jeu de Denise Duval, tout en pudeur et sobriété, évite l'écueil du mélodrame. L'interprète donne à cette tragédie solitaire une résonnance bouleversante, et sa retenue n'en rend que plus poignante la blessure qu'on devine dans ce cœur qui se brise.

C'est ce qu'on mesure encore mieux en voyant la version de la même pièce réalisée trente et un ans plus tard par Peter Medak, avec Julia Migenes, et toujours Georges Prêtre à la direction d'orchestre. Un constat s'impose : davantage de moyens ne donnent pas nécessairement un surcroît d'émotion. Malgré la qualité irréprochable de son chant, la cantatrice ne donne pas à ce récit d'un effondrement intérieur la profondeur qu'il demande : elle s'arrête au bord du précipice.

Mais Poulenc, avec les poètes qu'il aimait tant – il mit également en musique Max Jacob et Paul Eluard –, sut aussi créer sur une veine plus légère. C'est avec l'ensemble du Groupe des six qu'il réalisa *Les Mariés de la Tour Eiffel*, comédie débridée et iconoclaste où souffle la fantaisie des années folles. L'histoire de ce photographe qui fait apparaître malgré lui des créatures inattendues au milieu d'une noce sur la tour de fer – *« la belle girafe en dentelle »*, selon l'expression de Cocteau – donne lieu à de petites scènes où, à côté de Poulenc, s'illustrent les talents de Georges Auric, Darius Milhaud, Arthur Honneger, Germaine Taillefer. La musique sait rester touchante sans se prendre au sérieux.

Mais c'est peut-être avec *La Dame de Monte-Carlo*, écrit par Cocteau encore, que cet hommage laisse le mieux deviner la véritable personnalité de Francis Poulenc. C'est l'histoire d'une vieille excentrique (interprétée par Edith Stockhauzen) habitant Barbès, qui rêve des jours d'opulence où elle passait son temps devant les tables de jeu. Mais le compositeur n'en fait pas un personnage ridicule. Il transforme en une espèce d'hymne à la nostalgie la complainte de cette femme sur ses splendeurs d'antan, et le texte devient une mélodie d'une envoûtante mélancolie. Ce document, le plus court de la soirée (il ne dure que huit minutes), montre un talent extraordinaire pour créer l'émotion.

La richesse et la variété de ce programme font bien voir comment celui qui fut longtemps considéré comme un musicien de salon a survécu aux modes. Poulenc, qui fut de toutes les avant-gardes, sut conserver la suprême liberté de ne se laisser enfermer dans aucune forme, et de laisser parler dans chacune de ses notes sa profonde humanité. Pour cela, il est assuré de survivre à l'oubli. Comme disait de lui son ami le metteur en scène André Barsacq : *« Il n'a eu aucune postérité, c'est bien la preuve qu'il était inégalable. »*

Vincent Delègue

SERGE LIDO/SIPA

HOMMAGE A FRANCIS POULENC. La chaîne musicale dédie toute une soirée au grand musicien, avec une programmation qui privilégie des compositions inspirées des œuvres de Jean Cocteau

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

L U N D I

TF 1

5.55 La Philo selon Philippe. Série. Dernier espoir.
6.20 Le Miracle de l'amour. Série. Amour perdu.
6.45 Journal, Météo.
6.55 TF 1 jeunesse. Salut les Toons.
8.28 et 9.10 Météo.
8.30 Télé shopping.
9.15 Le Médecin de famille. Série. Pour 2000 marks.
10.10 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Un chat parmi les pigeons.
11.10 Hooker. Série. Barons de Chinatown.
12.05 Tac O Tac. Jeu.
12.10 Cuisinez comme un grand chef. P... comme pain.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine. L'histoire du blanc.
13.00 Journal, Météo.
13.45 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.30 Arabesque. Série. Souvenir d'Amsterdam.
15.25 La loi est la loi. Série. Racket.
16.15 L'Homme qui tombe à pic. Série. La disquette volée.
17.05 Sunset Beach. Série.
17.45 Beverly Hills. Série. Embrigadement.
18.35 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Météo.

20.50

BALADE EN VILLE

Téléfilm. Marc Angelo. Avec Jean Yanne (100 min). 528810

A la veille de prendre sa retraite, un flic désabusé boucle sa dernière affaire : une enquête sur un double meurtre, dont l'unique témoin est un garçon de douze ans, enfant difficile...

22.30

Y A PAS PHOTO !

Présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine. Invités : Marthe Villalonga, Paul-Loup Sulitzer. Les histoires étonnantes et drôles des rois et des reines ; Rencontre avec le prince Albert de Monaco ; Ces gestes qui vous trahissent : Camilla Parker-Bowles ; etc. (90 min). 91988

0.00 Les Sauveteurs de l'impossible. Série. Skieurs en danger (50 min). 31389
0.50 TF 1 nuit, Météo.
1.05 et 4.20 Histoires naturelles.

2.00 Reportages. Dons d'organes, actes d'amour. **2.25** Très chasse. Le perdreau. **3.20** Ernest Léardée. Documentaire. **4.50** Musique. **4.55** Cités à la dérive. [1/8] (60 min).

France 2

5.30 Le Renard. Série. Pas question de crime.
6.30 Télématin. Magazine.
8.35 Amoureusement vôtre. Feuilleton.
9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.30 Tout un programme. Magazine.
11.00 Flash d'information.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 et 13.45 Météo.
13.00 Journal.
13.50 Consomag.
13.55 Derrick. Série. Appartement 416.
14.55 Soko. Série. Amsterdam.
15.50 La Chance aux chansons. [1/2] Charles Dumont, les femmes et l'amour.
16.50 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.20 et 19.55 L'Euro.
17.25 Cap des Pins. Feuilleton.
17.50 Hartley, cœurs à vif. Série. Episode 10.
18.45 Cap Dakar. Magazine.
19.20 Qui est qui ? Jeu présenté par Marie-Ange Nardi.
20.00 Journal, Météo.

20.55

LE PORTEUR DE DESTINS

Téléfilm. Denis Malleval. Avec Jérémie Covillault (105 min). 8665385

Un agriculteur aisé, revenu de la Grande Guerre amputé d'un bras, devient facteur, celui qui porte les « destins maudits ».

22.40

D'UN MONDE À L'AUTRE

Les Français face à l'administration. Présenté par Paul Amar. Invité : Bernard Stasi (90 min). 980013

0.10 Journal, Météo.
0.35 Paris-Dakar. Magazine (25 min). 3292704
1.00 A l'occasion du Dakar, le Cercle. Présenté par P. Lefait. Avec Mohammed Kacimi (25 min). 2097018
1.25 Histoires courtes. *Maria et les siens.* Isabelle Marina.

1.40 Mezzo l'info. **1.55** Vagabond du pôle Nord. **2.45** Aventures en montgolfière. Vol du kangourou. **3.40** Un rêve d'enfant. **4.05** 24 heures d'infos. **4.25** L'Aile et la Bête. **4.35** Danger corruption. [3/4] (60 min).

France 3

6.00 Euronews.
6.45 Les Minikeums. Denver ; Oscar's Orchestra ; Bobby ; Urmel ; Petit Potam ; Oui-Oui ; Célestin.
8.40 Un jour en France. Invité : Bartabas.
9.45 Agatha Christie. Série. Le reflet de l'avenir.
10.40 Fame. Série. Question d'égalité.
11.30 A table ! Magazine.
11.55 Le 12-13 de l'information.
13.22 Keno. Jeu.
13.23 et 18.53 L'Euro, mode d'emploi.
13.25 Parole d'Expert.
14.25 Les Craquantes. Série. Seconde jeunesse.
14.50 Congo. [5/7] 1955.
15.45 Simon et Simon. Série. Pas vu, pas pris.
16.40 Les Minikeums. Tom-Tom et Nana ; Les Razmoket ; Les Tortues Ninja.
17.45 La Piste du Dakar.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Un livre, un jour. *Le Prophète,* de Khalil Gibran.
18.55 Le 19-20 de l'information.
20.00 Météo.
20.05 Le Kouij de 20 heures.
20.35 Tout le sport.
20.38 Le Journal du Dakar.

21.00

LES NUITS AVEC MON ENNEMI ■

Film. Joseph Ruben (1990). Avec Julia Roberts, Patrick Bergin (100 min). 7665100

Un suspense, plutôt bien fignolé, mais sans grande surprise...

22.50 Soir 3, Météo.

23.15

L'ANGE NOIR ■

Film. Jean-Claude Brisseau (1994). Avec Sylvie Vartan, Michel Piccoli (95 min). 6878520

L'épouse d'un magistrat intègre a tué un homme chez elle. Elle a monté une mise en scène pour faire croire à une tentative de viol. L'avocat, choisi par son mari pour la défendre, découvre peu à peu la vérité sur elle. Une critique sociale de la bourgeoisie bordelaise, et une tentative manquée de sublimer Sylvie Vartan jusqu'au mythe façon Marlene Dietrich. Curieux !

0.50 La Case de l'Oncle Doc. Au commencement... Il était une fois des juifs arabes (60 min). 8155327

● Lire page 26.

1.50 Nocturnales. Magazine (35 min).

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. Amphis à la demande. Biologie : Ecologie de la rivièvre. **6.25** Allemand. Méthode Victor : leçon 13. **6.45** Ça tourne Bromby. Flash Fluor et compagnie ; Ketchup ; Daco'Dac et Lucie ; L'île aux doux dingues ; Drôles de Vikings. **8.00** Au nom de la loi. Les deux sinon rien. **8.30** Les Ecrans du savoir. Allô ! la Terre ; Le Dessous des cartes ; Au cœur des matières ; **9.20** Faiseur d'images ; Mon héros préféré ; Cinq sur cinq ; Galilée. **10.40** Fortunes de mer. Documentaire. **11.35** Le Monde des animaux. Un langage pour les dauphins. **12.05** La Vie au quotidien. **12.20** Cellulo. **12.50** 100 % question. **13.15** Terres de légendes. La nuit des casques d'argent. **13.45** Le Journal de la santé. **14.00** Fête des bébés. Expression. **14.30** La Cinquième rencontre... Famille et école. L'opéra, école de la vie. **14.45** Dix mois d'école et d'opéra. **15.30** Entretien. L'opéra, l'école de la vie. **16.00** Faune en danger. Exploration planète. La forêt engloutie. **16.35** Cent personnalités présentent cent films. Invitée : Isabelle Carré.

16.45 Le Train ■ ■ Film. Pierre Granier-Deferre. Avec Jean-Louis Trintignant (1973, 100 min). 4626768

18.25 Météo. **18.30** Le Monde des animaux. Le Meilleur Ami de l'homme.

Arte

19.00 Nature. Ecolo ou en couleur, le coton dans tous ses états ; Techniques géniques ; Sally Fox et le coton de couleur ; Bio-pirate.
19.45 Météo, Arte info.
20.15 360° : le Reportage Géo. Les Villes rêvées : [1/4] Beyrouth, un projet pharaonique (30 min). 982510

20.45

LUCKY LUCIANO ■ ■

Film. Francesco Rosi (1973, v.o.). Avec Gian Maria Volonte, Rod Steiger (105 min). 463297

Enquête inspirée des souvenirs de Charles Siragusa, du Narcotics Bureau américain (il joue, ici, son propre personnage), sur les rapports qui ont pu exister entre Lucky Luciano, chef de la Mafia aux Etats-Unis, et le pouvoir légal.

22.30

LE REGARD D'ULYSSE ■ ■

Film. Theo Angelopoulos (1994, v.o.). Avec Harvey Keitel, Maïa Morgenstern (170 min). 69530839

Un cinéaste grec exilé aux Etats-Unis revient dans sa ville natale pour la projection d'un de ses films, controversé. En fait, il veut retrouver trois bobines d'un documentaire tourné au début du siècle, à travers les Balkans, par des pionniers du cinéma.

1.20 Court-circuit. Court métrage. Où tu vas ? Frédéric Gélard. Avec Karin Viard, Frédéric Gélard (1996, 30 min). 3381786
1.50 Music Planet : Michel Jonasz. Documentaire. Pascal Signolet (rediff., 60 min). 8768765

M 6

5.55 et 8.05, 9.35, 10.05, 11.05, 16.05, 1.50 Boulevard des clips.
8.00 et 9.00, 10.00, 11.00, 11.50 M 6 express.
9.05 M 6 boutique.
11.20 Les Mamans cool. Série. Fête en famille.
12.00 Ma sorcière bien-aimée. Série. Sur... humain.
12.30 La Minute beauté.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Le grand amour de Johnny Johnson.
13.30 58 heures d'angoisse. Téléfilm. Mel Damski. Avec Beau Bridges, Pat Hingle (105 min). 3844182
15.15 Les Routes du paradis. Série. J'étais un drôle de loup-garou.
17.35 Les Nouvelles Aventures de Robin des Bois. Série. Robin et la flèche d'or.
18.20 Lois et Clark, les nouvelles aventures de Superman. Série. Episode pilote [1/2].
19.20 Mariés, deux enfants. Série. Pour cent milliards de dollars de plus.
19.54 Le Six Minutes.
20.10 Notre belle famille. Série. Cody s'étale.
20.40 Les Produits stars. Les cartes de vœux.

20.50

PRIEZ POUR NOUS

Film. Jean-Pierre Vergne (1993). Avec Samuel Labarthe (100 min). 803013

En 1960, un baron ruiné, sa femme et leurs huit enfants sont expulsés de leur appartement de Neuilly. Ils s'installent dans une HLM.

22.30

ÉCOUTES NOCTURNES

Téléfilm. Gavin Wilding. Avec Brooke Laughton, Gordon Curie (110 min). 7404902

Une jeune femme se retrouve malgré elle mêlée aux faits et gestes d'un psychopathe qui terrorise la ville.

0.20 et 5.05 Culture pub. Spécial nouvel an (rediff., 30 min). 70373
0.50 Jazz 6. Un saisissant portrait de Thelonious Monk (60 min). 8413834

2.50 Des clips et des bulles (rediff.). **3.15** Fréquenstar. Patrick Bruel. **4.10** Charlélie Couture aux Séquentielles de Lyon. Concert. **5.30** Sport 6. Bêtises et bêtisier (rediff., 25 min).

Paroles de prisonniers sur le Net

laisser un bref message sur une liste de diffusion : *« Salut ! Nous sommes des filles en prison, nous voulons parler avec vous. »* Le succès est immédiat. Très vite, elles se font leurs propres amis, en Autriche, puis en Allemagne et en Suisse. Le programme acquiert un début de notoriété sur le Réseau, et, bientôt, la presse viennoise en parle en termes élogieux. Sans s'en douter, les journalistes ont signé son arrêt de mort. Les services centraux de l'administration pénitentaire, qui n'étaient pas au courant, interviennent immédiatement pour y mettre fin, sans explications. Favoriten n'est plus sur le Net, les filles de la section fermée ont perdu leurs amis du dehors.

Mais, entre-temps, le haut fonctionnaire qui avait aidé Sigrun et Franz a pu financer un autre projet-test dans la ville de Linz : pendant deux semaines, les habitants ont pu dialoguer avec les détenus de la prison locale grâce à des postes Internet mobiles installés en ville. Malgré l'arrêt brutal de l'expérience à Favoriten, Sigrun espère lancer une nouvelle opération très bientôt. Elle est en négociation avec la direction de la grande prison pour hommes de Sonnberg, et envisage pour commencer de mettre sur pied un « jumelage virtuel » entre un groupe de détenus et les étudiants d'une université viennoise. – *Y. E.*

■ fax.priv.at/haft

Cyberspace-Inmates aux Etats-Unis

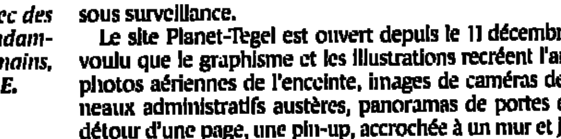
SAVEZ-vous quand vous allez mourir ? Jimmy, lui, le sait. L'exécution de Jimmy A. Dennis a été fixée au 7 janvier 1999. Si quelqu'un peut l'aider, ou si vous souhaitez lui offrir quelques mots, son site est accessible ci-dessous... » Renee Mulkey, créatrice de Cyberspace-Inmates, n'aime pas les longs discours. Elle préfère donner la parole aux détenus dont elle gère les pages Web. *« Je m'appelle James A. Dennis, j'ai vingt-sept ans, je vis dans un couloir de la mort, en Pennsylvanie. En 1992, j'ai été condamné pour avoir tué une jeune écolière, soi-disant pour lui voler ses boucles d'oreilles. Un meurtre insensé que je n'ai pas commis..... J'étais chanteur dans un groupe de rhythm'n'blues, les Sensations, j'aime la poésie* (...) *et j'adore tous les genres de musique. Si vous souhaitez devenir mon correspondant, ou si vous voulez en savoir plus sur mon affaire, envoyez-moi un courrier électronique. »* L'adresse de Jimmy est inmate1@kcnet. com. Sur son site Web personnel, illustré de quelques photos de prison, il raconte sa courte vie d'homme libre, puis cette histoire de meurtre à laquelle il dit ne rien comprendre.

Aujourd'hui, grâce à Renee Mulkey, 900 détenus américains possèdent une adresse électronique et un site Web personnel : des hommes et des femmes de tous âges, dont 52 condamnés à mort, incarcérés dans les prisons de 41 Etats. Renee, ancienne prédicatrice protestante, se consacre désormais à plein temps à son site, avec l'aide de trois bénévoles. Elle vit modestement dans une petite ville du Missouri. Son mari gagne l'argent du ménage en élevant des chiens de chasse.

Pour lancer son projet, Renee a simplement décidé de court-circuiter les administrations pénitentiaires, en envoyant des prospectus à des détenus de tout le pays. Quelques-uns ont répondu aussitôt, « *ensuite, le bouche à oreille a fait le reste. Mon adresse a circulé de prison en prison. En général, les autorités restent indifférentes, et n'interviennent pas. Certains responsables ont tenté de s'opposer à ces échanges, mais ils n'ont pas pu. Le droit de correspondance est l'un des rares droits garantis aux détenus américains* ». Renee reçoit les photos et les textes par différents moyens, et se charge de les afficher sur le Web. Elle sert aussi d'intermédiaire pour le courrier électronique, qui entre et sort de prison sous forme imprimée.

Ainsi, bien que les détenus n'aient pas directement accès à Internet, ils profitent en partie de ses avantages et de sa puissance. Celles et ceux qui vont être libérés prochainement rêvent de trouver sur le Net un ami ou un amoureux qui les attendrait à la sortie : parfois, le site ressemble à une agence matrimoniale. Mais la grande majorité des participants sont des « longues peines », qui préfèrent ne pas parler de ce qu'ils ont fait, et cherchent simplement à renouer un contact avec l'extérieur, pour parler de télévision, de sport, et de voyages qu'ils ne feront jamais. Pour la première fois, ils sont mis en contact avec des gens étrangers à leur milieu d'origine, qui parlent et pensent autrement et qui ne connaissent rien à la prison. Certains habitent à l'autre bout du monde : en Australie ou en Norvège. Les questions venues du dehors sont souvent naïves ou brutales, et parfois surréalistes, comme, par exemple, cette correspondante qui demandait à un violeur et tueur en série de raconter le plaisir extrême qu'il éprouvait en commettant ses crimes. Mais Renee reste persuadée que tout échange est bénéfique : *« On voit même des gens qui ont été victimes de crimes violents venir sur le site pour discuter avec des détenus. Leur attitude change : les condamnés deviennent pour eux des êtres humains, et non plus un problème social. »* – *Y. E.*

■ www.cyberspace-inmates.com



D.R.

Renée Mulkey, créatrice de Cyberspace-Inmates, donne la parole aux détenus, dont elle gère les pages Web

Planet-Tegel à Berlin

SUR un fond totalement noir, un gros bouton rouge clignote au rythme d'une sirène lancinante. Pour être admis sur le site Web Planet-Tegel, il faut cliquer sur l'alarme, puis inscrire son nom sur un registre. Berlin-Tegel, la plus grande prison d'Allemagne, a entrouvert ses portes pour laisser pénétrer Internet. Les autorités pénitentiaires ont permis à un groupe de douze détenus de réaliser un site Web de libre expression, grâce à l'aide d'une équipe de bénévoles dirigée par Roland Brus, professeur de théâtre, et Michael Henning, concepteur multimédia. L'objectif des participants est clair : *« Briser le mur du silence et en finir avec les préjugés. »*



D.R.

Les détenus ont voulu que le graphisme du site de Berlin-Tegel, la plus grande prison allemande, recrée l'ambiance carcérale

Pour obtenir les autorisations, il a fallu trois mois de démarches et de multiples interventions d'avocats. Puis les vrais problèmes ont commencé : *« Lors de notre première rencontre avec les détenus, ils n'ont rien compris. Réseau mondial, dialoguer à l'autre bout du monde, adresse électronique, c'était trop pour eux. »* Mais, très vite, Michael et Roland parviennent à se faire comprendre. Ils se souviennent que l'élève le plus attentif était Felix, condamné à perpétuité pour meurtre et repris après une évasion.

Pour permettre aux détenus de visualiser l'avancement du projet, un Macintosh portable est installé dans l'enceinte de l'établissement. Michael et Roland vont à la prison deux fois par semaine avec leurs disquettes et discutent des nouvelles pages à réaliser. En revanche, pas question de se connecter directement au Web depuis l'intérieur de l'établissement, même sous surveillance.

Le site Planet-Tegel est ouvert depuis le 11 décembre. Les détenus ont voulu que le graphisme et les illustrations recréent l'ambiance carcérale : photos aériennes de l'enceinte, images de caméras de surveillance, panneaux administratifs austères, panoramas de portes et de couloirs... Au détour d'une page, une pin-up, accrochée à un mur et jaunie par le temps, rappelle la solitude du prisonnier.

Quelques détenus ont affiché leurs poèmes. D'autres ont rédigé un lexique des mots d'argot en vogue dans la prison, ou des chroniques de leur vie quotidienne. On apprend ainsi qu'à Tegel on peut travailler pour 250 marks par mois (environ 800 francs), s'habiller comme à la ville et prendre des cours de théâtre. Mais certains textes sont des cris de colère et de désespoir : *« La cellule est une niche à chien de quatre mètres carrés où l'intimité n'existe pas (...) La solitude du taulard côtoie la saleté, la puanteur et frôle les seringues contaminées... »* Malgré tout, l'administration a décidé de jouer le jeu : *« Nous n'avons pas subi de censure. Tegel est une prison libérale, car Berlin est une ville libérale. En Bavière par exemple, jamais un tel projet n'aurait pu voir le jour,* affirme Michael. *Les détenus sont contents, même s'ils ne peuvent pas juger du résultat, car, grâce à Internet, des nouveaux venus pénètrent dans leur quotidien. »* En effet, en trois semaines, le site a reçu près de deux cents messages, qui sont imprimés par un bénévole, puis distribués en prison comme des lettres ordinaires. Les réponses des détenus sont acheminées par la même voie.

Malgré le manque de moyens, tous sont résolus à continuer. Pour permettre aux prisonniers d'élargir leur cercle de correspondants, les bénévoles préparent une version du site en anglais. La prochaine étape sera décisive : Michael et Roland sont en train de négocier l'installation d'un ordinateur connecté à Internet à l'intérieur même de la prison. Dans un premier temps, la connexion, qui passerait par le serveur des services judiciaires de la ville, serait limitée au courrier électronique. Ils espèrent une réponse dans les prochaines semaines.

Nicolas Bourcier et Yves Eudes

■ www.planet-tegel.de

ENQUETE

Paroles de prisonniers sur le Net

Dans quelques pénitentiers, l'évasion virtuelle est autorisée. Mais elle est sévèrement contrôlée. Pas question de surfer librement sur le Web. Les détenus utilisent essentiellement les messageries et le courrier électronique pour rompre leur isolement



Dessin : Thierry Dalby

AUX Etats-Unis, l'idée d'utiliser les réseaux informatiques pour offrir aux prisonniers une fenêtre « virtuelle » – donc sans danger pour quiconque – sur le monde extérieur n'est pas nouvelle. Dès 1993, les détenus d'un pénitentier de Virginie (Etats-Unis) ont pu dialoguer, grâce à un petit réseau local, avec les élèves d'un lycée voisin. L'objectif était de faire prendre conscience aux écoliers qu'il valait mieux rester dans le droit chemin, mais, très vite, les responsables du programme constatent ses effets bénéfiques sur les détenus, et découvrent en cette « évasion » du milieu carcéral un puissant instrument de réinsertion sociale et d'enrichissement culturel.

La banalisation d'Internet pourrait bien sûr faciliter la multiplication de ce type d'expériences. A ce jour, malgré les efforts de nombreux militants associatifs et de travailleurs sociaux, les administrations pénitentiaires de tous les pays restent très réticentes : le danger pour la bonne marche de la prison, et pour l'ordre social en général, leur semble d'autant plus grand qu'il est imprécis. Mais les choses sont peut-être en train de changer. De nouveaux projets sont à l'étude aux Etats-Unis, où, par ailleurs, les systèmes de « connexion indirecte » se multiplient. En Europe, quelques expériences-pilotes sont en cours, avec des détenus qui, a priori, ne risquent pas de détourner ce nouvel outil à des fins maléfiques. – *Y. E.*

En prison à Vienne

LE temps d'un été, une quinzaine de femmes de dix-neuf à trente-cinq ans, incarcérées pour des affaires de drogue dans la prison Favoriten de Vienne (Autriche), ont surfé sur le Net en toute liberté. Pour monter cette opération sans précédent, Sigrun Hoellgrin, trente-deux ans, journaliste et romancière, et son ami Franz Xaver, artiste électronique, ont dû batailler pendant un an et demi. Après l'annulation au dernier moment d'un projet dans un centre de détention pour mineurs, Sigrun réussit à convaincre le directeur de Favoriten, qui l'aide alors à mettre sur pied un projet « semi-officiel » financé par une bourse d'aide à la création artistique, grâce à la complicité d'un haut fonctionnaire des services culturels viennois.

Le programme démarre en juin 1998. La prison a aménagé une salle spéciale équipée de huit terminaux, d'un serveur et d'une liaison Internet. Les quinze volontaires auront droit chaque semaine à trois séances de deux heures. Seules peuvent s'inscrire les détenues de la « section fermée », qui ne bénéficient d'aucune permission de sortie. Les gardiens sont présents, mais n'interviennent pas.

Pour ne pas soulever de polémique, Sigrun ne souhaite pas que les détenues surfent sur le Web, et limite leur apprentissage au courrier électronique et aux canaux IRC de dialogue en direct. Le but premier n'est pas de s'instruire, mais de communiquer avec l'extérieur : *« Au début, elles étaient perdues et n'arrivaient pas à profiter de cette nouvelle liberté. Elles dialoguaient uniquement avec des amis à moi, ou avec des gens que je contactais à l'avance. »* Mais peu à peu, elles comprennent le fonctionnement d'Internet, et un jour, l'une d'elles s'enhardit à

4 JANVIER — L U N D I

Canal +

▶ En clair jusqu'à 9.00
6.59 et 12.28, 0.44 Pin-up.
7.00 et 7.20, 8.55 Flash d'information.
7.05 ABC News.
7.25 et 13.30 Le Journal de l'emploi.
7.30 Teletubbies. Série.
8.00 Mammifères marins. [2/6] Pachapif, le phoque gris (30 min). 1181
8.30 L'Œil du cyclone.
9.00 Rien ne va plus ■■ Film. Claude Chabrol (1997, 100 min). 4423649
10.40 et 0.45, 5.10 Surprises.
11.00 Un frère Film. Sylvie Verheyde (1997, 88 min). 492856
▶ En clair jusqu'à 13.35
12.30 Un autre journal.
13.34 Les mots ont des visages. Hiatus.
13.35 Je ne vois pas ce qu'on me trouve ■ Film. Christian Vincent (1997, 90 min). 8788704
15.05 Maguinnis, flic ou voyou. Série. Une facture très élevée.
15.50 T.V. + Spécial.
16.55 Créatures féroces ■ Film. Fred Schepisi et Robert Young (1996, 90 min). 7489433
▶ En clair jusqu'à 20.40
18.25 Flash d'information.
18.30 Nulle part ailleurs.
20.30 Pas si vite.

20.40

LE PIC DE DANTE ■

Film. Roger Donaldson (1997). Avec Pierce Brosnan, Linda Hamilton (105 min). 280278
Un volcanologue est chargé d'une enquête sur les risques de réveil du pic de Dante, au nord-ouest des Etats-Unis.

22.25

TIENS TON FOULARD, TATIANA ■■

Film. Aki Kaurismäki (1994, N., v.o.). Avec Kati Outinen, Matti Pellonpää (60 min). 8594182
23.25 Prix Kieslowski du court métrage.
23.35 Boxe hebdo.
1.05 Happy Gilmore Film. Dennis Dugan (1996, 90 min). 8776969
2.35 Madame Bovary ■■■ Film. Claude Chabrol (1990, 135 min). 58766124
4.50 Portraits croisés. Huppert-Chabrol. Documentaire (20 min). 1045259
5.30 Le Septième Ciel ■■ Film. Benoît Jacquot (1997, ♦, 89 min). 9716921

PAGNOTTA

14.30 La Cinquième
LA CINQUIÈME RENCONTRE...
Roméo et Juliette mis à l'épreuve, incorporé, par des jeunes issus des « zones d'éducation prioritaire ». Un pari convaincant, matérialisé, au bout de *Dix mois d'école et d'opéra*, à l'amphithéâtre de l'Opéra-Bastille.

Câble et satellite

TV 5
20.00 Des trains pas comme les autres. Trains de luxe en Asie (90 min). 20937948
21.30 D. Magazine.
22.00 Journal (France Télévision).
22.30 Kiosque.
23.00 Alsace Vegas (75 min). 66403704
0.15 French Focus.
0.30 Soir 3 (France 3).
1.00 Journal (RTBF).
1.30 Saturnales. Nuit techno (95 min). 37725785

RTL 9
19.50 La Vie de famille.
20.15 Friends.
20.40 Suspect dangereux ■ Film. Peter Yates (1987). Avec Cher, Dennis Quaid (125 min). 67027094
22.45 Fuir Film. Geoff Burrowes (1991). Avec Patrick Dempsey, Kelly Preston (95 min). 33641836
0.20 Un cas pour deux. (60 min). 3953018

TMC
20.00 Quoi de neuf docteur ?
20.35 Pendant la pub. Invitée : Véronique Genest.
20.55 L'Argent des autres ■■ Film. Christian de Chalonge (1978). Avec Jean-Louis Trintignant, Claude Brasseur (110 min). 28133384
22.45 La P'tite Arnaqueuse Film. John Hughes (1991). Avec James Belushi, Kelly Lynch (105 min). 67873520
0.30 Douce France. L'habitude ne fait pas le moine. Le retour du comte de Cornouiller (60 min).

Planète
19.45 La Grande Famine. [2/3]. L'exil.
20.35 Joseph Idlout, un Inuit entre deux mondes.
21.35 City Life. Calcutta, mon Eldorado.
22.00 L'Histoire de l'Italie au XXᵉ siècle. [14/42]. Les femmes et la mobilisation civile.
22.25 En marche.
23.25 7 jours sur Planète.
23.50 Sur les traces de la nature (30 min).

Odyssée
20.20 Un oiseau mythique.
20.50 Le Dernier Refuge du saumon de l'Atlantique.
21.45 Vittorio Mussolini. Le cinéma fasciste.
22.45 Les Secrets du sommeil.
23.40 Le Mystère Giono.
0.45 Chasseurs des îles Salomon (25 min).

Histoire
20.30 Aujourd'hui.
20.45 Il était une fois... la France. Louis XI. Téléfilm. Alexandre Astruc Avec Denis Manuel [2/2] (90 min). 503898568 22.15 Débat. Invité : Philippe Contamine.
22.30 Histoire, le film : Sodome et Gomorrhe ■ Film. Robert Aldrich et Sergio Leone (1961). Avec Stewart Granger (150 min). 502141891

Paris Première
20.00 20h Paris Première.
20.59 Soirée François Truffaut.
21.00 L'Argent de poche ■■ Film. François Truffaut (1975). Avec Georges Desmouceaux (105 min). 66408549
22.45 L'Enfant sauvage ■■ Film. François Truffaut (1969, N.). Avec Jean-Pierre Cargol, François Truffaut (90 min). 3851013
0.15 Rive droite, rive gauche (55 min).

Téva
20.00 Dharma & Greg. Coup de foudre et mariage express.
20.30 Téva cuisine. Curry de crevettes ; Pommes caramélisées aux amandes et au beurre salé.
20.55 Comment voler un million de dollars ■ Film. William Wyler (1966). Avec Audrey Hepburn, Peter O'Toole (125 min). 506831536
23.00 Téva beauté.
23.30 Hôtel New Hampshire ■ Film. Tony Richardson (1984). Avec Jodie Foster (115 min). 504004013

Festival
20.30 Flag Film. Jacques Santi (1987). Avec Richard Bohringer, Pierre Arditi (125 min). 26629592
22.35 Des enfants dans les arbres. Téléfilm. Pierre Boutron. Avec Robin Renucci, Isabel Otero (100 min). 85840723

13ème Rue
20.40 The Shadow ■ Film. Russel Mulcahy (1994). Avec Alec Baldwin (105 min). 506509487
22.25 Courts au 13. Made in England. *Franz Kafka's It's a Wonderful Life*. Peter Capaldi (1994). Avec Richard E. Grant.
22.50 Faux frères. Téléfilm. Alain Bonnot. Avec Claude Brasseur (85 min). 501946549
0.15 New York Undercover. Cat (45 min). 560009308

Série Club
20.10 Happy Days. Restons honnêtes.
20.40 Models Inc. A l'amour comme à la guerre.
21.25 University Hospital. La fuite.
22.10 Bugs. Le réseau de tous les dangers (50 min). 2266636
23.00 Buffy contre les vampires. Attaque à Sunnydale.
23.45 Paire d'as. Lady Blue.
0.30 Hôtel de police. Le gentil monsieur (60 min). 2489503

Disney Channel
19.30 Timon et Pumbaa.
20.00 Les Nouvelles Aventures des Robinson suisses.
20.35 et 23.00 Tous sur orbite.
20.40 Drôle de héros ■ Film. Mel Damski (1986). Avec Christopher Collet, Cliff de Young (90 min). 148610
22.10 Zorro. La mort truque les cartes.
22.35 Thunder Alley. Privés de sortie.
23.05 La Rédac. Les gros titres.
23.30 et 0.50 Un monde de chiens.
23.55 Microsoap.
0.10 Art Attack (15 min).

Canal J
17.50 Potins et confisses.
17.55 T'es qui toi ?
18.00 Rocko.
18.25 Sabrina.
18.55 Les Incollables.
19.00 Pikto.
19.20 Snoopy.
19.45 Le JIJ.

Canal Jimmy
20.00 Presque parfaite. Eros et Cupidon.
20.35 Souvenir. Dim Dam Dom : Grace de Capitani (55 min). 25088013
21.30 New York Police Blues. Quand la haine tue.
22.20 Y a pas que Jimmy dans votre vie.
22.25 Voyage au bout de l'enfer ■■■ Film. Michael Cimino (1978). Avec Robert De Niro, Christopher Walken (185 min). 81643669
1.30 Rockpalast. The Grateful Dead. Concert (110 min). 96628850

Voyage
23.30 Michel Polac et son abécédaire.
20.05 Suivez le guide. Japon, Corée, Inde et îles Grenadines (115 min). 505904704
22.00 Sur la route. Argentine, voyage au cœur d'un glacier.
22.30 L'Heure de partir. Livre d'or.
23.30 Jacques Lanzmann et son abécédaire.
23.35 Long courrier. Tidikawa, une tribu papoue.
0.30 Sur la route. Indonésie, Cuba (30 min)

Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, documentaire, etc.) est celui du réalisateur.

Eurosport
17.00 Tennis. Tournoi exhibition de Genève.
18.30 Bowling. Coupe du monde.
19.30 Yoz Action.
20.30 Yoz Mag.
21.30 Trial. Coupe du monde indoor.
22.30 et 1.00 Rallye.
23.00 Football. 3ᵉ Tournoi « Ouest Indoor » de Nantes (60 min).

Mezzo
19.30 Salsa opus 5. [5/5]. Cuba : du rhum entre les oreilles (60 min). 78879075
20.30 et 0.45 Mezzo l'info.
20.45 La Symphonie fantastique ■■ Film. Christian-Jaque (1941, N.). Avec Jean-Louis Barrault, Renée Saint-Cyr (120 min). 39246723
22.45 Harmoniques. Verdi.
23.15 Quatuor (90 min). 72234385

Muzzik
20.00 Belcanto. Tito Schipa, 1889-1965 (60 min). 500001758
21.00 Le Diable et Catherine. Opéra de Dvorak. Solistes : Anne-Marie Owens, Peter Lightfoot (120 min). 500058207
23.00 Le Journal de Muzzik.
23.15 Les Huguenots. Opéra de Meyerbeer enregistré à l'Opéra de Sydney en 1990. Solistes : Joan Sutherland, John Pringle (205 min). 545123207

MCM
19.30 L'Intégrale. Cypress Hill (75 min). 89668836
20.45 Le Journal de la musique.
21.00 et 1.00 MCM Tubes.
21.30 Rebel TV.
22.00 Rock Legends.
23.00 Martin. KO d'amour (v.o.).
23.30 Replay.
0.00 Moesha. Road Trip (v.o.). Guess Who's Coming (v.o.) (60 min).

MTV
20.00 Top Selection.
21.00 MTV Data Videos.
22.00 Amour.
23.00 MTV ID.
0.00 Superock (120 min).

Chaînes européennes

RTBF 1
19.30 Journal. 20.10 Ponette ■■ Film. Jacques Doillon (1996). Avec Victoire Thivisol, Delphine Schiltz (105 min). Drame. 21.55 L'Ecran témoin. 23.15 Lundi sports. 23.45 Journal.

TSR
19.30 Journal. 20.05 Dumb et Dumber Film. Peter Farrelly (1994). Avec Jim Carrey, Jeff Daniels (110 min). Comédie. 21.55 The Sentinel. Série. Avis de tempête. 22.45 La Femme Nikita. Série. De vieilles habitudes. 23.30 NYPD Blue. Série. Sur le fil du rasoir (40 min).

BBC Prime
19.00 Classic EastEnders. Série. 19.30 A Cook's Tour of France. 20.00 Agony Again. Série. 20.30 2 Point 4 Children. Série. 21.00 Into the Fire. Téléfilm [1/4]. Avec Donald McCann. 22.00 World News. 22.30 The Antiques Show. 23.45 Bad Boy Blues. Téléfilm. Avec Clive Owen. 1.00 Heavenly Bodies. Documentaire (30 min).

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

M A R D I

TF 1

5.55 La Philo selon Philippe. Série. Le discours.
6.20 Le Miracle de l'amour. Série. Décision.
6.45 Journal, Météo.
6.55 TF 1 jeunesse. Salut les Toons.
8.28 et 9.10 Météo.
8.30 Télé shopping.
9.15 Le Médecin de famille. Série. Réconciliation.
10.10 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Le baiser de Midas.
11.10 Hooker. Série. Donnant donnant.
12.05 Tac O Tac. Jeu.
12.10 Cuisinez comme un grand chef. Le pain complet.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Les serviettes-éponges.
13.00 Journal, Météo.
13.45 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.30 Arabesque. Série. Le masque.
15.25 La loi est la loi. Série. Abus de confiance.
16.15 L'Homme qui tombe à pic. Série. Le sosie parfait.
17.05 Sunset Beach. Série.
17.45 Beverly Hills. Série. Le cœur a ses raisons.
18.35 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Météo.

20.50

DUMB AND DUMBER

Film. Peter Farrelly (1994). Avec Jim Carrey, Jeff Daniels (125 min). 17348682

Deux hommes pas très futes, mêlés sans le savoir à l'enlèvement d'un riche héritier, traversent le pays avec la rançon.

22.55

HIGH SECRET CITY

La voleuse dansante. Série. Avec Marlee Matlin (45 min). 8204380

La Banque coloniale de Rome est attaquée par une bande de malfaiteurs déguisés en policiers...

23.40 Chicago Hope. Série. La mort au ventre (55 min). 834018
0.35 Le docteur mène l'enquête. Série. [1/2] Drôles de vacances ! (50 min). 1489457

1.25 TF1 nuit, Météo. 1.40 Reportages. Les travailleurs de la mer (rediff.). 2.05 Conversion de Clovis. Spectacle (rediff.). 3.55 et 4.25 Histoires naturelles. 4.55 Musique. 5.00 Cités à la dérive (55 min).

France 2

5.35 La Chance aux chansons (rediff.).
6.30 Télématin. Magazine.
8.35 Amoureusement vôtre. Feuilleton.
9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.30 Tout un programme. Magazine.
11.00 Flash d'information.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 et 13.45 Météo.
13.00 Journal.
13.50 Derrick. Série. Le coucher de soleil.
14.50 Soko. Série. Scandale.
15.40 Tiercé. En direct.
15.55 La Chance aux chansons. [2/2] Charles Dumont, les femmes et l'amour.
16.50 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.25 Cap des Pins. Feuilleton.
17.50 Hartley, cœurs à vif. Série.
18.45 Cap Dakar. Magazine.
19.20 Qui est qui ? Jeu. Invité : Pascal Gigot.
19.55 et 0.40 L'Euro.
20.00 Journal, Météo.

20.55

TOOTSIE ■ ■

Film. Sidney Pollack (1982). Avec Dustin Hoffman, Jessica Lange (120 min). 775563

Comédie psychologique parfaitement construite et réalisée. Humanité, générosité, tour de force de Dustin Hoffman.

22.55 Bouche à oreille.

23.05

LA VIE À L'ENDROIT

Les rois du canapé. Magazine présenté par Mireille Dumas (95 min). 4505230

Du traiteur au simple serveur, ils se sont mis en quatre pour transformer une simple assiette ou encore un grand dîner en un véritable plaisir gastronomique.

0.45 Journal, Météo.
1.05 Paris-Dakar. Magazine.
1.30 A l'occasion du Dakar, le Cercle. Présenté par P. Lefait. Abderrahmane Sissako, cinéaste mauritanien.

1.55 Mezzo l'info. 2.10 Les Nouveaux Coureurs des bois. 3.05 Le Maître des planètes. 4.00 Tonnerre de Zeus. 4.25 24 heures d'info. 4.45 Danger corruption. Série. [4/4] (55 min).

France 3

6.00 Euronews.
6.45 Les Minikeums. Denver ; Oscar's Orchestra ; Bobby ; Urmel ; Petit Potam ; Oui-Oui ; Célestin.
8.35 Un jour en France. Invité : Georges Charpak.
9.40 Agatha Christie. Série. Erreur d'aiguillage.
10.35 Fame. Série. Encore plus de musique.
11.30 A table ! Magazine.
11.53 et 18.53 L'Euro, mode d'emploi.
11.55 Le 12-13 de l'information.
13.22 Keno. Jeu.
13.25 Parole d'Expert. Invité : Bruno Peyron.
14.20 Les Craquantes. Série. Sophia prend le voile.
14.45 Congo. [6 et 7/7]. 1957. 1959-1960.
16.40 Les Minikeums. Tom-Tom et Nana ; Les Razmoket ; Les Tortues Ninja.
17.45 La Piste du Dakar.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Un livre, un jour. *Les Identités meurtrières*, de Amin Maalouf.
18.55 Le 19-20 de l'information.
20.00 Météo.
20.05 Le Kouij de 20 heures.
20.35 Tout le sport.
20.38 Le Journal du Dakar.

20.55

DANIEL BALAVOINE, LE CHANTEUR

Documentaire. André Flédérick (120 min). 778389

Un hommage au chanteur disparu en janvier 1986.

23.05 Soir 3, Météo.

23.30

NIMBUS

Les clés de l'intelligence. Magazine présenté par Elise Lucet. Invités : Edwige Antier, Jacques Lautrey, Georges Lemoine (55 min). 30227

Les défenseurs du QI et de l'intelligence universelle sont de plus en plus minoritaires. Pour de nombreux psychologues, cette dernière n'est pas unique, mais se conjugue au pluriel (musicale, linguistique, spatiale, émotionnelle, kinesthésique...)

0.25 Magazine olympique.
0.55 Nocturnales. Magazine présenté par Alain Duault (35 min). 4699983

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. Vidéocours de thermodynamique. 6.25 Allemand. Méthode Victor : leçon 13. 6.45 Ça tourne Bromby. Flash Fluor et compagnie ; Ketchup ; Daco'Dac et Lucie ; L'île aux doux dingues ; Drôles de Vikings. 8.00 Au nom de la loi. Faux et usage de faux. 8.30 Les Ecrans du savoir. Allô ! la Terre ; Histoire de comprendre : Staline a-t-il été assassiné ? ; Eco et compagnie : Ainsi vivent les PME ; 9.25 Forum Terre ; Ma souris bien-aimée ; Cinq sur cinq ; Galilée. 10.40 Droit d'auteurs. Invités : Marc Lambron, Michel del Castillo, Nancy Huston, Georges Charpak, Christophe Nicholas, Denise Gence. 11.35 Le Monde des animaux. Métier, pisteur. 12.05 La Vie au quotidien. 12.20 Cellulo. 12.50 et 17.30 100 % question. 13.15 Terres de légendes. Les flamants sacrés du lac Bhamke. 13.45 Le Journal de la santé. 14.00 Et l'Homme créa le Mont-Blanc. [1/6] L'aubergiste. 14.30 La Cinquième rencontre... Santé et sciences. La guerre biologique. 14.35 Microbes de guerre. 15.25 Entretien. 16.00 Les Grandes Aventures du XX[e] siècle. Ils ont défié l'océan. 16.30 Les Dessous de la Terre. Charavines. 17.00 Au nom de la loi. Une curieuse habitude. 17.55 Les Coulisses de la science. [1/13] Le Nautile. 18.20 Météo. 18.30 Le Monde des animaux. Le Dhole.

Arte

19.00 Archimède. L'Euro ; La vie sur Mars ; Simulation d'accident nucléaire.
19.45 Météo, Arte Info.
20.15 360° : le Reportage GEO. Les Villes rêvées : [2/4] Chandigarh, le rêve indien du Corbusier (30 min). 602143

20.45

LA VIE EN FACE : PETITES FILLES

Documentaire. Marie-Hélène Massin (1998, 45 min). 428989

Quelques mois dans la vie de quatre fillettes occupées à grandir, filmées par Marie-Hélène Massin, la mère de l'une d'entre elles.

21.35

SOIRÉE THÉMATIQUE : LES COLLECTIONNEURS

21.40 Chasseurs d'objets. Documentaire. Kolin Schult (1998, 55 min). 4271768
22.35 Bisbilles. Court métrage. Roch Stepanik (1988, 10 min). 3167747
22.45 Les Objets de l'irrésistible désir du D[r] Speck. Documentaire. Thomas Schmitt (1998, 50 min). 6176230
23.35 La Collection secrète de Salvador Dali. Téléfilm. Otto Kelmer. Avec Max Richard, Eliot Beauchamps (1991, 70 min). 6041327
0.45 La Bayadère. Chorégraphie et mise en scène. Rudolf Noureev. Musique. Ludwig Minkus. Dir. Michel Quéval (rediff., 1994, 135 min). 78235083

M 6

5.55 et 8.05, 9.35, 10.05, 11.05, 16.00 Boulevard des clips.
8.00 et 9.00, 10.00, 11.00, 11.50 M 6 express.
9.05 M 6 boutique. Magazine.
11.20 Les Mamans cool. Série. Une journée présidentielle.
12.00 Ma sorcière bien-aimée. Série. L'ambitieux Jean-Pierre.
12.30 La Minute beauté. Magazine.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. La veillée funèbre.
13.30 Partie gagnante. Téléfilm. Jerry London. Avec Whoopi Goldberg, Dennis Franz (95 min). 3936414
15.05 Les Routes du paradis. Série. Les petits profits.
17.40 Les Nouvelles Aventures de Robin des Bois. Série. Course contre la mort.
18.25 Loïs et Clark, les nouvelles aventures de Superman. Série. Episode pilote [2/2].
19.20 Mariés, deux enfants. Série. Les fantasmes d'Al.
19.54 Le Six Minutes.
20.10 Notre belle famille. Série. Duo pour trois.
20.40 E = M 6 découverte. La France vue du ciel.

20.50

LA FIANCÉE QUI VENAIT DU FROID ■

Film. Charles Némès (1983). Avec Thierry Lhermitte (120 min). 758637

Un homme accepte un mariage blanc avec une jeune Polonaise. Il tombe amoureux de sa fausse épouse.

22.50

LE PLAN DIABOLIQUE

Téléfilm. Nikolai Mullerschon. Avec Nicolette Krebitz, Marco Leonardi (85 min). 484124

Un riche couple de Californiens imagine un plan diabolique pour enlever le nouveau-né d'une mère célibataire venue de Berlin pour travailler au pair.

0.15 Zone interdite. Magazine (rediff.).
2.00 Culture pub. Spécial nouvel an (rediff.).

2.25 Fan de (rediff.). 2.50 The Commitments. Concert au New Morning. 4.20 Sports événement (rediff.). 4.55 Fréquenstar. Vanessa Demouy. 5.35 Projection privée (rediff., 30 min).

● Dimanche 18 15
RTL
Les livres ont la parole

Coups de cœur

L'AMBITION de Pierre Assouline dans cette émission qu'il anime avec Jean-Pierre Tison ? *« Inviter des écrivains, c'est-à-dire des gens que portent une musique. »* Bien sûr, parce que leurs sujets sont destinés à rencontrer une large audience, les deux journalistes ne peuvent ignorer l'actualité. Mais l'objectif reste le coup de cœur. *« Il faut avant tout que nous soyons attirés par une écriture »*, précise-t-il. C'est ainsi qu'il explique son refus de recevoir des hommes politiques, que ce soit pour leurs mémoires ou leurs biographies. Se disant à l'abri des influences, il revendique la liberté qui leur a permis de faire connaître au public Charles Juliet ou Pierre Michon. La meilleure preuve de cette bonne volonté ? Son prochain invité, Philippe Geluck, le dessinateur du *Chat* et l'auteur de l'encyclopédie *Le Petit Roger*.

V. De.

FM Paris 104,3

D I M A N C H E

France-Culture

Informations : 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.30 ; 0.00.

7.02 Chasseurs de son. Quand les chasseurs de sons enregistrent un concert en multipistes. 7.15 La Vie ensemble. Solidarités nouvelles face au chômage. Avec Patrick Boulté. 7.30 Cultures d'islam. Des Grecs aux Arabes. Avec Ahmed Hasnawi, du CNRS. 8.00 Foi et tradition. 8.25 Service protestant. 9.10 Ecoute Israël. 9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine. La Libre Pensée. 10.00 Messe. Célébrée en direct de l'église de la Sainte Trinité, à Paris.

11.00 L'Esprit public.
12.00 De bouche à oreille. Traité du pois chiche. Avec Farouk Mardam Bey et Robert Bistolfi.
12.40 Des papous dans la tête.
14.00 L'Usage du monde. Le Horn. Avec Christophe Auguin, vainqueur du dernier Vendée Globe, Catherine Chabaud, Gérard Petitpas, contre-amiral Bellec, Corinne Royer, Christine Barthes.
15.30 Fiction. *Requiem pour un espion*, de Georges Tabori.
17.00 Questions pour demain. L'an 2000 a déjà eu lieu. Contes et décomptes du temps.
17.45 Musique à dire (rediff.). Paroles de l'épopée. Avec Youssouf Tata Cissé.
18.00 Antipodes (rediff.). Le racisme à l'africaine.
18.35 Culture physique.
19.00 Dimanche musique. Actualité de la musique et de la danse.
20.30 Le Concert. Concert imaginaire de Philippe Leroux.
21.45 Laissez-Passer. L'actualité du Jazz et de la Chanson.
22.35 Atelier de création radiophonique. Dés Jamais. Constellation en hommage à Mallarmé.
0.05 Radio archives. René Daumal - C'est toi aujourd'hui.

1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Un voyage au Sénégal ; 2.42 *Le bégaiement quand j'écris*, de Monique Jouvancy ; 2.52 Entretiens avec René Dubos ; 3.57 Le Journal d'Adèle Hugo ; 4.37 *Le crabe qui jouait avec la mer*, de Rudyard Kipling ; 5.04 Le Gai Savoir : Lise Bartoli ; 6.01 La guerre du Vietnam : chronique d'une guerre déclarée.

France-Musique

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 13.00 ; 19.00 ; 23.00.

7.02 Voyage, voyages. 9.07 L'Atelier du musicien.

10.00 Polyphonies.
11.30 Le Fauteuil de Monsieur Dimanche. Les envols d'Europe. Europe à Weimar.
13.06 L'Autre Histoire. *Concerto pour piano et orchestre op. 33*, de Dvorak, par l'Orchestre d'Etat de Bavière, dir. Carlos Kleiber, Sviatoslav Richter, piano ; *Sonate pour violon et piano op. 18*, de R. Strauss, Ginette Neveu, violon, Gustav Beck, piano ; *Quintette en ré majeur* pour violon, violoncelle, clarinette, cor et piano, de Fibich, par l'Ensemble Archi, Olivier Triendl, piano.
15.00 La Tribune. Invités : Piotr Kaminski ; Jean-Pierre Derrien.
17.30 Les concerts de midi de la BBC. Concert donné le 29 juin 1998, au Saint-John's Smith Square, à Londres, par l'Ensemble Sonnerie, Monica Huggett et Emilia Benjamin, violons, Alison McGillivray, violoncelle, Gary Cooper, clavecin, Catherine Bott, soprano : Œuvres de Haendel, Vivaldi.
19.07 Comme de bien entendu.
20.30 C'était hier. Donné le 4 mai 1977, au Théâtre des Champs-Elysées, à Paris, par l'Orchestre national de France, dir. Leonard Bernstein, Montserrat Caballé, soprano : Œuvres de R. Strauss : *Don Juan op. 20* ; *Zueignung op. 10 n° 1* ; *Morgen op. 27 n° 4* ; *Cäcilie op. 27 n° 2* ; *Wiegenlied op. 41 n° 1* ; *Ich liebe dich op. 37 n° 2* ; *Salomé : danse des sept voiles et scène finale* ; *Till Eulenspiegel op. 28*.
22.00 En musique dans le texte. 1. La chronique de Gérard Pesson. 2. Entre les lignes. Gérard Zuchetto et Jörn Gruber pour Le Livre d'or des troubadours, Anthologie XII[e] / XIV[e] siècles. 3. La rubrique de l'invité. Phonies américaines.
23.07 Transversales. 1. Variations transversales. En prélude à Moby Dick, un opéra de Laurie Anderson, avec Lou Reed. 2. Les magiciens de la Terre. Pakistan : Le chanteur Ustad Gulan Hassan Shagan. Inde du Nord : Le raga Mishra Khamaj par le maître de la vièle à archet sarangi Ram Narayan. 3. Le Jazz, probablement. Un avant-goût des Sons d'hiver, avec les musiques de Bernard Lubat, Joe Maneri, Joëlle Léandre, Enrico Pieranunzi, Benat Achiary, Fred Van Hove, Archie Shepp, etc.

1.00 Les Nuits de France Musique.

Radio-Classique

14.00 Portrait. Riccardo Chailly, chef d'orchestre. 16.30 Festival « Les Nuits romantiques du lac du Bourget ». Concert enregistré le 17 octobre 1998, en l'abbaye d'Hautecombe, par le Quatuor Parisii, Gérard Poulet, violon, Dominique Merlet, piano : Œuvres de Franck : *Quatuor à cordes en ré majeur* ; *Sonate pour violon et piano*. 18.00 Sinfonia. Œuvres de Boccherini, Haydn, Liszt, R. Strauss.

20.00 Soirée lyrique. Concert. *La Bohème*, opéra de Puccini, par le Trinity Boys Choir, le Chœur Ambrosian et le National Philharmonic Orchestra, dir. J. Levine. A. Kraus (Rodolfo), Renata Scotto (Mimi), M. Manuguerra (Matteo), S. Milnes (Marcello), P. Plishka (Colline), I. Tajo (Benoît), R. Capecchi (Alcindoro), C. Neblett (Musetta), P. Crook (Parpignol), M. Lewis (Un sergent), J. Noble (Un douanier).
21.50 Soirée lyrique (suite). Œuvres de Donizetti, Verdi, Bellini, Rossini.
0.00 Les Nuits de Radio Classique.

10 JANVIER

Du lundi au vendredi

France-Inter

GO : 1 852 m
FM Paris : 87,8 MHz

Informations : Journaux à 5.00, 5.30, 6.00, 6.30, 7.00, 7.30, 8.00, 9.00, 13.00, 18.00, 19.00, 20.00, 22.30, 0.00 et flashs toutes les heures.

5.00 Inter-matin (Nicolas Stoufflet) ; 5.45 1901 ; 6.16 Un métier, un emploi ; 6.22 Le Journal des régions (Philippe Lefebvre) ; 6.41 Le Journal économique (Philippe Bardonnaud) ; 6.48 Le Journal des sports ; 6.56 Le Nez en l'air (Isabelle Monrozier). 7.00 Inter-matin (Patricia Martin) ; 7.17 Côté Culture ; 7.22 Socialement vôtre (Brigitte Jeanperrin) ; 7.25 L'Economie aujourd'hui (J.-M. Sylvestre) ; 7.47 Carte Blanche à... Philippe Mayer ; 7.50 Planète Est-Ouest-Nord-Sud ; 7.55 La Politique ce matin ; 8.20 Question directe (S. Paoli) ; 8.30 Revue de presse ; 8.50 Radio-Com, c'est vous. 9.09 Quoi qu'il en soit (Pierre Bouteiller). 10.06 Toute la vie (Vicky Sommet). 11.06 Dans tous les sens (Laurent Ruquier). 12.45 Le Jeu des 1 000 francs (Louis Bozon). 13.30 Les Jours du siècle (Ladislas de Hoyos). 14.04 Bien entendu (Michel Grégoire). 16.04 Carrefour de Lodéon (Frédéric Lodéon). 17.06 Là-bas, si j'y suis (Daniel Mermet). 18.15 Synergie (J.-L. Hees). 19.20 Le téléphone sonne (A. Bédouet) ; (Ve) Dernière édition (G. Denoyan). 20.10 Zinzin (P. Bertrand et H. Pauchon) ; (Ve) Pollen, les copains d'abord (J.-L. Foulquier). 21.45 C'est Lenoir ; 22.00 (Ve) Ti-Mal (Ambre). 22.45 Le Pop Club (José Artur) ; 23.00 (Ve) Clair de lune sur la Riviera. 0.10 Allô Macha (M. Beranger) ; (Ve) Nuit noire (P. Jacques), 1.25 La Fiction (P. Liegibel). 1.30 Sous les étoiles exactement (S. Le Vaillant) ; 2.00 (Ve) Dormir debout (P. Debrenne).

Europe 1

GO : 1, 639 m
FM Paris : 104,7 MHz

Informations : Journaux toutes les demi-heures de 4.30 à 9.00, puis 10.30, 12.00, 12.30, 13.00, et toutes les demi-heures de 17.00 à 20.00, puis 22.30, 0.00 et flashs de 10.00 à 16.00 et 21.00 à 23.00.

5.00 Le Petit Matin (Sébastien Demorand) ; 5.15 et 6.45 Le Journal du sport ; 5.45 et 7.40 Spectacles ; 5.55 Ils l'ont dit sur Europe 1. 6.00 Europe - Matin (C. Delay et V. Parizot) ; 6.15 et 10.40 Chronique de Jean Amadou ; 6.16 et 6.55 Journal économique ; 7.15 L'Interview ; 7.46 L'Edito de Catherine Nay ; 7.52 L'Actualité étrangère ; 7.55 L'Edito économique ; 8.20 L'Interview de J.-P. Elkabbach ; 8.32 La Revue de presse (M. Grossiord). 8.45 et 18.20 Scoops du Monde (Laurent Gerra). 9.00 Yves Calvi ; 10.02 et 12.28, 17.02 Bourse. 10.30 Bérangère Bonte ; 10.55 Rubrique pratique. 11.00 Christophe Dechavanne en public. 12.00 Le Journal. 12.45 Karl Zéro. 13.30 Le Journal des spectacles (Bruno Cras). 14.00 Isabelle Pelletier. 16.00 Laurent Boyer. 17.00 Jeux de l'info (Thierry Lecamp). 18.00 Le Journal de Pierre-Louis Basse. 18.30 Arrêt sur info (Sylvain Attal). 19.00 En direct avec les auditeurs (Pierre Thivolet). 20.00 Europe sport (Y. Kulig), 22.30 Europe Panorama, 22.55 Top à Wall Street (A. de Tarle). 23.00 Daniel Schick.

RTL

GO : 1 271 m
FM Paris, 104,3 MHz

Informations : toutes les demi-heures de 5.00 à 9.00, puis toutes les heures.

5.00 RTL-Matin (Stéphane Boudsocq) ; 5.47 et 6.47 Sports 5-6 ; 5.54 et 6.56, 8.55 Horoscope (Didier Derlich). 6.00 RTL-Matin (P. Robuchon et S. Arsinoles) ; 6.11 Tableau de bord ; 6.16 Météo des régions ; 6.42 Ça peut s'arranger. 7.00 RTL-Matin (H. Béroud et C. Reblière) ; 7.15 Vous en parlerez ; 7.20 Le fait économique (N. Beytout) ; 7.22 Décrochage FM ; 7.42 La Vie politique en France (M. Cotta) ; 7.48 Le Journal économique de Jean-Yves Hollinger, 7.50 L'invité d'Olivier Mazerolle. 8.00 RTL-Matin (Jacques Esnous) ; 8.20 Transparence, 8.25 TVfax (Isabelle Morini-Bosc). 8.30 Malice... aux pays des merveilles (Nagui) ; (Ve) Le vendredi, c'est V.I.P. (V. Perrot). 10.00 Le Cékoldon express (Fabrice). 11.00 Les Aventuriers de la onzième heure (Julien Courbet). 13.00 Les auditeurs ont la parole (Jean-Jacques Bourdin) ; (Ve) Les Grosses Têtes (Philippe Bouvard). 14.00 C'est quoi la question (Valérie Payet et Frédéric Siaud). 15.30 Millésimusik (Eric Jean-Jean). 16.30 Les Grosses Têtes (P. Bouvard). 18.00 RTL-60 minutes (J.-M. Lefebvre et J.-P. Defrain) ; (Me) La Semaine politique de Jean-Marie Colombani ; (Ve) L'Affiche RTL (Caroline Alexi) ; 18.45 Mégasports. 19.00 J'ai mon mot à dire (Bernard Poirette) ; (Ve) Remue-méninges (J.-P. Defrain). 20.00 Zik Web (Francis Zégut). 22.30 RTL-Soir (Fabrice Lundy). 0.00 Les Nocturnes.

Le week-end

France-Inter

SAMEDI

Informations : Journaux à 6.00, 6.30, 7.00, 7.30, 8.00, 9.00, 10.00, 13.00, 19.00, 22.30, 0.00 et flashs toutes les heures.

5.00 Samedi matin (Brigitte Patient), 5.50 L'agenda des brocantes, 6.10 Papilles en éveil (Jean-Luc Petitrenaud), 6.45 Tartines et strapontins. 7.15 Trait d'union (C. Lamazière). 7.25 La Semaine de... Jacques Mailhot, 7.40 Tous au jardin, 8.16 Feux croisés, 8.30 Inter-presse, 8.39 Chronique cinéma, 8.42 L'as-tu lu mon p'tit loup ?, 9.10 Géopolitique (Bernard Guetta). 9.15 Rue des Entrepreneurs (Didier Adès, Dominique Dambert). 10.00 Grand palais (J.-L. Petitrenaud). 11.00 Cinéfilms (A. Asséo et J.-C. Loiseau). 12.00 Les Dix Mots de midi (William Leymergie). 13.20 Rendez-vous avec X... (Patrick Pesnot) : L'assassinat de Sadate en 1981. 14.00 Hexagonale poursuite (D. Cheissoux, M.-L. Veyret, J. Morzadec), 15.05 Séquence carte routière, 15.30 Les animaux ont la parole, 16.00 Mise au vert. 17.00 Le Pont des Artistes (Isabelle Dhordain) : Pierre Perret, Franck Monnet et la Tordue. 18.10 C'est pas dramatique (José Artur). 19.20 Revue de la presse francophone. 19.30 C'est en France, c'est en Europe (Sandrine Mercier). 20.10 Questions pour l'Histoire (J. Favier, M. Jullian, J.-F. Chiappe). 21.00 Ascenseur pour le jazz (J. Delli Fiori). 22.00 Tous terrains (Fabienne Chauvière). 23.00 Alternatives (Laurence Pierre). 0.10 Inter Danse (Jo Dona). 2.00 Zone de turbulences (L. Lavige) : Teri Moïse.

DIMANCHE

Informations : Journaux à 6.00, 6.30, 7.00, 7.30, 8.00, 9.00, 10.00, 13.00, 19.00, 22.30, 0.00 et flashs toutes les heures.

5.00 Dimanche matin (Brigitte Patient). 5.10 Ça crée des liens, 6.10 Embarquement immédiat, 6.45 La Chronique du bonheur (Marie-Laure Veyret), 7.15 Trait d'union (Christine Lamazière), 7.45 Science-Inter, 7.50 Nota Bene, 8.16 Furieusement tendance, 8.22 Théo (Angélique Bouin). 8.30 Inter-presse. 8.45 L'Europe au quotidien, 8.50 L'Histoire a cinquante ans. 9.30 Le Choix d'Inter (Laurence Simon). 10.11 Le P'tit Corbillon (Laurent Bourdon, Robert Suffren, Gilles Tessier) : Claude Chabrol. 11.05 Curriculum vite fait (Serge Fournel). 12.00 Zappening (Kathleen Evin) : Maurice Dugowson pour le documentaire *Li Che*. 13.20 Histoires possibles et impossibles (Robert Arnaut) : Le grand Meaulnes. 14.05 Dimanche en roue libre (Kriss) : Manu Dibango. 16.30 Je vous écris du plus lointain de mes rêves (Claude Villers) : Port-Cros, avec Nicolas Girardin. 18.10 Figures de proue (Jacques Chancel) : Emmanuel Krivine. 19.30 Les p'tits bateaux (Noëlle Breham). 20.00 Le Masque et la Plume (Jérôme Garcin) : Théâtre. 21.00 Les Grands Concerts de Radio-France (Frédéric Lodéon) par l'Orchestre philharmonique de Radio-France : *Concerto pour violon en si mineur*, de Saint-Saëns et *Nuits dans les jardins d'Espagne*, de De Falla. 22.00 Tous terrains (Fabienne Chauvière) : Les baleines. 23.00 Extérieurs Jazz (Julien Delli Fiori). 0.10 Noctiluque (Brigitte Kernel).

V E N D R E D I — 8 JANVIER

● Vendredi 23 00
Radio-Classique
Opéra

L'Isola disabitata

LE Palais Garnier a inscrit le nom de Haydn parmi les gloires de l'histoire de la musique, mais n'a-t-on jamais songé à y représenter l'un ou l'autre de ses opéras ? Tous, cependant, ont été accueillis avec intérêt, ici et là, en France comme ailleurs, dans la foulée de l'intégrale enregistrée par Antal Dorati dans les années 70, et l'on sait que plusieurs d'entre eux ne méritent pas leur mauvaise réputation. Il est vrai que déjà en 1781, Haydn confiait à son éditeur : *« Si seulement, à Paris, ils pouvaient entendre* L'Isola disabitata *ou mon dernier opéra,* La Fedelta premiata, *je vous assure qu'aucune musique semblable n'a été entendue à Paris, ni même à Vienne sans doute. Mon malheur est de vivre à la campagne. » L'Isola disabitata* est une œuvre singulière : créée à Esterhaza en 1779, cette « action musicale » sur un livret de Métastase ne comporte que sept numéros, de la douleur pathétique à la franche gaieté, mais les récitatifs, très développés, y sont exceptionnellement accompagnés par l'orchestre, signe que le sujet est sérieux sous les dehors de la fable. Deux sœurs vivent depuis treize ans sur une île déserte où les a jetées un naufrage. L'aînée, Costanza, croit que son mari, disparu peu après alors qu'elle dormait, l'a abandonnée comme Ariane et décide de mettre fin à ses jours, non sans avoir gravé son histoire sur un rocher. Or Gerono, qui, en réalité, avait été enlevé par des pirates, retrouve l'île, bien décidé à y mourir sur la tombe de sa femme. Tandis que son compagnon Enrico s'emploie à convaincre la petite sœur, Silvia, que les hommes ne sont pas les monstres qu'on lui peignait, les retrouvailles des époux seront plus mouvementées.

Gé. C.

FM Paris 101.1

France-Culture

Informations : 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00 ; 0.00.

7.05 Culture matin. 7.05, 7.40 et 8.08, L'invité ; 7.55, La Chronique ; 8.02, La Revue de presse ; 8.10, L'invité.
8.32 Le Cabinet des curiosités. De l'or pour l'art. Mécénat royal et politiques culturelles en France [5/5].
9.05 L'Economie en questions. Quand la culture rencontre le marché.
10.00 Les Grands Musiciens. L'univers instrumental de Francis Poulenc [5/5].
10.30 Tire ta langue. La voix de l'acteur.
11.30 Communauté des radios publiques de langue française. Chemins de terre. Pierre Bille [4/4].
12.00 Panorama. JFK, les boxeurs et la souris. Avec William Raymond (*Kennedy, autopsie d'un crime d'Etat*) ; 12.30 Le Journal ; 12.45 JFK, les boxeurs et la souris ; 13.30, Les Décraqués.
13.40 Fiction. *Le Souffle des Marquises*, de Muriel Bloch [10/10]. 14.02 Musique pour demain. L'interface homme-machine dans la création musicale. 15.00 Un livre, des voix. Alain Bosquet (*Le verbe est un navire*). 15.30 Questions d'époque. Médecine fœtale. Avec Yves Dumez, Roger Bessis, Stanislas Lyonnet. 16.30 A voix nue. Gabriel Monnet [5/5].
17.00 Conférence de rédaction.
18.00 Staccato. La pornographie. Invité : Patrick Baudry. Sur le grill : Est-ce que certains objets sont en soi pornographiques ? Avec Anne-Lise David, Régine Desjroges. Témoin : Annie Le Brun.
19.45 Les Enjeux internationaux.
20.02 Les Chemins de la musique. Les musiques de la Renaissance à l'aube de l'Europe [5/5].
20.30 Agora. Michel Delon (*Sade. Tome III*).
21.00 Black and Blue. A la découverte de Roger Humphries.
22.10 Fiction. *Nouvelles*, de Christophe Burns.
23.00 Nuits magnétiques. Micro gadjo [4/4].
0.05 Du jour au lendemain. Christian Dotremont (*Œuvres poétiques complètes*) [5/5].

0.48 Les Cinglés du music-hall. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). *Mark et Gaby*, de Elfriede Jelineck ; 2.27 Les histoires du Pince-Oreille ; 2.54 Les Incunables ; 4.19 Vingt-cinq siècles de pensée européenne ; 5.47, *Un cœur d'or*, de Boris Vian ; 5.57 La guerre du Vietnam. Chronique d'une guerre non déclarée.

France-Musique

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 23.00.

7.02 Musique matin. Séquence Alla breve : *Le Continent obscur*, de Bruno Letort. 8.30 Revue de presse. 8.55 et 19.30 A l'affiche. 9.05Mille et une notes. Gottfried Wagner.
9.30 Le Temps des musiciens. Les œuvres lyriques de Francis Poulenc (1899-1963).
11.55 et 19.35 Alla breve.
12.00 Jazz midi. Parcours. Abdullah Ibrahim, piano.
12.36 Déjeuner-concert. Donné le 10 décembre 1998, à l'auditorium du Musée du Louvre. Hagai Shaham, violon, Zvi Plesser, violoncelle, Arnon Erez, piano : Œuvres de Janacek.
14.00 Les Après-midi. Donné le 10 mars 1997, au Victoria Hall de Genève, par Le Motet de Genève, dir. Guillaume Tourniaire et l'Orchestre de la Suisse romande, dir. Fabio Luisi : *Sécheresses*, cantate, de Poulenc. 14.20 Le feu. Œuvres de Vivaldi, Boulanger, Scriabine, Poulenc, Webern, Debussy, Stravinsky.

16.00 Thème et variations. Musiques traditionnelles d'aujourd'hui : Musiques traditionnelles et jazz. 17.00 Musique, on tourne. 18.06 Scène ouverte, Tea for Two. En direct et en public de la salle Sacha Guitry, à Radio France.
19.00 Histoires de Lieder.
19.40 Prélude.
20.05 Concert franco-allemand. Donné en direct, salle Pleyel, à Paris et émis simultanément sur les radios de Berlin, Leipzig, Francfort et Sarrebruck, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Marek Janowski : Œuvres de Sibelius, Brahms Soile Isokoski, soprano.
22.30 Musique pluriel. Œuvres de Letort, Portishead.
23.07 Jazz-club. En direct du Duc des Lombards, à Paris. Le quartette de André Ceccarelli.
1.00 Les Nuits de France Musique.

Radio-Classique

Informations : 7.00-9.00, Classique affaires ; 19.30-20.40, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. Eugen Ysaÿe. 16.30 Grand répertoire. Œuvres de Telemann, Bach, Mozart, Schubert, R. Schumann, 18.30 Le Magazine.
20.15 Les Soirées. *Symphonie op. 41 nº 17*, de Boccherini, par The Academy of Ancient Music, dir. Christopher Hogwood. 20.40 Le Festival de musique de chambre de Jérusalem. Concert. Enregistré le 8 septembre 1998, au Théâtre Khan de Jérusalem. *Trio Pathétique en ré mineur*, de Glinka, D. Gortler, piano, D. Damiano, basson, W. Fuchs, clarinette : *Ouverture sur des thèmes juifs*, de Prokofiev. Œuvres de Rachmaninov, Tchaïkovski.
23.00 L'Isola disabitata. Opéra de Haydn. Interprété par l'Orchestre de chambre de Lausanne, dir. Antal Dorati, Norma Lerer (Constanza), Linda Zoghby (Silvia), Luigi Alva (Gernando), Renato Bruson (Enrico).
1.00 Les Nuits de Radio Classique.

S A M E D I — 9 JANVIER

France-Culture

Informations : 7.00 ; 7.30 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.30 ; 0.00.

7.02 Fréquence buissonnière. Un moment sur la planète Terre. Brames des cerfs et querelles des sangliers.
8.00 Les Vivants et les Dieux. Symboles et religions. Comment peut-on illustrer la Bible ? Avec Gabrielle Sed-Rajna, Jean-Paul Guetny.
8.45 Service public.
9.07 Répliques. Par Alain Finkielkraut. Penser la République. Avec Blandine Kriegel, Philippe Raynaud.
10.00 Voix du silence. Les minorités hispaniques aux Etats-Unis. Avec Dalia Blanca, Claude Levy, Pascal Noblet.
10.40 L'île déserte. René Angelil, manager et époux de Céline Dion.
11.00 Grand angle. A la recherche de l'espace perdu.
12.00 Projection privée. Avec Jean-Loup Bourget à propos du livre Le Cinéma hollywoodien classique.
12.45 Séance tenante.

13.30 Les Idées en revue. La Lettre internationale. 14.00 Fiction. Les histoires du pince-oreille. *Pluche et Pom interdits de salon*, de Vera Feyder ; *Enfantine bleue et Blanche-lune*, de Jean Perrochaud. 14.30 Carrousel. Yves Heurté, auteur. 15.00 Après-midi spécial. Agir pour la culture ou les 40 ans d'un ministère. Les modèles culturels européens. Avec Catherine Trautmann, Marc Fumaroli, Françoise Benhamou, Hans Magnus Enzensberger, écrivain allemand, Lluis Pasqual.
17.30 Histoires d'un beau jour et du temps qui passe (rediff.).
18.35 Profession spectateur. Carrefour : Le théâtre de l'Etat. 1959-1981, les années ouvertes. Avec Jean-Pierre Angrémy, Guy Braiot, Emile Biasini, Francis Raison, Philippe Saint-Marc. Premières loges : Eric Vigner, Nada Strancar.
20.00 Fiction. *Nocturne à tête de cerf*, de Pascal Mainard ; 21.25 *En Chine*, de Marie Ndiaye.
22.35 Opus. La Mémoire en chantant... de François-Régis Barbry, en hommage.
0.05 Le Gai Savoir. Bruno Latour parlera des flux souterrains et cachés de la ville.

1.00 Les Nuit de France-Culture (rediff.). Frida Kahlo ; 2.31 Pierre Alechinsky ; 4.58 Toine - *Histoire d'une fille de ferme*, de Guy de Maupassant ; 5.59 La guerre du Vietnam : chronique d'une guerre déclarée.

France-Musique

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 13.00 ; 19.00 ; 23.00.

7.02 Violon d'Ingres. Vous avez aimé. Musique et formation. Musique autrement. Journal de la pratique musicale amateur. Présentation des finalistes du 10ᵉ Concours international des grands amateurs de piano. A vous de jouer. Carte blanche à Charles Michéau, orgue, chirurgien dentiste. 8.40 Un fauteuil pour l'orchestre. 9.07 Vous n'êtes pas sans savoir...
11.00 Sur un plateau. En direct et en public, salle Sacha Guitry, à Radio France. Invités : Samia et Akima, chanteuses algériennes ; Garage Rigaud ; Philippe Bernold ; Ariane Jacob.
12.30 Ondes de choc. Invité : François-Xavier Szymczak. La musicothérapie.
13.06 Festival de Besançon. Concert. Donné le 27 septembre 1998, à l'Opéra-théâtre de Besançon, par l'Orchestre symphonique de la Tonhalle de Zurich, dir. David Zinman : œuvres de Dvorak, Chostakovich, Tchaïkovski.
15.00 Les Imaginaires. De Sylvie Guillem.
17.30 Festival Jazz en tête de Clermont-Ferrand. Concert donné les 20, 21 et 23 octobre 1998. Kenny Barron, piano solo. Le trio de Danilo Perez, piano, avec John Benitez, basse et Antonio Sanchez, batterie. Le trio de James Williams.
19.07 A l'Opéra.
19.30 Katya Kabanova. Opéra de Janacek. Donné en direct du Metropolitan Opéra de New York, par le Chœur et l'Orchestre du Metropolitan Opéra de New York, dir. Charles Mackerras, Catherine Malfitano (Katya), Eva Randova (Kabanicha), Katarina Karneus (Varvara), Peter Straka (Boris).
23.07 Présentez la facture. L'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Riccardo Chailly, Anna de Vey Mestdagh et Michel François, violons, Niels Le Large, percussions, Paul Meyer, clarinette, Ronald De Jongh et Matthieu Besserling, luths.
1.00 Les Nuits de France Musique.

Radio-Classique

14.30 En marge. Autour de Mauricio Kagel. 15.30 Des œuvres et des hommes. *La Symphonie concertante pour violon et alto*, de Mozart. 17.30 Récital. Concert. Œuvres de Bach, R. Schumann, Liszt. 19.00 Intermezzo. Œuvres de Grieg, Dvorak, Suk.
20.00 Les Soirées. Concert. Cocteau et le Groupe des Six. *Présentation du Groupe des Six I*, de Cocteau ; *La Belle Excentrique*, de Satie, A. Ciccolini et G. Tacchino, pianos ; *Le Train bleu*, de Milhaud, par l'Orchestre de l'Opéra de Monte-Carlo, dir. I. Markevitch ; *Présentation du Groupe des Six II*, de Cocteau ; *L'Histoire du soldat*, de Stravinsky, A. Brind, violon, C. Ashkenazy, clarinette, V. Ashkenazy, piano ; *Cocardes*, de Poulenc, B. Eidi, piano, JF Gardeil, baryton ; *Les Mariés de la Tour Eiffel*, du Groupe des Six, par l'Ensemble Erwartung, dir. B. Desgraupes, J.P Aumont, R. Gérôme, récitants ; œuvres de Cocteau, Auric, Honegger et Durey.
22.00 Da Capo. L'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam. *Symphonie nº 8*, de Schubert, dir. P. Monteux ; *Concerto pour violon*, de Brahms, dir. E. Van Beinum, A. Grumiaux, violon ; *Symphonie nº 2*, de Sibelius, dir. G. Szell ; *Marche slave*, de Tchaïkovski, dir. Paul Van Kempen.
0.00 Les Nuits de Radio Classique.

هكذا من الأصل

M A R D I — 5 JANVIER

Canal +

▶ En clair jusqu'à 9.00
6.59 et 12.28, 1.19 Pin-up.
7.00 et 7.20, 8.55 Flash d'information.
7.05 ABC News.
7.25 et 13.30 Le Journal de l'emploi.
7.30 Teletubbies. Série. On dessine avec des bulles.
8.00 Dans la nature avec Stéphane Peyron. L'Altiplano (55 min). 1224680
9.00 Big Night ■ Film. Stanley Tucci et Campbell Scott (1997, 110 min). 4494037
10.50 Le Comédien Film. Christian de Chalonge (1996, 98 min). 3847476
▶ En clair jusqu'à 13.35
12.30 Un autre journal.
13.34 Les mots ont des visages. Série. Foetus.
13.35 City of Crime ■ Film. John Irvin (1997, 95 min). 9294698
15.10 et 4.40 Surprises.
15.20 L'Année de la pub 98.
16.40 Dernier voyage à Glasgow. Téléfilm. Jean Stewart. Avec Alfred Molina (105 min). 9078501
▶ En clair jusqu'à 20.40
18.25 Flash d'information.
18.30 Nulle part ailleurs.
20.30 Le Journal du cinéma.

20.40

LA COLO DES GOURMANDS
Film. Steven Brill (1994). Avec Tom McGowan, Aaron Schwartz (95 min). 821105
Un jeune garçon, qui a un problème de poids, est envoyé dans un camp de vacances pour obèses.

22.15

DRÔLES DE PÈRES
Film. Ivan Reitman (1997, v.o.). Avec Robin Williams, Billy Crystal (95 min). 385124
Remake des Compères *de Francis Veber.*

23.50 Le Joueur de flûte ■ ■ Film. Jacques Demy (1971, v.o., 89 min). 8918747
1.20 Gun. Série. L'heure est venue.
2.00 Manga Manga. Film d'animation. Mégalopolis (85 min). 9425362 3.25 Mégalopolis : l'éveil du dragon et l'ultime défi (75 min). 33263308
4.40 et 6.30 Surprises.
5.00 Bambola ■ Film. Bigas Luna (1997, v.o., 90 min). 9780506

H. SECHLANI/SIPA

13.00 Planète
LES ANNÉES ALGÉRIENNES
Signé Bernard Favre, en 1991, un film en quatre parties retraçant la guerre de décolonisation, à travers les témoignages de ses protagonistes, anonymes ou officiels. Premier volet, *D'amour et de haine.*

Câble et satellite

TV 5

20.00 Temps présent (60 min). 07870414
21.00 Le Point (60 min). 14133105
22.00 Journal (France Télévision).
22.30 Monsieur Goscinny (75 min). 25904476
23.45 Viva.
0.30 Soir 3 (France 3).
1.00 Journal (RTBF).

RTL 9

19.50 La Vie de famille. Nuit de terreur.
20.15 Friends. Celui qui a du mal à se protéger.
20.40 Les Canons de Navarone ■ Film. Jack Lee-Thompson (1961). Avec Gregory Peck, David Niven (160 min). 33473196
23.20 Un cas pour deux. Meurtres en duo. (90 min). 2198018
0.50 Confessions érotiques (30 min).

TMC

20.00 Quoi de neuf docteur ?
20.35 Pendant la pub. Invitée : Véronique Genest.
20.55 Le Magicien d'Oz ■ ■ Film. Victor Fleming (1939) Avec Judy Garland, Frank Morgan (110 min). 28100056
22.45 Ça marche comme ça.
22.55 Sud. Magazine.
0.30 Douce France. Le serpent perfide et froid. Le fils du curé (60 min).

Planète

20.05 Les Tribus indiennes. [2/20]. Apaches.
20.35 La Fabuleuse Histoire de la DS.
21.30 Naître femme en Chine.
22.30 La Grande Famine. [2/3]. L'exil.
23.25 Joseph Idlout, un Inuit entre deux mondes.
0.25 City Life, Calcutta, mon Eldorado.
0.45 L'Histoire de l'Italie au XXᵉ siècle. [14/42]. Les femmes et la mobilisation civile.
1.15 En marche. Chronique des marches européennes contre le chômage (60 min). 19632781

Odyssée

20.45 Les Secrets du sommeil.
21.40 Global Family VII. La confrérie des chacals.
22.10 Whistler, un Américain à Paris.
22.35 Un oiseau mythique.
23.05 Le Dernier Refuge du saumon de l'Atlantique (55 min).

Histoire

20.30 et 22.45 Aujourd'hui.
20.45 Mille et une vies. Les Empereurs romains. [6/6]. Jusinien (527-565) : le dernier des Romains.
21.45 Encyclopédies. Corpus Christi. [10/12]. Christos.
23.00 Civilisations. Il était une fois la Mésopotamie. Le pays entre les deux fleuves.
0.00 Conférences de presse. 4 février 1965 [2/3] (60 min). 509081438

Paris Première

20.00 20h Paris Première. Invité : Jean-Marc Barr.
20.59 Soirée François Truffaut.
21.00 Tirez sur le pianiste ■ ■ ■ Film. François Truffaut (1960, N.) Avec Charles Aznavour, Marie Dubois (80 min). 98441056
22.20 La Chambre verte ■ ■ ■ Film. François Truffaut (1977). Avec François Truffaut, Nathalie Baye (100 min). 90240698
0.00 Rive droite, rive gauche (60 min).

Téva

20.00 Dharma & Greg. Des beaux-parents très laids (v.o.).
20.30 Téva santé.
20.55 La Vie à cinq. Coupable (50 min). 507128330
21.45 Ally McBeal. The Blame Game (v.o., 45 min). 500235489 Body Language (v.o., 45 min). 500032582
23.15 Téva éducation.
23.45 La Loi de Los Angeles. Honorable bienfaiteur. Soixante quinze ans après (90 min).

Festival

20.30 L'Instit. Une seconde chance (100 min). 90976211
22.10 L'Orange de Noël. Téléfilm. Jean-Louis Lorenzi. Avec Sophie Aubry, Jean-Yves Berteloot (130 min) 10283837
0.20 Les Grandes Personnes. Téléfilm. Daniel Moosmann. Avec Caroline Tresca (90 min). 64992490

13ème Rue

20.40 Vanishing Son. Le combat continue [3/4] (90 min). 509007327
22.10 Futur fantastique, la planète qui rétrécit (55 min). 572408414
23.05 Galactica. Premiers contacts [1/2] (50 min). 582761389
23.55 Expériences interdites. Leçon d'anatomie (v.o., 25 min).

Série Club

20.10 Happy Days. C'était les années folles.
20.40 Murder One, l'affaire Latrell. Chapitre II.
21.25 Murder One, l'affaire Rooney. Chapitre III.
22.10 Twin Peaks. Episode nº 1 (v.o.).
22.55 King of the Hill. Westie Side Story (v.o.).
23.20 Docteur Katz. Byslander Ben (v.o.).
23.45 Scanner.
0.05 Paire d'as. Propriété privée (45 min).

Disney Channel

19.30 Timon et Pumbaa.
20.00 Les Nouvelles Aventures des Robinson suisses.
20.35 et 23.00 Tous sur orbite.
20.40 Les Premiers Hommes sur la Lune ■ ■ Film. Nathan Juran (1964). Avec Edward Judd, Martha Hyer (90 min). 780563
22.10 Zorro. Agent de l'aigle noir.
22.35 Thunder Alley. Laissez-moi respirer.
23.05 La Rédac. La photo.
23.30 et 0.50 Un monde de chiens.
23.55 Microsoap.
0.10 Art Attack (15 min).

Canal J

17.50 Les Zonaves.
18.00 Rocko.
18.25 Sabrina.
18.55 Les Incollables.
19.00 Pikto.
19.20 Snoopy.
19.45 Le JTJ.
20.00 Droopy show.
20.05 Zorro.
20.30 Tex Avery.
20.35 Freakazoïd.

Canal Jimmy

21.00 Seinfeld. La bonne.
21.30 Maximum Bob. Il est gentil le chien (50 min). 42049259
22.20 Chronique de la route.
22.25 Fallen Angels. *Le Confessionnal*. Steven Soderbergh. Avec Joe Mantegna.
23.00 Star Trek. *La nouvelle génération* Droit ancestral [2/2] (v.o., 50 min). 67897211 *Deep Space Nine*. Vortex (v.o., 50 min). 95479105

Voyage

19.55 Jacques Meunier et son abécédaire.
20.05 Suivez le guide. Autriche, Pyrénées et Tasmanie (115 min). 505971476
22.00 Sur la route. Chine.
22.30 L'Heure de partir, Livre d'or.
23.30 Bernard Chabbert et son abécédaire.
23.35 Long courrier. Islande (55 min).

Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, documentaire, etc.) est celui du réalisateur.

Eurosport

14.00 et 18.30 Saut à skis. Tournée des 4 Tremplins (90 min). 650259
20.00 Boxe. Poids lourds. W. Krijnen – Turan Bagci (150 min). 5100143
22.30 et 1.00 Rallye.
23.00 Football. Euro 2000 (60 min).

Mezzo

19.30 Le Quatuor Gabriel interprète Fauré et Lekeu. Concert enregistré en 1998 (60 min). 78048747
20.30 et 0.45 Mezzo l'Info.
20.45 Harmoniques. Chopin.
21.15 Retour au baroque. [1/2]. A la recherche du son perdu.
22.45 Compay Segundo. Concert enregistré à l'Olympia, en avril 1998 (90 min). 33535563

Muzzik

20.15 Musique et sons de Bénarès.
20.59 Soirée Philharmonique de Berlin. 21.00 *Symphonie nº 8*, de Dvorak. Dir. André Previn. 21.45 *La Sérénade opus 44*, de Dvorak. 22.20 *Octuor en mi bémol majeur*, opus 103, de Beethoven. 23.00 La Philharmonique de Berlin au Japon. Œuvres de Moussorgski, Stravinsky et Tchaïkovski. Dir. Claudio Abbado.
0.45 Jean-Jacques Milteau. Zénith 1992 (35 min).

MCM

19.30 L'Intégrale. Des'Ree (75 min). 89635308
20.45 Le Journal de la musique.
21.00 et 1.25 MCM Tubes.
21.30 Cinémascope.
22.00 Rock Legends.
23.00 Martin. Une actrice en cavale (v.o.).
23.30 MCM Home Vidéo.
0.00 Jeune scène française. Têtes Raides : Miossec (110 min).

MTV

20.00 Top Selection.
21.00 MTV Data Videos.
22.00 Amour.
23.00 MTV ID.
0.00 Alternative Nation (120 min).

Chaînes européennes

RTBF 1

20.10 Forts en tête. 21.15 Les Pédiatres. Téléfilm. Daniel Losset [1/4]. Avec Bernard Yerles, Sophie de La Rochefoucauld. 22.50 Télécinéma 23.40 Journal. 0.05 Javas (10 min).

TSR

20.05 Dunston, panique au palace Film. Ken Kwapis (1995). Avec Jason Alexander, Rupert Everett (90 min). *Comédie*. 21.35 Alain Delon, profession star, nationalité française. [2/2]. 22.30 Le Cercle rouge ■ ■ Film. Jean-Pierre Melville (1970) Avec Alain Delon, Bourvil (135 min). *Policier*.

BBC Prime

19.00 Classic EastEnders. Série. 19.30 Home Front. 20.00 Agony Again. Série. Dared and Confused. 20.30 2 Point 4 Children. Série. 21.00 Dangerfield. Série. Inside Out. 22.00 World News. 22.30 Gardens By Design. 23.00 Soho Stories. Documentaire. Love for Sale. 23.40 The Sky at Night. 0.00 Casualty. Série. She Loved the Rain (60 min).

هكذا من الأصل

M E R C R E D I

TF 1

5.55 La Philo selon Philippe. Série. Drames.
6.20 Le Miracle de l'amour. Série. Le choix de Sébastien.
6.43 et 6.53 Météo.
6.45 Journal.
6.55 TF 1 Jeunesse. Salut les Toons : Planète animaux ; Carlos.
7.20 TF 1 Jeunesse. SOS Croco ; Sonic ; Fifi Brindacier ; Papyrus ; Hé Arnold ; Spiderman ; Power Rangers ; Beetleborgs Metallix ; Castors allumés.
11.20 Hooker. Série. Coup de foudre.
12.15 Tac O Tac. Jeu.
12.20 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine. Les couettes.
13.00 Journal, Météo.
13.50 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.40 25° sud. Série. La fondation Rousseau.
15.30 Cinq sur 5 ! Série. Rien ne va plus.
16.25 Extrême limite. Série. Double mixte.
17.00 Medicopter. Série. Dose mortelle.
17.50 Beverly Hills. Série. Enfin libre.
18.35 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Météo, Météo des neiges.

20.50

COMBIEN ÇA COÛTE ?

Présenté par J.-P. Pernaut. Thème : l'amour. Invités : Michèle Bernier, Mareva Galanter, Francis Perrin. Le Salon du mariage ; Les dessous ; Les romans photos ; L'industrie du bijou ; Gretna Green, capitale du mariage (140 min). 17326099

23.10

LES MAGAZINES DU MERCREDI

L'ENVERS DU DÉCOR

Les Français à Londres : miracle ou Eldorado ? Magazine présenté par Charles Villeneuve (80 min). 8268419

0.30 Minuit sport. Magazine présenté par Patrick Thillet. Spécial Rugby (40 min). 2107571

1.10 TF 1 nuit, Météo.

1.25 Frédéric Pottecher. Documentaire. [1/3] Premier grand procès. 2.15 Reportages. Magazine. A quoi rêvent les jeunes filles ? (rediff.). 2.40 et 4.30 Histoires naturelles. Documentaire. 3.35 Très chasse. Documentaire. La chasse devant soi. 4.55 Musique (5 min). 5.00 Cités à la dérive. Feuilleton (55 min).

France 2

5.40 La Chance aux chansons (rediff.).
6.30 Télématin. Magazine.
8.35 Amoureusement vôtre. Feuilleton.
9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.30 La Planète de Donkey Kong. Chair de poule ; Les Chevaliers de Tir Na Nog ; Clueless.
10.55 Flash d'information.
11.00 et 13.40 L'Euro.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 et 13.45 Météo.
13.00 Journal.
13.50 Derrick. Série. La note.
14.50 Soko. Série. La justice de Sardaigne.
15.40 La Chance aux chansons. Génération accordéon.
16.50 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.25 Cap des Pins. Feuilleton.
17.50 Hartley, cœurs à vif. Série.
18.45 Cap Dakar. Magazine.
19.20 Qui est qui ? Jeu.
19.55 et 20.45 Tirage du Loto.
20.00 Journal, Météo.

20.55

LA VOISINE

Téléfilm. Luc Béraud. Avec Line Renaud, Fanny Cottençon (105 min). 8699709

Pour tenter de rétablir des liens avec la fille qu'elle a abandonnée à l'âge de trois ans, une femme s'installe sur le même palier qu'elle.

22.40

ÇA SE DISCUTE

An 2000 : quelle médecine pour les nouveau-nés ? Magazine présenté par Jean-Luc Delarue (110 min). 8509709

0.30 Journal, Météo.
0.50 Paris-Dakar. Magazine (25 min). 9898543
1.15 A l'occasion du Dakar, le Cercle. Magazine présenté par Philippe Lefait. Invité : Sotigui Kouyaté, comédien burkinabé.

1.40 Mezzo l'info. 1.55 Agapè. Magazine (rediff.). 2.55 Les Gens du fleuve. Sénégal, Mali, Mauritanie. 3.50 Délirenlair. Documentaire (rediff.). 4.00 24 heures d'info. 4.25 Outremers (65 min).

France 3

6.00 Euronews.
6.45 1, 2, 3, silex.
7.45 Les Minikeums. Denis la malice ; Gadget ; Princesse Sissi ; Jumanji ; Extrêmes Ghostbusters ; Les Aventures de Tintin ; Le Magicien ; Fais-moi peur.
11.30 A table ! Magazine.
11.52 et 18.52 L'Euro, mode d'emploi.
11.55 Le 12-13 de l'information.
13.22 Keno. Jeu.
13.25 Parole d'Expert. Magazine.
14.25 Simon et Simon. Série. Poussières de diamants ; Bon voyage, Alonso.
16.05 Saga-Cités. Magazine. Les fils du vent : un cirque au cœur de la ville.
16.40 Les Minikeums. Tom-Tom et Nana ; Les Razmoket ; Mission Pirattak.
17.45 La Piste du Dakar.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Un livre, un jour. *Le Liban*, de Hareth Boustany.
18.55 Le 19-20 de l'information.
20.00 Météo.
20.05 Le Kouij de 20 heures.
20.35 Tout le sport.
20.38 Le Journal du Dakar.

21.00

DES RACINES ET DES AILES

Présenté par Patrick de Carolis. En direct du temple maçonnique du Grand Orient de France, à Mulhouse. Un petit coin de paradis ; Prison en famille ; Francs-maçons, ils parlent (110 min). 7870032

23.00 Soir 3, Météo.

23.25

UN SIÈCLE D'ÉCRIVAINS

Tristan Bernard. Documentaire. Alain Moreau et Emmanuel Descombes (50 min). 6561099

Dramaturge, romancier, poète, journaliste, Tristan Bernard qui aimait à faire l'apologie de la paresse (« L'homme n'est pas fait pour travailler. La preuve c'est que ça le fatigue. ») n'en écrivit pas moins soixante-quatorze pièces, vingt-huit romans et un grand nombre de contes et poèmes.

0.15 Nimbus. Magazine. Les clés de l'intelligence (rediff., 55 min). 2999028
1.10 Nocturnales. Magazine (35 min).

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. Vidéocours de géographie - économie gestion. 6.25 Allemand. Méthode Victor : leçon 14. 6.45 Ça tourne Bromby. Flash Fluor et compagnie ; Ketchup ; Daco'Dac et Lucie ; L'île aux doux dingues ; Drôles de Vikings. 8.00 Au nom de la loi. La contre prime. 8.30 C'est mercredi. Quelles drôles de bêtes : Les durs à cuire ; Les Enquêtes du moutard : Le mouton ; Montre-moi ton école : Mon école au Cambodge ; 9.20 Les Yeux de la découverte ; T.A.F ; Marine marchande ; Va savoir : La balade irlandaise.

11.05 Les Volcans. Documentaire.
Les volcans, terrifient et fascinent à la fois... A la découverte de « la plus explosive des créations de la nature ».

12.05 La Vie au quotidien. 12.20 Cellulo. 12.50 et 17.30 100 % question. 13.15 Silence, ça pousse ! 13.25 Le Journal de la santé. 13.45 Le Fugitif. Série. L'enlèvement. 14.40 Modes de vie, modes d'emploi. T.A.F. : dans la médecine. 15.10 En juin, ça sera bien. 17.00 Au nom de la loi. La novice. 18.00 Le Cinéma des effets spéciaux. Un régime miracle. 18.25 Météo. 18.35 Le Monde des animaux. Le Coyote.

Arte

19.00 Connaissance : Les Robots, corps et âme. Documentaire. Michael Richter (45 min). 80148
19.45 Météo, Arte Info.
20.15 360° : le Reportage GEO. Les Villes rêvées : [3/4] Brasilia, de l'utopie à la réalité (30 min). 254186

20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE : HÉROS ET RÊVEURS

Documentaire. Ondine Rarey et Luigi Falomi (1998, 60 min). 4494983

Ondine Rarcy part à la recherche de ses deux grands-pères.

21.45 Les Cent Photos du siècle. *Paul VI en Terre sainte*, G. Ménager (1964).

21.55

MUSICA : BORIS GODOUNOV

Opéra de Moussorgski. Livret d'après la pièce de Pouchkine. Mise en scène. Herbert Wernicke. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Claudio Abbado. Avec Anatoli Kotcherga, Sergei Leiferkus. Enregistré à Salzbourg en 1998 et transmis simultanément sur France-Musique (195 min). 17140061

1.10 Jabberwocky ■ ■
Film. Terry Gilliam (1976, v.o.). Avec Michael Palin, Max Wall (rediff., 105 min). 7867397
Premier film réalisé par le seul Terry Gilliam, l'esprit des Monty Python. Un conte médiéval dont les gags « nonsensiques » paraissent, parfois, laborieux.

M 6

6.05 et 8.05, 9.35, 10.05, 1.00 Boulevard des clips.
8.00 et 9.00, 10.00, 10.50 M 6 express.
9.05 M 6 boutique.
11.00 M6 Kid. Creepy Crawlers ; Les Rock amis ; Ace Ventura.
11.55 Météo.
12.00 Ma sorcière bien-aimée. Série. Cosmos cotillons.
12.30 La Minute beauté.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Réceptions.
13.30 M6 Kid. Dossier : Les sports de balle. La Famille Delajungle ; Sacrés dragons ; Enigma ; Draculito ; Rocks amis ; Robin des Bois junior ; Les Minipouss ; Corentin.
17.10 et 4.25 Des clips et des bulles.
17.40 Max et associés. Série. Max s'est échappé.
18.25 Loïs et Clark. Série. Un homme étrange venu d'ailleurs.
19.20 Mariés, deux enfants. Série. La torpille humaine.
19.54 Le Six Minutes.
20.10 Notre belle famille. Série. Pas de deux.
20.40 Une journée avec.

20.50

LES SAIGNEURS

Téléfilm. Yvan Butler. Avec Véronique Jannot (100 min). 861877

Arrivée au Cambodge, une femme apprend que son mari, un riche propriétaire, vient d'être assassiné. Elle prend en main l'exploitation et mène sa propre enquête. le meurtre.

22.30

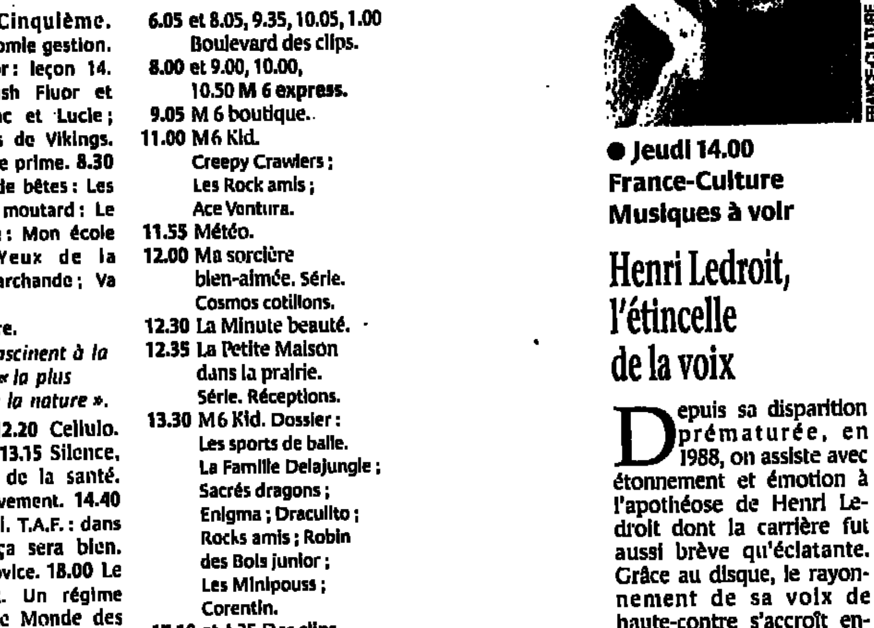
ALLY MCBEAL

La promesse. Série. Avec Calista Flockhart, Gil Bellows (50 min). 80709

Une affaire de marque déposée opposant deux magasins de glaces à une prostituée de luxe.

23.20 Dharma & Greg. Bague au doigt et doigt dans le nez. Série (35 min). 4990099
23.55 Susan ! Susan est maudite. Série (15 min). 7570099
0.10 Booker. Erreur de jeunesse. Série (50 min). 5473587

2.00 Sports événement (rediff.). 2.25 Mike Stern. Concert. 3.30 Fréquenstar. Michel Fugain. 4.50 La Movida, un passé très présent. Documentaire. 5.40 Sport 6. Bêtises et bêtisier (rediff., 25 min).



FRANCE-CULTURE

● Jeudi 14.00
France-Culture
Musiques à voir

Henri Ledroit, l'étincelle de la voix

Depuis sa disparition prématurée, en 1988, on assiste avec étonnement et émotion à l'apothéose de Henri Ledroit dont la carrière fut aussi brève qu'éclatante. Grâce au disque, le rayonnement de sa voix de haute-contre s'accroît encore et son aura commence à ressembler à celle de Kathleen Ferrier. La comparaison entre ces voix androgynes s'arrête là car si le légendaire contre-alto britannique possédait un timbre rare, son expression restait continue dans le registre de la gravité, de la retenue, tandis qu'Henri Ledroit disposait d'une palette beaucoup plus variée. Elève d'Alfred Deller et de René Jacobs, il avait sur eux l'avantage d'une voix plus ronde, d'une émission plus naturelle. Son apparition dans *Le Couronnement de Poppée*, à Bruxelles en 1981, fit l'effet d'une révélation. Mais son aisance n'était pas tant un don du ciel que le fruit d'une formation musicale complète (piano, harmonie, chant à Nancy puis à Strasbourg). Plus qu'une voix d'or, c'était un musicien qui chantait, presque comme on respire. Il travaillait, bien sûr, autant que tout autre, mais avec une intelligence musicale supérieure, sachant tirer parti de ses limites mêmes, avec une intuition qui transcendait les questions d'authenticité stylistique. Car, s'il avait fondé, avec sa femme Michèle, l'ensemble Nuove Musiche pour explorer le répertoire des duos baroques, l'étendue de sa culture et la forme de son caractère l'incitaient à user, toujours à bon escient, des libertés de l'interprète. C'était plus frappant encore au théâtre : outre la qualité de sa présence scénique, il donnait au héros de l'*opera seria* une épaisseur inattendue et l'étincelle de la voix.

Gérard Condé

FM Paris 93,5 ou 93,9

M E R C R E D I — 6 JANVIER

France-Culture

Informations : 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00 ; 0.00.

7.05 Culture matin. 7.05, 7.40 et 8.08, L'invité ; 7.55, La Chronique ; 8.02, La Revue de presse ; 8.10, L'invité.
8.32 Le Cabinet des curiosités. De l'or pour l'art. Mécénat royal et politiques culturelles en France [3/5].
9.05 Peinture fraîche. Le musée imaginaire d'André Malraux.
10.00 Les Grands Musiciens. L'univers instrumental de Francis Poulenc [3/5].
10.30 Ciné-club. Jacques Tati.
12.00 Panorama. Saveurs des sciences. Avec Pierre Laszlo (*Chemins et savoirs*) : 12.30 Le Journal ; 12.45 Saveurs des sciences ; 13.30, Les Décraqués.

13.40 Fiction. *Le Souffle des Marquises*, de Muriel Bloch [8/10]. 14.02 Décibels. L'apprentissage de la musique. Avec Gérard Chamoz, musicologue, Alain Husson, professeur de musique. 15.00 Un livre, des voix. Patrick Roegiers (*La Géométrie des sentiments*). 15.30 La Voix des métiers. A l'occasion du 40e anniversaire du ministère de la culture. Le conservateur du futur. 16.30 A voix nue. Gabriel Monnet [3/5].

17.00 Changement de décor. La décentralisation culturelle. Limoges [3/4].
18.00 Staccato. Politique de la ville. Invitée : Sophie Body-Gendrot. Sur le grill : De la compétence urbanistique des élus. Avec Thierry Paquot. Témoin : Claude Bartolone.
19.48 Les Enjeux internationaux.
20.02 Les Chemins de la musique. Les musiques de la Renaissance à l'aube de l'Europe [3/5].
20.30 Agora. Henri Godard (*Jean Giono : de Monluc à la Série noire*).
21.00 Philambule. Avec Joachim Bouflet. Autour d'Edith Stein.
22.10 Fiction. *Max et Gilberte*, de Serge Kribus ; 22.33 *Les Souffleurs*, de Dino Buzzati.
23.00 Nuits magnétiques. Micro gadjo (*brèves promenades gitanes*) [2/4].
0.05 Du jour au lendemain. Christian Dotremont (Œuvres poétiques complètes) Dotremont [3/5].

0.48 Les Cinglés du music-hall. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Ezra Pound ; 2.14 Walt Whitmann ; 2.57 Jean Giono ; 3.53 *L'Affaire Danton*, de Stanislawa Przybyszewka ; 5.55 La guerre du Vietnam. Chronique d'une guerre non déclarée.

France-Musique

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 23.00.

7.02 Musique matin. Séquence Alla breve : *Le Continent obscur*, de Bruno Letort. 8.30 Revue de presse. 8.55 et 19.30 A l'affiche.
9.05 Mille et une notes. Gottfried Wagner. Celui qui ne hurle pas avec le loup.
9.30 Le Temps des musiciens. Les œuvres lyriques de Francis Poulenc (1899-1963).
11.55 et 19.35 Alla breve.
12.00 Jazz midi. Parcours. Claude Tchamitchian, contrebasse.
12.36 Musique en France. Invités : Félix Flauzin, fabricant de tambours ; Voukoum ; Rudy René, percussion ; Ariste Uger ; Universal. Enregistré en Guadeloupe en novembre 1998.
14.00 Micro. Le Liban en musique.
15.30 Sac à malices. *Concerto n° 2 pour clarinette*, de Weber.
16.00 Thème et variations. Musiques traditionnelles d'aujourd'hui : Communautés musicales étrangères dans nos pays respectifs.
17.00 Musique, on tourne.
18.06 Scène ouverte, à toutes voix. En direct et en public, salle Sacha Guitry, à Radio France. Le Trio Equinoxe, Isabelle Soccola, mezzo-soprano, Florence Millet, piano, Cécile Darroux, flûte : Œuvres de Debussy, Berio, Messiaen, Xenakis.
19.00 Petit lexique de la musique baroque. Justesse.
19.40 Prélude.
19.45 Concert. Donné le 27 octobre 1998, à la Cité de la musique, à Paris. Olli Mustonen, piano : Œuvres de Beethoven : *Sonate pour piano n° 11 op. 22 ; Dix airs populaires variés op. 107 ; Sonate pour piano n° 30 op. 109.*
21.45 Boris Godounov. Opéra de Moussorgski. Festival de Pâques. Enregistré le 8 avril 1998, à Salzbourg et transmis simultanément sur la chaîne Arte, par le Chœur de la Philharmonie slovaque de Bratislava, le Chœur de l'Opéra d'Etat de Vienne, le Tölzer Knabenchor et l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Claudio Abbado, Anatoli Kotscherga (Boris), Ruxandra Donose (Feodor), Philip Langridge (Chouiski).

1.00 Les Nuits de France Musique.

Radio-Classique

Informations : 7.00-9.00, Classique affaires ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. L'exotisme dans la musique du XIXe siècle. 16.30 Grand répertoire. Œuvres de Smetana, Dvorak, Grieg, Moussorgski, Tchaïkovski. 18.30 Le Magazine.
20.15 Les Soirées. *Water Music* : extraits de la Suite n° 1 BWV 348, de Haendel, par l'Ensemble Il Fondamento, dir. Paul Dombrecht. 20.40 Sarlatan de Pavel Haas. Concert. *Le Charlatan*, opéra de Haas, par le Chœur philharmonique de Prague et l'Orchestre de l'Opéra d'Etat de Prague, dir. Israel Yinon, Vladimir Chmelo (Le docteur Pustrpalk), Anda-Louise Bogza (Rozina), Miroslav Svejda (Bakalai), Leo Marian Vodicka (Kyska), Ladislav Mlejnek (Pavucina), Jitka Svobodova (Amaranta), Jiri Kubik (Jochimus).

22.47 Les Soirées... (suite). Œuvres de Mendelssohn, Schubert, R. Schumann. 0.00 Les Nuits.

J E U D I — 7 JANVIER

France-Culture

Informations : 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00 ; 0.00.

7.05 Culture matin. 7.05, 7.40 et 8.08, L'invité ; 7.55, La Chronique ; 8.02, La Revue de presse ; 8.10, L'invité.
8.32 Le Cabinet des curiosités. De l'or pour l'art. Mécénat royal et politiques culturelles en France [4/5].
9.05 Les Jeudis littéraires. Esthétique et critique. Avec Rainer Rochlitz, Guy Jouvet.
10.00 Les Grands Musiciens. L'univers instrumental de Francis Poulenc [4/5].
10.30 Fiction. *Primevère et la sorcière de l'hiver*, de Frantisek Hrubin.

11.00 Noël orthodoxe. Liturgie de Noël célébrée en direct de la cathédrale Saint-Alexandre-Nevsky, à Paris.

12.00 Panorama. Japon et alentours ; 12.30 Le Journal ; 12.45 Japon et alentours. Avec Cécile Sakai ; 13.30, Les Décraqués.

13.40 Fiction. *Le Souffle des Marquises*, de Muriel Bloch [9/10]. 14.02 Musiques à voir. Hommage à Henri Ledroit, haute-contre. 15.00 Un livre, des voix. Janine Matillon (*La Dernière Migration*). 15.30 Le Front des sciences. Le temps, petite chronologie d'une question éternelle. Avec Etienne Klein. 16.30 A voix nue. Gabriel Monnet [4/5].

17.00 Changement de décor. La décentralisation culturelle. Limoges [4/4].
18.00 Staccato. Le mensonge en politique. Invité : Jacques Derrida. Sur le grill : Le mensonge est-il inhérent au politique ? Avec Christian Lebart, Thierry Pfister. Témoin : Jacques Derrida.
19.45 Les Enjeux internationaux.
20.02 Les Chemins de la musique. Les musiques de la Renaissance à l'aube de l'Europe [4/5].
20.30 Agora. Alain Rey (*Dictionnaire historique de la langue française*).
21.00 Lieux de mémoire. Les grottes de Lascaux.
22.10 For intérieur. Jean Biès, écrivain.
23.00 Nuits magnétiques. Micro gadjo (*brèves promenades gitanes*) [3/4].
0.05 Du jour au lendemain. Christian Dotremont (Œuvres poétiques complètes) [4/5].

0.48 Les Cinglés du music-hall. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Etrange pays bigouden ; 2.54 Delphine Seyrig ; 4.14 Aloïse ou l'affolement créateur ; 5.40 Hubert Damish, historien d'art ; 6.00 La guerre du Vietnam. Chronique d'une guerre non déclarée.

France-Musique

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 23.00.

7.02 Musique matin. Séquence Alla breve : *Le Continent obscur*, de Bruno Letort. 8.30 Revue de presse. 8.55 et 19.30 A l'affiche. 9.05 Mille et une notes. Gottfried Wagner. Celui qui ne hurle pas avec le loup.

9.30 Le Temps des musiciens. Les œuvres lyriques de Francis Poulenc (1899-1963).
11.55 et 19.35 Alla breve.
12.00 Jazz midi. Parcours. Kenny Barron, piano.
12.36 Déjeuner-Concert. Donné le 1er décembre 1998, à la Cité de la musique, à Paris, par le Sextuor à cordes de Vienne : *Quintette à cordes K 515*, de Mozart ; *Rhapsodie pour clarinette et sextuor à cordes n° 1 en si bémol majeur*, de Debussy ; *Quintette pour clarinette et cordes K 581*, de Mozart.
14.00 Les Après-midi. Les Schubertiades 1998. Donné le 30 juin 1998, à Vorarlberg, Schwarzenberg, Kleiner Dorfsaal. Stephan Genz, baryton, Roger Vignoles, piano : Œuvres de Schubert. 15.10 La rivière. Œuvres de Moussorgski, Palmgren, Chostakovitch, Delius, Enesco.

16.00 Thème et variations. Musiques traditionnelles d'aujourd'hui : Traditions importées. 17.00 Musique, on tourne. 18.06 Scène ouverte, musique ancienne. En direct et en public, salle Sacha-Guitry, à Radio France. Sylvie Pécou-Douatte, clavecin, pianoforte : Œuvres de Balbastre, Schobert, Edelmann, Méhul.

19.00 Restez à l'écoute. Le temps passe. Extraits des œuvres de Couperin, Haydn, Stockhausen, Ligeti, Nancarrow, etc.
19.40 Prélude.
20.00 Concert à quatre. Donné en direct du Théâtre des Champs-Elysées, à Paris et émis simultanément sur les radios Radio Suisse romande-Espace 2, la RTBF et Radio Canada, par la Maîtrise et le Chœur de Radio France et l'Orchestre national de France, dir. Georges Prêtre, Annick Massis, soprano, Alexandre Tharaud, piano : Œuvres de Poulenc.
22.30 Musique pluriel. Extrait du concert donné le 20 février 1998, salle Olivier-Messiaen, à Radio France. Œuvres de Giraud, Ibarrondo.
23.07 Papillons de nuit. Invité : Marc Chalosse. Hyperréalisme.

1.00 Les Nuits de France Musique.

Radio-Classique

Informations : 7.00-9.00, Classique affaires ; 19.30-20.40, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. Antonio Rosetti, compositeur. 16.30 Grand répertoire. Œuvres de Chopin, Rossini, Liszt, Saint-Saëns, Ravel, Fauré, Debussy. 18.30 Le Magazine.
20.15 Les Soirées. *Sonate pour piano et violon n° 24 K 296*, de Mozart, Alexander Lonquich, piano, Frank Peter Zimmermann, violon. 20.40 L'orchestre de Meiningen. Concert. Ouverture académique, de Brahms, par l'Orchestre Philharmonia, dir. Otto Klemperer ; *Concerto pour cor n° 1*, de R. Strauss, par la Staatskapelle de Dresde, dir. R. Kempe, Peter Damm, cor ; *Parsifal*, début du 2e acte, de Wagner, par le Chœur de l'Opéra et la Philharmonia de Berlin, dir. Karajan, P. Hofmann (Parsifal), D. Vejzovic (Kundry), S. Nimsgern (Klingsor) ; œuvres de Beethoven, Brahms, Bach.

22.46 Les Soirées... (suite). Œuvres de Reger, Wolf, Elgar, Debussy. 0.00 Les Nuits.

LUNDI — 4 JANVIER

● **Lundi 9.00**
Europe 1
Yves Calvi

L'an 2000, ça m'intéresse

CRÉDIT A VENIR

A la veille de l'an 2000, l'heure n'est plus au passé. Pour ne pas céder à la tentation des bilans et des commémorations, la nouvelle émission d'Yves Calvi – tous les lundis matin – se tourne du côté de l'avenir. Son but ? S'intéresser aux problèmes qui se poseront dans la première moitié du siècle. *« Si l'émission, qui doit s'appeler "L'an 2000... et après ?" avait eu un autre titre, ç'aurait été "Ça m'intéresse"»*, précise Jérôme Bellay, le directeur de l'antenne, en paraphrasant le nom du célèbre magazine de vulgarisation scientifique. La préoccupation de ses concepteurs est en effet de se tourner vers les grandes questions de l'avenir et de présenter aux auditeurs des réponses simples à des problèmes compliqués, en dépit de leur aspect parfois technique.

Par ailleurs, pour ne pas s'en tenir à des généralités, la nouvelle série alternera sujets généraux – comme celui de la démographie et de ses conséquences, abordée lors de la première le 4 janvier –, et thèmes plus proches de la vie de tous les jours – le maïs dans votre assiette. Des invités, spécialistes des domaines abordés en cours d'émission, donneront à la discussion une garantie de sérieux et éviteront que la prospective ne prenne la tournure d'une série d'hypothèses hasardeuses.

Un journaliste de la rédaction interviendra en outre en cours de sujet pour relancer la discussion et apporter un point de vue qui renouvelle le débat. Mais cette émission n'est pas simplement pédagogique, elle veut faire réfléchir. Ni catastrophisme ni prédictions de mauvaises augures ne sont de mise pour autant : la prise de conscience n'est pas destinée à faire peur, mais à mettre en lumière l'actualité du futur.

V. De.

FM Paris 104,4

France-Culture

Informations : 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00 ; 0.00.

7.05 Culture matin. 7.05, 7.40 et 8.08, L'invité ; 7.55, La Chronique ; 8.02, La Revue de presse ; 8.10, L'invité.

8.32 Le Cabinet des curiosités. De l'or pour l'art. Mécénat royal et politiques culturelles en France [1/5].

9.05 Permis de construire. Les grands chantiers du jubilés et le futur de Rome.

10.00 Les Grands Musiciens. L'univers instrumental de Francis Poulenc [1/5].

10.30 Les Lundis de l'Histoire. Des nouvelles de l'histoire. Pierre Péan (*Vies et morts de Jean Moulin*). Le Grand Entretien. Histoire des femmes. Françoise Thébaut (*Ecrire l'histoire des femmes*).

12.00 Panorama. Les poètes reparus. Avec Annie Le Brun pour le livre de Michel Leiris (*Roussel and Co*) ; 12.30 Le Journal ; 12.45 Les poètes reparus ; 13.30, Les Décraqués.

13.40 Fiction. *Le Souffle des Marquises*, de Muriel Bloch [6/10]. 14.02 Tours de chant. Paris en chanson. 15.00 Un livre, des voix. Régine Detambel (*Le Valet de carreau*). 15.30 Mémoire d'hommes. Au royaume des ombres : la peinture funéraire antique. Avec Alix Barbet, Nicole Blanc. Dans les entrailles de la terre, les tombeaux du Boubasteion (*Saqqarah, Egypte*), dernières découvertes. Avec Alain Zivie. 16.30 A voix nue. Gabriel Monnet [1/5].

17.00 Changement de décor. La décentralisation culturelle. Limoges [1/4].

18.00 Staccato. Homéopathie et placebo. Invités : Jean-François Bergmann, Denis Sergent. Sur le grill : L'homéopathie en question. Témoin : Pascal Pignarre.

19.45 Les Enjeux internationaux.

20.02 Les Chemins de la musique. Les musiques de la Renaissance à l'aube de l'Europe [1/5].

20.30 Agora. Christophe Martin pour Entretiens sur la pluralité des mondes, de Fontenelle.

21.00 L'Histoire en direct. 1985, l'affaire des Colonnes de Buren. Avec Daniel Buren, Jack Lang, Patrick Bouchain, Claude Mollard, Françoise Bercé, Françoise de Panafieu, Lise Toubon.

22.10 Fiction. *Hôtel Uboc*, d'André Targe.

23.00 Nuits magnétiques.

0.05 Du jour au lendemain. Christian Dotremont (*Œuvres poétiques complètes*) [1/5].

0.48 Les Cinglés du music-hall. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Vermeer ; 4.11 Le mariage en Bretagne ; 5.29 L'histoire des princes ; 6.01 ; La guerre du Vietnam. Chronique d'une guerre non déclarée.

France-Musique

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 23.00.

7.02 Musique matin. Séquence Alla breve : *Le Continent obscur*, de Bruno Letort. 8.30 Revue de presse. 8.55 et 19.30 A l'affiche. 9.05 Mille et une notes. Gottfried Wagner.

9.30 Le Temps des musiciens. Les œuvres lyriques de Francis Poulenc (1899-1963).

11.55 et 19.35 Alla breve.

12.00 Jazz midi. Parcours. Helen Merrill, chant.

12.36 Déjeuner-Concert. Donné le 13 décembre 1998, à la Cité de la musique, à Paris, par le German Brass : Œuvres de Höfs, Crespo, Bach, Yupanqui.

14.00 Les Après-midi. A la mémoire de Gyorgy Sviridov. Donné le 10 janvier 1998, au Conservatoire de Moscou, par le Chœur Alexandre Yourlov et l'Orchestre symphonique Tchaïkovski, dir. Vladimir Fedosseïev : Œuvres de Sviridov : *Tempête de neige* ; *Le Tsar Fédor Ivanovich* : trois chœurs ; *Petit triptyque* ; *Cantate de printemps*. 15.10 Œuvres de Honegger, Debussy, Glazounov, Alkan, Tchaïkovski, Satie, Schubert, Liszt.

16.00 Thème et variations. Musiques traditionnelles d'aujourd'hui : Héritage celte. 17.00 Musique, on tourne. 18.06 Scène ouverte, jazz. En direct et en public, salle Sacha-Guitry, à Radio France. Le quintette de Alexandre Tassel, trompette.

19.00 Le Vocabulaire des musiques traditionnelles. Afro-cubain.

19.40 Prélude.

20.00 Concert. Donné le 30 septembre 1998, à l'auditorium du Musée du Louvre, à Paris, par le Quatuor Emerson : *Terzetto pour deux violons et alto op. 74*, de Dvorak ; *Quatuor à cordes D 804 Rosamunde*, de Schubert ; *Quatuor à cordes op. 61*, de Dvorak.

22.30 Musique pluriel. Donné le 20 février 1998, salle Olivier Messiaen, à Radio France. *Feuilles volantes pour hautbois, cor, vibraphone et trio à cordes*, de Bortoli, par l'Ensemble 2E2M, dir. Pierre Roullier ; œuvres de Benzecry.

23.07 Le Bel Aujourd'hui. Festival international de Lucerne. Œuvres de Hollinger, Veress.

1.00 Les Nuits de France Musique.

Radio-Classique

14.00 Les Après-midi. Edvard Grieg, compositeur. 16.30 Grand répertoire. Œuvres de Rebel, Vivaldi, Devienne, Paganini, Berlioz. 18.30 Le Magazine.

19.30 Classique affaires soir.

20.15 Les Soirées. *Quatuor Lever de soleil op. 76 n° 4*, de Haydn, par le Quatuor Alban Berg. 20.40 Le Chef d'orchestre Myung-Whun Chung. Concert. *Triple concerto pour piano, violon et violoncelle op. 56*, de Beethoven, par l'Orchestre Philharmonia, dir. Myung-Whun Chung, piano, Kyung-Wha Chung, violon, Myung-Wha Chung, violoncelle ; *L'Arlésienne*, de Bizet, par l'Orchestre de l'Opéra-Bastille ; *Chants populaires*, de Ravel, Cecilia Bartoli, mezzo-soprano ; œuvres de Saint-Saëns, Messiaen.

22.32 Les Soirées... (suite). Œuvres de Mendelssohn, Duruflé, Nielsen. 0.00 Les Nuits.

MARDI — 5 JANVIER

France-Culture

Informations : 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00 ; 0.00.

7.05 Culture matin. 7.05, 7.40 et 8.08, L'invité ; 7.55, La Chronique ; 8.02, La Revue de presse ; 8.10, L'invité.

8.32 Le Cabinet des curiosités. De l'or pour l'art. Mécénat royal et politiques culturelles en France [2/5].

9.05 Archipel sciences. L'estuaire de la Seine.

10.00 Les Grands Musiciens. L'univers instrumental de Francis Poulenc [2/5].

10.30 Le Temps des sciences. Le CERN revisité.

12.00 Panorama. Humeurs du pouvoir. Avec Jean Cornette (*La Mélancolie du pouvoir*) ; 12.30 Le Journal ; 12.45 Humeurs du pouvoir ; 13.30, Les Décraqués.

13.40 Fiction. *Le Souffle des Marquises*, de Muriel Bloch [7/10]. 14.02 Musiques du monde. Spécial nuit du ramadan au café de la danse à Paris. 15.00 Un livre, des voix. Béatrix Beck (*Guidée par le songe*) et (*Confidences de gargouille*). 15.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, de la Suisse et du Canada. 16.00 Antipodes. Côte d'Ivoire, les intellectuels tentés par le mirage de l'authenticité. 16.30 A voix nue. Gabriel Monnet [2/5].

17.00 Changement de décor. La décentralisation culturelle. Limoges [2/4].

18.00 Staccato. Quel monde construisent les images, quelle politique pour le virtuel. Invité : Jacques Ninio. Sur le grill : Faut-il réglementer la production d'images virtuelles ? Témoin : Henri Maître.

19.45 Les Enjeux internationaux.

20.02 Les Chemins de la musique. Les musiques de la Renaissance à l'aube de l'Europe [2/5].

20.30 Agora. Luan Starova (*Les Livres de mon père*).

21.00 Poésie studio. Jacques Jouet. Paul Celan.

22.10 Mauvais genres. Autour de Claude Chabrol, pour *Au cœur du mensonge*.

23.00 Nuits magnétiques. Micro gadjo (brèves promenades gitanes) [1/4].

0.05 Du jour au lendemain. Christian Dotremont (Œuvres poétiques complètes) [2/5].

0.48 Les Cinglés du music-hall. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Edgar Varese aurait 80 ans ; 1.58 Entretiens avec Yan Murdal ; 3.15 Le siècle de l'histoire Pierre Nora ; 3.58 *L'Affaire Danton*, de Stanislawa Przybyszewska ; 6.01 La guerre du Vietnam. Chronique d'une guerre non déclarée.

France-Musique

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 23.00.

7.02 Musique matin. Séquence Alla breve : *Le Continent obscur*, de Bruno Letort. 8.30 Revue de presse. 8.55 et 19.30 A l'affiche. 9.05 Mille et une notes. Gottfried Wagner.

9.30 Le Temps des musiciens. Les œuvres lyriques de Francis Poulenc (1899-1963).

11.55 et 19.35 Alla breve.

12.00 Jazz midi. Parcours. Tommy Flanagan, piano.

12.36 Déjeuner-Concert. Donné en direct du Musée d'Orsay, à Paris. Olivier Besnard, piano : Œuvres de Liszt : *Réminiscences de Don Giovanni*, de Mozart ; *Transcription de la symphonie n° 5*, de Beethoven.

14.00 Les Après-midi. Extrait du concert donné le 22 février 1998, à l'Opéra de Nancy et de Lorraine, par le Chœur de l'Opéra de Nancy et de Lorraine, dir. Philippe White et l'Orchestre symphonique et lyrique de Nancy, dir. Mark Foster. *L'Appel de la mer*, de Rabaud. 14.50 La mer. Œuvres de Britten, Chausson, Mendelssohn, Vaughan-Williams.

16.00 Thème et variations. Musiques traditionnelles d'aujourd'hui : Nos instruments typiques. 17.00 Musique, on tourne. 18.06 Scène ouverte, découvertes. Invité : Marc Monnet. En direct et en public, salle Sacha Guitry, à Radio France. *Sonate pour deux pianos et percussions Sz 110*, de Bartok ; *Stèle pour deux percussions*, de Grisey.

19.00 Jazz, suivez le thème. God Bless the Child.

19.40 Prélude.

20.00 Concert. Donné le 13 octobre 1998, à la Maison des congrès, à Clermont-Ferrand, par l'Orchestre d'Auvergne, dir. Arie Van Beck, Patrick Gallois, flûte, Fabrice Pierre, harpe : Suite pour cordes, de Charpentier ; *Concerto pour flûte, harpe et orchestre K 299*, de Mozart : *Concerto pour flûte, harpe et orchestre*, de Gagneux ; *Symphonie n° 59 Le Feu*, de Haydn.

22.30 Musique pluriel. Extrait du concert donné le 20 février 1998, salle Olivier Messiaen, à Radio France. Œuvres de José et Manuel Lopez, Bortoli.

23.07 Le Dialogue des muses. Skip Sempé et Olivier Fortin, clavecins, Manfred Kraemer et l'Ensemble Rare Fruits Council.

1.00 Les Nuits de France Musique.

Radio-Classique

14.00 Les Après-midi. Lorin Maazel, chef d'orchestre. 16.30 Grand répertoire. Œuvres de Beethoven, Haydn, Mendelssohn, Bruckner, Brahms. 18.30 Le Magazine. 19.30 Classique affaires soir.

20.15 Les Soirées. *Concerto pour deux pianos*, de Poulenc, par l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, dir. Georges Prêtre, G. Tacchino et B. Ringeissen, pianos. 20.40 Frédéric le Grand, roi musicien. Concert. *Sonate pour flûte en mi mineur*, de Frédéric II, B. Kuijken, flûte, B. Van Asperen, clavecin ; *Sinfonia Wq. 173*, de Bach, par les Amis de Philippe, dir. Ludger Rémy ; *Concerto pour deux flûtes en sol majeur*, de Quantz, par la Musica ad Rhenum, dir. Florian Deuter, Jed Wentz et M. Moonen, flûtes ; *Sonate pour violon et basse continue en la mineur*, de Benda, S. Standage, violon, J. Coe, violoncelle, LU Mortensen, clavecin ; *Cleopatra et Cesare* (extraits), de Graun, par le Chœur de chambre de la RIAS et par le Concerto de Köln, dir. R. Jacobs. Œuvres de Fasch, Bach, Frédéric II, Reichardt.

22.35 Les Soirées... (suite). Œuvres de Mozart, Beethoven. 0.00 Les Nuits.

MERCREDI — 6 JANVIER

Canal +

▶ En clair jusqu'à 9.00
6.59 et 12.28, 0.12 Pin-up.
7.00 et 7.20, 8.55 Flash d'information.
7.05 ABC News.
7.25 et 13.30 Le Journal de l'emploi. Magazine.
7.30 Teletubbies. Série.
7.55 Ça cartoon.
8.40 Les Graffitos. Série.
9.00 La Vengeance de Fu Manchu. Film. Jeremy Summers (1967, 95 min). 4459964
10.35 Au zoo de Melbourne. Clinique pour animaux sauvages.
11.00 Space Jam. Film. Joe Pytka (1996, 88 min). 690631
▶ En clair jusqu'à 13.35
12.30 Un autre journal.
13.34 Les mots ont des visages. Série. Clé.
13.35 Partir avec *National Geographic*. L'Arbre magique du Serengeti (55 min). 654328
14.30 Le Journal du cinéma.
14.35 H. Une vie de chien.
15.00 Blague à part. Série. Couples.
15.25 et 0.35 Spin City. Série. La compétition.
15.45 Décode pas Bunny.
16.15 Toonsylvania. Série.
16.35 C+ Cléo.
▶ En clair jusqu'à 20.30
18.25 Flash d'information.
18.30 Nulle part ailleurs.

20.15

FOOTBALL
CHAMPIONNAT D'ITALIE
Milan AC - Juventus de Turin.
(15ᵉ journée)
En direct de San Siro.
20.30 Coup d'envoi.
A la mi-temps, le Journal du Foot (135 min). 2918322

22.30

MICHAEL
Film. Nora Ephron (1997, v.o.). Avec John Travolta (102 min). 3081780
Trois journalistes spécialisés dans le sensationnel suivent le vingt-sixième et dernier voyage sur terre d'un ange.

0.15 South Park. Série. La mère de Cartman est toujours folle du cul.
1.00 Football NFL.
3.00 Le Journal du hard.
3.10 Opération Sex Siège. Film classé X. Nic Cramer (1997, 105 min). 9870849
4.55 Surprises.
5.00 Bambola ■ Film. Bigas Luna (1997, 90 min). 9780506

CHRISTIAN LOUIS

16.05 France 3
SAGA-CITÉS
Une escapade poétique dans le Paris populaire des hauts de la place Clichy, où le cirque Romanès, fondé par Alexandre Bouglione, tient chapiteau. *Les Fils du vent*, ou la magie d'un spectacle aux sources de ses traditions.

Câble et satellite

TV 5

20.00 Comment ça va ? Un peu, beaucoup, à la folle (60 min). 87847188
21.00 Faits divers (60 min). 14100877
22.00 Journal (France Télévision).
22.25 Météo des cinq continents.
22.29 Cycle cinéma africain.
22.30 Yelema ■ Film. Mamo Cisse (1992, 80 min). 25972877
23.50 Octobre. Court métrage mauritanien. Abderahmane Cissako.
0.30 Soir 3 (France 3).
1.00 Journal (RTBF).

RTL 9

19.50 La Vie de famille. Le parcours du combattant.
20.15 Friends. Celui qui avait la technique du câlin.
20.40 Tel père, tel fils. Téléfilm. Stuart Millar. Avec Edward Asner, Gary Cole (100 min). 6201032
22.20 Ciné express.
22.30 La Septième Prophétie ■ Film. Carl Schultz (1987). Avec Demi Moore, Michael Biehn (100 min). 93362984
0.10 Un cas pour deux. Le gagnant (60 min). 3828378

TMC

19.35 Loft Story. L'armoire.
20.00 Quoi de neuf docteur ?
20.40 Pendant la pub. Invitée : Véronique Genest.
21.00 Napoléon et Joséphine. Téléfilm. Richard T. Heffron. Avec Armand Assante, Jacqueline Bisset [2/3] (95 min). 68446709
22.35 Pistou. Magazine.
23.05 L'Argent des autres ■ ■ Film. C. de Chalonge (1978). Avec Jean-Louis Trintignant, Claude Brasseur (105 min). 27024983
0.50 Le Club. Jean-Hugues Anglade (75 min). 63670552

Planète

20.35 New York paparazzi.
22.20 Les Tribus indiennes. [2/20]. Apaches.
22.55 La Fabuleuse Histoire de la DS.
23.50 Naître femme en Chine.
0.50 La Grande Famine. [2/3]. L'exil (50 min)

Odyssée

20.25 Adieu et merci, Tonkin. Mémoires de paix.
22.00 Plans de vol. Vol libre.
22.25 Les Trois du pays d'Auge.
23.10 Whistler, un Américain à Paris.
23.35 Les Enfants de la mafia.
0.30 L'homme qui a créé Miami Beach (55 min).

Histoire

20.30 et 22.45 Aujourd'hui.
20.45 Les Dossiers de l'Histoire. Chili, la mémoire et l'oubli.
21.15 Il était une fois... le monde. Chili impressions [1/4] Les pompiers de Santiago (90 min). 508608877
23.00 Le Magazine de l'Histoire. Siècle barbare. Invités : Krystof Pomian, Alain Besançon, Dominique Borne, Eric Vigne (60 min). 508086284
0.00 Les Grands Jours de l'Europe. 9 mai 1950.
0.15 Les Meilleurs moments des JO. [1/10]. Les plus grandes réussites (30 min).

Paris Première

20.00 20h Paris Première. Invité : Fellag.
21.00 Paris modes.
21.55 David Bowie. Concert enregistré au Capitol Theatre Port Chester, à New York (1997, 50 min). 80408480
22.45 Rive droite, rive gauche.
23.40 Le Canal du savoir. Lire Ivan Bounine avec Andreï Makine (60 min). 9918341

Téva

20.00 Dharma & Greg. Douches froides.
20.30 Téva beauté.
20.55 Téva documentaire. Lorsque l'enfant paraît (100 min). 505602419
22.35 Téva déco.
23.00 La Loi de Los Angeles. Sécurité totale. L'accident (90 min).

Festival

20.30 Puissance 4 : Le Serpent vert. Téléfilm. Claudes Faraldo. Avec Christophe Ratandra, Françoise Delvalée (105 min). 90944612
22.15 L'Enigme blanche. Téléfilm. Peter Kassovitz. Avec Jean Rochefort, Bruno Cremer (100 min). 80420983
23.55 Bluff. Court métrage. Philippe Bensoussan. Avec J.-F. Balmer (15 min).

13ème Rue

20.40 L'Envers du tableau. Téléfilm. Steven Spielberg, Boris Sagal et Barry Shear. Avec Joan Crawford, Ossie Davis (95 min). 506469815
22.15 New York Undercover. Les anges de fer. Jeune, belle et morte.
23.45 Futur fantastique, la planète qui rétrécit.
0.40 Expériences interdites. Leçon d'anatomie (v.o.).
1.05 Les Prédateurs. Le visage de l'inconnu (30 min).

Série Club

20.10 Happy Days. Illusions perdues.
20.40 Homicide. Fibre maternelle (50 min). 8926438
21.30 Two. L'échéance.
22.15 Oz. Vivre sainement (v.o., 45 min). 3400051
23.00 3ᵉ planète après le Soleil. Dick on One Knee (v.o.).
23.30 Townies. The Kiss (v.o.).
23.50 Paire d'as. Le racket (50 min). 188728

Disney Channel

19.30 Timon et Pumbaa.
20.00 Les Nouvelles Aventures des Robinson suisses.
20.35 et 23.00 Tous sur orbite.
20.40 Les Grands Inventeurs. Edison (55 min). 7428983
21.35 et 0.10 Art Attack.
21.55 Les Quarxs.
22.10 Zorro. Zorro tend un piège.
22.35 Thunder Alley. Fugue en Harry mineur.
23.05 La Rédac. Une bonne leçon.
23.30 et 0.50 Un monde de chiens (25 min).

Canal J

17.10 Soirée Zhoggum.
17.25 Aaahh !! Drôles de monstres.
17.55 Camescoop.
18.00 Rocko.
18.15 Nos pires amis.
18.25 A la carte.
18.55 Les Incollables.
19.00 Pikto.
19.20 Snoopy.
19.45 Le JTJ.

Canal Jimmy

20.00 Batman. Le Faux Masque se démasque.
20.35 Star Trek, la nouvelle génération. Droit ancestral [2/2] (50 min). 81686148
21.25 Vélo.
21.50 Presque parfaite. Eros et Cupidon (v.o.).
22.20 Chronique de mon canapé.
22.25 et 22.45 Friends. Celui qui retrouve son singe (v.o.).
23.15 The New Statesman. En direct de Westminster.
23.50 Acajou.
0.15 New York Police Blues. Quand la haine tue (v.o., 45 min). 88172852

Voyage

19.55 Alex Taylor et son abécédaire.
20.05 Suivez le guide. USA, côte d'Amérique (115 min). 605948148
22.00 Sur la route. Les Mayas.
22.30 L'Heure de partir. Livre d'or.
23.30 Carnets du bourlingueur.
23.35 Long courrier. Touareg, prince du désert.
0.30 Sur la route. Inde, les danses (30 min).

> Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, documentaire, etc.) est celui du réalisateur.

Eurosport

18.00 Ski. Coupe du monde.
18.45 et 0.00 Saut à skis. Tournée des 4 Tremplins.
20.30 Football. Tournoi international de Maspalomas (Espagne). Brondby – Wolfsburg (120 min). 364996
22.30 et 1.00 Rallye (30 min).

Mezzo

20.30 et 0.45 Mezzo l'info.
20.45 Zingaro. Opéra équestre. Dir. Jean-Pierre Drouet.
22.45 La Belle au bois dormant. Chorégraphie. Roland Petit. Musique. Tchaïkovski. Par le ballet national de Marseille. Avec Dominique Khalfouni (La Belle), Cyril Pierre (Le prince), Zizi Jeanmaire (La fée Carabosse) (90 min). 33502235

Muzzik

20.00 La Sérénade n° 12, de Mozart. Par l'Orchestre symphonique et les Chœurs de la Radio bavaroise, dir. : sir Colin Davis.
20.40 Le Journal de Muzzik.
21.00 Hobson's Choice. Chorégraphie. David Bintley. Musique. Paul Reade. Par le Birmingham Royal ballet. Dir. Barry Wordworth. Avec Desmond Kelly (Henry Hobson), Karen Donovan (Maggie) (105 min). 507802831
22.45 Au-delà, Elsa Wolliaston - Steve Lacy.
23.00 Endless Eight, Peter Eötvös (60 min).

MCM

19.30 L'Intégrale. Blur (75 min). 89695780
20.45 Le Journal de la musique.
21.00 et 1.00 MCM Tubes.
21.30 Replay.
22.00 Rock Legends.
23.00 Martin (v.o.).
23.30 Le Mag. Jane Birkin (40 min).

MTV

21.00 MTV Data Videos.
22.00 Amour.
23.00 MTV ID.
0.00 The Late Lick.
1.00 The Grind.
1.30 Night Videos (270 min).

Chaînes européennes

RTBF 1

20.30 Strip tease. 21.20 Lotto. 21.25 Petits meurtres entre amis ■ ■ Film. Danny Boyle (1994). Avec Kerry Fox, Christopher Eccleston (80 min). *Comédie*. 22.45 Coup de film. 23.15 Champion's. 23.40 Journal.

TSR

20.05 Viva. 21.19 Loto. 21.20 Nuits blanches à Seattle ■ Film. Nora Ephron (1993). Avec Tom Hanks, Meg Ryan (105 min) *Comédie*. 23.05 Nash Bridges. Série. Le colis postal. 23.50 Le Dos au mur ou l'histoire secrète de la chute du Mur de Berlin. Documentaire (55 min).

BBC Prime

19.00 EastEnders. Série. 19.30 Gardens By Design. 20.00 Agony Again. Série. Soap Dish. 20.30 2 Point 4 Children. Série. 21.00 The Buccaneers. Téléfilm. Avec Cherie Lunghi, Mira Sorvino. 22.30 Home Front. 23.00 The Cruise Special. Série (60 min).

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

E U D I

TF 1

5.55 La Philo selon Philippe. Série. Revanche.
6.20 Le Miracle de l'amour. Série. Le fond du désespoir.
6.45 Journal, Météo.
6.55 TF 1 jeunesse. Salut les Toons.
8.28 et 9.10 Météo.
8.30 Télé shopping.
9.15 Le Médecin de famille. Série. Le mensonge.
10.10 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. La cible.
11.10 Hooker. Série. Prises d'otages.
12.05 Tac O Tac. Jeu.
12.10 Cuisinez comme un grand chef. Le pain de mie.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine. Les draps.
13.00 Journal, Météo.
13.45 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.30 Arabesque. Série. Rendez-vous meurtrier.
15.25 La loi est la loi. Série. Régime détective.
16.15 L'Homme qui tombe à pic. Série. Une famille très spéciale.
17.05 Sunset Beach. Série.
17.45 Beverly Hills. Série. Trop sûre d'elle.
18.35 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Météo.

20.50

NAVARRO

L'honneur de Navarro. Téléfilm. Gérard Marx. Avec Roger Hanin (105 min). 877882

Pour avoir relâché un assassin qu'il avait arrêté en flagrant délit, Navarro est mis à pied... C'est en solitaire qu'il va mener une difficile enquête.

22.35

MADE IN AMERICA

OPÉRATION PANDORA

Téléfilm. John Terlesky et Jim Wynorski. Avec Daniel Baldwin (100 min). 1131823

Des terroristes s'emparent d'un dispositif militaire très sophistiqué...

0.15 Les Rendez-vous de l'entreprise. Magazine présenté par Jean-Marc Sylvestre (30 min). 43595
0.45 TF 1 nuit, Météo.
1.00 Frédéric Pottecher. L'affaire du siècle. [2/3] (50 min). 7813311

1.50 Reportages. Les Prêtres de la dernière heure (rediff.). 2.15L'Orchestre du Poitou-Charentes. Concert. 3.05 et 4.00, 4.30 Histoires naturelles. Documentaire. 4.55 Musique. 5.05 Cités à la dérive. Feuilleton (50 min).

France 2

5.30 La Chance aux chansons (rediff.).
6.30 Télématin. Magazine.
8.35 Amoureusement vôtre. Feuilleton.
9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.25 et 19.55 L'Euro.
9.30 Tout un programme. Magazine.
11.00 Flash d'information.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 et 4.55 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et 19.20 1 000 enfants vers l'an 2000.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.50 Rapport du Loto.
12.55 et 13.45 Météo.
13.00 Journal.
13.50 Derrick. Série. La peur.
14.50 Soko. Série. Cocaïne et cacao.
15.40 Tiercé. En direct.
15.55 La Chance aux chansons. On n'a pas tous les jours vingt ans.
16.50 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.25 Cap des Pins. Feuilleton.
17.50 Hartley, cœurs à vif. Série.
18.45 Cap Dakar. Magazine.
19.25 Qui est qui ? Jeu.
20.00 Journal, Météo, Point route.

20.55

ENVOYÉ SPÉCIAL

Magazine présenté par Bernard Benyamin. Voyage au bout de l'insomnie ; Nourrices, mensonges et vidéo ; *Post-scriptum* : l'œil de glace (130 min). 3548484

23.05

LE ROI DES AULNES ■

Film. Volker Schloendorff (1996). Avec John Malkovich (115 min). 4458910

Un homme qui a eu une enfance malheureuse et ne s'intéresse qu'aux enfants se retrouve prisonnier de guerre en Prusse orientale en 1940. Il travaille dans une forteresse SS où l'on éduque militairement de jeunes Aryens sélectionnés et va recruter d'autres enfants dans la campagne. D'après un roman de Michel Tournier.

1.00 Journal, Météo.

1.25 Paris-Dakar. Magazine. 1.50 Mezzo l'info. Magazine. 2.00 Placé en garde à vue. Série. La petite sœur. 2.55 Un portrait de monsieur Ingres. Documentaire. 3.45 Les Quatre Eléments. Documentaire. 4.35 24 heures d'infos, Météo. 4.50 Météo.

France 3

6.00 Euronews.
6.45 Les Minikeums. Denver ; Oscar's Orchestra ; Le Monde de Bobby ; Urmel ; Petit Potam ; Oui-Oui ; Célestin.
8.40 Un jour en France. Magazine.
9.45 Agatha Christie. Série. Le quatrième homme.
10.40 Fame. Série. Apparences.
11.30 A table ! Magazine.
11.55 Le 12-13 de l'infor.
13.22 Keno. Jeu.
13.23 et 18.52 L'Euro, mode d'emploi.
13.25 Parole d'Expert. Invité : Bernard Loiseau.
14.25 Les Craquantes. Cas de conscience ; La vérité toute nue ; Magie mortelle.
16.40 Les Minikeums. Tom-Tom et Nana ; Les Razmoket ; Les Tortues Ninja.
17.45 La Piste du Dakar.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Un livre, un jour. *Clandestin*, de S. Nassib.
18.55 Le 19-20 de l'info.
20.00 Météo, Météo des neiges.
20.05 Le Kouij de 20 heures.
20.35 Tout le sport.
20.38 Le Journal du Dakar.
20.55 Consomag.

21.00

REGAIN ■ ■

Film. Marcel Pagnol (1937, N.). Avec Fernandel, Gabriel Gabrio (125 min). 9349218

Une chronique paysanne empreinte du folklore propre à Marcel Pagnol.

23.15 Soir 3, Météo.

23.40

TAPAGE

Magazine présenté par Philippe Bertrand (55 min). 350002

0.35 Espace francophone. Magazine présenté par Dominique Gallet et Mona Makki. Francophonies canadiennes (25 min). 6820200
1.00 Des racines et des ailes. Magazine présenté par Patrick de Carolis. Un petit coin de paradis ; Prison en famille ; Francs-maçons, ils parlent (rediff.).
2.50 Nocturnales. Magazine (35 min).

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. Vidéocours de mathématiques. 6.25 Allemand. Méthode Victor : leçon 14. 6.45 Ça tourne Bromby. Flash Fluor et compagnie ; Ketchup ; Daco'Dac et Lucie ; L'île aux doux dingues ; Drôles de Vikings. 8.00 Au nom de la loi. Signe de piste. 8.30Les Ecrans du savoir. Allô ! la Terre ; Histoire des religions ; Les Mots du droit ; 9.25 Un drapeau pour quoi faire : La France ; Ma souris bien-aimée : Greffes d'images ; Cinq sur cinq : Un nouveau sous-marin de poche ; Galilée : Au fil de l'eau. 10.40Arrêt sur images spécial. Le parcours des combattantes [2/2]. 11.35 Le Monde des animaux. La Reine du lagon. 12.05 La vie au quotidien. 12.20 Cellulo. 12.50 et 17.30 100 % question. 13.15 Terres de légendes. Les chevaliers de l'île de Sumba. 13.45 Le Journal de la santé. 14.00 Les Authentiques. Dolci Corsi. 14.30 La Cinquième rencontre... Justice et société. Le bug de l'an 2000. 14.40 La Préhistoire du cybermonde. Génération informatique. 15.30 Entretien avec Paul Virilio. 16.00Pi = 3,14. 16.30 Correspondance pour l'Europe. La radio en Europe. Invités : Jacqueline Baudrier, Gérard Nafilyan, Jacques Rigaud. . 17.00 Au nom de la loi. Le procès. 17.55 Couleur de l'Afrique. Ame noire. 18.25 Météo. 18.30 Le Monde des animaux. Le Lycaon.

Arte

19.00 Voyages, voyages. Hawaï. Documentaire. Otto Deppe (45 min). 24378
19.45 Météo, Arte info.
20.15 360°, Le Reportage GEO. Les Villes rêvées. [4/4] Celebration : harmonie à l'américaine. Documentaire. Walter Tauber (25 min). 322754

20.40

SOIRÉE THÉMATIQUE : NOS ASSIETTES LES INTÉRESSENT !

LES ENJEUX DE L'INDUSTRIE ALIMENTAIRE.

20.45 2001, l'Odyssée de l'assiette. Documentaire. Alain Lasfargues (55 min). 6047945
21.40 La Guerre des graisses. Documentaire. Helen Richard (45 min). 181026
22.25 Soleil vert ■ ■ Film. Richard Fleischer (1973, v.o.). Avec Charlton Heston, Edward G. Robinson (90 min). 2208287

En l'an 2022, New York est surpeuplée et la nourriture y est réduite (sauf pour les privilégiés) à un aliment synthétique. Un policier, chargé d'enquêter sur la mort du PDG du trust fabriquant cet aliment, découvre des choses horribles. Un vrai film de science-fiction, qui ne provoque pas une peur artificielle à coups d'effets spéciaux mais l'angoisse du futur proche. Problèmes de la destruction de la nature, état auquel l'humanité est réduite, etc.

● Lire notre article page 22.

23.55 Brevet sur la vie. Documentaire. Emma Barker (40 min). 1566910
0.35 XXI[e] Festival mondial du cirque de demain. Spectacle (rediff.).
2.00 Quand le rire était fou. Documentaire. Claude-Jean Philippe (rediff., 55 min). 1399514

M 6

6.05 et 8.05, 9.35, 10.05, 11.05, 16.05, 1.10 Boulevard des clips.
8.00 et 9.00, 10.00, 11.00, 11.50 M 6 express.
9.05 M 6 boutique.
11.20 Les Mamans cool. Série. Marcus, l'as du clavier.
12.00 Ma sorcière bien-aimée. Série. Jeunesse retrouvée.
12.30 La Minute beauté. Magazine.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Le fils [1/2].
13.35 Docteur miracle. Téléfilm. Arlene Sanford. Avec George Dzundza, Melissa Gilbert (95 min). 8997587
15.10 Les Routes du paradis. Série. L'ami magique.
17.40 Les Nouvelles Aventures de Robin des Bois. Série. Au prix de son âme.
18.25 Loïs et Clark. Série. Le choix des armes.
19.20 Mariés, deux enfants. Série. L'homme au foyer.
19.54 Le Six Minutes.
20.10 Notre belle famille. Série. La voiture d'occasion.
20.35 Météo des neiges.
20.40 Passé simple. 1959, Cuba libre.

20.50

JACK ET SARAH

Film. Tim Sullivan (1995). Avec Richard E. Grant, Samantha Mathis (115 min). 698587

A la suite d'un accident lors de l'accouchement de sa femme, un avocat se retrouve seul pour élever son bébé.

22.45

MAX, LE MEILLEUR AMI DE L'HOMME ■

Film. John Lafia (1993). Avec Ally Sheedy, Lance Henriksen (95 min). 6568820

Une journaliste de télévision qui va fouiner dans un laboratoire où l'on fait des expériences sur les animaux libère un bon gros chien à l'aspect inoffensif. Une fausse impression puisque la bête a été conditionnée pour tuer. Interdit aux moins de 12 ans.

0.20 La Maison de tous les cauchemars. Série. Maléfices.

2.15 Fréquenstar. Pow Wow. 3.00 Sports événement (rediff.). 3.20 Charles Trenet au Printemps de Bourges. Concert. 4.20 Des clips et des bulles (rediff.). 4.45 Protection de la Méditerranée, la Corse. Documentaire. 5.10 Sport 6. Bêtises et bêtisier (rediff., 30 min).

L2

ANNIVERSAIRE

Le droit au théâtre

AGIR POUR LA CULTURE OU LES 40 ANS D'UN MINISTÈRE France-Culture consacre une semaine spéciale au ministère créé par le général de Gaulle. Temps fort de cette programmation, une série d'émissions proposée par Lucien Attoun, mémoire radiophonique de la vie théâtrale

LE 9 janvier 1959, Charles de Gaulle nomme André Malraux ministre d'Etat. Fidèle parmi les fidèles, Malraux rêve d'un poste clef, à l'intérieur ou à la guerre, mais l'écrivain se voit attribuer un ministère nouveau, celui de la culture, qu'il conservera près de onze années. Janvier 1999, du samedi 2 au samedi 16, sous le titre générique « Agir pour la culture ou les 40 ans d'un ministère », France-Culture célèbre la création et l'action d'un ministère qui a fait des émules en Europe et dont Malraux a résumé la justification par une de ces formules frappantes dont il était coutumier : *« Désormais, la collectivité a reconnu sa mission culturelle. Autant qu'à l'école, les masses ont droit au théâtre ou au musée. »*


SOPHIE STEINBERGER/ENGUERAND

C'est l'histoire de ce « droit au théâtre » que Lucien Attoun a voulu raconter. Lucien Attoun est la mémoire radiophonique de la vie théâtrale de ces trente dernières années, et le découvreur de nouveaux talents. Alors qu'il s'essayait à la critique dans les colonnes des *Nouvelles littéraires* et de *Témoignage chrétien*, France-Culture l'invite en 1967 à participer à des émissions sur les jeunes auteurs. En 1971, à l'instigation de Jean Vilar, et avec l'aide du Festival d'Avignon, des affaires culturelles et de France-Culture, il crée une structure originale, Théâtre ouvert, permettant la création et la mise en ondes de textes inédits écrits par des auteurs contemporains. Cette structure, dont il est le codirecteur avec sa femme, Micheline, devient en 1988 le premier Centre dramatique national de création. Qui pouvait mieux que lui survoler ces quarante années ?

Trois samedis de suite, « Profession spectateur » se consacre à un dossier intitulé *Le Théâtre et l'Etat*. Dans une première émission (le 2 janvier), Lucien Attoun évoque avec Jack Lang, fondateur du Festival mondial du théâtre universitaire de Nancy, en 1961, avant de devenir ministre de la culture en 1981, quelques grands metteurs en scène comme Giorgio Strehler et Antoine Vitez. Puis il s'entretient avec tous les directeurs successifs du théâtre au ministère de la culture, témoins et acteurs de cette histoire qu'il découpe en deux époques : « Les années ouvertes, 1959-1981 » (samedi 9) et « Les années rêvées, 1981-1999 » (le 16 janvier).

> « Autant qu'à l'école, les masses ont droit au théâtre ou au musée » (André Malraux)

Respectant la stricte chronologie, Emile Biasini (1959-1966) ouvre le feu : « *Malraux ne s'est absolument pas occupé de son ministère au quotidien, il était surtout conscient de son rôle auprès de De Gaulle comme ministre d'Etat* ». C'est le temps des bouleversements et des grands desseins qui inscrivent le théâtre dans la société française comme une activité d'intérêt public. C'est l'aventure de la démocratisation et de la mise en place des maisons de la culture, une période qui restera comme « les années Malraux », de belles années brutalement interrompues en mai 1968, période sombre pour la création. On se souvient de la prise de l'Odéon et de Cohn-Bendit hurlant : *« A bas le théâtre bourgeois ! »*

Après survient « *le temps des incertitudes* », longue traversée qui voit s'accélérer la montée des compagnies indépendantes et l'apparition de nouvelles pratiques artistiques. Robert Abirached, en poste pendant toute la durée du premier septennat de François Mitterrand (1981-1988), se souvient de l'effervescence joyeuse des débuts, stoppée quelques années plus tard par un gel budgétaire drastique. Pour finir, Dominique Wallon, ancien conseiller de Jack Lang, nommé en 1997, et devenu depuis peu directeur de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles, évoque le rôle de l'Etat en faveur de l'élargissement de la pratique théâtrale et de la déconcentration des crédits. Il parle de ses projets. L'avenir de la culture. Cela est une autre histoire !

Armelle Cressard

■ *FM Paris 93,5 ou 93,9.*

Au programme...

Profession spectateur. Le théâtre et l'Etat, par Lucien Attoun, les samedis 2, 9 et 16 janvier, 18 h 35.
L'Histoire en direct. Malraux, par Patrice Gélinet, dimanche 3, 17 heures.
Dimanche Musique. Par Françoise Malettra, dimanche 3, 19 heures.
Culture Matin. Par Jean Lebrun, lundi 4, 7 heures.
Le Cabinet de curiosités. L'or pour l'art, par Patrice Fraydieu, du lundi 4 au vendredi 8, 8 h 30.
A Voix nue. Gabriel Monnet, du lundi 4 au vendredi 8, 16 h 30.
Changement de décor. Décentralisation, par Yves Aumont, du lundi 4 au jeudi 7, 17 heures.
L'Histoire en direct. Les colonnes de Buren, par Emmanuel Laurentin, les lundis 4 et 11, 21 heures.
Staccato. Par Antoine Spire, mardi 5, 18 heures.
Peinture fraîche. Par Jean Daive, mercredi 6, 9 h 05.
La Voix des métiers. Le conservateur du futur, par Emmanuel Davidenkoff, mercredi 6, 15 h 30.
L'Economie en question. Par Dominique Rousset et Jacques Généreux, vendredi 8, 9 h 05.
Grand Angle. Par Sophie Barrouyer, samedi 9, 11 h 30.
Après-midi spécial. Les modèles européens, avec Jean Lebrun, samedi 9, 15 heures.

Le droit au théâtre

Une sélection de documentaires

ROBERT DOISNEAU/RAPHO

Jacques Prévert « La Traversée des Abbesses, Paris 1970 »

Arte

EN PARLANT UN PEU DE PARIS
Claude-Jean Philippe (1996, 52 min).

On ne boudera pas son plaisir de voir rediffusé ce documentaire tendre et curieux sur le Paris du siècle, inscrit au cœur d'une soirée thématique introduite avec Le Quai des orfèvres *d'Henri-Georges Clouzot et close par le moyen-métrage de Pierre Prévert, réalisé en deux temps (1928 et 1959) dans la complicité de Marcel Duhamel,* Paris la Belle. *Prévert (Pierre et Jacques) dont Claude-Jean Philippe a capté et magnifié l'esprit pour ce* En parlant un peu de Paris. *Une approche nostalgique, du côté du petit peuple et des anonymes, mêlant volontairement les chronologies ; balade vagabonde cerclée par deux étapes d'envergure, la guerre de 1914 et Mai 68. Saisi par les opérateurs et les cinéastes, le Paris des modestes et des dandys, des artistes en migration et des amants, des musiciens de rues ou de boîtes : peintres, écrivains ou chansonniers enivrés par la poésie inextinguible de la cité. Un tourbillon d'images d'archives scandé par les heures noires ou glorieuses de l'Histoire.* « tellement nourri de nostalgies successives qu'il en devient immuable ». – ***Val. C.***
Diff. : dimanche 10 janvier à 22 h 25.

France 3

AU COMMENCEMENT... IL ÉTAIT UNE FOIS DES JUIFS ARABES
Serge Lalou (1998, 57 min).

A travers l'histoire de son arrière-grand-père, le cinéaste raconte un temps où les juifs vivaient harmonieusement en terre d'Islam. Jacob Lalou, dont les ancêtres juifs s'étaient fixés à Laghouat, une oasis au sud de l'Algérie, après avoir fui le Portugal de l'Inquisition, a été le premier maire de la commune et l'est resté pendant plus de vingt ans, grâce à l'appui des musulmans qui savaient pouvoir compter sur lui pour défendre leur religion et leurs intérêts contre l'autorité française. A l'époque, la petite communauté juive était très intégrée, au point de faire cause commune avec les Arabes contre les Français. Jacob Lalou, autodidacte à l'esprit très religieux, propriétaire de terres et de troupeaux, portait gandoura et burnous, parlait couramment l'arabe et le français, possédait une Torah en arabe et un Coran en hébreu et envoyait ses enfants aux deux écoles, coranique et talmudique. Un film émouvant, à message bien sûr. Après sa diffusion en janvier 1998, le réalisateur a reçu des lettres de Laghouat. Là-bas, on n'a pas oublié le patriarche impétueux. – C. H.
Diff. : lundi 4 janvier à 0 h 50.

Planète

LES ANNÉES ALGÉRIENNES
Bernard Favre (1991, 65 min). [1/4] D'amour et de haine.

CINÉMA ET APARTHEID
Peter Davis et Daniel Riesenfeld (1993, 60 min). [1/2].
● Lire notre article page 6

EDDY PAAPE
Jean-Loup Martin (1997, 25 min).
Cinquante ans de carrière au royaume de la bande dessinée.

EN MARCHE
Patrice Spadoni (1998, 60 min). Chronique des marches européennes contre le chômage.

LA FABULEUSE HISTOIRE DE LA DS
Serge Dubor (1998, 55 min).
Prodige de technologie et fleuron de l'industrie automobile française.

LA GRANDE FAMINE
John Percivaz (1995, 50 min). [2/3] L'exil.

LES GRANDES BATAILLES DU PASSÉ
Caroline Laure et Franco Lecca (1974, 55 min). [10/28] Mexico 1521.

L'HISTOIRE DE L'ITALIE AU XXe SIÈCLE
Folco Quilici (1994, 25 min). [14/42] Les femmes et la mobilisation civile.

JAZZ COLLECTION
Eric Pittard (1997, 55 min). [6/11] Bernard Lubat.

JOSEPH IDLOUT, UN INUIT ENTRE DEUX MONDES
Barry Greenwald (1990, 60 min).

LE JOURNAL D'UNE DANSEUSE
David Hinton (1997, 50 min).
Wendy Houston.

NAÎTRE FEMME EN CHINE
Carma Hinton et Richard Gordon (1984, 60 min).

NEW YORK PAPARAZZI
Joseph Blasioli (1992, 105 min).

OCCUPATIONS INSOLITES
Fairbanks et Carlisle (1940, 10 min). [71/71].

POUR L'AMOUR DES CROCODILES
John Stainton (1993, 45 min). [6/10].

LA QUÊTE DU FUTUR
David F. Oyster (1994, 30 min). [19/22] Le contrôle du pouvoir.

LE SAINT SUAIRE DE TURIN
Nikki Stockley (1995, 45 min).

SPITFIRE
Brian Johnson (1990, 55 min).
Les aviateurs anglais et allemands dans le ciel britannique pendant la Seconde Guerre mondiale.

LES SPLENDEURS NATURELLES DE L'EUROPE
Jean-Marc Dauphin (1992, 55 min). [4/12] Les volcans d'Europe.

SUR LES TRACES DE LA NATURE
Garth Lucas et Ann Strimling (1995, 30 min). [24/32] Les chiens sauvages du Kenya.

LES TRIBUS INDIENNES
Henry Newlson (1993, 35 min). [2/20] Apaches.

LE TUNNEL SOUS LA MANCHE
James Naughtie (1998, 55 min). [1/3].
Histoire d'un projet pharaonique.

Odyssée

ADIEU ET MERCI, TONKIN
Bernard Maige et Paula Delsol (90 min). Mémoires de paix.

CHASSEURS DES ÎLES SALOMON
Gérard Calderon (25 min). Chasseurs d'œufs.

LE DERNIER REFUGE DU SAUMON DE L'ATLANTIQUE
(55 min).
La presqu'île de Kola, en Russie.

LES ENFANTS DE LA MAFIA
(50 min).
Dans le sud de l'Italie, l'influence de la mafia sur la psychologie et le comportement des enfants.

EXPÉDITION À SVALBARD
(30 min). [1/3]
Au pays des ours polaires.

GLOBAL FAMILY VII
(30 min). La confrérie des chacals.

L'HOMME QUI A CRÉÉ MIAMI BEACH
(55 min).
La transformation d'un demi-millier d'hectares de marécages en une véritable riviera.

LÉGENDES VIVANTES D'OUTRE-MER
Jérôme Ségur (1990, 30 min). Les derniers chasseurs wayanas.

LES MARMOTTES DU GRAND ROCHER
(30 min).
Le dernier mois d'hibernation des marmottes.

LES MÉTIERS
Michel Gauriat (30 min). Midi-Pyrénées : Le sculpteur sur granit et le potier d'étain.

LE MYSTÈRE GIONO
Jacques Mény (1995, 65 min).

LE PÉNITENCIER D'IHAWIG
Arnaud Roméra (30 min).
Aux Philippines, cinq mille détenus particulièrement dangereux vivent quasiment en liberté.

PLANS DE VOL
(25 min). Vol libre.

LES SECRETS DU SOMMEIL
(55 min).

SUR LA PISTE DE LA LOUTRE
(50 min).

LE TEMPS DES CATHÉDRALES
Roger Stephane et Roland Darbois (1978, 55 min). Les nations s'affirment.

LES TROIS DU PAYS D'AUGE
Emmanuel Laurent (1991, 45 min).
Le pays d'Auge produit trois fameux fromages, le pont-l'évêque, le livarot et le camembert.

UN OISEAU MYTHIQUE
Unni Nilsen et Gunnar Nilsen (30 min).
Le cormoran huppé.

VITTORIO MUSSOLINI
Jean-Christophe Rosé (1993, 60 min). Le cinéma fasciste.

WHISTLER, UN AMÉRICAIN À PARIS
Edwige Kertès (1995, 25 min).
L'œuvre du peintre et dessinateur américain James Whistler.

PLANÈTE	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
Les Années algériennes	10.15	13.00	15.20	16.30	20.35	22.50	18.45
Cinéma et apartheid	14.20	17.05	19.25	20.35	0.40	8.00	22.50
Eddy Paape	13.00	15.45	18.05	19.15	23.20	6.35	21.30
En marche	22.25	1.15	9.00	10.10	14.15	16.05	12.00
La Fabuleuse Histoire de la DS	17.50	20.35	22.55	0.05	9.40	11.25	7.20
La Grande Famine	19.45	22.30	0.50	7.25	11.30	13.20	9.15
Les Grandes Batailles du passé	7.05	9.50	12.10	13.20	17.25	19.40	15.30
L'Histoire de l'Italie au XXe siècle	22.00	0.45	8.30	9.40	13.50	15.40	11.30
Jazz Collection	9.20	12.05	14.25	15.35	19.40	21.55	17.45
Joseph Idlout, un Inuit entre deux mondes	20.35	23.25	1.40	8.20	12.25	14.15	10.10
Le Journal d'une danseuse	8.00	10.45	13.05	14.15	18.20	20.35	16.30
Naître femme en Chine	18.45	21.30	23.50	1.00	10.30	12.20	8.15
New York paparazzi	15.30	18.20	20.35	21.45	7.20	9.10	0.00
Occupations insolites	15.20	18.05	20.25	21.35	1.40	8.55	23.50
Pour l'amour des crocodiles	11.20	14.10	16.25	17.35	21.45	23.55	19.50
La Quête du futur	8.50	11.35	13.55	15.05	19.10	21.25	17.20
Le Saint Suaire de Turin	0.20	8.05	10.25	11.35	15.40	17.30	13.50
Spitfire	1.05	8.55	11.15	12.25	16.30	18.20	14.40
Les Splendeurs naturelles de l'Europe	13.25	16.15	18.30	19.40	23.50	7.05	21.55
Sur les traces de la nature	23.50	7.40	9.55	11.10	15.15	17.05	12.55
Les Tribus indiennes	17.15	20.05	22.20	23.30	9.05	10.55	6.50
Le Tunnel sous la Manche	12.05	14.55	17.10	18.25	22.30	0.45	20.35

ODYSSÉE	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
Adieu et merci, Tonkin	13.10	16.35	20.25	23.45	11.25	14.10
Chasseurs des îles Salomon	0.45	19.00	17.10	21.00	15.15	13.45
Le Dernier Refuge du saumon de l'Atlantique	20.50	23.05	11.50	18.05	0.10	15.45
Les Enfants de la mafia	16.05	19.25	23.35	11.25	14.20	21.55
Expédition à Svalbard	10.45	12.50	19.30	21.25	13.50	16.40
Global Family VII	19.00	21.40	11.25	13.10	16.35	22.50
L'homme qui a créé Miami Beach	15.10	18.05	0.30	12.15	22.50	20.35
Légendes vivantes d'outre-mer	11.15	13.20	20.00	22.00	15.40	17.35
Les Marmottes du grand rocher	14.40	16.05	17.35	19.00	20.20	11.45
Les Métiers	11.45	13.45	19.00	20.30	16.05	18.00
Le Mystère Giono	23.40	10.40	15.15	17.00	20.50	12.40
Le Pénitencier d'Ihawig	18.05	20.20	10.55	23.20	13.20	21.30
Plans de vol	18.35	0.00	22.00	15.40	12.35	17.10
Les Secrets du sommeil	22.45	20.45	13.15	16.05	19.00	10.50
Sur la piste de la loutre	19.30	15.10	18.05	13.35	21.55	0.20
Le Temps des cathédrales	12.15	14.15	16.20	22.25	18.05	19.00
Les Trois du pays d'Auge	16.55	0.25	22.25	15.00	10.40	19.55
Un oiseau mythique	20.20	22.35	12.45	14.30	23.40	18.30
Vittorio Mussolini	21.45	11.45	14.10	19.30	17.05	23.15
Whistler, un Américain à Paris	17.40	22.10	23.10	10.55	19.55	12.15

	Di
L'année dernière, la pluie est tombée un lundi	11.00
Les Dugongs, des sirènes en voie d'extinction	12.00
Global Family VII	12.55
A ma zone	13.20
Gros plan sur la vie sauvage	14.15
Chine-Taïwan, la traversée de l'espoir	15.00
Légendes vivantes d'outre-mer	16.10
La Nuit du renard	16.35
50 ans de conflits	17.00
Les Métiers	18.30
Avec Matisse à Tanger	19.00
Plans de vol	19.50
Les Secrets du sommeil	20.15
Les Chasseurs du lac Te'nggano	21.10
Le Temps des cathédrales	21.35
Le Musée d'Orsay	22.35
Caviar, perles de la mer Caspienne	23.30
Expédition à Svalbard (2/3)	23.55
Au royaume de la méduse	0.25
On the Road Again	0.55

J E U D I 7 JANVIER

Canal +

▶ En clair jusqu'à 9.05
6.58 et 12.28, 1.24 Pin-up.
7.00 et 7.20, 9.00 Flash d'information.
7.05 ABC News.
7.25 et 13.30 Le Journal de l'emploi.
7.30 Teletubbies.
7.55 T.V. + Spécial. L'année télé 98.
9.05 Secrets du cœur ■ Film. M. Armendariz (1996, 100 min). 7122766
10.45 et 1.25 Surprises.
10.55 Les Guerriers de l'ombre. Téléfilm. Jon Cassar. Avec Terry Hogan (93 min). 90811845
▶ En clair jusqu'à 13.35
12.30 Un autre journal.
13.34 Les mots ont des visages. Pasteur.
13.35 Le Journal du cinéma.
14.00 Rien ne va plus ■ ■ Film. Claude Chabrol (1997, 100 min). 3079709
15.40 La Dinde folle. Téléfilm. Jimmy Mulville. Avec Kevin Whately (75 min). 8016581
16.55 Un frère Film. Sylvie Verheyde (1997, 90 min). 7307849
▶ En clair jusqu'à 20.40
18.25 Flash d'information.
18.30 Nulle part ailleurs. Invités : Zazie, Julien Clerc.
20.30 Le Journal du cinéma.

20.40

CARTON JAUNE ■
Film. David Evans (1996). Avec Colin Firth, Neil Pearson (100 min). 678718
Comédie humoristique sur les problèmes du ballon rond dans la vie de couple.

22.20

SUCCUBE
Téléfilm. James Bond III (1990). Avec James Bond III, Kadeem Hadison (95 min). 8540910
Une femme pousse des hommes dans son lit avant de les mettre à mort.
23.55 Sergent Bilko Film. Jonathan Lynn (1996, v.o., 89 min). 8871262
1.35 Hockey NHL. En direct. Philadelphie Flyers - New York Islanders (175 min). 83730243
4.30 L'Astéroïde de l'apocalypse. Téléfilm. Brian Trenchard-Smith (90 min). 9843021
6.00 HEC, derrière la porte étroite (59 min). 53595

GUY HERSANT

17.55 La Cinquième
COULEURS DE L'AFRIQUE
L'histoire, les paysages, la faune, l'architecture, les femmes... Conçue et réalisée par des universitaires espagnols, une série au sous-titre ambitieux, *L'Âme noire*, qui survole tous les aspects du Mali.

Câble et satellite

TV 5
20.00 Le Comte de Monte-Cristo ■ ■ Film. Robert Vernay [1/2] (1942, N.). Avec Pierre Richard-Willm, Michèle Alfa (120 min). 59381194
22.00 Journal (France 2).
22.30 Le Comte de Monte-Cristo ■ ■ Film. Robert Vernay [2/2] (120 min). 59453129
0.35 Soir 3 (France 3).
1.05 Journal (RTBF).
1.30 Le Cercle. Invités : Claude Duneton, Henri Tachan, Mano Solo, Thomas Fersen, etc (90 min). 89812224

RTL 9
19.50 La Vie de famille. Steve se jette à l'eau.
20.15 Friends. Celui qui ne supportait pas les poupées.
20.40 Le Guerrier de l'espace Film. Lamont Johnson (1983). Avec Peter Strauss, Molly Ringwald (95 min). 6208945
22.15 Nos plus belles années ■ ■ Film. Sydney Pollack (1973). Avec Barbra Streisand, Robert Redford (120 min). 16780804
0.15 Un cas pour deux. Des larmes pour Bruni (60 min). 3807021

TMC
20.00 Quoi de neuf docteur ?
20.35 Pendant la pub. Invitée : Véronique Genest.
20.55 Les Amours célèbres ■ Film. Michel Boisrond (1961). Avec Jean-Paul Belmondo, Simone Signoret (120 min). 9200571
22.55 La Légende de Marilyn Monroe (55 min). 43362194
23.50 Douce France. Cyrano du Beaujolais. Mais où est donc Ornicar (55 min).

Planète
19.40 Les Splendeurs naturelles de l'Europe. (4/12). Les volcans d'Europe.
20.35 Cinéma et apartheid. [1/2] (60 min). 4461007
● Lire notre article page 6.
21.35 Occupations insolites.
21.45 New York paparazzi.
23.30 Les Tribus indiennes. [2/20]. Apaches.
0.05 La Fabuleuse Histoire de la DS.
1.00 Naître femme en Chine (60 min).

Odyssée
20.30 Les Métiers. Midi-Pyrénées : Le sculpteur sur granit et le potier d'étain.
21.00 Chasseurs des îles Salomon.
21.25 Expédition à Svalbard. (1/3). Au pays des ours polaires.
22.00 Légendes vivantes d'outre-mer. Les derniers chasseurs wayanas.
22.25 Le Temps des cathédrales. Les nations s'affirment.
23.20 Le Pénitencier d'Ihawig (25 min).

Histoire
20.15 La Saga des marques. Total. Hervé L'Huillier.
20.30 et 22.45 Aujourd'hui.
20.45 Histoire, le film : Masada. Téléfilm. Boris Sagal. Avec Peter O'Toole [1/4] (120 min). 508807216
23.00 De l'actualité à l'Histoire. L'islamisme radical. Invités : Séverine Lebat, Olivier Roy, Farhad Khosrokhavar.
0.00 Envoyé spécial, les années 90. De Vezoul à Zagreb. Les dopés du sport (60 min). 508925682

Paris Première
20.00 20h Paris Première. Invité : Serge Trigano.
21.00 Fahrenheit 451 ■ ■ Film. François Truffaut (1966, v.o.). Avec Julie Christie, Oskar Werner (110 min). 66330194
● Lire notre article page 22.
22.50 Courts particuliers. Invité : Claude Lelouch (60 min). 8488910
23.50 Georges Prêtre dirige Richard Strauss. Concert (95 min). 64135484

Téva
20.00 Dharma & Greg. Bague au doigt et doigt dans le nez.
20.30 Téva éducation.
20.55 On achève bien les chevaux ■ ■ Film. Sydney Pollack (1969). Avec Jane Fonda (125 min). 507285674
23.00 Téva portrait. Georgette Bresson, surveillante de prison.
23.30 Comment voler un million de dollars ■ Film. William Wyler (1966). Avec Audrey Hepburn (125 min). 502862552

Festival
20.30 Le Pénitent Film. J.-P. Hastid (1990). Avec Maxime Leroux (100 min). 90847755
22.10 Adieu la vie. Téléfilm. Maurice Dugowson. Avec Jean-Claude Dauphin (100 min). 66054842

13ème Rue
20.40 Tremors ■ Film. Ron Underwood (1989). Avec Kevin Bacon (95 min). 506436687
22.15 Contes de l'au-delà. L'œuvre inachevée.
22.40 La Chambre secrète. Une histoire d'amour (v.o.).
23.05 Liaison maléfique. Téléfilm. Deryn Warren. Avec Mark Hammill (90 min). 509623376

Série Club
20.10 Happy Days. Poésie et le show-business.
20.40 Buffy contre les vampires. La momie inca.
21.25 FX, effets spéciaux. Dans la peau d'un autre.
22.10 Highlander. Traque sur ordinateur (50 min). 2197552
23.00 Tout le monde aime Raymond. Une Saint-Valentin agitée.
23.25 3e planète après le Soleil. Same Old Song and Dick (v.o.).
23.50 American Studio.
0.05 Paire d'as. Rencontre du passé.
0.50 Hôtel de police. Flic, impaire et passe (55 min). 4229408

Disney Channel
19.30 Timon et Pumbaa.
20.00 Les Nouvelles Aventures des Robinson suisses.
20.35 et 23.00 Tous sur orbite.
20.40 Les Histoires secrètes d'Enid Blyton. Téléfilm (90 min). 828939
22.10 Zorro. Zorro démasqué.
22.35 Thunder Alley. Vive les super héros.
23.05 La Rédac. Coup de feu.
23.30 et 0.50 Un monde de chiens (25 min).
23.55 Microsoap.
0.10 Art Attack (15 min).

Canal J
17.25 Aaahh ! ! Drôles de monstres.
17.50 T'es qui toi ?
18.00 Rocko.
18.25 Sabrina.
18.55 Les Incollables.
19.00 Pikto.
19.20 Snoopy.
19.45 Le JTJ.

Canal Jimmy
20.00 Fallen Angels. *Le Confessionnal* Steven Soderbergh. Avec Joe Mantegna.
20.35 Liza ■ Film. Marco Ferreri (1971). Avec Catherine Deneuve, Marcello Mastroianni (95 min). 71552533
22.10 Portrait.
22.20 In the Soup ■ ■ Film. Alexandre Rockwell (1992, N. et couleur, v.o.). Avec Steve Buscemi, Seymour Cassel (105 min). 28632991
0.05 Souvenir. Dim Dam Dom : Grace de Capitani (50 min). 52542446

Voyage
19.55 Rien à déclarer ?
20.05 Suivez le guide. Kenya, Bretagne et Iroise (115 min). 505835620
22.00 Sur la route. Madagascar.
22.30 L'Heure de partir, Livre d'or.
23.30 Le Voyageur d'images. Le Nord Groenland.
23.35 Long courrier. Toscane (55 min).

Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, documentaire, etc.) est celui du réalisateur.

Eurosport
18.00 et 20.30 Ski. Coupe du monde (60 min). 637539
19.00 Tennis. Tournoi messieurs de Doha (Qatar).
21.30 et 23.00 Football. Tournoi international de Maspalomas (Espagne). Galatasaray - Rosenborg Trondheim.
22.30 et 1.00 Rallye.
0.00 Trial (60 min).

Mezzo
20.30 et 0.45 Mezzo l'info.
20.45 Julia Varady. De Bruno Monsaingeon. Le chant possédé (60 min). 89708281 21.45 Julia Varady interprète Wagner (60 min). 43826465
22.45 La Symphonie fantastique ■ ■ Film. Christian-Jaque (1941, N.). Avec Jean-Louis Barrault, Renée Saint-Cyr (120 min). 71311874

Muzzik
20.59 Soirée Poulenc-Cocteau. 21.00 Les grands interprètes. Denise Duval. 21.35 *La Voix humaine*. Opéra de Poulenc. Soliste : Denise Duval. 22.15 Le Journal de Muzzik. 22.30 *La Dame de Monte-Carlo*. Court métrage. Dominique Delouche. Avec Edith Stockhausen. 22.40 *La Voix humaine*. Opéra de Poulenc. Soliste : Julia Migenes.
● Lire notre article page 7.
23.35 Les Mariés de la tour Eiffel (25 min).

MCM
19.30 L'Intégrale. Suzanne Vega (75 min). 89599552
20.45 Le Journal de la musique.
21.00 et 0.30 MCM Tubes.
21.30 Le Mag. Jane Birkin.
22.00 Rock Legends.
23.00 Martin. L'amour à la papa (v.o., 30 min).

MTV
20.00 Top Selection.
21.00 MTV Data Videos.
22.00 Amour.
23.00 MTV ID.
0.00 Alternative Nation. Magazine (120 min). 103883

Chaînes européennes

RTBF 1
19.30 Journal. 20.10 Autant savoir. 20.40 Maigret. Série. Madame Quatre et ses enfants. 22.15 Matière grise. 23.10 Conviviale poursuite. Invités : Adamo, Maurane, Daniel Hélin, Francis Overath. 0.00 Journal.

TSR
19.30 Journal. 20.05 Temps présent. 21.40 Le Diable en robe bleue ■ Film. Carl Franklin (1995). Avec Denzel Washington, Jennifer Beals (100 min). Policier. 23.20 Best of du Show-Biz. 0.15 Vénus (25 min).

BBC Prime
19.00 EastEnders. Série. 19.30 The Antiques Show. 20.00 Agony Again. Série. Hound Dog. 20.30 2Point4 Children. Série. When Did You Last See Your Father ? 21.00 Drovers' Gold. Série. 22.00 World News. 22.30 Rick Stein's Taste of the Sea. 23.00 Holiday Reps. 23.30 Back to the Floor. Documentaire. 0.00 Backup. Série (60 min).

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

VENDREDI

TF 1

5.55 La Philo selon Philippe. Série. La copine.
6.20 Le Miracle de l'amour. Série. Trouv'bonheur.
6.45 Journal, Météo.
6.55 TF 1 jeunesse.
8.28 et 9.10 Météo.
8.30 Télé shopping.
9.15 Le Médecin de famille. Série. Comment écrire je t'aime.
10.10 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Le repaire de l'aigle.
11.10 Hooker. Série. Profession : père de famille.
12.05 Tac O Tac. Jeu.
12.10 Cuisinez comme un grand chef. La fougasse.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine. Les sacs de couchage.
13.00 Journal, Météo.
13.45 Les Feux de l'amour.
14.30 Arabesque. Série. Seth fait des siennes.
15.25 La loi est la loi. Série. Un coup pour rien.
16.15 L'Homme qui tombe à pic. *Série. La belle* sur un tapis d'argent.
17.05 Sunset Beach. Série.
17.45 Beverly Hills. Série. Déception amoureuse.
18.35 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Météo.

20.50

LES ANNÉES TUBES

Divertissement présenté par Jean-Pierre Foucault. Invités : Véronique Sanson, Pierre Bachelet, Les Native, Manau, Ophélie Winter, Alabina, les Rubettes, Hélène Segara, Barbara Scaff... *(140 min).* 17289243

23.10

SANS AUCUN DOUTE

L'argent à tout prix.

Magazine présenté par Julien Courbet. Le bloc-notes ; L'arnaque de la semaine ; La caméra cachée ; le « coup de gueule » de Joëlle Goron (110 min). 6484446

1.00 TF 1 nuit, Météo.
1.15 Frédéric Pottecher. Documentaire. [3/3] La voix de la justice.
2.10 Reportages. Magazine. Quand je serai grand, je serai flic (rediff.).

2.35 et 4.15 Histoires naturelles. Documentaire. 3.25 Très chasse. La balistique. 4.45 Musique. 5.00 Cités à la dérive. Feuilleton (55 min).

France 2

5.40 La Chance aux chansons (rediff.).
6.30 Télématin. Magazine.
8.30 et 19.55 L'Euro.
8.35 Amoureusement vôtre. Feuilleton.
9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.30 Tout un programme. Magazine.
11.00 Flash d'information.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000.
12.20 et 4.10 Pyramide. Jeu.
12.55 et 13.45 Météo.
13.00 Journal, Point route.
13.55 Derrick. Série. La valise de Salzbourg.
14.50 et 4.40 Soko. Série. Psychotrip.
15.45 La Chance aux chansons. [2/2]. On n'a pas tous les jours vingt ans.
16.50 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.25 Cap des Pins. Feuilleton.
17.50 Hartley, cœurs à vif. Série.
18.45 Cap Dakar. Magazine.
19.20 Qui est qui ? Jeu. Invité : Michel Lis.
20.00 Journal, Météo, Point route.

20.55

LE PORTRAIT

Téléfilm. Pierre Lary. Avec Mireille Darc, Christophe Odent (100 min). 8552224

Christine, l'héroïne de Ni vu, ni connu, *s'est réfugiée au Portugal où elle s'apprête à épouser Luis...*

22.35

BOUILLON DE CULTURE

Les affaires criminelles. Magazine présenté par Bernard Pivot. Invités : Jacques Attali, Claude Chabrol, Eric Halphen (70 min). 9820476

23.45 Journal, Météo.
0.10 Paris-Dakar. Magazine (25 min). 82287
0.35 Mezzo l'info. Magazine.
0.45 Envoyé spécial. Magazine présenté par Bernard Benyamin. *Voyage au bout de l'insomnie* ; Nourrices, mensonges et vidéo ; *Post-scriptum* : l'œil de glace (rediff.).

2.50 Quinze ans, l'aventure. 3.40 La Mano, la rivière aux cent sauts (rediff.). 3.55 Crocodile ballon. Documentaire (15 min).

France 3

6.00 Euronews.
6.45 Les Minikeums.
8.40 Un jour en France. Magazine.
9.45 Agatha Christie. Série. Fleur de magnolia.
10.40 Fame. Série. Le blues.
11.30 A table ! Magazine.
11.52 et 18.52 L'Euro, mode d'emploi.
11.55 Le 12-13 de l'information.
13.22 Keno. Jeu.
13.25 Parole d'Expert. Invité : Patrick Fiori.
14.25 Les Craquantes. Série. Madame Georges Devereaux.
14.50 Simon et Simon. Série. Amnésie préméditée ; Betty Grable vole à nouveau.
16.40 Les Minikeums. Tom-Tom et Nana ; Les Razmoket ; Les Tortues Ninja.
17.45 La Piste du Dakar.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Un livre, un jour. *Histoires intimes*, Fondation arabe pour l'image.
18.55 Le 19-20 de l'information.
20.00 Météo, Météo des neiges.
20.10 Le Kouij de 20 heures.
20.35 Tout le sport.
20.40 Le Journal du Dakar.

21.00

THALASSA

Soupe et soupçons. Magazine présenté par Georges Pernoud (70 min). 1072888

Les recettes de la bouillabaisse marseillaise sont nombreuses et entraînent des débats passionnés sur la Canebière.

22.10

FAUT PAS RÊVER

présenté par Sylvain Augier. Invité : Marin Karmitz. Suisse : les peintres de l'alpage ; France : les chaisiers de Bresse ; Etats-Unis : Fête au Far-West (55 min). 8183243

23.15 Soir 3, Météo.
23.30 Les Dossiers de l'Histoire. Les Emprunts russes : histoire d'une spoliation (50 min). 78682
0.20 Libre court. *Mabrouk Moussa.* Jean-Philippe Gaud. Avec Ridha Jebali (15 min). 8880248
0.35 La Case de l'Oncle Doc. Un siècle à la une (55 min). 8413626

1.30 Noctumales (35 min).

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. Vidéocours d'anglais. 6.25 Allemand. Méthode Victor : leçon 15. *6.45 Ça tourne Bromby.* Flash Fluor et compagnie ; Ketchup ; Daco'Dac et Lucie ; L'île aux doux dingues ; Drôles de Vikings. 8.00 Au nom de la loi. Coup de poker. 8.30 Les Ecrans du savoir. Allô ! la Terre ; Toque à la loupe : Soufflé au Grand Marnier ; Les Mots de la philosophie : Individu ; 9.25 Kilomètre delta : Une petite pierre arménienne ; Cinq sur cinq : Concours de robots ; Galilée : Histoires géologiques. 10.40 Dix mois d'école et d'opéra. Documentaire. 11.35 Le Monde des animaux. La Vie secrète des coatis. 12.05 La Vie au quotidien. 12.20 Cellulo. 12.50 et 17.30 100 % question. 13.10 Terres de légendes. Pêcheurs de nacre. 13.40 Le Journal de la santé. 14.00 Les Lumières du music-hall. Julien Clerc. 14.30 La Cinquième rencontre... Travail et économie. L'évolution des conditions de travail au XX[e] siècle. 14.40 Cent ans de travail. 15.30 Entretien avec Robert Castel, sociologue. 16.00 Olympica. [1/26] J.O. d'hiver, Chamonix 1924 - Saint-Moritz 1928. 16.30 Le Magazine Ciné. 17.00 Au nom de la loi. Ange ou démon. 17.55 Couples légendaires. Clark Gable et Carole Lombard. 18.20 Météo. 18.30 Le Monde des animaux. Le Dingo.

Arte

19.00 Tracks. No Respect : l'an 2000 ; Backstage : rap algérien ; Dream : Grateful Dead ; Vibrations : motos au musée ; Tribal : skaters ; Future : parcs à thème.
19.45 Météo, Arte info.
20.15 Palettes, Manet. Le modèle au chat noir : "Olympia", 1865. Documentaire. Alain Jaubert (30 min). 369224

20.45

PIÈGE DU BONHEUR

Téléfilm. Jürgen Bretzinger. Avec Ulrich Pleitgen, Dominique Horwitz (85 min). 605088

Après avoir détourné des subventions régionales, les habitants d'un village de la Frise du Nord, en mal d'argent, décident de « plumer » les touristes...

22.10 Contre l'oubli. Pierre Duterte (France-Etats-Unis).

22.15

GRAND FORMAT : 8 A (OCHO A), UN PROCÈS À CUBA

Documentaire. Orlando Leal (85 min). 126595

Le 13 juillet 1989, au terme d'un procès impliquant une douzaine de hauts fonctionnaires ou d'officiers supérieurs, le général Arnaldo Ochoa Sanchez, héros de la révolution cubaine et de la guerre angolaise, convaincu de trafic de drogue en relation avec le cartel colombien, est exécuté avec trois autres prévenus pour haute trahison.

● Lire notre article page 5.

23.40 Au bord de l'Irtych. Téléfilm. Viatcheslav Sorokine (60 min). 7575601
0.40 Le Dessous des cartes. Magazine. Algérie : territoire du chaos, territoire protégé (rediff.).
0.50 Hanussen ■ ■ Film. Istvan Szabo. Avec Erland Josephson (1988, v.o., rediff., 115 min). 32804083

M 6

5.40 et 8.05, 9.35, 10.05, 11.05, 16.00, 2.00 Boulevard des clips.
8.00 et 9.00, 10.00, 11.00, 11.50 M 6 express.
9.05 M 6 boutique. Magazine.
11.20 Les Mamans cool. Série. Occasion en or.
12.00 Ma sorcière bien-aimée. Série. L'âge ingrat.
12.30 La Minute beauté. Magazine.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Le fils [2/2].
13.30 Le Paradis d'Angela. Téléfilm. Joe Napolitano. Avec Mark Hamill, Cindy Williams (100 min). 3841021
15.10 Les Routes du paradis. Série. Toutes les couleurs du cœur.
17.40 Les Nouvelles Aventures de Robin des Bois. Série. L'anniversaire piégé.
18.25 Loïs et Clark. Série. L'homme invisible.
19.20 Mariés, deux enfants. Série. Les extraterrestres.
19.54 Le Six Minutes.
20.10 Notre belle famille. Série. Mauvaise fréquentation.
20.40 Politiquement rock. Magazine.

20.50

LA PASSION DE VÉNUS

Téléfilm. Dominique Othenin-Girard. Avec Katja Flint (100 min). 792053

Une commissaire à la brigade criminelle enquête sur les meurtres de deux femmes. Les méthodes du tueur évoquent celles d'un chirurgien.

22.30

X-FILES, L'INTÉGRALE

Soirée présentée par Laurent Weil.

M 6 propose à nouveau l'intégrale des cinq premières saisons de sa série phare.

22.35 X-Files. Nous ne sommes pas seuls (Episode pilote) Gorge profonde. Série (105 min). 3747917
0.20 Le Live du vendredi. Soul of Axelle Red (100 min). 6847809

3.00 Culture pub. Spécial nouvel an (rediff.). 3.20 Fréquenstar. Josiane Balasko. 4.05 Christian McBride. Concert. 5.15 Rock Heavy Metallica. Concert (50 min).

COLLECTION CHRISTOPHE L.

Pierre Richard-Willm dans « Le Comte de Monte-Cristo »

soixante-dix-huitième anniversaire. En manipulant les membres de sa famille, il rêve peut-être aux personnages de son dernier roman. Sur un scénario de l'écrivain britannique David Mercer, une œuvre étrange et superbe, où les mouvements de caméra, la construction dramatique, le jeu décalé d'interprètes prestigieux font passer constamment d'un mince élément de réalité à l'imaginaire.
Diff. : voir tableau.

Paris Première

LA CHAMBRE VERTE ■ ■ ■

Film français. François Truffaut (1977). Avec François Truffaut, Nathalie Baye.

Dans la chambre verte d'une maison vouée au souvenir d'une épouse disparue, puis dans une chapelle désaffectée illuminée de bougies, surprenant culte des morts qui, selon Truffaut, restent vivants et proches tant qu'on pense à eux. Inspiré de thèmes choisis chez Henry James, ce film beau, grave, halluciné, est situé dans une petite ville de province, à la fin des années 20, quand on porte le deuil des combattants tués pendant la guerre de 1914. Une grande œuvre, insolite, énigmatique.
Diff. : mardi 5 janvier à 22 h 20.

TV5

LE COMTE DE MONTE-CRISTO : EDMOND DANTÈS ■ ■

Film franco-italien. Robert Vernay (1942, N.). Avec Pierre Richard-Willm, Michèle Alfa.

En 1815, un marin marseillais est dénoncé comme conspirateur bonapartiste par deux faux amis. Et le procureur du roi, bien qu'il ait constaté son innocence, le fait, pour une raison personnelle, enfermer au château d'If. Il entre en contact avec un autre détenu, l'abbé Faria, qui lui confie le secret d'un trésor. Film de prestige du cinéma français sous l'occupation allemande ; grand spectacle et deux époques. L'intrigue du roman de Dumas a été adroitement condensée et tout s'accorde : l'esprit du roman-feuilleton, l'imagerie populaire, le style à la Dumas, l'interprétation. Robert Vernay fut moins bien inspiré avec la version en couleurs qu'il tourna dix ans plus tard, avec Jean Marais à la place de Pierre Richard-Willm, le Monte-Cristo idéal.
Diff. : jeudi 7 janvier à 20 heures.

LE COMTE DE MONTE-CRISTO : LE CHÂTIMENT ■ ■

Film franco-italien. Robert Vernay (1942, N.). Avec Pierre Richard-Willm, Marcel Herrand.

Edmond Dantès, évadé du château d'If, est devenu un puissant nabab grâce au trésor découvert dans l'île de Monte-Cristo. En 1836, il poursuit implacablement sa vengeance contre deux qui ont brisé sa vie. Sous les traits de ce vengeur, Pierre Richard-Willm apparaît comme un ange noir romantique. Et même si cette adaptation ne retient pas le drame de la famille de Villefort, décimée par une empoisonneuse, le rythme du récit et les grandes scènes de genre sont tout à fait dignes de Dumas. On n'a jamais fait mieux depuis.
Diff. : jeudi 7 janvier à 22 h 30.

Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, documentaire, etc.) est celui du réalisateur.

MULTIVISION 1, 2, 3, 4, 5, 6		Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
Les Ailes de l'enfer ■	Simon West (1997, 120 min). Avec Nicolas Cage.	1	/	6/	1	/	5	6
Air Force One ■ ■	Wolfgang Petersen (1997, 130 min). Avec Harrison Ford.	[illegible]		[illegible]		/		3/5
L'Amour de ma vie ■	Scott Winant (1996, 120 min). Avec Jeanne Tripplehorn.	6/	5/	[illegible]	6	5/	/	[illegible]
Beavis et Butt-Head se font l'Amérique	Mike Judge (1996, animation, 90min).	[illegible]	6	1		6	1/	[illegible]
L'Educatrice et le Tyran	Ken Kwapis (1997, 120 min). Avec Fran Drescher.	3/		6	5/			/
Excès de confiance	Peter Hall (1995, 110 min). Avec Rebecca de Mornay.	2/	2/	3/	2/	2/	2/	[illegible]
Mary Reilly ■ ■	Stephen Frears (1995, 120 min). Avec Julia Roberts.	3-4	3-4	3-4	3-4	3-4	3/4	[illegible]
Mémoires suspectes ■	John Dahl (1996, 120 min). Avec Ray Liotta.	1/	1	3/	/	[illegible]		[illegible]

Les numéros de chaînes en *gras italique* indiquent les diffusions en v.o. en soirée. Le + suivant un numéro de chaîne signale que toutes les diffusions de la journée sont en v.o. Lorsque le signe / suit le numéro de la chaîne, le film n'est diffusé que jusqu'à la séance du soir. Lorsqu'il précède le numéro de la chaîne, le film n'est diffusé *qu'après la séance du soir.*
Multivision 1, 2, 3, 5 : séances toutes les deux heures de 10.40 à 0.40. Séance du soir à 20.40. *Multivision 4 et 6* : séances toutes les deux heures de 11.40 à 1.40. Séance du soir à 21.40. *Multivision 2* : film érotique tous les soirs, dès 22.35 ; film classé X, à partir de 0.00.

CINÉTOILE		Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
L'année prochaine si tout va bien ■	Jean-Loup Hubert (1981, 90 min). Avec Isabelle Adjani.	21.15		13.35	9.15		10.15	
Les Aventures de Till l'Espiègle ■	Gérard Philipe et Joris Ivens (1956, 85 min). Avec Gérard Philipe.	14.35	13.00	23.05		11.00		
Barbe-Noire le pirate ■	Raoul Walsh (1952, 100 min). Avec Robert Newton.			15.05	23.05	12.35	3.15	10.35
Le Casse	Henri Verneuil (1973, 120 min). Avec Jean-Paul Belmondo.		21.10	4.00		14.00		
Certains l'aiment chaud ■ ■ ■	Billy Wilder (1959, N., 120 min). Avec Marilyn Monroe	22.45					17.30	12.35
Le Chant du Missouri ■ ■	Vincente Minnelli (1944, 110 min). Avec Judy Garland.	0.45	11.15					[illegible]
La Charge héroïque ■ ■	*John Ford (1949, N., 110 min). Avec John Wayne.*			21.15				8.50
Le Chaud Lapin ■	Pascal Thomas (1974, 115 min). Avec Bernard Menez.				21.10	2.40		17.35
Croque la vie ■	Jean-Charles Tacchella (1981, 105 min). Avec Carole Laure.	19.30						
De la Terre à la Lune ■	Byron Haskin (1958, 100 min). Avec Joseph Cotten.		19.30			1.40	8.35	
L'Enquête de l'inspecteur Morgan ■ ■	Joseph Losey (1959, N., 95 min). Avec Hardy Kruger.	12.30						
Le Fils du désert ■ ■ ■	John Ford (1948, 105 min). Avec John Wayne.			19.30			11.50	
Frontière chinoise ■ ■	John Ford (1965, N., 85 min). Avec Anne Bancroft.							21.40
Grand Hôtel ■ ■	Edmund Goulding (1932, N., 110 min). Avec Greta Garbo.		17.40		0.40	16.05		
L'Homme tranquille ■ ■	John Ford (1952, 130 min). Avec John Wayne.					21.20		
Jerry chez les cinoques ■ ■	Frank Tashlin (1964, 85 min). Avec Jerry Lewis.		1.15	12.00		21.30	4.50	
Katia	Robert Siodmak (1959, 95 min). Avec Romy Schneider.	17.55			16.00	9.20		
Katia ■	Maurice Tourneur (1938, N., 95 min). Avec Danielle Darrieux.		16.05		10.50		7.05	23.05
Maigret tend un piège ■ ■	Jean Delannoy (1957, N., 115 min). Avec Jean Gabin.			0.30	17.35		23.20	
Mogambo ■ ■	John Ford (1953, 120 min). Avec Clark Gable.		9.15		12.25			0.45
My Fair Lady ■	George Cukor (1964, 165 min). Avec Audrey Hepburn.	10.05		16.45				
La Party ■	Blake Edwards (1968, 100 min). Avec Peter Sellers.		14.25		19.30			
Permission jusqu'à l'aube ■	Mervyn LeRoy et John Ford (1955, 120 min). Avec Henry Fonda.	8.05		10.05			1.15	
Rio Grande ■ ■	John Ford (1950, N., 110 min). Avec John Wayne.					19.30	15.45	
La Rivière rouge ■ ■ ■	Howard Hawks (1948, N., 125 min). Avec John Wayne.	13.50	23.10				13.35	19.30
The Shop Around the Corner ■	Ernst Lubitsch (1940, N., 100 min). Avec Margaret Sullivan.				*14.20*	*17.55*		

CINÉSTAR 1		Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
Beaucoup de bruit pour rien ■	Kenneth Branagh (1992, 110 min). Avec Kenneth Branagh.		14.25	8.00			23.10	
Bugsy ■	Barry Levinson (1991, 135 min). Avec Warren Beatty.	18.15	10.25					
Désiré	Bernard Murat (1996, 95 min). Avec Jean-Paul Belmondo.							11.15
Le Diable en robe bleue ■	Carl Franklin (1995, 100 min). Avec Denzel Washington.			20.40	17.00			18.00
Duo mortel	Damian Harris (1994, 105 min). Avec Ellen Barkin.	22.50	12.40			16.10		20.30
L'Echelle de Jacob ■	Adrian Lyne (1990, 115 min). Avec Tim Robbins.		22.50		15.05	12.05		
Funny Bones, les drôles de Blackpool	Peter Chelsom (1995, 130 min). Avec Olivier Platt.	12.50		13.40	11.25			
Harriet, la petite espionne	Bronwen Hugues (1996, 100 min). Avec Michelle Trachtenberg.	0.35	8.45					
L'Insoutenable Légèreté de l'être ■ ■	*Philip Kaufman (1987, 170 min). Avec Daniel Day-Lewis.*			15.50				6.30
Julia et Julia ■	Peter Del Monte (1987, 95 min). Avec Kathleen Turner.				13.30		16.40	
Kid...napping	Harry Winer (1996, 105 min). Avec Jamie Lee Curtis.	11.05		18.40				
Maris et femmes ■ ■ ■	Woody Allen (1992, 110 min). Avec Woody Allen.	20.30		6.10				9.25
Le Pas suspendu de la cigogne ■ ■ ■	Théo Angelopoulos (1991, 140 min). Avec Marcello Mastroianni.		20.30		0.35		7.15	22.20
La Passion Béatrice ■ ■	Bertrand Tavernier (1987, 130 min). Avec Bernard-Pierre Donnadieu.	8.55						
Poisson-lune ■	Bertrand Van Effenterre (1993, 95 min). Avec Anémone.		7.10	0.00		21.20	2.25	
Retour vers le futur ■ ■	Robert Zemeckis (1985, 115 min). Avec Michael J. Fox.		18.35		9.30	22.55		
Tout pour réussir ■	John Boorman (1990, 105 min). Avec Dabney Coleman.	15.00		9.50	22.50		9.40	
Trois vœux	Martha Coolidge (1995, 115 min). Avec Patrick Swayze.	7.00		11.35				
Tucker ■ ■	*Francis Ford Coppola (1988, 110 min). Avec Jeff Bridges.*		16.15		18.40		11.25	
Un étrange rendez-vous ■	Jonathan Wacks (1991, 100 min). Avec Ethan Hawke.			22.20		8.50	13.20	
Un thé au Sahara ■ ■ ■	Bernardo Bertolucci (1989, 140 min). Avec Debra Winger.				20.30	13.55		0.40

CINÉSTAR 2		Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
Albert souffre ■	Bruno Nuytten (1991, 105 min). Avec Julien Rassam.		0.35	9.55		11.55		
Au-delà des lois ■ ■	John Schlesinger (1995, 100 min). Avec Sally Field.		22.55	17.00				
Brazil ■ ■	Terry Gilliam (1984, 145 min). Avec Jonathan Pryce.				22.55			6.50
Désiré	Bernard Murat (1996, 95 min). Avec Jean-Paul Belmondo.		18.55	22.55	10.15			
Drugstore Cowboy ■ ■	Gus Van Sant (1989, 100 min). Avec Matt Dillon.	12.10		13.40			9.30	
Dune ■ ■	David Lynch (1984, 135 min). Avec Kyle McLachlan.		16.40			13.45		2.15
Elles n'oublient jamais ■	*Christopher Frank (1994, 105 min). Avec Thierry Lhermitte.*	17.35						
L'Etoile du soir	Robert Harling (1997, 130 min). Avec Shirley McLaine.	21.00			15.40		7.20	11.00
Le Gaffeur	Penelope Spheeris (1996, 85 min). Avec Chris Farley.	10.45	15.15		19.30	0.20		
Harriet, la petite espionne	Bronwen Hugues (1996, 100 min). Avec Michelle Trachtenberg.				1.20	16.00	23.00	9.20
Les Incorruptibles ■ ■	Brian De Palma (1987, 120 min). Avec Kevin Costner.		*2.20*		13.45		11.10	
Julia et Julia ■	Peter Del Monte (1987, 100 min). Avec Kathleen Turner.	9.05						
Mister Jones ■	Mike Figgis (1993, 120 min). Avec Richard Gere.					21.00	0.40	
My Life	Bruce Joel Rubin (1993, 115 min). Avec Michael Keaton.		21.00	11.45				
Orky	Rick Stevenson (1996, 100 min). Avec Fanny Ardant.	19.20	10.15	13.20	3.00			18.55
Panther Squad	Pierre Chevalier (1991, 80 min). Avec Sybil Danning.			0.35		1.55		23.00
Star Trek, premier contact	Jonathan Frakes (1996, 115 min). Avec Patrick Stewart.				21.00		13.10	
Strike	Peter et Bobby Farrelly (1996, 115 min). Avec Woody Harrelson.							21.00
Texasville ■	Peter Bogdanovich (1990, 125 min). Avec Jeff Bridges.	13.50						
Le Veilleur de nuit ■	Ole Bornedal (1994, 105 min). Avec Nikolaj Waldau.	23.10	13.30			4.30		
Le Voleur d'enfants ■	Christian de Chalonge (1991, 105 min). Avec Marcello Mastroianni.	2.15		21.00	11.50		2.30	0.20
Warlock ■	Steve Miner (1990, 100 min). Avec Richard E. Grant.						4.35	
Week-end en famille ■ ■	Jodie Foster (1995, 100 min). Avec Holly Hunter.	15.55		18.50	17.50			

Les horaires en *gras italique* signalent les diffusions en v.o.

Canal +

Premières diffusions

TIENS TON FOULARD, TATIANA ■ ■

Film finlandais. Aki Kaurismäki (1994, N.) Avec Katr Outinen, Matti Pellonpää (v.o.).

Dans les années 60, deux copains, rockers provinciaux et amateurs de vodka, partent en virée en voiture. Ils rencontrent deux filles, une Estonienne et une Russe kolkozienne, qui veulent se faire conduire, vite, au ferry, pour attraper leur bateau. L'univers, cher au cinéaste finlandais, de l'errance, et des petits événements qui peuvent changer une vie. Ici, contrairement à l'habitude, un peu d'espoir et des situations plus cocasses.

LA COLO DES GOURMANDS

Film américain. Steven Brill (1994). Avec Tom McGowan, Aaron Schwartz.

Un jeune garçon, qui a un problème de poids, est envoyé dans un camp de vacances pour obèses. Un gourou confie les gamins à un moniteur dont les méthodes, trop radicales, provoquent une révolte. Faut-il vraiment rire des mésaventures de gosses dont la surcharge pondérale est donnée en spectacle ?

BAMBOLA ■

Film franco-italo-espagnol. Bigas Luna (1997). Avec Valeria Marini, Stefano Dionisi (v.o.). Interdit aux moins de 16 ans.

Mina, surnommée Bambola, et son frère Flavio, homosexuel, transforment la trattoria de leurs parents décédés en pizzeria moderne, avec l'aide financière d'un amoureux de la jeune fille. Celui-ci se bat et en meurt avec un rival, qui va en prison. Le frère et la sœur sont amoureux du garçon. Le monde tordu et sexuellement obsédé du cinéaste espagnol transposé en Italie. On se perd parfois dans les méandres de l'intrigue mais, tout de même...

LA VENGEANCE DE FU MANCHU

Film anglo-allemand. Jeremy Summers (1967). Avec Christopher Lee, Douglas Wilmer.

Le maléfique docteur Fu Manchu – qui n'est pas mort ! – trame de noirs desseins dans sa retraite chinoise. Il a fait fabriquer, par chirurgie esthétique, un sosie de son ennemi, Nayland Smith de Scotland Yard, et enlever celui-ci. Scénario abracadabrant sur le mythe, qui a beaucoup trop servi, du « péril jaune ».

CANAL +	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
Tiens ton foulard, Tatiana ■ ■	22.35						
La Colo des gourmands		20.40					
Bambola ■		5.00					
La Vengeance de Fu Manchu			9.00		0.39		
Carton Jaune ■				20.40		10.20	
Roméo et Juliette					22.40		10.05
Mrs Dalloway ■ ■							20.35

CANAL + (rediffusions)	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
Rien ne va plus ■ ■	9.00			14.00			2.00
Un frère	11.00			16.55		2.00	
Je ne vois pas ce qu'on me trouve ■	13.35						
Créatures féroces ■	16.55					23.00	
Le Pic de Dante ■	20.40				5.15		
Happy Gilmore	1.05				2.10		18.00
Madame Bovary ■ ■ ■	2.35				9.00		
Le Septième Ciel ■ ■	5.30				3.40		8.40
Big Night ■		9.00			13.40		
Le Comédien		10.50			15.55		
City of Crime ■		13.35					
Drôles de pères		*22.15*					
Le Joueur de flûte ■ ■		*23.50*					
Space Jam			11.00				
Michael			*22.30*				
Le Jour de la bête ■			*5.15*				
Secrets du cœur ■				9.05			
Sergent Bilko				*23.55*			
Francorusse ■					11.20		
Les Pirates de Malaisie ■							5.15
Le Tour du monde de Sadko ■ ■							7.10

COLLECTION CHRISTOPHE L.

« Tiens ton foulard Tatiana » d'Aki Kaurismäki

CARTON JAUNE ■

Film britannique. David Evans (1996). Avec Colin Firth, Ruth Gemmell.

En 1988, un professeur de littérature d'un collège de Londres, passionné de football, attend le match décisif entre Arsenal et Liverpool. Il cherche à faire partager sa passion à une collègue dont il est tombé amoureux. Comédie humoristique sur les problèmes du ballon rond dans la vie de couple. Constat amusant du comportement des supporters, utilisation adroite d'extraits d'actualités.

ROMÉO ET JULIETTE

Film américain. Baz Luhrmann (1996). Avec Leonardo DiCaprio, Claire Danes.

A Verona Beach, de nos jours, deux puissantes familles, les Montaigu et les Capulet, se haïssent. Mais le jeune Roméo Montaigu tombe amoureux de Juliette Capulet. Version modernisée mais fidèle au texte (du moins en v.o. car le doublage français est exécrable) de la tragédie de Shakespeare. Les équivalences de la société américaine d'aujourd'hui sont, souvent, ridicules.

MRS DALLOWAY ■ ■

Film américain. Marleen Gorris (1997). Avec Vanessa Redgrave, Natasha McElhone.

Juin 1923. Une femme de cinquante ans, qui prépare une soirée, se souvient de sa jeunesse. Trente ans auparavant... Très belle et sensible adaptation d'un roman de Virginia Woolf sur la condition féminine à l'aube du XXe siècle, et portrait à double face d'une bourgeoise. La réalisatrice, hollandaise, avait été remarquée pour Antonia et ses filles.

Sélection câble et satellite

Canal Jimmy

IN THE SOUP ■ ■

Film américain. Alexandre Rockwell (1992, N. et couleurs). Avec Steve Buscemi, Seymour Cassel (v.o.).

L'auteur d'un scénario de 500 pages rêve de réaliser son premier « film d'auteur ». Désargenté, sur le point d'être expulsé, il tente de vendre ce scénario par les petites annonces et rencontre un gangster. Une comédie alliant la loufoquerie et le sarcasme, des personnages déjantés, marginaux, deux acteurs hors du commun : un ton nouveau dans le cinéma américain. Diff. : jeudi 7 janvier à 22 h 20.

Ciné Classics

LE FAUCON MALTAIS ■ ■ ■

Film américain. John Huston (1941, N.). Avec Humphrey Bogart, Mary Astor (v.o.).

A San Francisco, un détective privé est mêlé aux intrigues d'une femme énigmatique et d'une bande d'aventuriers qui se disputent une statuette représentant un faucon. Première réalisation de John Huston, d'après un roman de Dashiell Hammett. L'acte de naissance du « film noir » américain et les déambulations d'Humphrey Bogart dans un univers de mensonges, de trahisons, d'échecs, angoissant comme un cauchemar. Des acteurs ambigus à la mesure de leurs personnages. Diff. : voir tableau.

Ciné Cinémas

PROVIDENCE ■ ■ ■

Film français. Alain Resnais (1976). Avec Dirk Bogarde, Ellen Burstyn, John Gielgud.

Dans une chambre d'une maison appelée « Providence », un vieil écrivain se sent mourir à la veille de son

CINÉ CLASSICS		Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
Adorables créatures ■	Christian-Jaque (1952, N., 115 min). Avec Martine Carol.	18.40	1.15	15.50	20.35	17.05	2.15	10.25
Arsène Lupin contre Arsène Lupin ■	Edouard Molinaro (1962, N., 110 min). Avec Geneviève Grad.	1.15	13.15	22.15	15.25	23.40	14.45	17.25
Assunta Spina ■ ■	Mario Mattoli (1948, N., 95 min). Avec Anna Magnani.	*13.10*	*17.30*	*19.00*	*22.25*	*20.35*	*0.40*	*7.20*
L'Ennemi public n° 1 ■ ■	W.S. Van Dyke (1934, N., 90 min). Avec Clark Gable.	*15.40*	*19.05*	*0.05*	*13.55*	*11.50*	*8.40*	*20.35*
Le Faucon maltais ■ ■ ■	John Huston (1941, N., 100 min). Avec Humphrey Bogart.	*10.40*	*23.35*	*20.35*	*18.55*	*1.30*	*16.35*	*22.05*
Les Jeux dangereux ■	Pierre Chenal (1958, N., 95 min). Avec Pascale Audret	23.40	20.35	1.35	12.20	15.30	13.10	1.15
Monsieur Fabre ■	Henri Diamant-Berger (1951, N., 85 min). Avec Pierre Fresnay	20.35	22.05	14.20	1.20	10.20	11.40	8.55
The Amazing Mrs Holliday ■	Bruce Manning (1943, N., 100 min). Avec Deanna Durbin.	*22.00*	*9.50*	*11.15*	*17.15*	*18.55*	*23.05*	*13.10*
The Amorous Prawn ■	Anthony Kimmins (1962, N., 90 min). Avec Joan Greenwood.	*17.10*	*16.00*	*12.50*	*9.05*	*22.10*	*10.15*	*23.45*

CINÉ CINÉMA I, CINÉ CINÉMA II, CINÉ CINÉMA III		Lundi I	Lundi II	Lundi III	Mardi I	Mardi II	Mardi III	Mercredi I	Mercredi II	Mercredi III	Jeudi I	Jeudi II	Jeudi III	Vendredi I	Vendredi II	Vendredi III	Samedi I	Samedi II	Samedi III	Dimanche I	Dimanche II	Dimanche III
Alien 3 ■	David Fincher (1992, 115 min). Avec Sigourney Weaver.																3.35					
Alien, le huitième passager ■ ■ ■	Ridley Scott (1979, 115 min). Avec Sigourney Weaver		0.55		15.35				23.45		18.35		*0.40*		2.15	*16.10*	*23.00*		*11.20*			
Aliens, le retour ■ ■	James Cameron (1986, 135 min). Avec Sigourney Weaver.	*8.30*		*17.45*		2.15		*3.00*						0.20								*1.40*
Aliens, le retour (version production) ■ ■	James Cameron (1986, 160 min). Avec Sigourney Weaver.						9.35										0.55					
Babe, le cochon devenu berger ■	Chris Noonan (1995, 90 min). Avec James Cromwell.		13.15	*22.05*	0.25	20.30				*19.00*	17.05	22.05	*8.45*		16.15	*12.30*	*13.20*	8.10				*20.55*
Le Ballon d'or ■	Cheik Doukouré (1993, 95 min). Avec Aboubacar Sidiki Soumah.		11.40		18.55		14.20		1.40	17.25	14.00				14.40					7.45		
Barb Wire	David Hogan (1996, 95 min). Avec Pamela Anderson Lee.	17.00		*7.30*		14.10	*3.45*	14.50		*21.55*		23.35		21.00	12.15				*13.15*	*23.10*	8.20	
Camelot ■	Joshua Logan (1967, 175 min). Avec Richard Harris.		14.45	9.55	11.45	23.30				8.25	20.30		12.35		9.30				*23.00*	*0.45*	10.00	
Le Cercle des poètes disparus ■ ■	Peter Weir (1989, 130 min). Avec Robin Williams.		20.30		*22.15*		*12.15*		18.25	*9.30*	17.35	*20.30*				*14.00*	11.15	23.00				*18.00*
Connemara	Louis Grospierre (1988, 95 min). Avec Bernard-Pierre Donnadieu.	1.50		20.30		10.50		16.30				1.15	23.05			8.25						0.00
De guerre lasse	Robert Enrico (1987, 125 min). Avec Nathalie Baye.	20.30		13.55		8.50	18.25	7.55				11.50	15.25	10.20		1.20		2.55	7.20	11.00	21.20	
Le Docteur Jivago ■ ■	David Lean (1965, 195 min). Avec Omar Sharif.	*22.35*					*22.05*	10.00	20.30	*14.10*		8.05		12.25		*21.00*		11.35		18.00	23.25	*8.10*
Il y a des jours... et des lunes ■ ■	Claude Lelouch (1989, 120 min). Avec Gérard Lanvin.	15.00				15.50	7.40	18.05		12.15		15.40		8.25	21.00				9.25			
Même heure, l'année prochaine ■	Gianfrancesco Lazotti (1994, 85 min). Avec Jean Rochefort.		17.30		17.30	22.00			13.45	20.30	15.35				0.50							11.25
Providence ■ ■ ■	Alain Resnais (1977, 105 min). Avec Dirk Bogarde.		22.35	*16.00*	20.30				12.00		*23.15*		*10.15*			*3.25*	7.50	1.05			19.35	
Qui veut la peau de Roger Rabbit ? ■ ■	Robert Zemeckis (1988, 100 min). Avec Bob Hoskins.	10.45					*16.45*	20.30	15.15	*7.50*		13.55		*22.40*					*1.50*	*9.20*	2.40	
Soleil rouge ■	Terence Young (1971, 115 min). Avec Charles Bronson.	18.35	8.20			18.35		22.15		10.20			18.35	15.40	22.55			9.45	3.35	21.15		
Surprise-party	Roger Vadim (1982, 95 min). Avec Caroline Cellier.			1.45	10.10		20.30		10.00		1.05	20.30				10.00	9.40				18.00	22.25

Les horaires en ***gras italique*** signalent les diffusions en v.o.

Canal +

▶ En clair jusqu'à 9.00
- **7.00** et 7.20, 8.55 Flash d'information.
- **7.05** ABC News.
- **7.25** et 13.30 Le Journal de l'emploi.
- **7.35** Teletubbies.
- **8.00** Les Mondes perdus. Toutankhamon.
- **9.00** Madame Bovary ■ ■ ■ Film. Claude Chabrol (1991, 135 min). 2346595
- **11.15** Pas si vite.
- **11.20** Francorusse ■ Film. Alexis Miansarow (1997, 68 min). 4909427

▶ En clair jusqu'à 13.40
- **12.30** Un autre journal.
- **13.34** Les mots ont des visages. Mariage.
- **13.40** Big Night ■ Film. Stanley Tucci et Campbell Scott (1997, 105 min). 3742770
- **15.25** L'Œil du cyclone.
- **15.50** Le Journal du cinéma.
- **15.55** Le Comédien Film. Christian de Chalonge (1996, 100 min). 3316953
- **17.35** H. Série. Une vie de chien.
- **18.00** Blague à part. Série. Couples.

▶ En clair jusqu'à 21.00
- **18.25** Flash d'information.
- **18.30** Nulle part ailleurs.
- **20.30** Allons au cinéma ce week-end.

21.00

MCCALLUM

Les soupçons.

Série. David Tucker. Avec John Hannah (100 min). 7881330

Une jeune femme meurt sur sa chaise pendant un discours prononcé par McCallum. La police découvre dans le journal intime de la défunte qu'ils étaient amants...

22.40

ROMÉO ET JULIETTE

Film. Baz Luhrmann (1996). Avec Leonardo DiCaprio, Claire Danes (114 min). 8468408

Version modernisée mais fidèle au texte de la tragédie de Shakespeare.

- **0.35** La Vengeance de Fu Manchu Film. Jeremy Summers (1967, v.o., 95 min). 6824828
- **2.10** Happy Gilmore Film. Dennis Dugan (1996, 90 min). 9303916
- **3.40** Le Septième Ciel ■ ■ Film. Benoît Jacquot (1997, 85 min). 3231118
- **5.05** Surprises.
- **5.15** Le Pic de Dante ■ Film. Roger Donaldson (1997, 104 min). 3626915

PLAILLET/FRANCE 3

21.00 France 3

THALASSA

De la mer à l'assiette, l'histoire, vieille de 2 500 ans, de la bouillabaisse marseillaise. Au siècle dernier, elle était préparée par les pêcheurs avec les poissons invendables. Aujourd'hui, c'est un plat de luxe.

Câble et satellite

TV 5
- **20.00** Journal (RTBF).
- **20.30** Journal (France 2).
- **21.00** Les Documents de Savoir plus. Le malade est une personne (60 min). 14084021
- **22.00** Journal TV5.
- **22.30** Au nom de la loi, spécial (90 min). 70580021
- **0.00** Journal (TSR).
- **0.30** Soir 3 (France 3).
- **1.00** Journal (TSR).

RTL 9
- **19.50** La Vie de famille. La falaise du paradis.
- **20.15** Friends. Celui qui bricolait.
- **20.40** Chicago Hospital : la vie à tout prix. Tourner la page (50 min). 38604381 Congé sabbatique (50 min). 6027137
- **22.20** Ciné express. Magazine.
- **22.30** Passions déchaînées. Téléfilm. Andrée Marchand. Avec Dom Pat, Micheline Morgan (80 min). 87121137
- **23.50** Un cas pour deux. (60 min). 3807865

TMC
- **20.00** Quoi de neuf, docteur ?
- **20.35** Pendant la pub.
- **20.55** L'Affaire Dreyfus. Téléfilm. Yves Boisset. Avec Thierry Frémont, Philippe Volter [1/2] (110 min). 28031972
- **22.45** These Are Special Times. Concert.
- **23.30** Brigade volante.
- **1.15** Le Sang de la mer (60 min). 19567267

Planète
- **19.40** Jazz Collection. [6/11]. Bernard Lubat.
- **20.35** Les Années algériennes. [1/4]. D'amour et de haine.
- **21.45** Pour l'amour des crocodiles. [6/10].
- **22.30** Le Tunnel sous la Manche. [1/3].
- **23.20** Eddy Paape.
- **23.50** Les Splendeurs naturelles de l'Europe. [4/12]. Les volcans d'Europe.
- **0.40** Cinéma et apartheid. [1/2] (60 min). 97044608

● Lire notre article page 6.

Odyssée
- **19.55** Whistler, un Américain à Paris.
- **20.20** Les Marmottes du grand rocher.
- **20.50** Le Mystère Giono.
- **21.55** Sur la piste de la loutre.
- **22.50** L'homme qui a créé Miami Beach.
- **23.40** Un oiseau mythique (30 min).

Histoire
- **19.30** Envoyé spécial, les années 90. De Vesoul à Zagreb. Avec Jacques Rupnik. Les dopés du sport. Avec Jean-Pierre Karaquillo (60 min). 607404072
- **20.30** et 22.45 Aujourd'hui.
- **20.45** Civilisations. La Route des millions d'années.
- **21.45** Conférences de presse. 4 février 1965 [3/3].
- **23.00** Il était une fois... la France. Louis XI. Téléfilm. Alexandre Astruc. Avec Denis Manuel [2/2] (90 min). 505865392 0.30 Débat. Invité : Philippe Contamine (30 min).

Paris Première
- **20.00** 20h Paris Première.
- **21.00** Best of Sylvie Joly.
- **22.30** Falstaff. Opéra bouffe de Verdi. Enregistré à Covent Garden. Solistes : Renato Bruson, Katia Ricciarelli (145 min). 83146765
- **0.55** Rive droite, rive gauche (60 min).

Téva
- **20.00** Dharma & Greg. Classe Ex !
- **20.30** Téva déco.
- **20.54** Soirée sitcom. *Cybill.* Confessions. *Clueless.* Vive la vie. *Susan !* Dans une autre vie. *Murphy Brown.* Le grognement de Walter. *Une fille à scandales.* Muddy for Nothing (v.o.).
- **23.00** Le Piège. Téléfilm. Michael Keusch. Avec Jennifer Nitsch (90 min). 500051088

Festival
- **20.05** Bluff. Court métrage Philippe Bensoussan (1982).
- **20.30** La Nuit des hulottes. Téléfilm. Michaela Watteaux. Avec Julien Guiomar, Elizabeth Bourgine (100 min) 90614427
- **22.10** Micro-climat. Téléfilm. Marc Simenon. Avec Marc Duret, Natacha Lindinger (100 min). 66021514
- **23.50** Le Club Festival. Magazine (40 min).

13ème Rue
- **20.40** Galactica. Premiers contacts [2/2] (50 min). 514152779
- **21.30** Expériences interdites. *Parallèlement possible.* Russel Mulcahy (v.o.).
- **22.00** Les Prédateurs. *Necros.* Russel Mulcahy
- **22.25** The Shadow ■ Film. Russel Mulcahy (1994, v.o.). Avec Alec Baldwin, John Lone (105 min). 565581885
- **0.10** New York Undercover. La vengeance (50 min). 597553002

Série Club
- **20.10** Happy Days. Enseigner est un art.
- **20.40** Au-delà du réel, l'aventure continue. Au royaume des sables (90 min). 607040
- **22.10** Poltergeist. L'étrange héritage.
- **22.55** Le Voyageur. L'ennemie. Vedette d'un jour.
- **23.45** Paire d'as. Le violon.
- **0.30** Hôtel de police. Bigouden, Bigoudène (50 min). 5788248

Disney Channel
- **19.30** Timon et Pumbaa.
- **20.00** Les Nouvelles Aventures des Robinson suisses. Voyage au pays des songes.
- **20.35** et 23.00 Tous sur orbite.
- **20.40** Chérie, j'ai rétréci les gosses. Retour aux années 70. La maison veut nous tuer.
- **22.10** Zorro. Le secret de la Sierra.
- **22.35** Thunder Alley. Un entraîneur de choc.
- **23.05** La Rédac. Le petit lapin.
- **23.30** et 0.50 Un monde de chiens. La guerre des sexes.
- **23.55** Microsoap.
- **0.10** Art Attack (15 min).

Canal J
- **17.25** Aaahh ! ! Drôles de monstres.
- **17.45** Les Zouaves.
- **17.50** J't'explique.
- **18.00** Rocko.
- **18.25** Sabrina.
- **18.55** Les Incollables.
- **19.00** Pikto.
- **19.20** Snoopy.
- **19.45** Le JTJ.

Canal Jimmy
- **20.00** MASH. Œil pour œil.
- **20.30** Fast Track. L'incursion japonaise (50 min). 88139400
- **21.20** Fallen Angels. *Le Confessionnal* Steven Soderbergh. Avec Joe Mantegna.
- **21.55** The New Statesman. En direct de Westminster.
- **22.25** Chronique du front.
- **22.30** Dream On. C'est la faute au nouveau patron.
- **23.05** Seinfeld. La grenouille (v.o.).
- **23.30** Tina Turner, The Girl From Nutbush.
- **0.35** Batman. Le Faux Masque se démasque.
- **1.00** Star Trek, Deep Space Nine. Vortex (v.o., 45 min). 46803828

Voyage
- **20.05** Suivez le guide. Grèce, Turquie et Les trains suisses (115 min). 505802392
- **22.00** Sur la route. Russie.
- **22.30** L'Heure de partir. Livre d'or.
- **23.35** Long courrier. New York et Los Angeles.
- **0.30** Sur la route. Les Tangka du Tibet (30 min).

Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, documentaire, etc.) est celui du réalisateur.

Eurosport
- **17.30** Tennis. Tournoi messieurs de Doha (Qatar, 120 min). 485779
- **19.30** Ski. Coupe du monde.
- **20.30** Football. Tournoi international de Maspalomas (Espagne) (120 min). 822446
- **22.30** et 1.00 Rallye.
- **23.00** Boxe (60 min).

Mezzo
- **20.30** et 0.45 Mezzo l'info.
- **20.45** A la recherche de Karine Saporta.
- **21.15** La Fiancée aux yeux de bois.
- **21.55** Sonate pour violoncelle et piano n° 3, de Beethoven. Avec Hüseyin Sermet, piano ; Xavier Phillips, violoncelle (50 min). 26054089
- **22.45** Myung-Whun Chung dirige Fauré et Ravel. Par l'Orchestre symphonique de la Radio de Sarrebruck (60 min). 31843205
- **23.45** Requiem de Fauré. Par l'English Chamber Orchestra et le Winchester Cathedral Choir, dir. Martin Neary (60 min). 33121427

Muzzik
- **20.00** Jazz Dance.
- **21.00** Mojazz. Nouvelle-Orléans 1994 (60 min). 500080683
- **22.00** Til the Butcher Cuts Him Down.
- **22.55** Jazz Essentials.
- **23.25** Pictures on the Edge.
- **0.45** Ernest Ansermet. Archives et souvenirs (60 min). 508038606

MCM
- **19.30** L'Intégrale. Native (75 min). 69568224
- **20.45** Le Journal de la musique.
- **21.00** et 0.00 MCM Tubes.
- **21.30** X-Trême TV.
- **22.00** Sunhouse. Concert (60 min). 6358250
- **23.00** Martin. Cole la bricole (v.o.).
- **23.30** Cinémascope (30 min).

MTV
- **20.00** Top Selection.
- **21.00** MTV Data Videos.
- **22.00** Amour.
- **23.00** MTV ID.
- **0.00** Party Zone (120 min).

Chaînes européennes

RTBF 1
19.30 Journal. **20.00** et 0.25 A bon portant. **20.25** Duel. **21.05** Enfants de salaud ■ Film. Tonie Marshall (1996). Avec Anémone, Nathalie Baye (105 min). *Comédie.* **23.00** Intérieur nuit. **0.05** Journal.

TSR
19.30 Journal. **20.05** La Saga des Duboux. Documentaire. **21.25** Témoin muet ■ Film. Anthony Waller (1994). Avec Marina Sudina, Fay Ripley (95 min). *Suspense.* **23.00** Le Baiser de l'ange. Téléfilm policier. Bill Corcoran. Avec C. Thomas Howell, Nick Mancuso (90 min).

BBC Prime
19.00 EastEnders. Série. **19.30** Looking Good ! **20.00** Agony Again. Série. Breaking Point. **20.30** 2 Point 4 Children. Série. The Italian Job. **21.00** Casualty. Série. She Loved the Rain. **22.00** News. **22.30** Later with Jools Holland. **23.30** Punt and Dennis (30 min).

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

SAMEDI

TF 1

5.55 La Philo selon Philippe. Série. L'accident.
6.15 Millionnaire. Jeu.
6.45 Journal.
6.55 Shopping à la une. Magazine présenté par Christian Morin.
7.40 Télévitrine. Magazine présenté par Maryse Gildas.
8.10 Téléshopping. Magazine présenté par Laurent Cabrol et Catherine Falgayrac.
8.58 et 12.13, 12.52 Météo.
9.00 TF 1 jeunesse.
11.45 Millionnaire. Jeu.
12.05 Cuisinez comme un grand chef. Le pain au lait.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal.
13.20 Reportages. Vous avez demandé les urgences ?
14.00 MacGyver. Série. Le monde de Trumbo.
14.55 Alerte à Malibu. Série. Noël en Californie.
15.50 Flipper. Série. Sabotage.
16.45 Dingue de toi. Série. Clips de la vie de couple.
17.15 Hercule. Série. La blessure.
18.05 Sous le soleil. Série. Permis d'aimer.
19.05 Melrose Place. Série. Retrouvailles avec Jane.
19.55 Bloc modes. Magazine.
20.00 Journal, Météo.

20.50

DRÔLE DE JEU

Spécial Cabaret. Divertissement présenté par Lagaf'. Invités : Bud, Pascal Gigot, Marie-Thérèse Porchet, Fabrice, Guy Montagné, Julien Lepers, Valérie Benaïm, Pascal Sellem (140 min). 17256915

23.10

HOLLYWOOD NIGHT

LES DEUX VISAGES DU CRIME

Téléfilm. Clay Borris. Avec Corbin Bernsen, Ally Walker (100 min). 5527267

La fille d'un détective trouve la mort pendant la poursuite d'un dangereux criminel...

0.50 TF 1 nuit, Météo.
1.05 Concert. Certains Leeb Jazz (65 min). 7088774

2.10 Reportages. Le Combat du Père Pedro (rediff.). 2.35 Très chasse. Chasse du petit gibier et recettes de cuisine. 3.30 et 4.25 Histoires naturelles. Documentaire. 4.55 Musique. 5.00 Clichés à la dérive. Feuilleton. (55 min).

France 2

5.30 Soko. Série. Le duel.
6.15 Anime ton week-end. Magazine.
7.00 Thé ou café. Magazine. Invité : Georges Charpak.
7.45 et 13.30 L'Euro.
7.50 Warner toons.
8.40 La Planète de Donkey Kong.
11.00 Rince ta baignoire. Magazine.
11.35 et 4.10 Les Z'amours. Jeu.
12.10 et 19.00 1 000 enfants vers l'an 2000.
12.15 et 4.40 Pyramide. Jeu.
12.45 Point route.
12.55 et 13.35 Météo.
13.00 Journal.
13.10 L'Hebdo du médiateur.
13.55 et 16.30 Samedi sport. Magazine présenté par Patrick Montel. 14.00 Rugby. En direct. Coupe d'Europe. Demi-finale : Ulster - Stade Français (45 min). 9694373 14.45 Rugby. En direct. Colomiers - Perpignan (105 min). 3298998
17.00 Football. En direct. Coupe de la Ligue (16e de finale) : Paris-SG - Saint-Etienne (110 min). 6589915 18.50 Interviews.
19.05 JAG. Série. Recrues.
19.55 et 20.45 Tirage du Loto.
20.00 Journal, Météo.

20.55

SURPRISE PARTY

Amour, tangos et cha-cha-cha. Présenté par Pascal Sevran. Invités : Annie Cordy, Hervé Vilard, Sandy Valentino, Franck Michael, Lio, André Rieu, Jeanne Manson, Georges Jouvin, Daniel Guichard, Romuald... (130 min). 3589828

23.05

UNION LIBRE

Magazine présenté par Christine Bravo (95 min). 4410118

0.40 Journal, Météo.
1.00 Paris-Dakar. Magazine (30 min). 7186132
1.30 Bouillon de culture. Magazine présenté par Bernard Pivot. Les affaires criminelles. Invité : Jacques Attali, Claude Chabrol, Eric Halphen (rediff.).
2.40 La Vie à l'endroit. Magazine présenté par Mireille Dumas. Les rois du canapé (rediff., 110 min).

France 3

6.00 Euronews.
6.45 Les Minikeums. Super Zéro. Maxie Louie. Retour vers le futur. Les zinzins de l'espace. Akata, le prince d'Atlantis. Cinékeum. Les Aventures de Tintin. Mission Pirattak.
10.30 L'Hebdo de RFO.
11.00 Grands gourmands. Bruxelles.
11.42 Le 12-13 de l'information.
13.00 et 15.40 Couleurs pays.
14.00 Keno. Jeu.
14.05 Le Magazine du cheval. L'institutrice à cheval.
14.35 Les Pieds sur l'herbe. Les Jouets du Queyras ; Les crus du comte ; Volvic : sculptures volcaniques.
15.10 Destination pêche. Magazine. Et au milieu coule la Sorgue.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Un livre, un jour. *Voyages*, de Gustave Flaubert.
18.55 Le 19-20 de l'information.
20.00 Météo, Météo des neiges.
20.10 Des cerises sur le gâteau.
20.30 Tout le sport.
20.35 Le Journal du Dakar.

20.55

DOCTEUR SYLVESTRE

Ecorchée vive. Série. Avec Jérôme Anger (100 min). 8518422

Sylvestre cherche à comprendre l'origine des violences tant physiques que morales que s'inflige une jeune enfant.

22.35

STRIP-TEASE

Magazine. Ça déménage ; Où qu'elle est ma tune ? ; Les blessures de l'amour ; Les nourritures terrestres (60 min). 8493489

23.35 Météo.
23.44 L'Euro, mode d'emploi. Magazine.
23.45 Soir 3.
0.05 Football. Coupe de la Ligue. Seizièmes de finale (55 min). 2904058
1.00 et 2.10 Saturnales. Journal des spectacles.
1.10 Saturnales. Masterclass, une leçon de comédie avec Francis Perrin (60 min). 5747403

2.15 Tapage. Magazine (rediff.). 3.10 Un livre, un jour. Magazine. L'intégrale de la semaine écoulée (15 min).

La Cinquième

6.30 Cousin Williams. Anglais. 6.45 Ça tourne Bromby. Flash Fluor et compagnie ; Ketchup ; Daco'Dac et Lucie ; L'île aux doux dingues ; Drôles de Vikings. 8.00 L'Œil et la Main. Demain l'an 2000. 8.30 Les Grands Jours du siècle. De Gaulle. 9.30 Les Écrans du savoir. Ma souris bien-aimée : Le téléphone voit ; Forum Terre : Au pays de l'or blanc ; 10.10 Histoire de comprendre : Inde-Pakistan, les dessous de la partition ; Au cœur des matières : Le plomb ; Un drapeau pour quoi faire ? ; Faiseur d'images : Jean-Jacques Annaud. 11.35 Tous sur orbite. Comment voyager dans le système solaire. 11.45 Silence, ça pousse ! 12.00 Gaïa. Les grues du Der. 12.35 Tendres chacals. 13.30 100 % question. 14.00 La Vie au quotidien. 14.30 Le Journal de la santé. Le froid. Invité : Jean-Louis Etienne. 15.00 Correspondance pour l'Europe. L'Europe à la retraite. Invité : Arnauld Yvoire. 15.30 Pi = 3,14. 15.55 Sur les chemins du monde. 16.00 Les Jukagirs de Sibérie. 16.55 Société d'insectes. Exploration planète. 17.25 Planète océan. Vague et marée. 18.20 Va savoir. Ile de la Réunion, l'île des trésor.

Arte

19.00 Histoire parallèle. Semaine du 9 janvier 1949. Immigrants et clandestins aux Etats-Unis. Invité : Nancy Green.
19.45 Météo, Arte info.
20.05 Le Dessous des cartes. Magazine. Le Nigeria.
20.15 Comédie visuelle. [2/2] Un cours de Rowan Atkinson : Du recyclage des vieux gags (1992, 30 min). 904977

20.45

L'AVENTURE HUMAINE : STONEHENGE

UNE CIVILISATION MÉGALITHIQUE. Documentaire. Meinhard Prill (55 min). 6918489

Les pierres bleues du plus beau site de mégalithes d'Europe proviennent des monts Prescelly, distants de près de 200 kilomètres.

21.40 Metropolis. La haute Renaissance au Vatican ; Le grand Monopoly des éditeurs ; etc. (60 min). 4698538

22.40

ANABEL

Téléfilm. Jana Boková. Avec German Palacios (90 min). 191441

Trois prostituées de Buenos Aires demandent à un jeune écrivain en mal d'inspiration de traduire les lettres de leurs clients ou de leurs amants. Elles l'entraînent dans le quartier cosmopolite du port de « La Boca » où il rencontre une femme qui va bouleverser sa vie et libérer son talent. D'après Diaro para un cuento *de Julio Cortazar.*

● Lire notre article page 6.

0.10 Music Planet : John Cale. Simon Mansfield (60 min). 7706132
1.10 Lady for a day (Grande Dame d'un jour) ■■■ Film. Frank Capra. Avec May Robson, Warren William (1933, N., v.o., rediff., 95 min). 7838328 *Idéalisme, humanisme. Une œuvre importante.*

M 6

6.05 et 1.15 Boulevard des clips.
6.55 M 6 Kid. Les Incorruptibles D'Elliot Mouse ; Hurricanes ; Captain Planète ; Ace Ventura Detective ; La Famille Delajungle.
9.00 M 6 boutique.
10.35 Hit machine. Urban Species, Soap, Zucchero, Lenny Kravitz.
11.55 et 5.25 Fan de.
12.30 La Vie à cinq. Série. Pardon et oubli.
13.25 Code Quantum. Série. La corde raide.
14.20 La Belle et la Bête. Série. Tentation.
15.15 Caraïbes offshore. Série. Plaies et bosses à gogo.
16.05 Raven. Série. Ski.
17.05 Amicalement vôtre. Série. Premier contact.
18.00 Bugs. Série. L'enlèvement.
19.05 Turbo. Magazine.
19.45 Warning. Magazine.
19.54 Le Six Minutes.
20.10 et 4.00 Plus vite que la musique. La bataille des tubes de Noël ; Des Boys Band à Matignon et à L'Elysée ; L'extraterrestre, James Brown.
20.40 Ciné 6.

20.45

LA TRILOGIE DU SAMEDI

20.50 Le Caméléon. Le miroir recomposé. Série (50 min). 6827903 *Pendant que Jarod se fait passer pour un psychiatre du FBI pour tenter de sortir de son mutisme un enfant témoin d'une fusillade, M. Raines connaît, lui, quelques frayeurs...*
21.40 The Sentinel. Avis de tempête. Série (55 min). 4177998
22.35 Profiler. Voyeurisme. Série (55min). 2790267
23.30 Affaires personnelles. Téléfilm. Steven Stern. Avec Jennifer O'Neill, Stephanie Zimbalist (105 min). 4971731 *Un rédacteur, chargé par son journal d'une enquête sur le monde des célibataires, est retrouvé assassiné dans une chambre d'hôtel après un rendez-vous avec une mystérieuse inconnue...*

2.15 The Soul Of Axelle Red. Concert. 3.10 Fréquenstar. Jacques Higelin. 4.25 Pee Wee Ellis. Concert (60 min).

La critique de Jacques Siclier

LUNDI

16.45 La Cinquième

LE TRAIN ■■

Film français. Pierre Granier-Deferre (1973). Avec Jean-Louis Trintignant, Romy Schneider.

Un timide réparateur de radio séparé de sa famille au cours de l'exode, en train, en 1940, depuis le nord de la France, rencontre une juive allemande en fuite. Intelligente et juste adaptation d'un roman de Simenon. Reconstitution parfaite de l'atmosphère historique de la débâcle. Un couple d'acteurs très émouvant.

20.45 Arte

LUCKY LUCIANO ■■

Film italien. Francesco Rosi (1973). Avec Gian Maria Volonte, Rod Steiger (v.o.).

Enquête inspirée des souvenirs de Charles Siragusa, du Narcotics Bureau américain (il joue, ici, son propre personnage), sur les rapports qui ont pu exister entre Lucky Luciano, chef de la Mafia aux Etats-Unis, et le pouvoir légal. Condamné à trente ans de prison en 1935, gracié au bout de neuf ans pour « services rendus aux Alliés » au moment de la libération de l'Italie, renvoyé à Naples en 1946, qui était Lucky Luciano ? A-t-il, de Naples, dirigé impunément le trafic international de la drogue ? Comme d'habitude, dans ses « dossiers », Rosi bouscule la chronologie, cherche à reconstituer un puzzle. Ce film politique est moins rigoureux que Salvatore Giuliano *ou* L'Affaire Mattei, *mais Gian Maria Volonte est fascinant.*

20.50 M 6

PRIEZ POUR NOUS

Film français. Jean-Pierre Vergne (1993). Avec Samuel Labarthe, Delphine Rich.

En 1960, un baron ruiné, sa femme et leur huit enfants sont expulsés de leur appartement de Neuilly. Ils s'installent avec la bonne dans une HLM de banlieue rouge. Adaptation à une nouvelle vie agitée. Par moments, cette caricature d'une famille transformée par le déclassement social rappelle La vie est un long fleuve tranquille, *d'Etienne Chatiliez. Ni le scénario ni la mise en scène ne tiennent la route.*

21.00 France 3

LES NUITS AVEC MON ENNEMI ■

Film américain. Joseph Ruben (1990). Avec Julia Roberts, Patrick Bergin.

Un mari très jaloux brutalise sa femme et lui fait vivre un cauchemar. Elle réussit à s'échapper et à commencer une nouvelle existence. Mais... la suite appartient au suspense, plutôt bien fignolé, mais sans grande surprise.

22.30 Arte

LE REGARD D'ULYSSE ■■

Film franco-italo-grec. Theo Angelopoulos (1994). Avec Harvey Keitel, Maia Morgenstern (v.o.).

Un cinéaste grec exilé aux Etats-Unis revient dans sa ville natale pour la projection d'un de ses films controversé. En fait, il veut retrouver trois bobines d'un documentaire tourné au début du siècle, à travers les Balkans, par des pionniers du cinéma. Il reprend leur itinéraire. Ces bobines restent mythiques, Angelopoulous assumant, avec le style qu'on lui connaît, la réminiscence d'un passé réel ou imaginaire, par des temps divers imbriqués dans une continuité narrative. Il affirme ainsi son propre regard désenchanté sur la Grèce et les Balkans d'aujourd'hui, jusqu'à Sarajevo. Les images sont, comme toujours chez lui, magnifiques.

23.15 France 3

L'ANGE NOIR ■

Film français. Jean-Claude Brisseau (1994). Avec Sylvie Vartan, Michel Piccoli.

L'épouse d'un magistrat intègre a tué un homme chez elle. Elle a monté une mise en scène pour faire croire à une tentative de viol. L'avocat, choisi par son mari pour la défendre, découvre peu à peu la vérité sur elle. Une critique sociale de la bourgeoisie bordelaise, et une tentative manquée de sublimer Sylvie Vartan jusqu'au mythe façon Marlene Dietrich. Curieux !

MARDI

20.50 TF 1

DUMB AND DUMBER

Film américain. Peter Farrelly (1994). Avec Jim Carrey, Jeff Daniels.

Deux hommes pas très futés sont mêlés sans le savoir à l'enlèvement d'un riche héritier. Recherchés, surveillés, poursuivis, ils traversent les Etats-Unis avec la mallette contenant la rançon. Cela voudrait être du comique à la Jerry Lewis ou à la Laurel et Hardy. C'est d'une nullité accablante.

20.50 M 6

LA FIANCÉE QUI VENAIT DU FROID ■

Film français. Charles Némès (1983). Avec Thierry Lhermitte, Barbara Nielsen.

Un réalisateur de films publicitaires accepte un mariage blanc avec une jeune Polonaise, militante politique désireuse de sortir de son pays. Il tombe amoureux de sa fausse épouse. Observation sociale, esprit satirique, mise en scène de comédie effectuant des glissements progressifs vers le drame de la réalité contemporaine.

20.55 France 2

TOOTSIE ■■

Film américain. Sydney Pollack (1982). Avec Dustin Hoffman, Jessica Lange.

Un comédien, génie encombrant qui ne trouve pas de rôle, se déguise en femme et devient, ainsi, la vedette d'un feuilleton de télévision. Il est pris au piège de son personnage. Comédie psychologique parfaitement construite et réalisée. Humanité, générosité, tour de force de Dustin Hoffman.

22.25 Arte

SOLEIL VERT ■■

Film américain. Richard Fleischer (1973). Avec Charlton Heston, Leigh Taylor-Young (v.o.).

● Lire notre article page 22.

22.45 M 6

MAX, LE MEILLEUR AMI DE L'HOMME ■

Film américain. John Lafia (1993). Avec Ally Sheedy, Lance Henriksen. Interdit aux moins de 12 ans.

Une journaliste de télévision qui va fouiner dans un laboratoire où l'on fait des expériences sur les animaux libère un bon gros chien qui semble inoffensif. Or, il a été conditionné pour tuer. Un curieux bric-à-brac de prise de position contre la vivisection, de psychanalyse de l'inconscient féminin et d'effets spéciaux.

23.05 France 2

LE ROI DES AULNES ■

Film franco-germano-britannique. Volker Schlöndorff (1996). Avec John Malkovich, Armin Mueller-Stahl.

Un homme qui a eu une enfance malheureuse et ne s'intéresse qu'aux enfants se retrouve prisonnier de guerre en Prusse orientale en 1940. Il travaille dans une forteresse SS où l'on éduque militairement de jeunes Aryens sélectionnés et va recruter d'autres enfants dans la campagne. Adaptation d'un roman de Michel Tournier auquel certains ont reproché des ambiguïtés idéologiques. Schlöndorff en a fait une sorte de fresque historique, avec beaucoup de symboles et une lourdeur narrative destinée à éviter les ambiguïtés. A voir pour l'interprétation de John Malkovich.

MERCREDI

1.10 Arte

JABBERWOCKY ■■

Film britannique. Terry Gilliam (1976). Avec Michael Palin, Max Wall (v.o.).

Premier film réalisé par le seul Terry Gilliam, l'esprit des Monty Python. Un conte médiéval, dont les gags « nonsensiques » paraissent, parfois, laborieux. Inédit à la télévision. Rediff. du vendredi 1er janvier.

JEUDI

20.50 M 6

JACK ET SARAH

Film britannique. Tim Sullivan (1995). Avec Richard E. Grant, Samantha Mathis.

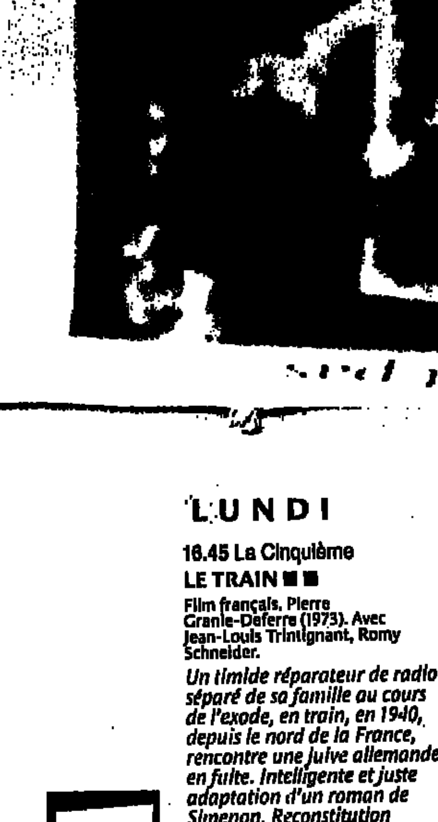
A la suite d'un accident lors de l'accouchement de sa femme, un avocat se retrouve seul pour élever son bébé, Sarah. D'abord paniqué, il s'y attache et engage comme nounou une jeune serveuse. Les joies de la paternité, les inconvénients d'un environnement traditionaliste et... une idylle inévitable. Accordons à cela un prix de gentillesse.

21.00 France 3

REGAIN ■■

Film français. Marcel Pagnol (1937, N.). Avec Orane Demazis, Fernandel, Gabriel Gabrio.

En Provence, le dernier habitant d'un village abandonné rencontre une femme, bête de somme d'un rémouleur, avec laquelle il va faire revivre la terre. D'un roman lyrique et idéaliste de Jean Giono, Marcel Pagnol a tiré une chronique paysanne empreinte de son propre folklore. Charme de la nature et de la vie bucolique, et une fameuse troupe d'acteurs.



KOBAL/PPCM

« Jabberwocky » de Terry Gilliam

VENDREDI

0.50 Arte

HANUSSEN ■■

Film germano-hongrois. Istvan Szabo (1988). Avec Klaus Maria Brandauer, Erland Josephson (v.o.).

Un sergent autrichien, blessé à la tête en 1918, se découvre des pouvoirs mentaux. Sous le pseudonyme d'Hanussen, il fait des numéros de divination et de magie au music-hall. Il prévoit la victoire d'Hitler aux élections de 1933 et s'attire le dangereux intérêt du parti nazi. Après Mephisto *et* Colonel Redl *– et avec le même interprète – une nouvelle réflexion du cinéaste hongrois sur la manipulation politique et l'ambiguïté du monde artistique. Rediff. du mardi 29 décembre.*

20.50 TF 1

FRANKIE ET JOHNNY ■

Film américain. Garry Marshall (1991). Avec Al Pacino, Michelle Pfeiffer.

Une jeune femme est serveuse dans un petit restaurant grec de New York. Un garçon hâbleur, qui vient de purger une peine de prison pour escroquerie, est engagé comme cuisinier. Il entreprend de la séduire. Transposition laborieuse et extrêmement bavarde d'une pièce de théâtre à succès. A cause des interprètes, on a fait tout un plat de ce film ennuyeux.

20.55 France 2

NEUF MOIS

Film français. Patrick Braoudé (1994). Avec Philippine Leroy-Beaulieu, Catherine Jacob.

Un psychanalyste accepte mal la première grossesse de sa compagne. Celle-ci perd tout désir sexuel. Un couple ami attend son quatrième enfant et la femme enceinte est toujours ardente. Une chronique de la paternité annoncée et des grossesses transformant la vie des couples qui sombre très vite dans la facilité et un certain mauvais goût.

23.10 TF 1

JADE ■

Film américain. William Friedkin (1995). Avec David Caruso, Linda Fiorentino. Interdit aux moins de 12 ans.

A San Francisco, un inspecteur de police enquêtant sur le meurtre d'un milliardaire érotomane et collectionneur d'objets d'art est sur la piste d'une mystérieuse jeune femme surnommée « Jade ». Le succès de Basic Instinct *a sans doute inspiré ce cocktail d'intrigue policière, de meurtre et de sexualité perverse, mis en scène avec le savoir-faire habituel du réalisateur, mais intéressant surtout pour l'interprétation Caruso-Fiorentino.*

SAMEDI

1.10 Arte

LADY FOR A DAY (GRANDE DAME D'UN JOUR) ■■■

Film américain. Frank Capra (1933, N.). Avec May Robson, Warren William (v.o.).

En 1933, pendant la crise, un gangster auquel elle porte chance décide de changer en respectable millionnaire une clocharde vendeuse de pommes qui fait élever sa fille en Espagne et va la voir arriver à New York avec son fiancé et la famille de celui-ci. Prise en charge de la réalité par le merveilleux et un humour sentimental capable de faire croire que tout déshérité peut avoir sa chance. Idéalisme, humanisme, pour une œuvre importante, jamais présentée à la télévision. Rediff. du vendredi 25 décembre.

0.00 France 3

DOCTEUR MABUSE, LE JOUEUR 2. LE DÉMON DU CRIME ■■■

Film allemand. Fritz Lang (1922, N.). Avec Rudolf Klein-Rogge, Alfred Abel. (version sonore).

Le procureur von Wenck a engagé contre Mabuse une lutte acharnée. Le génie du mal use de son pouvoir hypnotique, mais la roue tourne. Nombreux rebondissements d'un affrontement sans merci, admirablement mis en scène.

DIMANCHE

20.40 Arte

QUAI DES ORFÈVRES ■■■

Film français. Henri-Georges Clouzot (1947, N.). Avec Louis Jouvet, Suzy Delair.

A la suite d'une imprudence, une jolie chanteuse de music-hall se trouve compromise dans une affaire de meurtre. Son mari, jaloux mais fidèle, cherche à la protéger. Un inspecteur de police, lucide sur les passions humaines, conduit l'enquête. Le grand retour de Clouzot après la Libération, d'après un roman policier de S.A. Steeman. Des interprètes, Jouvet en tête, d'une vérité rare dans le cinéma français de l'époque et la performance éblouissante de Suzy Delair.

■ On peut voir
■■ A ne pas manquer
■■■ Chef-d'œuvre ou classique

JEUDI 7 JANVIER 21.00 PARIS PREMIÈRE

François Truffaut n'aimait pas la science-fiction

FAHRENHEIT 451. Dans son adaptation du conte philosophique de Ray Bradbury, le cinéaste amoureux des livres les brûle par centaines. De paradoxe en paradoxe, un film humaniste, sensible et réaliste. Un plaidoyer pour la résistance, contre la tyrannie

DANS une société de super-confort matériel – peut-être bien celle du XXIe siècle –, l'homme ne doit plus penser. Il vit entouré des images d'une télévision euphorisante, projetées sur les murs des habitations. Tous les livres sont bannis. Les maisons étant ignifugées, les pompiers n'ont plus à éteindre les incendies : ils sont chargés de découvrir les livres encore cachés ici et là, et de les brûler. *Fahrenheit 451*, c'est le titre du roman de Ray Bradbury qui raconte cette histoire et celle du pompier d'élite Montag, soudain révolté contre sa mission ; c'est aussi la température à laquelle brûle un livre.

François Truffaut n'aimait pas la science-fiction. A la fin de 1960, le producteur Raoul Levy lui raconte *Fahrenheit 451*. Truffaut, amoureux des livres, dresse l'oreille. Dans *Jules et Jim*, il a montré l'autodafé de vingt mille volumes, organisé par les nazis le 10 mai 1933 à Berlin. En 1962, à New York, il rencontre Ray Bradbury, qui lui cède les droits de son livre. Le cinéaste travaille à plusieurs scénarios avec Jean-Louis Richard, sans parvenir à intéresser un producteur français. C'est en 1966, en Angleterre, qu'il peut enfin réaliser son adaptation filmée. Paradoxe du tournage : l'homme qui aimait les livres fut obligé d'en faire brûler des centaines. Ce film, mal aimé du public et même de la télévision, où il n'a été diffusé qu'une fois, en 1972, est une œuvre extrêmement personnelle à partir du conte philosophique de Bradbury. Truffaut a confié le rôle de Montag à Oskar Werner, qui était Jules dans *Jules et Jim*. Linda, l'épouse de Montag, jolie femme décervelée par la télévision murale et les tranquillisants, et Clarisse, la jeune institutrice rencontrée dans l'aérotrain, qui a posé à Montag la question cruciale – *« Avez-vous déjà lu un de ces livres que vous brûlez ? »* –, sont interprétées par la même actrice, avec deux coiffures différentes : Julie Christie, l'héroïne de *Docteur Jivago*. Le limier-robot qui, chez Bradbury, poursuivait Montag, est remplacé par un collègue qui l'espionne, Fabian (Anton Diffring).

L'univers futuriste est tout juste représenté par l'aérotrain. En fait, quelques grands ensembles, des pavillons bourgeois dans un lotissement et les décors de studio situent le film dans le contemporain. Les pompiers sont un corps militarisé évoquant, par l'uniforme comme par les actes, des troupes nazies, staliniennes ou de la Chine de Mao. Montag, lui, redevient humain pour avoir lu *David Copperfield* et d'autres œuvres. Après avoir assisté au pillage d'une grande bibliothèque clandestine dont la propriétaire, une vieille femme (Bee Duffell), se fait brûler avec ses livres, il entre en rébellion.

Dénoncé par Linda, traqué par les siens, Montag va rejoindre Clarisse, enfuie dans la forêt des « hommes-livres » au bout d'une voie ferrée désaffectée. Ce sont des résistants, hommes et femmes, qui ont chacun, chacune, appris un livre par cœur pour le garder en vie.

Utilisant la couleur pour la première fois (avec pour chef opérateur Nicholas Roeg, qui deviendra cinéaste), Truffaut a construit un magnifique univers esthétique, dont la séquence finale des hommes-livres récitant dans la neige est le sommet.

Jacques Siclier

LES FILMS DU CAROSSE

Oskar Werner dans le rôle de Montag

JEUDI 7 JANVIER 22.25 ARTE

2022, c'est déjà demain...

SOLEIL VERT. Lors de sa sortie, en 1973, le film de Richard Fleischer relevait d'une vision futuriste. A l'aube du XXIe siècle, il distille une angoisse plus troublante

EN 1973, l'an 2022, c'était loin. Et *Soylent Green (Soleil vert)*, adaptation d'un roman de Harry Harrison, apparaissait comme une parabole, terrifiante, d'anticipation sur l'avenir de l'humanité ravagée par la pollution et la famine. A l'aube du XXIe siècle, la parabole change d'aspect. Extraordinaire en son époque, le film de Richard Fleischer est entré dans le domaine du possible et distille une angoisse qu'on pourrait dire existentielle : 2022, ce n'est plus si loin.

Cette année-là, New York, métropole de tous les fantasmes américains, compte quarante millions d'habitants. La plupart, sans domicile et sans travail, errent dans les rues. Les ravages de la pollution industrielle et la destruction de l'environnement ont apporté chômage et misère dans tous les pays développés. Un brouillard empoisonné s'étend sur la surface du globe. Seuls, les privilégiés, minorité protégée, peuvent se procurer une nourriture véritable. A partir du plancton que fournit encore la mer, la Solyent Company a inventé un aliment en tablettes, rationné, et dont la répartition est assurée par le gouvernement. Quand le film commence, la distribution du *« Soylent green »*, est supprimée, faute de matière première. La foule se révolte, la police ramasse les manifestants avec d'énormes pelleteuses.

Sans être complètement un privilégié, l'inspecteur Thorn (Charlton Heston) a droit, lui, à un sordide logement de deux pièces qu'il partage avec son ami juif Sol Roth (Edward G. Robinson), ex-bibliothécaire. Celui-ci a gardé des souvenirs de l'ancien temps et effectue pour lui des recherches nécessaires à ses enquêtes. Or William Simonson (Joseph Cotten), l'un des dirigeants de la Solyent, meurt mystérieusement. Thorn est chargé de cette enquête. Brusquement, l'affaire est étouffée. Thorn s'entête à trouver la vérité. Roth, de son côté, vient de la découvrir. Par le biais d'une intrigue « policière » et sans recourir aux effets spéciaux habituels de la science-fiction, Richard Fleischer nous conduit au cœur d'un univers terrifiant et sans pitié, auquel le vieux Roth décide d'échapper en choisissant l'euthanasie officiellement autorisée.

Dans une superbe séquence, on le voit partir d'une mort indolore et douce, en contemplant des images de champs de fleurs, d'oiseaux, de montagnes et de mers, monde à jamais disparu et dont ne subsistent au dehors, dans une réserve protégée, que de maigres arbustes. Mais Thorn est arrivé quelques secondes avant sa fin. Il a appris par lui le secret de la nourriture synthétique. Dans l'usine de la Soylent Company, il aura confirmation de l'horrible vérité. A mesure que le temps passe depuis sa réalisation, ce film devient de plus en plus réaliste. Et si, en 2022, ce n'était plus du « cinéma » ?

J. S.

Canal +

7.00 En croisière sur le Galaxy. [6/12] La colère de Norman.
7.25 et 3.25 Surprises.
7.45 Allons au cinéma ce week-end.
8.05 Babylon 5. Série. La longue nuit de Londo.
8.50 L'Astéroïde de l'apocalypse. Téléfilm. Brian Trenchard-Smith (90 min). 7319170
10.20 Carton jaune ■ Film. David Evans (1996, 99 min). 3764189
▶ En clair jusqu'à 14.00
12.00 A la rencontre de divers aspects. New Style V.I.P. Club.
12.30 Flash d'information.
12.40 1 an de +.
13.30 C'est ouvert le samedi.
14.00 Handball. En direct. Ligue des champions : Montpellier - Prato (Ita.) (95 min). 6524070
15.35 Football NFL.
17.10 Maguinnis, flic ou voyou. Série.
▶ En clair jusqu'à 20.35
17.55 Décode pas Bunny.
18.25 Toonsylvania. Série.
18.50 Flash d'information.
19.00 T.V. + Magazine.
20.04 Jean-Luc et Falpassa. Série. Le voisin.
20.05 Les Simpson.
20.30 Le Journal du cinéma.

20.35

SAMEDI COMÉDIE

20.35 H. Un mensonge. Série. Avec Jean-Luc Bideau, Jamel Debbouze (20 min). 7469557
20.55 Blague à part. Love Boat. Série (20 min). 478608
21.20 Spin City. Un après-midi de chien. Série (25 min). 481170
21.45 South Park. Le charmeur de poules. Série (25 min). 691016
22.10 Supplément détachable.
23.00 Créatures féroces ■ Film. Fred Schepisi et Robert Young (1996, 89 min). 96489
0.30 Jack Reed. Série. Massacre en vodka mineure. Avec Brian Dennehy (90 min). 8129346
2.00 Un frère Film. Sylvie Verheyde (1997, 85 min). 9128710
3.50 Basket-ball. Championnat de France Pro A : Pau-Orthez - Antibes. Au palais des sports de Pau.
5.10 L'Année du zapping. Magazine (119 min).

LAGACHE/CANAL +

12.00 Canal +
À LA RECHERCHE DE DIVERS ASPECTS DU MONDE CONTEMPORAIN...
Les tribulations d'Edouard Baer et de sa joyeuse bande dans un club de vacances en Martinique. La comédienne Isabelle Nanty est du voyage. Une satire hilarante du milieu des G.O.

Câble et satellite

TV 5

20.00 Journal (RTBF).
20.30 Journal (France 2).
21.00 TV5 Infos.
21.05 Montagne.
22.00 Journal TV5.
22.30 Envoyé spécial. (France 2 du 7.1.99) (90 min) 70557793
0.00 Journal TSR.
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9

19.50 La Vie de famille.
20.15 Friends.
20.40 Un cas pour deux. (65 min). 80081118
21.45 Derrick. (65 min). 73134161
22.50 Le Renard. Tentative de meurtre (65 min). 3342731
23.55 Confessions érotiques (70 min).

TMC

19.35 Mike Hammer. Mike se marie (50 min). 24120422
20.25 Trois minutes pour changer le monde.
20.35 Planète animal.
21.40 Planète Terre.
22.30 Napoléon et Joséphine. Téléfilm. Richard T. Heffron. Avec Armand Assante [2/3] (95 min). 61320809
0.05 Le Poisson du désert (30 min).

Planète

19.40 Les Grandes Batailles du passé. [10/28]. Mexico 1521.
20.35 Le Journal d'une danseuse.
21.25 La Quête du futur. [19/22]. Le contrôle du pouvoir.
21.55 Jazz Collection. [6/11]. Bernard Lubat (55 min). 30106480
22.50 Les Années algériennes. [1/4]. D'amour et de haine (65 min). 9651070
23.55 Pour l'amour des crocodiles. [6/10].
0.45 Le Tunnel sous la Manche. [1/3] (50 min). 39598126

Odyssée

19.55 Les Trois du pays d'Auge.
20.35 L'homme qui a créé Miami Beach.
21.30 Le Pénitencier d'Ihawig.
21.55 Les Enfants de la mafia.
22.50 Global Family VII. La confrérie des chacals.
23.15 Vittorio Mussolini. Le cinéma fasciste (65 min). 500926422

Histoire

20.30 et 22.45 Aujourd'hui.
20.45 Le Magazine de l'Histoire. Invités : Jacques Marseille, Michelle Perrot, Joël Cornette, Alain Decaux (60 min). 509202977
21.45 Les Grands Jours de l'Europe. 5 novembre 1956.
22.00 Les Meilleurs moments des J.O. [2/10]. Franchir la ligne.
22.30 La Saga des marques. Dim. Avec Dominique Veillon.
23.00 Mille et une vies. Les Empereurs romains. [6/6]. Jusinien (527-565) : le dernier des Romains (60 min). 509995170

Paris Première

20.00 Eco et quoi ? Magazine.
20.30 Danse. Championnat du Monde de danses latines. Enregistré à Bremerhaven en 1998.
22.00 Paris dernière.
23.05 David Bowie. New York 1997.
23.50 Paris modes.
0.50 Histoires d'objets (50 min). 76399768

Téva

19.45 La Vie à cinq. Coupable.
20.30 Téva portrait. Sonia Lestienne, dresseuse d'ours.
20.55 Seulement par amour : Clara. Téléfilm. Andrea et Antonio Frazzi. Avec Barbara De Rossi [3/4] (85 min). 502013731 [4/4] (100 min) 509475712
0.00 Le Piège. Téléfilm. Michael Keusch. Avec Jennifer Nitsch, Max-Volkert Martens (95 min). 503473687

Festival

20.30 Le Blé en herbe. Téléfilm. Serge Meynard. Avec Marianne Basler, Matthieu Roze (90 min). 67727118
22.00 Le Diable au corps. Téléfilm. Gérard Vergez. Avec Jean-Michel Portal, Corinne Dacla (95 min). 90890847
23.35 L'Instit. Série. Tu m'avais promis (95 min). 77613441

13ème Rue

19.50 Kojak. La guerre des gangs (50 min). 552722880
20.40 New York Undercover. Persécutions [1 et 2/2].
22.13 High Incident. Dérapage.
23.00 L'Envers du tableau. Téléfilm. Steven Spielberg, Boris Sagal et Barry Shear. Avec Joan Crawford, Ossie Davis (100 min). 502204335
0.40 Galactica. Premiers contacts [2/2] (50 min). 556971300

Série Club

19.40 Happy Days. Restons honnêtes.
20.05 3e planète après le Soleil. I Brake for Dick (v.o.).
20.30 Tout le monde aime Raymond. Jeux à satiété.
20.55 Les Cinq Dernières Minutes. Une mer bleue de sang (85 min). 9717928
22.20 et 23.05 Murder One, l'affaire Latrell. Chapitres II et III.
23.50 Le Voyageur. Bienvenue dans le monde du cinéma.
0.15 Paire d'as. La liste.
0.55 Hôtel de police. Tartevin disparaît (55 min). 4180565

Disney Channel

19.35 Chahut au bahut. Les trouble-fête.
20.05 Zorro. Le nouveau commandant.
20.40 Planète Disney 1999.
21.20 Aladdin.
21.45 Timon et Pumbaa.
22.10 Parfaite harmonie. Téléfilm. Will McKenzie. Avec Peter Scolari, Darren McGavin (90 min). 2545838
23.40 Ivanhoé.
0.05 Capitaine Star (25 min).

Canal J

17.30 Tex Avery.
17.35 Freakazoïd.
17.55 Chassé croisé. X complote.
18.20 Watafon. Invité : Ménélik.
18.50 Sam et Max.
19.15 Aaahh ! ! Drôles de monstres.
19.40 JTJ l'hebdo.
20.00 Le Petit Lord de Fauntleroy.
20.30 Mowgli. Le concours de photos.

Canal Jimmy

21.00 Maximum Bob. Le couloir de la mort (v.o., 50 min). 88118916
21.50 Chronique du Pacifique.
21.55 Linda McCartney : Derrière l'objectif (55 min). 30722373
22.50 T'as pas une idée ? Invité : Jacques Séguéla (65 min). 59969731
23.55 Star Trek, Deep Space Nine. Vortex (50 min). 95392002

Voyage

19.30 Voyage gourmand.
20.00 et 0.30 Airport. Magazine.
20.30 Long courrier (60 min). 500049903
21.30 Sur la route. Argentine, voyage au cœur d'un glacier.
22.00 Circum. Magazine.
23.00 Sous la mer. Les Géants de Socorro.
23.30 Sur la route. Chine.
0.00 Voyage pratique Guernesey.
1.00 Long courrier (60 min).

Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, documentaire, etc.) est celui du réalisateur.

Eurosport

17.00 Tennis. Tournoi messieurs de Doha (Qatar, 210 min). 92048373
20.30 Basket-ball. Pro A. 20e journée (135 min). 389880
23.00 Rallye.
23.30 Football. Tournoi international de Maspalomas (60 min).

Mezzo

19.30 Requiem de Fauré. Par l'English Chamber Orchestra et le Winchester Cathedral Choir, dir. Martin Neary (60 min). 78544335
20.30 L'Affaire Makropoulos. Opéra de Janacek. Solistes : Anja Silja, Anthony Roden (100 min). 93108469
22.10 Lorin Maazel dirige Sibelius et Tchaïkovski. Munich 1996. Par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise (110 min). 87302880

Muzzik

20.10 Sérénade pour violon et orchestre, de Bernstein. Par l'Ensemble de Stuttgart, dir. Wilhelm Keitel (50 min). 508120644
21.00 La Création. Oratorio de Haydn. Solistes : Edith Mathis, Christophe Prégardien (120 min). 500030847
23.00 Alvaro Pierri. Œuvres de Sor, Llobet, Torroba, De Falla, Villa-Lobos, Brouwer, etc. (60 min). 500044441
0.00 Joan Sutherland, the Age of Bel Canto. Primer on Prima Donnas (55 min). 500043126

MCM

19.30 Le Mag. Jacky Chan.
20.00 MCM Session. Jean-Jacques Nyssen.
20.45 Le Journal de la musique.
21.00 Moesha. Mentor (v.o.).
21.30 Dance Attitude.
1.00 Techno Files TV (120 min).

MTV

20.00 Dance Floor Chart.
21.00 The Grind.
21.30 Singled Out.
22.00 MTV Live.
22.30 Beavis & Butt-Head.
23.00 Amour (60 min).

Chaînes européennes

RTBF 1

20.50 Le Jaguar ■ Film. Francis Veber (1996). Avec Jean Reno, Patrick Bruel (95 min). Comédie. 22.25 Keno. 22.30 Javas. 22.45 Match 1. 23.35 Journal. 0.00 Courants d'art (30 min).

TSR

20.05 et 2.10 Les 10 ans du Fond de la corbeille. Invités : Ruth Dreifuss, Massimo Rocchi, Laurence Revey, les Poubelle Boys. 22.10 Columbo. Série. En toute amitié. Ben Gazzara (1974). 23.45 Rocky 3, l'œil du tigre Film. Sylvester Stallone (1981). Avec Sylvester Stallone, Talia Shire (100 min). Comédie dramatique.

BBC Prime

20.00 Agony Again. Série. Showtime. 20.30 2Point4 Children. Série. The Heart Has Its Reasons. 21.00 Chandler and Co. Série. On the Job. 22.00 News. 22.30 Ruby Wax Meets Bill Cosby and Fran Drescher. Invités : Bill Cosby, Fran Drescher. 23.00 Top of the Pops. 23.30 Comedy Nation. Série (30 min).

هكذا من الأصل

TF1

5.55 La Philo selon Philippe. Série. Intérim.
6.20 Le Miracle de l'amour. Série. Baba cool.
6.45 Journal.
6.55 TF 1 jeunesse. Magazine.
8.25 Disney ! Magazine. Timon et Pumbaa ; Aladdin ; Les Nouvelles Aventures de Doug ; Pepper Ann.
10.03 et 10.43, 12.15 Météo.
10.05 Auto moto. Magazine.
10.45 Téléfoot. Magazine. Invité : Claude Simonet.
11.50 Millionnaire. Jeu.
12.20 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.20 Walker, Texas Ranger. Série. Sauvetage à Middle Creek.
14.15 Les Dessous de Palm Beach. Série. Atterrissage forcé.
15.10 Rick Hunter, inspecteur choc. Série. La bague au doigt.
16.05 Pensacola. Série. Un cocktail détonnant.
17.00 Dawson. Série. Rencontre de la deuxième fille.
17.50 Vidéo gag. Magazine.
18.20 30 millions d'amis.
18.48 L'Euro en poche.
18.50 Public. Magazine. Avec J.-P. Chevènement.
20.00 Journal, Météo.

20.50

FRANKIE ET JOHNNY ■

Film. Garry Marshall (1991). Avec Al Pacino, Michelle Pfeiffer (130 min). 17149871

Un garçon hâbleur, engagé comme cuisinier, entreprend de séduire la serveuse d'un restau grec de New York...

23.00 Ciné dimanche.

23.10

JADE ■

Film. William Friedkin (1995). Avec David Caruso, Linda Fiorentino (110 min). 6411690

A San Francisco, un inspecteur de police enquêtant sur le meurtre d'un milliardaire érotomane et collectionneur d'objets d'art est sur la piste d'une mystérieuse jeune femme surnommée « Jade ».

1.00 TF 1 nuit, Météo.

1.15 Roméo et Juliette. Opéra de Berlioz. Enregistré à Munich (100 min). 1995508 2.55 Mahler. *Symphonie n° 2.* 4.30 Histoires naturelles. La tenderie aux grives dans les Ardennes. 5.00 Musique. 5.05 Cités à la dérive. Feuilleton (50 min).

France 2

5.10 Le Privé. Série. Un alibi en fer.
6.15 Anime ton week-end.
7.00 et 1.30 Thé ou café. Avec Jean-Marie Périer.
8.00 Rencontres à XV.
8.30 Voix bouddhistes.
8.45 Connaître l'islam.
9.15 A Bible ouverte.
9.30 Source de vie.
10.00 Présence protestante.
10.30 Jour du Seigneur.
11.00 Messe.
11.50 Midi moins sept.
12.05 et 19.55 L'Euro.
12.10 et 2.20 Polémiques.
12.54 Rapports du Loto.
12.55 et 13.20 Météo.
13.00 Journal.
13.30 Vivement dimanche. Divertissement.
15.40 Les Globe-Trotteurs. Invités : Philippe Gildas, Didier Régnier, Laurence Boccolini, Christelle Ballestrero.
16.40 Nash Bridges. Série. Trou de mémoire.
17.25 Une fille à scandales. Série. La source.
17.55 Parcours olympique.
18.00 et 4.20 Stade 2.
19.15 1 000 enfants vers l'an 2000.
19.20 Vivement dimanche prochain. Invités : Guy Bedos, Jean Rochefort, Antoine de Caunes.
20.00 Journal, Météo.

20.55

NEUF MOIS

Film. Patrick Braoudé (1994). Avec Catherine Jacob, Philippine Leroy-Beaulieu (120 min). 589788

Une chronique de la paternité annoncée et des grossesses transformant la vie des couples.

22.55

LIGNES DE VIE

La Double Vie de Johnny Rock. Documentaire. Mireille Dumas (55 min). 2547861

Depuis vingt ans, Johnny Rock, ouvrier dans les arsenaux de Cherbourg et sosie de Johnny Hallyday, se transforme, le samedi, pendant deux heures de temps, en idole de substitution pour un public qui ne peut pas se payer les concerts de Bercy...

● Lire notre article page 6.

23.50 Journal, Météo.
0.10 Paris-Dakar. Magazine.
0.35 Les Inconnus du Mont-Blanc.

3.05 Corsicayak. Documentaire. 3.30 Le Privé. Poids mouche (50 min).

France 3

6.00 Euronews.
6.45 Les Minikeums. Les Zinzins de l'espace ; Scoubidou ; Pierrafeu ; Les Jetson ; Minus et Cortex ; Le Diable de Tasmanie ; Titi et Gros Minet ; Superman ; Batman.
10.15 C'est pas sorcier. Magazine. La radioactivité.
10.45 Outremers. Magazine.
11.42 Le 12-13 de l'information.
13.00 On se dit tout. Magazine.
13.25 Keno. Jeu.
13.30 Sports dimanche. Magazine.
15.05 Football. En direct. Lyon - Montpellier. Coupe de la Ligue (16es de finale). Au stade Gerland, à Lyon (125 min). 4688749
17.10 La Piste du Dakar. Magazine.
17.45 Va savoir. Magazine. Un jardinier extraordinaire : la découverte de l'Allier
18.23 et 22.38 L'Euro, mode d'emploi.
18.25 Le Mag du dimanche.
18.55 Le 19-20 de l'information.
20.00 Météo.
20.05 Football. Magazine.

20.35

FOOTBALL

COUPE DE LA LIGUE (16es de finale). Marseille - Lens (123 min). 8288942

22.40 Politique dimanche. Magazine présenté par Christine Ockrent et Gilles Leclerc (55 min). 2457204
23.45 Soir 3, Météo.

0.00

CINÉMA DE MINUIT
Cycle Mabuse et Lang

DOCTEUR MABUSE, LE JOUEUR ■ ■ ■

Film. Fritz Lang (1922, N., version sonore). Avec Rudolf Klein-Rogge, Aud Egede Nissen. [2/2] Le démon du crime (105 min). 6807237

Le procureur von Wenck a engagé contre Mabuse une lutte acharnée. Le génie du mal use de son pouvoir hypnotique, mais la roue tourne. Nombreux rebondissements d'un affrontement sans merci, admirablement mis en scène.

La Cinquième

6.30 Cousin Williams. Anglais. 6.45 Ça tourne Bromby. Flash Fluor et compagnie ; Ketchup ; Daco'Dac et Lucie ; L'île aux doux dingues ; Drôles de Vikings. 8.00 Bêtes de télé. 8.30 Les Aventuriers de la médecine. [3/7].
8.55 Arts. En quête d'art. Art et enfance. 9.30 Journal de la création. Spécial Angelin Preljocaj. 10.00 Les Africanistes, peintres voyageurs.
11.00 Droit d'auteurs. Spécial art. Invités : Luc Ferry, Catherine Millet, Bertrand Lavier, etc. 12.00 Le Magazine Ciné. 12.30 Arrêt sur images. 13.30 Les Lumières du music-hall. Jean-Jacques Debout. 14.00 Blizzards. 15.00 Lonely Planet. La Chine du Sud-Ouest.
16.00 Le Sens de l'Histoire. Chantons sous l'Occupation : les artistes sous l'Occupation. Invités : Jean-Michel Gaillard, Jacques Pessis.
Juin 1940 : la France est occupée. Les soldats du Reich, friands des petites femmes de Paris, remplissent les théâtres. En continuant à travailler, à jouer et à chanter, les Français ont-ils collaboré ?
17.35 Couples légendaires. Eva Braun et Adolf Hitler. 18.05 Le Fugitif. Série. Au revoir mon amour.

Arte

19.00 Maestro : Barenboïm dirige Schumann, Liszt et Wagner. Par l'orchestre l'Orchestre philharmonique de Berlin.Enregistré à la Philharmonie de Berlin, au printemps 1998 (15 min). 57497
19.15 Météo, Arte info.
20.15 Bob et Margaret, ensemble pour le pire. Série. Grandes décisions.

20.35

SOIRÉE THÉMATIQUE : PARIS

20.40 Quai des Orfèvres ■ ■ ■ Film. Henri-Georges Clouzot (1947, N.). Avec Suzy Delair, Louis Jouvet (105 min). 996923

A la suite d'une imprudence, une jolie chanteuse de music-hall se trouve compromise dans une affaire de meurtre. Son mari, jaloux mais fidèle, cherche à la protéger. Un inspecteur de police, lucide sur les passions humaines, conduit l'enquête. Le grand retour de Clouzot après la Libération, d'après un roman policier de S.A. Steeman. Des interprètes, Jouvet en tête, d'une vérité rare dans le cinéma français de l'époque et la performance éblouissante de Suzy Delair.

22.25 En parlant un peu de Paris. Documentaire. Claude-Jean Philippe (50 min). 1600720

● Lire page 26.

23.15 Paris la Belle. Moyen métrage. Pierre Prévert et Marcel Duhamel (1928 et 1959, 60 min). 7426381
0.15 Quel Paris pour demain ? Documentaire. Michel Le Bayon et Emmanuel de Roux (25 min). 29237
0.40 Lost in Music : Hip-Hop Queens. Documentaire. Heike Blümner (60 min). 6283072
1.40 Metropolis. Magazine (rediff., 60 min). 8531633

M 6

5.50 et 0.55 Boulevard des clips.
7.55 Une famille pour deux. Série. Télé en famille.
8.20 Fame L.A. Série. La clé du succès.
9.05 M 6 Kid. M 6 Kid atelier : des dates qui tournent rond. Rahan ; Le Monde fou de Tex Avery ; The Mask ; La Famille Delajungle.
11.00 Projection privée.
11.40 Turbo (rediff.).
12.15 Warning (rediff.).
12.20 et 5.05 Sports événement. Le Guidon d'Or.
12.50 Joyeuse pagaille. Série. Joyeux anniversaire, Nicole !
13.20 La Planète des singes. Trahison. A la recherche de la liberté. Série (215 min). 14834382
16.55 Plus vite que la musique.
17.20 Bonjour Antoine. Téléfilm. Radu Mihaïleanu. Avec Sébastien Chaudoul, Fred Personne (95 min). 7802279
18.55 Stargate SG-1. Série. Les doubles robotiques.
19.54 Le Six Minutes.
20.05 et 2.50 E=M6.
20.35 et 0.45 Sport 6.

20.50

CAPITAL

La mode à tout prix. Présenté par Emmanuel Chain. Les nouveaux rois de la fringue ; La vérité sur les soldes ; Made in Tunisie ; Vêtements d'occasion (115 min). 275478

22.45 Météo, Minute Internet.

22.50

CULTURE PUB

Présenté par Christian Blachas et Hervé Thomas. La pub en chanteuse ; Une petite Française chez les Anglais (30 min). 8174128

23.20 Liaisons à domicile. Téléfilm. Raoul Chenille. Avec Hélène Default (85 min). 7373300

Pour aider à payer sa superbe villa, un couple se décide à prendre des locataires. La première personne qui se présente est une ravissante jeune femme...

1.55 Fréquenstar. Etienne Daho. 3.10 The Soul Of Axelle Red. Concert (rediff.). 4.40 Jimmy Thackery. Concert. 5.30 Des clips et des bulles (rediff. ; 25 min).

Canal +

7.09 et 12.27, 0.39 Pin-up.
7.10 Le Tour du monde de Sadko ■ ■ Film. Alexander Ptouchko (1952, 90 min). 8806836
8.40 Le Septième Ciel ■ ■ Film. Benoît Jacquot (1997, 85 min). 1160316
10.05 Roméo et Juliette Film. Baz Luhrmann (1996, 120 min). 7762710
12.05 South Park. Série. Le charmeur de poules.
▶ En clair jusqu'à 15.00
12.30 Flash d'information.
12.40 Le Vrai Journal.
13.30 La Semaine des Guignols.
14.05 Les Forces de la terre. Le feu et la glace. (55 min). 223774
15.00 Rugby. En direct. Bouclier européen. Demi-finale : Bourgoin - Brive (125 min). 2776661
17.05 Babylon 5. Série. La flamme de la vie.
17.50 Flash d'information.
▶ En clair jusqu'à 20.35
17.55 Le Journal du cinéma.
18.00 Happy Gilmore Film. Dennis Dugan (1996, 85 min). 9913132
19.25 Flash d'information.
19.40 Ça cartoon. Dessins animés.

20.35

MRS DALLOWAY ■ ■

Film. Marleen Gorris (1997). Avec Vanessa Redgrave (95 min). 640687

Très belle et sensible adaptation d'un roman de Virginia Woolf sur la condition féminine à l'aube du XXe siècle.

22.10

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

Magazine présenté par Thierry Gilardi. Football européen ; Rugby ; La bande du week-end (149 min). 3531720

0.40 Corridas. Alternative d'El Juli à Nîmes.
2.00 Rien ne va plus ■ ■ Film. Claude Chabrol (1997, ♦, 100 min). 8357140
Excellents comédiens.
3.40 Succube. Téléfilm. James Bond III (v.o., 95 min). 9573782
5.15 Les Pirates de Malaisie ■ Film. Umberto Lenzi (1964, 104 min). 3597459

PLANÈTE

17.45 Planète
JAZZ COLLECTION
Bernard Lubat dans toute son énergie et sa pléiade de talents – musicien, chanteur, compositeur, comédien... Meneur de compagnie et d'une des plus réjouissantes rencontres estivales de jazz : Uzeste musical.

Câble et satellite

TV 5

20.00 Journal (RTBF).
20.30 Journal (France 2).
21.00 TV 5 infos.
21.05 Faut pas rêver. Avec Alessandra Martines.
22.00 Journal TV 5.
22.30 Le Paradis absolument. Téléfilm. Patrick Volson. Avec Christophe Malavoy, (90 min). 70461665
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.00 TV5 infos.

RTL 9

19.50 La Vie de famille. Touche pas à ma copine.
20.15 Friends. Celui qui était prof et élève.
20.40 Le ciel s'est trompé ■ Film. Emile Ardolino (1989). Avec Cybill Shepherd, Robert Downey Jr (115 min). 6053497
22.35 Chucky III, la poupée de sang Film. Jack Bender (1991). Avec Justin Whalin, Perrey Reeves (90 min). 3595671
0.05 Un cas pour deux. Jusqu'à ce que la mort nous sépare (60 min). 3734985

TMC

19.35 Mike Hammer. Une peur aveugle (50 min). 24024294
20.25 Trois minutes pour changer le monde.
20.35 Hoffa ■ Film. Danny DeVito (1992). Avec Jack Nicholson, Danny DeVito (140 min). 21233566
22.55 Tour de chauffe.
0.00 Sport Sud.
0.30 H_2O (30 min).

Planète

19.50 Pour l'amour des crocodiles. [6/10].
20.35 Le Tunnel sous la Manche. [1/3].
21.30 Eddy Paape.
21.55 Les Splendeurs naturelles de l'Europe. [4/12]. Les volcans d'Europe.
22.50 Cinéma et apartheid. [1/2] (60 min). 8324768
● Lire notre article page 6.
23.50 Occupations insolites. [71/71].
0.00 New York paparazzi (105 min). 73832324

Odyssée

20.15 Les Secrets du sommeil.
21.10 Les Chasseurs du lac Te'nggano.
21.35 Le Temps des cathédrales. Le XIVe siècle (60 min). 506775089
22.35 Le Musée d'Orsay. D'Ingres à Monet, l'art du Second Empire.
23.30 Caviar, perles de la mer Caspienne (25 min).

Histoire

20.30 et 22.45 Aujourd'hui.
20.45 De l'actualité à l'Histoire. Magazine présenté par Marc Ferro et Bertrand Le Gendre, rédacteur en chef au journal *Le Monde*. Le bilan de l'année 1998. Invités : Jean Favier, Olivier Mazerolle, René Rémond, Claude Sérillon (60 min). 508106749
21.45 Envoyé spécial, les années 90. Les oubliés de Saddam. Avec François Thual ; La proie. Avec Philippe Masson (60 min). 508087618
23.00 Les Dossiers de l'Histoire. Chili, la mémoire et l'oubli (30 min).

Paris Première

20.00 20h Paris Première.
21.00 Cry Freedom ■ Film. Richard Attenborough (1987, v.o.). Avec Denzel Washington, Kevin Kline (155 min). 67297584
23.35 Les New York Voices chantent Paul Simon. Concert (65 min). 93157126

Téva

19.45 Ally McBeal. Body Language (v.o.).
20.30 Téva voyage, grand tourisme. Sénégal.
20.55 Peut-être l'amour. Téléfilm. Lex Marinos. Avec François Dunoyer (75 min). 502086687
22.10 Adrénaline. Téléfilm. Dominique Othnin-Girard. Avec Til Schweiger (95 min). 509560768
23.45 Lorsque l'enfant paraît (100 min). 507721774

Festival

20.30 Anna Göldin, la dernière sorcière ■ Film. Gertrud Pinkus (1990). Avec Cornelia Kempers (115 min). 56059497
22.25 Puissance 4 : Le Serpent vert. Téléfilm. Claude Faraldo. Avec Christophe Ratandra (100 min). 56069942
0.05 Danny, le champion du monde ■ Film. Gavin Millar (1989). Avec Jeremy Irons, Samuel Irons (95 min). 77663492

13ème Rue

19.45 Kojak. Vengeance de femme (55 min). 573903045
20.40 La Mort en dédicace. Téléfilm. Jim Kaufman. Avec Linda Smith, Peter Dvorsky (93 min). 506387403
22.13 Agent secret ■ ■ Film. Alfred Hitchcock (1936, N., v.o.). Avec Sylvia Sydney, Oscar Homolka (77 min). 546387107
23.30 High Incident. Dérapage (55 min).

Série Club

19.35 Happy Days. C'était les années folles.
20.05 3e planète après le Soleil. Dick Behaving Badly (v.o.).
20.30 Townies. Dead Dogs Wag no Tails (v.o.).
20.55 King of the Hill. Shins of the Father (v.o.).
21.15 Docteur Katz. Real Estate (v.o.).
21.45 Homicide. Fibre maternelle (50 min). 8117403
22.35 Oz. Vivre sainement (v.o., 50 min). 6112958
23.25 Poltergeist. L'étrange héritage.
0.10 Le Voyageur. Mission accomplie (25 min).

Disney Channel

19.35 Chahut au bahut. Cool Book.
20.05 Zorro. Le renard et le coyote.
20.40 L'Apprentie sorcière Film. Robert Stevenson (1971). Avec Angela Lansbury, David Tomlinson (115 min). 829382
22.35 La Fayette ■ Film. Jean Dréville (1961). Avec Michel Le Royer, Pascale Audret (130 min). 8308841
0.45 Le Retour de Sherlock Holmes. Les plans de Bruce Partington (55 min). 9795782

Canal J

16.35 Les Mille et Une Nuits.
17.00 Mot.
17.30 Snoopy.
17.55 Chassé croisé. Le mentor.
18.20 Des souris et des Kom.
18.40 A la découverte des bébés animaux. Chouette, les rapaces !
19.10 Rocko.
19.25 Zboggum plus.

Canal Jimmy

20.00 Seinfeld. La bonne (v.o.).
20.30 Dream On. Le deuxième ex.
21.00 Friends. The One After Ross Says Rachel (v.o.). *Premier épisode de la cinquième saison.*
21.25 Absolutely Fabulous : Mode d'emploi.
21.55 Chronique de La Havane.
22.05 Destination séries.
22.40 New York Police Blues. Le fou, le flic et l'infirmière (v.o., 50 min). 70309881
23.30 Vélo.
23.55 Tina Turner, The Girl From Nutbush (70 min). 82489720

Voyage

19.30 Echappades.
20.00 et 1.30 Sous la mer. Les Géants de Socorro.
20.30 Long courrier. Magazine (60 min). 500091407
21.30 Sur la route. Les Mayas.
22.00 Circum. Magazine (60 min). 500089852
23.00 Airport.
23.30 Suivez le guide (120 min). 500776107

Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, documentaire, etc.) est celui du réalisateur.

Eurosport

18.00 Tennis. Tournoi messieurs de Doha (Qatar, 120 min). 341854
20.00 Course sur glace. Trophée Andros.
20.30 Pêche. Coupe du monde de pêche au marlin.
22.30 et 1.00 Rallye.
23.00 Sportscentre.
23.15 Patinage de vitesse. Championnats d'Europe (45 min).

Mezzo

19.30 Mezzo l'hebdo.
20.00 Un jour ordinaire.
20.30 Histoire de la symphonie. [6/6] Chostakovitch (90 min). 50922107
22.00 Suite Scythe opus 20, de Prokofiev. Par l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, dir. Valery Gergiev.
22.30 Zingaro. Opéra équestre (120 min). 74761565

Muzzik

21.00 Nass el Ghiwane. Musiques métisses 98. Avec Allal Yaala, Omar Sayed, Rachid Batma, Radouane Raifak (90 min). 500067058
22.30 Belcanto. Tito Schipa, 1889-1965.
23.00 Gilles Apap. L'Inconnu de Santa Barbara (60 min). 500032145
0.00 Le Journal de Muzzik.
0.30 Holly Cole Trio. My Foolish Heart (50 min). 507758072

MCM

19.30 Rebel TV.
20.00 MCM Session. Invité : Beautiful Toy.
20.45 Le Journal de la musique.
21.00 Moesha. Break a Leg (v.o.).
21.30 Le Mag. Invité : Jacky Chan.
22.00 Rock Legends. Concert (120 min). 4662229
0.00 MCM Tubes (360 min).

MTV

20.00 Most Selected.
21.00 MTV Data Videos.
21.30 Singled Out.
22.00 MTV Live.
22.30 Beavis & Butt-Head.
23.00 Amour.
0.00 Base (60 min).

Chaînes européennes

RTBF 1

19.30 Journal. 20.10 Le Jardin extraordinaire. 20.45 L'Instit. Série. Aimer par cœur. 22.20 Contacts. 22.25 Grand document. Mata Hari. 23.20 Journal.

TSR

19.30 Journal. 20.00 Mise au point. 20.50 Navarro. Série. L'Enfant battu. 22.20 Voilà ! Série. Maya tourne la page. 22.45 Susan ! Série. Pour le meilleur et sans le pire. 23.10 Les Dessous de Veronica. Série. La mauvaise surprise. 23.35 Murder One, l'affaire Jessica. Feuilleton (45 min).

BBC Prime

19.00 Bergerac. Série. Chrissie. 20.00 Holiday Reps. 20.30 Back to the Floor. A Class Apart. 21.00 Prommers. Documentaire. 22.00 News. 22.30 The Clothes in the Wardrobe. Téléfilm. Waris Hussein. Avec Jeanne Moreau, Joan Plowright (80 min). 23.50 Songs of Praise (35 min).